



L'Albatros a changé de plume
Résurgences baudelairiennes dans le rap français

Mémoire de recherche sous la direction de
Monsieur Alain Vaillant

Par
Elise Haye

Paris
2018 - 2020

REMERCIEMENTS

Avant de débiter ce mémoire, je souhaiterais remercier mon directeur de recherche, Alain Vaillant, pour m'avoir poussée à être exigeante dans ce travail, mais aussi pour ses précieux enseignements.

Je désirerais par ailleurs exprimer ma reconnaissance à Matthieu Letourneux, pour toutes les recommandations de lecture qui ont nourri ma réflexion, ainsi qu'à Thomas Clerc, Julien Martins et Maxime Bello, pour le temps que chacun m'a consacré lors de l'élaboration de ce mémoire.

J'adresse ensuite une pensée toute particulière à Christian Biet, anciennement professeur à l'Université Paris Nanterre, qui a été le premier à croire en mon sujet.

Je tiens également à témoigner ma gratitude à mes amies et compagnonnes littéraires : Juliette Hanriot et Émilie Ménard, pour leurs relectures et leur soutien sans faille. La qualité de ce mémoire aurait sans doute été moindre sans leur présence bienveillante à mes côtés.

Plus largement, je voudrais remercier mes amis, qui ont supporté mes longues digressions sur Charles Baudelaire et le rap sans jamais cesser de m'encourager, spécialement Magali Charitas pour son soutien durant la dernière ligne droite.

Enfin, j'aimerais remercier Adrien Steiner, qui m'a accompagnée avec patience tout au long de ce travail, et avec qui je partage le même amour du rap.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
RESURGENCE DU MYTHE BAUDELAIRIEN DANS LE RESEAU REFERENTIEL DU RAP FRANÇAIS	12
Le mythe de Baudelaire à travers les siècles.....	13
Les prémices du mythe.....	14
Alimentation et institutionnalisation du mythe.....	18
Les deux Baudelaire	22
Apparition des références à Baudelaire dans le rap français.....	26
La place de la référence dans le rap français	26
Phénomène d'expansion des références baudelairiennes	30
Évolution de la référence baudelairienne, des "pères-fondateurs" aux nouveaux rappers	32
Confrontation des différentes facettes du mythe	35
De l'écho transtextuel à la construction d'une légitimité	35
Les deux tenants du mythe de la grandeur culturelle	41
Le passage du statut de sous-culture à celui de culture hégémonique.	45
LE RAP BAUDELAIRIEN.....	50
Construire un personnage provocant	51
L'image de l'anti-bourgeois	52
Fabriquer une posture collective	57
Une posture en procès	62
Transcrire des sentiments similaires dans des époques distinctes	67
La perte des idéaux.....	69
S'échapper grâce à l'écriture	74
La trinité émotionnelle.....	77
Le romantisme à l'ère du capitalisme	83
Les auteurs de la modernité	85
Promotion du capitalisme dans le rap.....	89
Résurgence du romantisme au XXI ^e siècle.....	95
CONCLUSION.....	99
ANNEXES.....	102

Lexique.....	102
Relevé des références explicites	106
Photographie.....	131
Corpus	132
BIBLIOGRAPHIE	210

INTRODUCTION

« Si Chopin avait eu une MPC Baudelaire aurait rappé »

Lucio Bukowski

Cette affirmation est le titre d'une des premières musiques de l'album *Hourvari*, sorti en 2016. MPC est l'acronyme pour « Music Production Center », littéralement « centre de production musicale », la MPC est une machine utilisée par les rappeurs et les beatmakers* pour créer leurs musiques. Par conséquent, le rappeur Lucio Bukowski considère que Charles Baudelaire aurait été un de ses confrères, s'il avait vécu au XXI^e siècle. Cette idée revient à plusieurs reprises dans sa musique, et apparaît aussi chez d'autres rappeurs. Si le poète n'est pas toujours présenté comme l'un des leurs, il reste cependant régulièrement mobilisé par ces derniers. Que ce soit dans leurs textes ou dans les supports visuels qui les accompagnent¹, de nombreuses références aux *Fleurs du Mal* et au spleen parsèment le rap français. À ces références textuelles et visuelles s'ajoutent plusieurs caractéristiques du rap actuel, qui renvoient à Baudelaire sans l'invoquer explicitement. En effet, certains rappeurs se constituent une image particulière, à laquelle s'adjoint différentes thématiques dans leurs textes, qui rappellent l'auteur des *Fleurs du Mal*. Cette présence plus ou moins tacite du poète semble prendre de l'ampleur depuis le début des années 2010. En effet, bien que des allusions à l'auteur apparaissent dès 1997, elles ne deviennent significatives que depuis une dizaine d'années.

Pour comprendre l'apparition de Baudelaire dans le rap français, il est nécessaire de débiter notre étude par une rapide présentations de l'auteur. Ce dernier commence sa carrière littéraire au début des années 1840, dans le joyeux milieu de la bohème estudiantine, artistique et littéraire. Il y mène une vie de dandy et dilapide l'héritage de son père, jusqu'à sa mise sous-tutelle, en 1844. C'est l'année suivante, à l'âge de vingt-quatre ans, que Baudelaire publie son premier poème dans la presse. De nombreux autres suivront, jusqu'à la publication des *Fleurs du Mal*, œuvre culte de la littérature française. Cette dernière est fondamentale pour comprendre le poète. En effet, ce recueil est un aboutissement pour Baudelaire : il est le fruit d'une vingtaine d'années de pratique poétique, plusieurs de ses poèmes ont été publiés au préalable puis retravaillés, jusqu'à former un ensemble unifié. *Les Fleurs du Mal* paraissent sous le Second Empire, dans une période particulièrement autoritaire, et sont, par conséquent, condamnées

¹ Les recueils de poésies ainsi que des photographies de l'auteur apparaissent dans les vidéoclips et films des rappeurs, chez Nekfeu et Roméo Elvis notamment.

pour « outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs² ». Cette condamnation, bien qu'elle frustre le poète, consacre immédiatement l'œuvre. De là germent les premières graines du mythe de Baudelaire, un mythe qui ne va cesser d'évoluer jusqu'à aujourd'hui. En effet, le recueil est arraché très tôt à son auteur et à son temps. Comme le souligne Alain Vaillant dans *Baudelaire, poète comique* : « chaque époque s'est emparée sans vergogne du livre scandaleux pour essayer d'y lire ses obsessions ou ses interrogations.³ » Ainsi, dès la fin du Second Empire, Baudelaire est religieusement invoqué par Verlaine ou Mallarmé, qui lui érigent un tombeau à la mesure de son obscénité. Puis, l'ignominie de l'œuvre est effacée au profit d'une interprétation plus religieuse. En effet, la fin de siècle, en plein questionnement métaphysique, voit en Baudelaire un poète inquiet, dont toute l'œuvre serait tournée vers Dieu. Cette récupération catholique entre en contradiction avec les valeurs portées par l'idéalisme de la III^e République, et c'est donc en esthète passionné que le poète est transformé. Comme beaucoup d'autres auteurs, Baudelaire est à la fois lissé et héroïsé par ce gouvernement, qui consacre la littérature pour asseoir sa légitimité. La réhabilitation du recueil en 1949 persiste dans ce sens, et repose sur une interprétation symboliste des poèmes, qui auraient été mal compris au moment du procès, en 1857. Ainsi, que ce soit dans le monde de l'art ou dans celui de la recherche universitaire, le poète canonique est régulièrement mobilisé, tordu, déformé. Chaque interprétation, chaque projection d'une sensibilité individuelle sur l'œuvre de l'auteur viennent gonfler le mythe, rendant le poète aussi intouchable que malléable, mais toujours drapé dans son aura de génie. Les « malentendus interprétatifs⁴ » se dissipent cependant depuis le début du XXI^e siècle, notamment grâce à sa reconnaissance internationale, ainsi qu'à la distance historique, qui permettent des analyses plus objectives. Ainsi, cette rapide présentation nous amène à nous interroger sur la ou les lectures auxquelles se rallient les rappers lorsqu'ils se réfèrent au poète. Pour répondre à ce questionnement, commençons par une succincte genèse du rap.

Durant les années 1970, le mouvement hip-hop émerge dans le Bronx et les ghettos noirs de New York. Il englobe quatre disciplines principales : le DJing, la breakdance, le graffiti et le rap. Le hip-hop cherche à transformer en créativité l'énergie de ces jeunes, issus des quartiers pauvres. Il promeut des valeurs d'unité et de pacifisme et se veut loin de la drogue ou des armes. Ce mouvement prend progressivement de l'ampleur, jusqu'à former un véritable style de vie, une communauté avec ses propres codes langagiers et vestimentaires. Propulsé par

² « Jugement des Fleurs du Mal en 1857 » dans Yvan Leclerc, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

³ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes "Interférences", 2007.

⁴ *Ibid.*

le hip-hop, le rap s'en désolidarise, aux alentours des années 1990, et crée ses propres codes. Selon Pierre Antoine Marti, auteur de *Rap 2 France, Les mots d'une rupture identitaire*⁵, c'est en 1997 que le phénomène se produit. Le terme « rap », tire ses origines de l'anglais, « *to rap* » qui possède diverses significations : jacter, frapper d'un coup sec ou encore donner une série de coups. La polysémie du mot annonce les ambitions artistiques de cette musique : percuter avec ses mots, heurter par la rime. Un langage se développe alors, qui redonne toute sa puissance de signification et de violence aux paroles des chansons, et ce, à une période où ces dernières perdaient de leur sens, comme le souligne Mathias Vicherat : « [l]a musique pop participait à une vraie dégénérescence du langage. Les mots étaient des phénomènes qui n'avaient d'autres buts que d'entrer en résonance avec la musique et non de donner du sens. Le rap a restitué un flot et une énergie verbale que l'on n'attendait plus.⁶ » La puissance de ce nouvel art s'exporte rapidement en France. Déjà populaire auprès de la jeunesse au début des années 1990, un évènement circonstanciel va propulser le rap, et faire de la France un de ses producteurs principaux sur la scène internationale. En effet, en 1996 un système de quotas est instauré, les radios françaises sont dans l'obligation de passer 40% de « chansons d'expression française, dont la moitié au moins provenant de nouveaux talents ou de nouvelles productions⁷ ». Depuis, ce genre musical est en plein essor, et les styles de raps se diversifient à mesure que le nombre de rappeurs explose. Néanmoins, la place des rappeurs dans l'industrie musicale reste marginale, du fait de leurs critiques acerbes de la société en place et des publics qu'ils représentent. De nombreux discours de la part des médias traditionnels et des politiques questionnent la légitimité du rap en tant qu'art, les multiples procès intentés à l'encontre des rappeurs, de 1995 jusqu'à aujourd'hui, en témoignent.

Ainsi, il sera question de comprendre la proximité, en apparence paradoxale, qui existe entre Baudelaire, auteur français canonique du XIX^e siècle, et les rappeurs, originellement issus d'une culture américaine illégitime. Pour ce faire, nous relèverons et étudierons, dans un premier temps, tous les liens existants entre le poète et les rappeurs, pour ensuite chercher les raisons sociologiques, économiques et historiques, qui motivent leur apparition. De ce fait, l'étude de notre sujet n'est pas purement littéraire, et s'inscrit dans une approche socio-historique.

⁵ Pierre Antoine Marti, *Rap 2 France, Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, édition L'Harmattan, 2006.

⁶ Mathias Vicherat, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, L'Harmattan, 2001.

⁷ « Chanson francophone à la radio : les quotas en questions »[en ligne], *Les Echos*, publié le 11 juin 2016. URL: <https://www.lesechos.fr/2016/06/chanson-francophone-a-la-radio-les-quotas-en-questions-208610>

Ce travail se confronte à un premier obstacle : les études qui portent sur Baudelaire sont particulièrement nombreuses par rapport à celles faites sur le rap. En effet, le corpus herméneutique qui englobe la poésie baudelairienne est extrêmement fourni et, nous l'avons vu, les multiples interprétations ne constituent pas un ensemble uniforme. À l'inverse, il existe peu d'ouvrages portant sur le rap, en particulier sur le rap de ces dix dernières années. Cela s'explique, d'abord par le caractère récent du phénomène, mais aussi à travers le manque de légitimité du rap dans les sphères universitaires, qui a entraîné un temps de latence entre l'apparition du rap et son étude. Pour éviter un trop grand déséquilibre, ainsi que de possibles contradictions épistémologiques, le nombre d'études portant sur Baudelaire est restreint. De ce fait, notre travail s'appuie essentiellement sur les ouvrages de Claude Pichois, André Guyaux et Alain Vaillant. En ce qui concerne le rap, plusieurs travaux sont mobilisés, notamment celui du sociologue Karim Hammou. Néanmoins, plusieurs études faites hors du cadre universitaire seront aussi exploitées, comme par exemple des vidéos YouTube du Règlement, qui publie, depuis 2016, des analyses pertinentes à propos des phénomènes propres au rap et des albums sortis récemment. À cause du contexte dans lequel ce travail a été écrit⁸, la majorité de ces ouvrages ont été consultés sur des supports électroniques. Par conséquent, toutes les notes de bas de pages n'indiquent pas la page à laquelle la citation se réfère.

En plus de ces ouvrages, nous allons nous appuyer sur un corpus qui se découpe en deux parties. Il se compose, d'un côté, de l'œuvre complète de Baudelaire. Néanmoins, l'étude s'axera majoritairement sur *Les Fleurs du Mal*, le recueil étant à la fois l'œuvre principale du poète et son ouvrage le plus célèbre. De l'autre côté, différents textes de raps français ont été réunis en annexe, ils se subdivisent en deux catégories : un relevé des références explicites faites au poète, et un corpus qui réunit des rappers "baudelairiens"⁹ (nous reviendrons sur ce qualificatif plus loin dans notre étude). La transcription de ces textes a été réalisée par des contributeurs de Rap Genius, site web américain consacré à l'explication des paroles de rap, ou bien par moi-même. Afin d'obtenir une meilleure intelligibilité des textes, les backs* sont retranscrits entre parenthèses et les astérisques renvoient à un lexique, lui-aussi en annexe, qui réunit les termes argotiques les plus fréquemment employés par les rappers. Le relevé a pour objectif d'être le plus complet possible, depuis les débuts du rap français jusqu'en 2019, cependant la quantité colossale de raps produits et le manque de base de données complète ne permet pas d'affirmer son exhaustivité. La seconde partie du corpus a, quant à elle, pour objectif

⁸ Fermeture des bibliothèques en raison de la situation sanitaire.

⁹ Ces guillemets sont utilisés pour indiquer l'utilisation d'une expression ou d'un terme qui ne provient pas d'une citation.

d'exemplifier la caractérisation du rap baudelairien. Par conséquent, elle est composée de plusieurs rappeurs représentatifs du panel que recouvre ce style de rap, et n'englobe jamais l'intégralité des œuvres d'un artiste. En effet, la diversité des rappeurs est préférée à une présentation plus exhaustive de quelques-uns, la volonté de ce mémoire étant de définir le rap baudelairien dans sa diversité, sans pour autant amalgamer les rappeurs ou effacer leurs particularités.

Une précision doit être faite sur ce que sous-entend l'appellation « rap français ». En effet, notre corpus ne comporte pas seulement des rappeurs français mais aussi des rappeurs bruxellois et québécois. Néanmoins, ce rap ne peut pas être qualifié de rap francophone, la francophonie étant un phénomène qui s'étend à de très nombreux pays, le rap francophone englobe aussi les rappeurs provenant des DOM-TOM, d'Afrique, etc. Il est intéressant de remarquer que seul le rap francophone provenant des sociétés occidentales cite le poète. Cependant, le rap outre-Atlantique ne sera pas étudié ici, le rap québécois étant un champ d'études à part entière, ayant des particularités propres à sa situation géographique, son histoire et sa culture. Ainsi, les raps québécois, au sein du relevé des références explicites, ne sont présents qu'à titre informatif. Le rap bruxellois est, pour sa part, particulièrement lié au rap français. Les proximités géographique et culturelle de Paris et Bruxelles entraînent de nombreux échanges entre les deux villes. De ce fait, les featurings* entre rappeurs français et bruxellois foisonnent : des rappeurs tel que Damso se présentent comme faisant partie intégrante du rap français, et le rap bruxellois est comptabilisé par le SNEP¹⁰ dans la catégorie rap français. Par conséquent, lorsque nous parlons de rap français nous intégrons le rap bruxellois en son sein.

Plusieurs objectifs motivent notre étude : il s'agit, tout d'abord, de remettre en perspective l'image de Baudelaire, en apportant un nouvel éclairage sur ce poète canonique. De comprendre, ensuite, les enjeux associés au mythe que représente le poète, et sa récupération dans le cadre du rap français. Enfin, de proposer de nouveaux outils pour définir certaines catégories du rap, ce dernier étant peu étudié en tant que genre pluriel. De ce fait, développer des outils théoriques, afin d'affiner les classements préexistants, est l'objectif principal de ce mémoire, car ce sont ces derniers qui semblent le plus manquer à la recherche universitaire, dans le cadre des études portant sur le rap français.

En effet, la violence du genre musical, son ancrage social et sa croissance spectaculaire ont, d'abord, attiré l'attention des sociologues, qui ont délaissé l'aspect esthétique du rap dans

¹⁰ Syndicat national de l'édition phonographique.

leurs études. Ainsi, durant les premières décennies de son existence, le rap a fréquemment été réduit à un phénomène social alors qu'il est, avant tout, un exercice de style. Bien qu'il puisse être contestataire, le rap est aussi un jeu entre virtuoses de la scansion. Cette ambivalence constitue le socle théorique du livre de Julien Barret : *Le rap ou l'artisanat de la rime*¹¹. Dans cet ouvrage, le rap est divisé en deux catégories : le rap conscient et l'égotrip. Le premier se caractérise par la dimension politique de ses textes. Les rappers conscients sont des auteurs contestataires, qui s'effacent derrière les thèmes qu'ils développent. Le second se définit essentiellement par la capacité du rappeur à briller grâce à son écriture et son flow*. Ce dernier se place sur un piédestal et rappe au fil de la plume, sans thème directeur, pour écraser des adversaires fictifs grâce à la richesse stylistique de ses phrases. Selon Barret, l'égotrip peut aussi être appelé freestyle*. Bien que cette typologie schématique soit une première approche pertinente pour comprendre les principales caractéristiques du rap et différencier certains rappers, elle reste insuffisante. En effet, le rap conscient et l'égotrip sont des catégories qui n'englobent pas le rap dans toute sa diversité. De très nombreux rappers font coexister les caractéristiques de chacune de ces catégories dans leurs textes, et deviennent, de ce fait, inclassables. De plus, cette théorie induit l'existence d'un rap qui privilégierait essentiellement le fond, et un autre la forme. Cette hypothèse réduit profondément la complexité des différents styles de raps. Cependant, d'autres manières de classer le rap existent. En dehors des cadres théoriques, le rap se divise usuellement en cinq groupes principaux : le rap conscient, le rap hardcore, le gangsta rap, le rap poétique et le rap commercial¹². Ces deux derniers groupes seront laissés de côté dans notre étude, car ils relèvent avant tout d'un jugement esthétique. Néanmoins, les trois premières catégories apparaissent comme valides car elles sont établies par les rappers eux-mêmes, Kery James revendique faire du rap conscient, Suprême NTM clame avoir un « style hardcore sur le beat* comme dans la vie¹³ » et Booba se présente comme un « gangster¹⁴ ». Ces groupes englobaient la quasi-totalité du rap avant les années 2000, mais l'évolution fulgurante de ce dernier, quantitativement et économiquement, a créé de nouvelles formes, qui ont été encore très peu étudiées ou définies.

Pour mener à bien notre étude, il est aussi nécessaire de prendre en considération les différences qui séparent le rap de la poésie. En effet, une tendance actuelle consiste à fondre le

¹¹ Julien Barret, *Le Rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'Harmattan, 2008.

¹² Ces catégories apparaissent sur des sites internet tel que Wikipédia, Rap Génius ou encore Nunsuko.

¹³ Suprême NTM, Freestyle (Audio) [vidéo en ligne]. YouTube, 31 juillet 2015 [vue le 29 janvier 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=N1xvbiPjoA4>

¹⁴ Booba, Gangster [vidéo en ligne]. Deezer, 10 mars 2017 [vue le 29 janvier 2020]. https://www.deezer.com/track/143859864?utm_source=deezer&utm_content=track-143859864&utm_term=721575021_1596119752&utm_medium=web

rap dans la poésie, et faire de ces auteurs les équivalents contemporains des poètes du XIX^e siècle. C'est par exemple le cas des *Inrockuptibles*, qui résument en quelques lignes simplificatrices l'histoire du rap, à l'aide d'une analogie avec l'histoire de la poésie¹⁵. MC Solaar y devient le nouveau Victor Hugo, et La Rumeur est affiliée à Baudelaire. Pourtant, bien que des connections existent entre ces arts, l'un ne peut pas être réduit à l'autre, ni inversement. En effet, le rap est un genre lyrique ; il cherche à transmettre une émotion à son public, par un habile travail du fond et de la forme, et peut, par conséquent, être associé à la poésie. Cependant le rap est aussi un genre musical, scandé sur une partition, et n'existe qu'en rapport avec son accompagnement. Ainsi, le rappeur est avant tout acteur d'une performance vocale, mais aussi scénique (que ce soit lors des concerts ou dans ses vidéoclips). En tant qu'interprète, son image et sa voix sont tout aussi fondamentales que son écriture. Ces particularités sont essentielles pour comprendre la distinction entre Baudelaire, qui publie ses poèmes dans les journaux, et les rappeurs, qui donnent accès à leurs textes via des formats audio et vidéo. Néanmoins, Baudelaire était un auteur qui portait un soin particulier à son image. Par conséquent, pour les uns comme pour l'autre, les éléments extratextuels qui accompagnent les textes seront étudiés.

L'étude se concentrera sur deux axes majeurs : le corpus de raps se séparant lui-même en deux parties distinctes. Dans un premier temps, nous examinerons le relevé des références explicites faites à Baudelaire, afin de saisir leur évolution ainsi que les phénomènes d'intertextualité qui sont en jeu. Pour ce faire, il sera nécessaire de débiter par une analyse du mythe baudelairien. Nous nous appuierons sur l'hypothèse selon laquelle ce mythe produit deux facettes antagonistes, l'une héritant du mythe du poète maudit et l'autre du mythe de la grandeur culturelle française. Par la suite, nous étudierons la place des références dans le rap français, et en particulier la confrontation de ces deux facettes du mythe au sein des références faites au poète.

Dans un deuxième temps, nous partirons de l'hypothèse suivante : il existe une posture commune entre Baudelaire et certains rappeurs actuels, qui se constate à la fois dans la construction de leur image d'auteur mais aussi à travers les thématiques abordées. Nous chercherons, par la suite, à comprendre les raisons de ces similitudes, malgré les deux siècles qui les séparent. Pour cela, nous nous concentrerons sur leur perception du système capitaliste, et leurs réactions face à la société moderne.

¹⁵ Thomas Deslogis, « Comment le rap a réécrit (et dépassé) l'Histoire de la poésie » [en ligne], Les Inrockuptibles, 12 juin 2016 [vu le 29 janvier 2020]. URL: <https://www.lesinrocks.com/2016/06/12/musique/musique/rap-francais-a-reecrit-depasse-lhistoire-de-poesie/>

RESURGENCE DU MYTHE BAUDELAIRIEN DANS LE RESEAU REFERENTIEL DU RAP FRANÇAIS

« J'manie les mots, les vers / Même si c'est chaud d'être / Rakim¹⁶ et Baudelaire / Ouais j'suis
un Flowète¹⁷ »
Alpha Wann,
« La ménagère dirait qu'j'suis vulgaire, les jeunes me voient comme Baudelaire »
Lorenzo,
« Je n'vois que des âmes austères, puisque le mal a tant fleuri, j'ai le même jardin que Charles
Baudelaire »
Django,
« Encule Baudelaire, Voltaire, et toute leur littérature »
Alkpote.

Que ce soit pour s'y associer ou pour le rejeter, les rappeurs semblent voir un lien de correspondance entre eux et le poète. Les citations ci-dessus montrent le grand écart qui existe entre ceux qui revendiquent une filiation avec le poète, et ceux qui refusent catégoriquement d'être associé à ce dernier. Ces différents rapports à Charles Baudelaire ouvrent un débat plus large sur la corrélation du rap avec la poésie, mais aussi sur la place du rap dans la littérature. Ce débat s'étend hors des textes, et fait rage sur la scène médiatique. La question de la légitimité est régulièrement posée, et les rappeurs se trouvent souvent obligés de se justifier. L'intervention de Nekfeu sur le plateau de « On n'est pas couché » en 2015 nous en offre un exemple saillant. À cette occasion, il se confronte aux chroniqueurs, Léa Salamé et Yann Moix, qui mettent en doute la culture du rappeur en lui demandant, par exemple, de citer ses passages préférés de *Voyage au bout de la nuit*. Malgré la progressive légitimation du rap, les polémiques persistent dans l'espace public. Dans cette controverse, souvent stérile, les positions des rappeurs varient. Plusieurs dissocient totalement le rap de toute littérature, quand d'autres se considèrent comme les nouveaux poètes de ce siècle. Dans ces discours, Baudelaire est régulièrement pris à partie. Cela nous permet de discerner plusieurs écoles, et pose la question de ce que symbolise Baudelaire. Pourquoi est-il, plus majoritairement que d'autres grands poètes français, utilisé comme moyen de se positionner face aux questions de légitimité ? Que

¹⁶ Rappeur américain célèbre.

¹⁷ Combinaison de flow* et de poète.

représente-t-il dans la contemporanéité des « flowètes » pour que ces derniers lui donnent cette place au sein de leurs textes ?

L'étude commencera par une définition du mythe de Baudelaire et de son évolution au fil des siècles. Cela nous permettra de comprendre culturellement ce que symbolise cet auteur, désormais canonique. Une fois cet aspect de la recherche éclairci, l'étude portera sur toutes les références conscientes dans les textes. Pour ce faire, une annexe établit l'ensemble des références relevées dans des raps français. Comme cette partie porte sur le mythe de Baudelaire, et la manière dont il est mobilisé par les rappeurs, seules les références volontaires (et, par conséquent, le plus souvent explicites) seront traitées. Ces références, qui sont la première preuve tangible d'une corrélation existante, seront comptabilisées et analysées. Les résultats pourront ainsi être mis en perspective avec l'évolution du rap et serviront à catégoriser sommairement différents types de rappeurs, en fonction de l'usage qu'ils font de ces références. Enfin, nous démêlerons les enjeux que soulève cette mobilisation du mythe de Baudelaire dans le rap français.

Le mythe de Baudelaire à travers les siècles.

Quelle fut la construction du mythe de Baudelaire, de sa naissance à aujourd'hui ? Cette interrogation en soulève d'autres, qu'il est nécessaire de traiter en amont : qu'est-ce qu'un mythe ? Comment se construit-il ? Comment est-il actualisé ? Comment s'adapte-t-il aux époques qu'il traverse ? Enfin, pourquoi Baudelaire, spécifiquement, est-il devenu un mythe ? Quelles sont les raisons immanentes et extérieures à Baudelaire qui permettent cette mythification ?

Pour répondre à ces questions, nous chercherons, tout d'abord, à déterminer les prémices du mythe de Baudelaire en définissant précisément la notion de mythe puis en revenant sur le scandale qui éclate lors du procès des *Fleurs du Mal*. Par la suite nous nous intéresserons aux deux étapes phares de sa construction post-mortem : sa mort et sa canonisation sous la III^e République. Pour finir nous réfléchirons à la place de Baudelaire dans les mouvements poétiques, et aux deux facettes du mythe qui découlent de toutes ces considérations. Le poète scolaire et réhabilité sera confronté au martyr du capitalisme, nous aidant ainsi à penser ce qui motive de tels écarts interprétatifs.

Les prémices du mythe

Dans *Aspects du mythe*, Mircea Eliade établit « une distinction fondamentale entre “histoire fausse” (le conte, le récit populaire) et “histoire vraie” (le mythe). Le mythe, pour l’homme religieux des sociétés archaïques, n’est [...] [pas] une fiction, mais un récit qui explique le monde tel qu’on le perçoit.¹⁸ » Mais ce récit appartient à une autre temporalité, celle du « temps mythique [qui] n’a rien à voir avec le temps profane ou historique.¹⁹ » C’est cette différence de temporalité qui explique la distance qui s’est instaurée entre les deux définitions. Ainsi, comme l’explique Pascal Brissette, « le mythe est un récit authentique, c’est-à-dire toujours considéré comme vrai par ceux qui le narrent et le réactivent. [...] le mythe est [...] *une machine à donner du sens*²⁰ ». Cette définition originelle du mythe, qui place ce dernier dans une temporalité sacrée, peut paraître éloignée de ce que signifie le mythe pour l’étude d’un auteur, qui appartient bel et bien à une réalité historique. Pourtant c’est bien cette détermination qui permet de comprendre le processus de transformation que traverse l’auteur lorsqu’il devient mythe. Il passe sur un autre plan, une autre temporalité et peut ainsi être détaché de sa réalité historique pour acquérir une valeur plus universelle et donner des réponses aux sociétés qui le mobilisent. Cependant, « tous les grands récits, pour garder leur efficacité explicative, doivent être remodelés au fil du temps²¹ ».

Par conséquent, le mythe doit être perpétuellement réactivé pour conserver sa puissance significative. Chaque époque doit investir sa propre réalité historique dans le mythe pour conserver son utilité et le maintenir. Cela explique les considérations assez négatives que fait René Etiemble sur *Le mythe de Rimbaud*. Ce dernier estime que le mythe, parce qu’il est formé de trop nombreuses gloses, occulte la vérité de l’écrivain. Les projections de sensibilités particulières sur l’auteur déforment la réalité de ce dernier, ainsi que sa poésie. Elles amènent à des visions contradictoires de Rimbaud, comme par exemple celle d’un auteur christique, communiste ou encore fasciste. De ce fait, « le mythe est un dispositif narratif à la fois fixe et changeant, que les différentes figures de l’écrivain sculptées par les gloses critiques, les romans, [etc.] encadrent, prédéterminent et renouvellent tout à la fois les lectures du texte poétique²² ». Brissette qualifie le mythe de « fixe » car tous les exégètes s’entendent sur l’intérêt de ce mythe,

¹⁸ Mircea Eliade, *Aspects du mythe* ; cité dans Pascal Brissette *Nelligan dans tous ses états : un mythe national*, Saint-Laurent, Fides, 1998.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Pascal Brissette, *Nelligan dans tous ses états : un mythe national*, Saint-Laurent, Fides, 1998.

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

un accord commun tacite reconnaît le mythe choisi comme un sujet valable et porteur de sens. Il en fait également un élément « changeant », du fait de son adaptation selon la période qu'il traverse et les enjeux propres aux acteurs qui le mobilisent. Ainsi, le mythe apparaît comme une sorte de métarécit aux multiples facettes où les interprétations, comme les époques, se confrontent. Le métarécit est par conséquent implanté dans une logique oppositionnelle qui explique que, comme Rimbaud, Baudelaire puisse être christique ou satanique, révolutionnaire ou conservateur.

De ce fait, le mythe est une coquille vide, que l'on peut remplir d'un sens particulier et, par extension, d'une idéologie. Dans *Mythologies*, Roland Barthes définit le mythe comme un « système sémiologique [...] qui se greffe à un langage-objet, à un signe neutre, et le détourne²³ » de son sens premier. Ce système est d'autant plus dangereux qu'il ne se présente pas explicitement comme un moyen d'instrumentalisation langagière et idéologique. Cette lecture permet d'aborder un aspect important du mythe : il est « une récupération motivée d'un langage-objet. Motivée, c'est-à-dire, incorporée à la stratégie plus ou moins consciente d'un ensemble humain visant à conserver le pouvoir ou à le conquérir. Le mythe prive le signe de ses attaches historiques, il a pour fonction de naturaliser et d'éterniser l'idéologie qu'il remotive.²⁴ » Il y a donc des enjeux politiques, culturels et identitaires derrière un processus de mythification, un mythe pouvant être instrumentalisé et orienté à des fins idéologiques. Le phénomène de réappropriation et de réactualisation du mythe est indéniable chez Baudelaire. Mais, comme l'indique la citation, c'est le recueil de poésies et non pas l'auteur qui cristallise les débats interprétatifs.

Avant 1857, date de publication de la première édition des *Fleurs du Mal*, Baudelaire est un membre de la bohème parisienne, un poète-journaliste parmi d'autres. Même s'il développe très tôt l'art de se faire remarquer, que ce soit par des extravagances vestimentaires ou comportementales, sa notoriété s'en tenait à ce monde très restreint qu'était la petite presse culturelle de cette époque. Grâce au scandale que provoque le recueil, Baudelaire devient un auteur controversé et pourvu d'une plus grande visibilité. La publication des *Fleurs du Mal*, et le procès qui suit, sont un tournant dans la carrière et la vie personnelle du poète, et par conséquent, des événements nécessaires à la constitution de son mythe.

Baudelaire avait l'ambition, si ce n'est l'obsession, de réaliser une grande œuvre. Ainsi, le recueil est constitué par le poète avec un grand soin et beaucoup de patience. On peut d'abord

²³ Roland Barthes, *Mythologies* ; cité dans Pascal Brissette, *Nelligan dans tous ses états : un mythe national*, Saint-Laurent, Fides, 1998.

²⁴ Pascal Brissette, *Nelligan dans tous ses états : un mythe national*, Saint-Laurent, Fides, 1998.

le constater à travers la composition de ses cent poèmes, dont le chiffre rond n'est pas le fruit du hasard et dont chaque texte illumine le suivant d'une compréhension et d'une valeur nouvelle. À cet art particulièrement maîtrisé de la concaténation, s'ajoutent les délais de publication. En effet, les premiers poèmes des célèbres fleurs malades sont publiés dans des journaux dès 1845. *Les limbes*, notamment, est publiée dans *Le Messager de l'Assemblée* en 1851. Cet ensemble de onze poèmes pose les fondations de ce que sera le futur recueil au spleen si caractéristique. Comme rien n'est laissé au hasard, ce dernier est publié le 9 avril, soit le jour des trente ans de l'auteur. Les six années qui séparent *Les Limbes* des *Fleurs du mal* indiquent que Baudelaire a préparé la publication de son œuvre des années durant, avec minutie. De plus, dans *Conseils aux jeunes littérateurs*, publié en 1846, le poète développe une réflexion sur la construction de sa « posture²⁵ » et considère le succès comme le fruit « des succès antérieurs, souvent invisibles à l'œil nu²⁶ ». Tous ces éléments attestent d'une certaine conception stratégique de l'écriture chez Baudelaire. Ce dernier se constitue poète avant de présenter son œuvre, ce qui explique sans doute son retrait *in extremis* du volume *Vers* dont il devait faire partie avec Le Vavasasseur, Prodon et Dozon. Comme l'explique un de ses contemporains, Jules Buisson, « il ne voulait point éventer son flacon d'essences avant de l'avoir rempli.²⁷ »

Ainsi, Baudelaire calcule chacune de ses parutions, et se fabrique un personnage de dandy extravagant, comme l'explique Alain Vaillant :

Le jeune Charles s'est très tôt construit, de façon concertée et raffinée, un personnage, et qu'il a utilisé pour cette construction qui fut chronologiquement sa première œuvre tous les éléments matériels ou comportementaux à sa disposition : son ameublement (ainsi les murs tendus de rouge et de noir, dans son appartement de l'île Saint-Louis), son habillement (les célèbres gants jaunes...), sa coiffure (le cheveu ras qu'il adopte avant 1847 et qui, dit-on, lui donne l'allure d'un condamné), sa diction, ses condamnations tranchantes, ses manières abruptes dans les cafés, ses exigences tatillonnes, etc. Baudelaire a constitué artistiquement son image, et l'a donnée en spectacle.²⁸

Même s'il ne publie pas, l'auteur ne cesse de réciter ses poèmes dans le milieu de la petite presse artistique. Sa diction reconnaissable semble avoir marqué plusieurs de ses compagnons, comme le laissent deviner les témoignages recueillis par Bandy et Pichois dans *Baudelaire devant ses contemporains*. Ainsi, « la poésie des *Fleurs du Mal* s'est identifiée à

²⁵ Jérôme Meizoz, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », Argumentation et Analyse du Discours [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>.

²⁶ Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 477.

²⁷ Lettre à Eugène Crépet ; citée dans Claude Pichois *Baudelaire : Études et témoignages*, Neu-châtel, La Baconnière, 1976.

²⁸ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes "Interférences", 2007.

une voix avant que d'être textualité, elle fait corps avec une manière de dire – précieuse, distanciée, détachant les syllabes et les mots, comme pour faire percevoir, presque physiquement, la signification singulière et l'intention artistique de chaque vocable.²⁹ »

C'est avec tous ces préparatifs mûrement réfléchis que le recueil est publié en 1857, année où l'autoritarisme du Second Empire culmine et où Flaubert publie, lui aussi son œuvre majeure, *Madame Bovary*. Le parallélisme est frappant entre les deux auteurs, l'étude de leur deux procès est d'ailleurs conjointement menée par Yvan Leclerc. Les deux écrivains sont jugés pour les mêmes chefs d'accusation et par le même procureur. Néanmoins, Flaubert échappe à la condamnation grâce à une meilleure défense et de meilleures relations. Le procureur en charge des procès, Ernest Pinard, a appris de ses erreurs avec Flaubert. Pour *Les Fleurs du Mal* Pinard n'inclut le poète dans aucune école et sépare l'auteur de la personne. Ainsi, six poèmes sont censurés et Baudelaire est condamné à 300 francs d'amende pour « délit d'offense à la morale religieuse [ainsi qu']outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs³⁰ ».

Le procès est inhabituel. Dans une de ses correspondances avec le poète, Flaubert remarque : « Ceci est du nouveau : poursuivre un livre de vers ! Jusqu'à présent la magistrature laissait la poésie fort tranquille.³¹ » À cela s'ajoute la défense de Baudelaire, qui produit de véritables débats dans la sphère journalistique. Dans ses préfaces, le poète rejette toutes conceptions éducatives ou utilitaristes pouvant être faites de l'art, comme les premières lignes d'un de ses projets de préface l'illustrent : « Ce n'est pas pour mes femmes, mes filles ou mes sœurs que ce livre a été écrit ; non plus que pour les femmes, les filles ou les sœurs de mon voisin. Je laisse cette fonction à ceux qui ont intérêt à confondre les bonnes actions avec le beau langage. [...] [A]ucune fausse pudeur, aucune coalition, aucun suffrage universel ne me contraindront à [...] confondre l'encre avec la vertu.³² » Ainsi, il place le projet esthétique au-dessus de toutes considérations morales et réveille ainsi un débat bien ancré au XIX^e ; le XIX^e étant une période tumultueuse où la littérature s'autonomise pour devenir un champ spécifique³³. Il suffit de feuilleter l'ouvrage d'André Guyaux sur la réception critique des *Fleurs du Mal* pour constater l'existence d'une polémique entourant la publication. Vingt-deux textes y sont réunis pour la seule année 1857, dans lesquels la dangerosité du recueil est débattue. Plusieurs auteurs le défendent, parfois à grands cris, comme le fidèle ami du poète, Charles

²⁹ *Ibid.*

³⁰ « Jugement des *Fleurs du Mal* en 1857 » dans Yvan Leclerc, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

³¹ Lettre à Baudelaire ; cité dans Yvan Leclerc, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

³² Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 185.

³³ Pierre Bourdieu, *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil "Points. Série Essais", 1998.

Asselineau. Parfois à demi-mots, comme le font D'Aurevilly et Sainte-Beuve³⁴. Malgré la souffrance et le dégoût que ressent Baudelaire suite à ce procès, une chose est certaine, l'œuvre obsédante qu'il concevait depuis des années est accomplie et les premières graines du mythe baudelairien sont semées.

Alimentation et institutionnalisation du mythe

Pour comprendre l'évolution du mythe de Baudelaire, il faut d'abord s'attarder un instant sur ce qui le traverse. Dans son livre *1889 : un état du discours social*, Marc Angenot théorise le discours social comme l'ensemble des discours d'une société à un moment donné. Plus précisément, il s'agit de « tout ce qui se dit et s'écrit dans un état de société ; tout ce qui s'imprime, tout ce qui se parle publiquement ou se représente aujourd'hui dans les médias électroniques³⁵ », c'est « un état de culture » avec ses « tendances générales »³⁶ et ses conflits. Ce discours s'appuie sur un principe d'hégémonie. Le discours social « “hégémonique” a le monopole de la représentation de la réalité, [et] cette représentation de la réalité [...] contribue largement à *faire* la réalité – et l'histoire.³⁷ » Le discours hégémonique n'est pas celui d'une élite mais celui de la société dans son ensemble, car même si le discours est formé de débats et de conflits internes, il y a auparavant un accord préalable entre les agents qui reconnaît qu'un sujet « existe », et « mérite »³⁸ d'être débattu. Ainsi, Angenot explique que l'ensemble de ce qui est dit dans une société à un moment précis crée un espace du dicible, du vraisemblable, et, en réaction, un espace de l'indicible, de l'impensable. Il existe donc des « règles hégémoniques qui assurent la cohésion et les échanges interdiscursifs³⁹ » dans une société. Cette notion permet de comprendre qu'un mythe est travaillé par chaque contexte socio-discursif qu'il pénètre et qu'il est, dans le même temps, traversé par différentes stratégies argumentatives. La carrière et la mort de Baudelaire se situent à un instant particulier du XIX^e siècle, au cours duquel le milieu journalistique, dont il fait partie, infléchit énormément le discours social.

Dans l'ouvrage collectif *Vie de bohème et petite presse du XIX^e siècle*, Nathalie Preiss explique qu'au moment de son plein essor, sous la monarchie de juillet, la petite presse dénonce « la fin de la sociabilité, entendue [...] au sens premier de capacité à “faire société”, à “faire

³⁴ André Guyaux, *Un demi-siècle de lectures des “Fleurs du Mal” (1855-1905)*, Paris, PUPS, 2007.

³⁵ Marc Angenot, *1889 : un état du discours social*, Montréal, Le Préambule, 1989.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*

citée⁴⁰ ». En effet, la Terreur a perverti l'idéal démocratique et le couple universel-individuel qui devait façonner les sociétés de demain. La petite presse cherche, par conséquent, à « recréer les conditions de possibilité de la cité et de la sociabilité perdues, par une nouvelle voie et voix : celle du commun, qui [...] ne relève pas, à la différence de l'universel, d'abord de la logique, mais du politique.⁴¹ » « Commun » s'entend dans le sens de mise en commun des idées afin de créer la cité ; c'est un projet qu'il faut mettre en place pour progresser. Cette résolution aboutit sur une « volonté de créer une mémoire du temps présent, appelée à constituer l'histoire à venir. Plus précisément, la petite presse invente la contemporanéité d'un présent vu dans son "antiquité à venir". Et, par un phénomène de "circulation", ou plutôt d'orchestration entre les différents titres, elle se mue en véritable "collecteur" de cette mémoire du temps présent, de cette contemporanéité.⁴² » C'est dans cette dynamique que se constituent la bohème et les auteurs qui y participent. Pour faire corps, ce commun doit être composé de grands hommes et c'est ici que l'intérêt du mythe intervient. Dans sa conclusion, Angenot remarque que « [l]a fonction majeure des discours sociaux [...] est de produire et de fixer des légitimités, des validations, des publicités⁴³ », c'est ce qui est à l'œuvre dans le discours de la petite presse au XIX^e siècle. Instaurée sous la monarchie de juillet, cette autoconstitution d'un panthéon des grandes figures, d'un présent, appelé à devenir le socle de la cité, ne s'arrête pas en 1848, malgré la désillusion qui s'ensuit avec l'instauration du Second Empire. La foi perdue et les membres de la communauté artistique et journalistique poursuivent leur entreprise, comme le montre le célèbre panthéon Nadar, datant de 1854, qui choisit de faire état de tous les grands noms de l'époque. C'est une démarche politique qui motive la création de ce panthéon, ainsi que les nombreuses photographies prises. Elles sont une manière de contester le panthéon officiel, et par extension, de s'opposer au pouvoir afin d'imposer la marge comme la nouvelle norme en vigueur.

Ce travail de mémoire est particulièrement visible à la mort des auteurs, les réactions suscitées par le décès de Balzac l'illustrent. Stéphane Vachon a collecté et classé tous les articles de journaux qui traitent de la disparition de l'auteur pendant l'année 1850. Force est de constater le caractère restreint du cercle des journalistes et la manière dont Balzac gagne en importance au fur et à mesure que des articles lui sont dédiés. Après avoir fait un point historique qui

⁴⁰ Nathalie Preiss, « La petite presse : le régime de la communauté universelle ? », dans Alain Vaillant et Yoan Vérilhac (dir.), *Vie de bohème et petite presse du XIX^e siècle : Sociabilité littéraire ou solidarité journalistique ?*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² *Ibid.*

⁴³ Marc Angenot, *1889 : un état du discours social*, Montréal, Le Préambule, 1989.

explique le climat politique de l'époque et les raisons qui poussent les auteurs à récupérer Balzac sous leur oripeau, Vachon conclut : « Les vivants se persuadent toujours que l'homme qui vient de mourir était un grand homme et se grandissent eux-mêmes en (se) disant qu'ils l'ont bien connu. Ils prennent pour la réalité ce qui était une scénographie.⁴⁴ » Cette mécanique est aussi à l'œuvre chez Baudelaire. On le constate avec les oraisons funèbres prononcées lors de son enterrement le lundi 2 septembre 1867 : ses amis et compagnons de plume choisissent de glorifier l'homme, quitte à occulter en partie la réalité du poète. Les « yeux obscurcis par [leurs] larmes », les écrivains cherchent, « si insuffisant qu'[ils] soi[ent] pour une pareille tâche » le meilleur moyen de dire à quel point « l'auteur des *Fleurs du Mal* est non pas un poète de talent, mais un poète de génie ». Baudelaire devient un « honnête homme, [un] excellent ami », ses travers sont effacés pour qu'il ne reste plus que l'image rutilante du poète et de son œuvre « essentiellement originale, essentiellement nouvelle »⁴⁵. Les oraisons défendent l'œuvre ; elles prennent le temps d'argumenter sur la place de choix que cette dernière occupe dans la littérature française. L'homme s'efface au profit de l'auteur des *Fleurs du Mal*, appellation qui revient plus que le nom du poète lui-même. En effet, lorsque Léon Dommartin se fait interpellé dans la rue par un passant qui demande qui est enterré, il répond : « C'est l'auteur des *Fleurs du Mal*, que l'on mène au cimetière.⁴⁶ »

Ainsi, malgré les conflits internes, le discours social s'emploie à magnifier les auteurs de son temps pour des raisons politiques. En accordant tous les participants sur un point de concorde minimal (sur ce qui mérite d'être discuté, représenté) et en étant motivé, c'est-à-dire en imposant ou en maintenant une idéologie, le mythe présente l'avantage de reposer sur les mêmes mécanismes que le discours social. Par conséquent, le discours social alimente le mythe et inversement. Baudelaire, en tant qu'auteur, devait être élevé pour grossir les rangs de ce panthéon contemporain formé, en partie, par la petite presse. Pour cela, il était nécessaire que son œuvre soit mythifiée.

Par la suite, le mythe se construit par avec un autre phénomène, celui de la canonisation des auteurs. Ce phénomène peut être étudié dès le milieu du XIX^e siècle, à l'aide du travail de Bourdieu sur l'autonomisation du champ littéraire⁴⁷. Après la révolution de 48, la France connaît des changements vertigineux : expansion industrielle, instauration de liens puissants

⁴⁴ Stéphane Vachon, *1850. Tombeau d'Honoré de Balzac*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2007.

⁴⁵ Théodore de Banville, « Éloge funèbre » ; cité dans André Guyaux, *Un demi-siècle de lectures des "Fleurs du Mal" (1855-1905)*, Paris, PUPS, 2007.

⁴⁶ Léon Dommartin, « Funérailles de Charles Baudelaire » ; cité dans André Guyaux, *Un demi-siècle de lectures des "Fleurs du Mal" (1855-1905)*, Paris, PUPS, 2007.

⁴⁷ Pierre Bourdieu, *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil "Points. Série Essais", 1998.

entre la sphère politique et la sphère économique, rejet de l'intellectualisme par tous les nouveaux riches, encouragement d'un art conformiste par ces derniers, etc. Plus la liberté d'expression est brimée par la bourgeoisie, plus le besoin d'autonomie s'accroît. À cela s'ajoutent l'agrandissement du public de lecteurs qui entraîne un nouveau rapport économique à la littérature, et les désillusions politiques qui poussent le champ littéraire à se replier sur lui-même. Ainsi, la séparation progressive avec les dominants devient un des principes d'existence des artistes, et l'autonomisation du champ permet, notamment, la consécration de la figure de l'auteur ainsi que sa canonisation *a posteriori*. Bourdieu argumente d'ailleurs sa théorie en s'appuyant sur la figure de Baudelaire (et sur celle de Flaubert).

Cette canonisation va prendre son essor sous la III^e République. En 1871, la France sort de plusieurs traumatismes : le gouvernement autoritariste de Napoléon III, la défaite face à la Prusse (qui est vécue comme une humiliation par la population), le souvenir des diverses révolutions qui ont rythmé le siècle et enfin la Commune, dont la violence laisse de nombreuses séquelles. Les enjeux du nouveau gouvernement sont considérables, la III^e République doit « trouver une doctrine de substitution au monarchisme catholique⁴⁸ » qui a été le moyen d'unification du pays pendant des siècles, et, dans le même temps, « tourner le dos au principe révolutionnaire (pour ne pas nourrir de possibles nouveaux mouvements insurrectionnels) mais qui, jusqu'ici, avait tenu lieu d'idéologie républicaine. [...] Ni religion, ni révolution : c'est [donc] dans l'exaltation du passé national [...] mais surtout [en s'appuyant sur le] mythe de la grandeur culturelle [...] que se forgera le nouvel esprit français.⁴⁹ » Pour instaurer un nouvel idéal républicain, il faut passer par une exaltation nationale dépolitisée. Le meilleur moyen pour y parvenir est de s'appuyer sur une fierté nationale, déjà existante depuis des siècles : la littérature française. En la consacrant, le gouvernement en fait un symbole national unificateur. Cet idéal est porté par l'École républicaine qui fixe un corpus, dont nous sommes encore aujourd'hui tributaires. La littérature va être au cœur du nouveau système éducatif, et son approche va drastiquement changer. Les réformes pédagogiques apprennent désormais aux élèves à lire et non plus à écrire. Les travaux rhétoriques, ceux de reproduction des textes anciens, sont remplacés par des exercices de glose et d'analyse textuelle. En se plaçant comme observateurs et non plus comme acteurs, les jeunes littéraires sont éduqués à admirer le corpus instauré, et par là, à voir les auteurs qui le composent (et dont Baudelaire fait partie) comme des mythes. De plus, la canonisation a l'avantage de sacraliser la littérature tout en figeant le

⁴⁸ Alain Vaillant, *L'Histoire Littéraire*, Paris, Armand Colin, 2017.

⁴⁹ *Ibid.*

texte dans une lecture prédéfinie, une compréhension inoffensive. Le poète est ici construit comme mythe en étant imbriqué dans un mythe plus large, celui de « la grandeur culturelle⁵⁰ ». Cette étape est fondamentale pour le mythe de Baudelaire car la France s'inscrit encore aujourd'hui dans cette conception de la littérature. En effet, malgré ses évolutions, le système éducatif est encore imprégné de ces représentations, véhiculées par différentes sphères (politique, médiatique, éducative, etc.).

De plus, l'écrivain devient une figure sacrée à la fin du XIX^e siècle. En effet, canoniser signifie également élever une personne au rang de saint, et c'est exactement ce qui est à l'œuvre lorsque le canon littéraire est institué, comme l'explique Paul Bénichou dans *Le sacre de l'écrivain*. Dans son ouvrage, ce dernier s'attache à déterminer ce qui vise « à investir la littérature d'une fonction sociale éminente⁵¹ ». Comme nous l'avons précédemment expliqué, les bouleversements successifs qui rythment l'époque de notre auteur aboutissent à la création de nouvelles valeurs. Le mouvement de laïcisation se double d'un processus de démocratisation qui amène l'écrivain à prendre une nouvelle position dans la société, celle d'un saint laïc. La « dignification de la littérature profane⁵² » permet à la littérature de s'émanciper de l'autorité de la religion. En prenant cette place, la littérature peut sortir du temps historique profane, pour se déplacer dans un autre temps, « le temps mythique⁵³ ». Le mythe de Baudelaire se constitue donc partiellement pour des raisons conjoncturelles. Cependant, la canonisation d'un auteur tel que Baudelaire ne va pas de soi ; son entrée dans le canon scolaire est d'ailleurs assez tardive par rapport à d'autres auteurs. En effet, le poète des *Fleur du mal* est une figure marginale, qui rejette la société capitaliste (responsable en partie de son spleen) et tous ses contemporains qui contribuent à l'épanouissement de cette société. Ainsi, il va désormais être question des raisons qui ont amené Baudelaire à être considéré comme un grand auteur par une société que toute sa poésie critique.

Les deux Baudelaire

Au début du XIX^e siècle la poésie versifiée est considérée comme répétitive, le caractère convenu du style poétique, ainsi que sa régularité rythmique, poussent les auteurs à se

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ Paul Bénichou, *Le sacre de l'écrivain (1750-1830) : essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*, Paris, Gallimard. « Bibliothèque des idées », 1996.

⁵² *Ibid.*

⁵³ Mircea Eliade, *Aspects du mythe* ; cité dans Pascal Brissette *Nelligan dans tous ses états : un mythe national*, Saint-Laurent, Fides, 1998.

renouveler. Pour se libérer du carcan classique imposé par les institutions du XVII^e siècle, plusieurs écrivains s'intéressent, par exemple, à la poésie en prose. Pourtant, le vers connaît sa renaissance au XIX^e siècle grâce au romantisme, qui considère la versification comme une intensification de la signification, un moyen de redonner toute sa puissance aux mots et, ainsi, de politiser le langage. En effet, le vers est une forme de contestation contre l'ordre bourgeois prosateur. Par conséquent, le vers est réutilisé, remanié et libéré de certaines contraintes. Victor Hugo porte ce renouveau poétique et érige ces principes dans « Réponse à un acte d'accusation », où il demande à ce que l'alexandrin, qu'il compare à un volant de badminton, prenne son envol. Parallèlement, les bouleversements historiques amènent la population à se questionner sur leur réalité. La perte de croyance, la puissance nouvelle de l'opinion du peuple dans les décisions sociales, et la nouvelle réalité fiduciaire qui s'impose sont autant de facteurs qui interrogent l'époque sur sa réalité. Par conséquent, la littérature dans son ensemble s'empare de ces questions et travaille à comprendre le réel. Dans le même temps, le lyrisme moderne s'invente, la logique du poème est désormais de donner forme à la personne qui l'écrit et de transmettre son émotion aux lecteurs. Pour cette raison, il est nécessaire pour chaque poète de se singulariser dans son travail du vers, chacun modelant sa poésie en fonction de qui il est (ou en fonction de ce qu'il veut que le lecteur pense qu'il est).

La force de Baudelaire réside dans l'adéquation de sa poésie avec toutes ces transformations. Il parvient dans un même mouvement à synthétiser toutes ces évolutions, à être un point de bascule entre la poésie antique et la poésie moderne. Parfait latiniste, imprégné de textes anciens, il opère une réelle révolution poétique, à la suite de celle initiée par Hugo. Baudelaire choisit de se tourner vers la réalité, vers la laideur de cette réalité ; peut-être parce qu'elle était le seul sujet qu'il restait à prendre, comme le remarquent certains de ses défenseurs. En traitant des réalités quotidiennes, de la sexualité, de la souffrance de la misère, le poète permet à la poésie d'aborder des sujets dont elle ne parlait jusqu'alors pas. Il lie ce fond à une forme extrêmement resserrée. La puissance de son œuvre réside dans ce concentré de colère et de tristesse, cristallisé en un flacon d'essence parfaitement dosée. Ainsi, le poète pratique la poésie de manière très parnassienne mais ses sujets touchent aux choses concrètes, à l'inverse du Parnasse. Simultanément, il cherche, pour reprendre ses mots, à accéder à « l'héroïsme de la vie moderne⁵⁴ », en se dédiant à la recherche d'une beauté camouflée par la médiocrité générale de l'époque. Ainsi, Baudelaire se réapproprie le romantisme, nous y reviendrons en deuxième partie. Cette clairvoyance des changements sociaux et artistiques qui s'opèrent au

⁵⁴ « Salon de 1846 », dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 949.

sein de la société, octroie à Baudelaire une importance majeure. Loin de ne faire que réunir en son sein les besoins des réalistes, des esthètes et des romantiques, l'auteur des *Fleurs du Mal* amène aussi une originalité inédite.

Baudelaire transforme la poésie en France presque immédiatement ; ses vers seront très rapidement diffusés et imités dans l'ensemble des cercles poétiques. Repris par les futurs grands noms de la poésie, il influence des mouvements artistiques tel que le symbolisme et s'imbrique dans la famille des célèbres poètes maudits, famille considérée elle-même comme un mythe. Pour les définir simplement, les poètes maudits sont les artistes qui « ont pu souffrir [...] de la pauvreté, de l'exil, de la folie, du mépris de leurs pairs, de la critique ou du public bourgeois, de la persécution de l'Église, des autorités civiles ou des médias.⁵⁵ » ; leur marginalisation permet l'attestation du génie créatif. Au XIX^e siècle, la thématique de l'incompréhension de l'écrivain devient un lieu commun et, dans le cas de Baudelaire, elle est dûe en grande partie au système du monde moderne. Dans son étude sur le sujet, Diana Festa-McCormick attribue à Baudelaire (et à la révolution de Février) un rôle de premier plan dans l'émergence du mythe car, avant d'être un mythe, Baudelaire en fabrique un : celui d'Edgar Allan Poe. L'auteur en fait « la victime expiatoire d'une société toute positive, matérialiste, croyant au progrès et aux bienfaits de l'industrie, persécutant ceux qui rêvent et qui se consacrent [...] à la Beauté idéale.⁵⁶ », pour ensuite se présenter comme le double d'Edgar Allan Poe. Le poète constitue donc, à travers Edgar Allan Poe, une image du poète maudit, pour s'y associer par la suite.

Le mythe du poète maudit repose, tout d'abord, sur un sentiment de divorce entre les écrivains et le public, qui s'explique notamment par la fin du mode de rémunération et de reconnaissance sociale qu'était le mécénat, ainsi que le développement du marché du livre. Comme l'explique Claude Abastado dans *Mythes et rituels de l'écriture*, ces transformations ont plongé la littérature « dans une crise sans précédent et auraient contribué à sa marginalisation sociale. Devant ce phénomène, les écrivains auraient réagi par l'élaboration et la diffusion de mythes reflétant certes l'état de crise, mais offrant de cette crise une image déformée et valorisante pour la littérature et les écrivains [...]. Le mythe aurait donc une double fonction, mystificatrice et légitimatrice.⁵⁷ ». Ainsi la construction d'un tel mythe permet aux artistes de se préserver. Pour le constituer, il leur est nécessaire d'élever des auteurs au rang de

⁵⁵ Pascal Brissette, « Poète malheureux, poète maudit, malédiction littéraire », *CONTEXTES* [en ligne], Varia, mis en ligne le 12 mai 2008, consulté le 20 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/1392>

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ Pascal Brissette, « Poète malheureux, poète maudit, malédiction littéraire », *CONTEXTES* [en ligne], Varia, mis en ligne le 12 mai 2008, consulté le 20 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/1392>

mythe. Baudelaire, du fait de sa posture, correspond parfaitement. En effet, comme l'explique Antoine Compagnon dans *La modernité* :

*Baudelaire résiste au monde moderne, industriel, matérialiste, américanisé [...] et à sa tendance au renouvellement incessant de toutes choses, rendues désuètes aussitôt qu'elles sont produites. Or ce mouvement inéluctable affecte aussi l'art, transformé en articles de mode et en marchandises. Baudelaire fut l'un des premiers observateurs de l'accélération de l'art et de sa transformation en marché, et il cherche à maintenir, contre la fuite dans le temps [...] une permanence de la beauté. La modernité de Baudelaire, c'est une résistance au monde moderne où tout devient périssable.*⁵⁸

Ainsi, peu importe celui qui le mobilise, la référence au mythe baudelairien est motivée. On voit ici la tension qui existe entre les deux grandes facettes du mythe auquel Baudelaire est rattaché. Ironie du sort (ou fine stratégie ?), celui qui ne voulait pas instruire les filles et les femmes de ses voisins se retrouve enseigné dans les écoles ; et son mythe a servi l'assise d'un système politique, économique, culturel, que toute son œuvre rejetait. Malgré la récupération des poètes maudits par le canon français, ce mythe du génie malheureux est originellement antagoniste à celui de la grandeur culturelle française (le poète maudit étant, par définition, marginalisé par les autorités civiles et la société dans son ensemble). Par conséquent, le mythe de Baudelaire est particulièrement intéressant à observer au travers de ces deux prismes. D'un côté, de nombreux artistes gonflent l'aspect maudit du poète, en présentant Baudelaire sous un jour provocant, comme l'illustre « Le tombeau de Charles Baudelaire ». Mallarmé y dépeint l'auteur des *Fleurs du Mal* à travers une image surréaliste, dans laquelle le poète est un immortel pubis planant au-dessus de Paris. De l'autre côté, la lecture officielle de Baudelaire lisse son mythe. Lors du jugement de réhabilitation en 1949 (qui a pour objectif d'autoriser légalement les poèmes censurés), l'obscénité du livre et l'intention de l'auteur sont remis en question. Pour le premier de ces deux chefs d'accusations, il est considéré que l'offense aux bonnes mœurs révèle d'une « interprétation réaliste [des] poèmes et néglig[e] leur sens symbolique ». Pour le second, « le jugement [...] a reconnu les efforts faits par le poète pour atténuer l'effet de ses descriptions ; [...] ainsi qu'il a été dit ci-dessus [les poèmes incriminés ne relèvent d']aucune expression obscène, [et] sont manifestement d'inspiration probe »⁵⁹. Ces conclusions ne permettent qu'une interprétation aseptisée des poèmes, et leur retirent leur caractère scandaleux, pourtant fondamental. Ainsi, les différents acteurs de la construction post-mortem du poète ne sont pas animés par les mêmes motivations. Et ces dissensions engendrent une construction

⁵⁸ Antoine Compagnon, *Un été avec Baudelaire*, Paris, Éditions des Équateurs, 2015.

⁵⁹ Jugement de réhabilitation des *Fleurs du Mal* ; cité dans Yvan Leclerc, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

paradoxe du mythe, qui explique les grands écarts interprétatifs qui peuvent être constatés dans l'ensemble des gloses à propos de Baudelaire. Celui-ci devient une bannière sous laquelle se rallier et se légitimer, et dont la polysémie permet à tous de se l'approprier ; ce qui explique, partiellement, l'omniprésence des références à Baudelaire dans la société actuelle.

Apparition des références à Baudelaire dans le rap français

Ainsi, l'explication fournie par le mythe n'est pas neutre, et sa compréhension permet de concevoir la coexistence de lectures très différentes de l'œuvre et du poète. Elle facilite aussi la perception des enjeux qui gravitent autour de l'auteur lorsqu'il est mobilisé. Ces derniers se trouvent cristallisés dans l'utilisation que font les rappeurs du mythe de Baudelaire. De quelle manière les différentes facettes du mythe s'enchevêtrent-elles ou se confrontent-elles dans le rap contemporain, et que cela révèle-t-il sur le rap français ?

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de faire un détour, au préalable, sur l'apparition des références au poète canonique dans le rap français et leur évolution. La partie suivante cherche par conséquent à décrypter sommairement la place des références dans le rap, avant d'analyser celles propres à Baudelaire et leur essor entre 1997 et aujourd'hui.

La place de la référence dans le rap français

Pour comprendre la mobilisation de Baudelaire dans les textes, il faut d'abord saisir, au moins brièvement, la place de la référence dans le rap français. L'explication qui va suivre n'inclut cependant pas les représentants de ce que l'on qualifie aux Etats-Unis de « mumble rap⁶⁰ » ou d'« ignorant rap » (qualificatifs dont l'aspect péjoratif fait l'objet de controverses). Ce rap choisit d'être musical et entraînant ; les paroles y sont secondaires, répétitives, le vocabulaire moins varié et les références peu présentes. Ainsi, ce pan de la scène rap n'est pas pris en compte pour ce travail, son étude n'étant pas pertinente pour notre sujet.

Quoi qu'il en soit, la référence, présente dès les origines du rap français, prend au fil des années de plus en plus de place dans les textes des rappeurs. Diverses raisons expliquent ce phénomène. Tout d'abord, ces artisans de la rime construisent leurs musiques avec différents niveaux de lecture. La limpidité n'est pas recherchée, au contraire, les jeux de mots, les doubles sens et les références sont faites pour demander à l'auditeur de revenir sur les musiques. Comme

⁶⁰ « Mumble » signifie en anglais marmotter.

le résumé Médine : « J'fais pas de rap pour qu'on l'écoute, j'fais du rap pour qu'on le réécoute⁶¹. » Il faut noter l'importance du communautarisme⁶² dans ce milieu, elle est fondamentale pour appréhender le rap. En effet, le sentiment d'appartenance à une communauté solidaire est inhérent à ce style de musique. C'est pour cette raison que les textes ont une construction complexe. Elle permet de trier plusieurs types de consommateurs de hip-hop. Une première écoute donne accès à un seul discours, auquel n'importe quel auditeur peut s'arrêter. C'est seulement grâce à plusieurs écoutes et à un décryptage actif que la plupart des textes révèlent leur subtilité et leur sens sous-jacents. Un aspect de l'utilisation des références apparaît alors. En créant un réseau de références varié, les rappeurs créent un bagage commun qui permet une sorte d'entre-soi culturel. Bagage par ailleurs très hétéroclite, qui mêle hip-hop américain, culture manga, divers sports, ainsi que différents mouvements littéraires et cinématographiques, et surtout tout un tissu référentiel entre textes de rap français (pour ne citer que les catégories référentielles principales). L'emploi des références comme laissez-passer à un cercle fermé se confronte, paradoxalement, à une des nouvelles fonctions de la référence, beaucoup plus récente, celle de s'ouvrir au grand public. Avec la place grandissante du rap dans l'industrie musicale l'accessibilité de ses textes devient nécessaire, d'un point de vue purement économique. De ce fait, l'évocation d'un panthéon plus universel (doté d'un capital symbolique élevé) s'instaure et permet d'activer un des leviers de légitimation recherché par l'industrie du rap. Cependant, bien que la référence littéraire s'inscrive partiellement dans ce cadre, elle ne peut être réduite à une logique économique. En effet, de nombreux rappeurs sont lettrés et l'accès à la culture comme moyen d'élévation est souvent mis en avant dans les textes ; comme l'attestent les multiples occurrences de la sentence « le savoir est une arme ». Pour ne citer qu'eux, cette dernière apparaît dans « Ignorant » de Vald, « A.C Milan » de Booba, « Le savoir est une arme » de Rockin'Squat, le rap du même titre de Dooz Kawa, « Namek » de Dinos, ou encore « Sex, Drug & Rock'n'Roll » de Georgio. Dans ce sens, les références littéraires, comme l'évocation de personnalités politiques (telle que Thomas Sankara⁶³, que l'on trouve chez Youssoupha et Kalash, par exemple), sont faites pour encourager l'auditeur à prendre connaissance de ces hommes et de leurs œuvres ; afin de l'aider à se constituer tout un arsenal de modèles, qui serviront de base pour résister contre l'avilissement programmé par les dirigeants de la société (selon les rappeurs précédemment cités). Ainsi, les références relèvent

⁶¹ Médine, Grand Médine [vidéo en ligne]. YouTube, 2 octobre 2014 [vue le 2 février 2020] <https://www.youtube.com/watch?v=27gUnZt0wTs>

⁶² Ce terme est ici à prendre dans son sens positif, et non comme repli communautaire.

⁶³ Ancien président du Burkina Faso, socialiste, révolutionnaire et anti-impérialiste.

de plusieurs utilisations, parfois complémentaires (se reconnaître et s'élever collectivement grâce à la connaissance), parfois contradictoires (dynamique d'ouverture et de fermeture).

La référence, dans le rap "à texte", est donc déterminante pour comprendre à la fois l'univers d'un rappeur, mais aussi sa manière de se positionner dans le champ du rap français. Dresser un état des lieux des différentes façons de faire référence à Baudelaire permettra, par conséquent, d'aborder les différentes possibilités de mobilisation du mythe et ainsi d'en déduire une caractérisation des rappeurs qui citent le poète⁶⁴ sous un prisme nouveau. Baudelaire, lorsqu'il est évoqué clairement, déploie tout un imaginaire. C'est notamment pour cette raison que nous allons ici nous focaliser essentiellement sur les références explicites. En effet, en annexe se trouve un relevé de toutes les références qui ont pu être faites dans le rap français depuis ses débuts ; les raps qui se réfèrent officieusement au poète y sont beaucoup moins nombreux. Leur rareté s'explique pour des raisons factuelles et circonstancielles. Factuellement, la référence induite est une pratique relativement marginale dans le rap, et plus encore quand il s'agit de littérature. Que ce soit pour ouvrir ses textes au grand public ou pour inciter la lecture de certains auteurs, l'utilisation des références littéraires, dans le rap que nous ciblons, cherche une intelligibilité directe ; car bien que les rappeurs comprennent de nombreux lecteurs dans leur public cible, ils ne s'adressent pas à un cercle restreint de lettrés. Les références s'imbriquent dans tout un réseau complexe d'analogies, de jeux de langage, d'imaginaires et de réappropriations qui nécessite une compréhension rapide de la référence en question. C'est pour cette raison qu'il existe plus de références parlant des *Fleurs du Mal* que d'un poème peu connu du recueil. À ces raisons s'ajoute le fait que les références induites sont plus difficiles à relever et surtout à attester. On le constate dans le séminaire « La plume et le bitume » organisé par Emmanuelle Carinos et Benoît Dufau à l'ENS. Ces derniers demandent à Dooz Kawa (rappeur sur lequel nous reviendrons plus tard) si sa phrase : « J'frappe / Sans remords et sans haine frère comme l'apprenti boucher⁶⁵ » n'est pas une réécriture du poème « L'héautontimorouménos » de Baudelaire, qui débute de la manière suivante : « Je te frapperai sans colère / Et sans haine, comme un boucher⁶⁶ ». Le rappeur répond qu'il « ne connaissai[t] même pas⁶⁷ », il reconnaît cependant la possibilité d'une réminiscence scolaire mais celle-ci ne

⁶⁴ Les systèmes référentiels sont extrêmement vastes et variés dans le rap français, de ce fait son explication reste minimale et lacunaire.

⁶⁵ Dooz Kawa, Perce neige [vidéo en ligne]. YouTube, 29 août 2018 [vue le 12 janvier 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eFHKJvQzwVg>

⁶⁶ Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 74.

⁶⁷ Ecole Normale Supérieure, Rencontre avec le rappeur Dooz Kawa [vidéo en ligne]. YouTube, 15 mars 2016 [vue le 12 janvier]. <https://www.youtube.com/watch?v=NIU-gfoO-XQ&t=2409s>

serait qu'inconsciente. Ainsi, pour plus de pertinence, il était nécessaire de mettre de côté toutes les nombreuses références incertaines ou inconscientes à Baudelaire dans cette partie. Seuls quelques textes liés (au sein d'un même album par exemple) à d'autres textes où la référence est explicite ont été compris dans le relevé.

Pour ce premier pas dans notre cheminement, nous nous appuyerons sur le travail de Gérard Genette à propos de la transtextualité, la transtextualité étant « tout ce qui le [le texte] met en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes⁶⁸ ». Dans *Palimpsestes*, l'auteur propose une taxinomie des différents types de transtextualité et plus précisément des catégories hypertextuelles, l'hypertextualité étant un des grands types de relation transtextuelle existant ; pour analyser, par la suite, de nombreuses œuvres à l'aide de cet outil théorique. La première partie, qui détermine les différents types de transtextualité, nous permettra de nuancer notre compréhension des différentes relations qui existent entre Baudelaire et les rappers qui nous intéressent. Grâce au concept de transtextualité, nous distinguerons ce qui relève de la relation hypertextuelle, ce qui tient de l'intertextualité et ce qui semble ne s'intégrer à aucune des deux catégories. L'hypertextualité désigne « tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple (nous dirons désormais transformation tout court) ou par transformation indirecte : nous dirons imitation.⁶⁹ » Elle implique une compréhension de la relation qui unit deux textes, souvent par le biais du sujet ou bien du style, c'est sur ce dernier point que le lien transtextuel est le plus important. Dans une relation d'intertextualité il y a co-présence entre deux ou plusieurs textes, cette co-présence peut aller de la citation à l'allusion et ne met pas nécessairement en jeu une appropriation ou une réelle compréhension du texte de référence. Cependant, plusieurs raps semblent se référer à Baudelaire sans être dans une réelle relation transtextuelle. Dans cinquante textes le poète est simplement nommé, sans autre évocation de son œuvre. On peut en conclure logiquement (mais nous y reviendrons de manière plus détaillée par la suite) que, dans ces cas de figure, le poète n'est invoqué que pour ce qu'il représente symboliquement en tant qu'auteur du panthéon, et non pas pour ses écrits en eux-mêmes. Ainsi, malgré la place des correspondances de style dans une analyse hypertextuelle, l'analyse stylistique sera relativement mise de côté dans cette partie. L'étude ayant pour finalité de décrypter les différentes manières de mobiliser le mythe, elle portera d'abord sur les symboliques auxquelles les rappers renvoient Baudelaire. Le style y est par conséquent secondaire, et ne permettra que de catégoriser certaines relations hypertextuelles (de

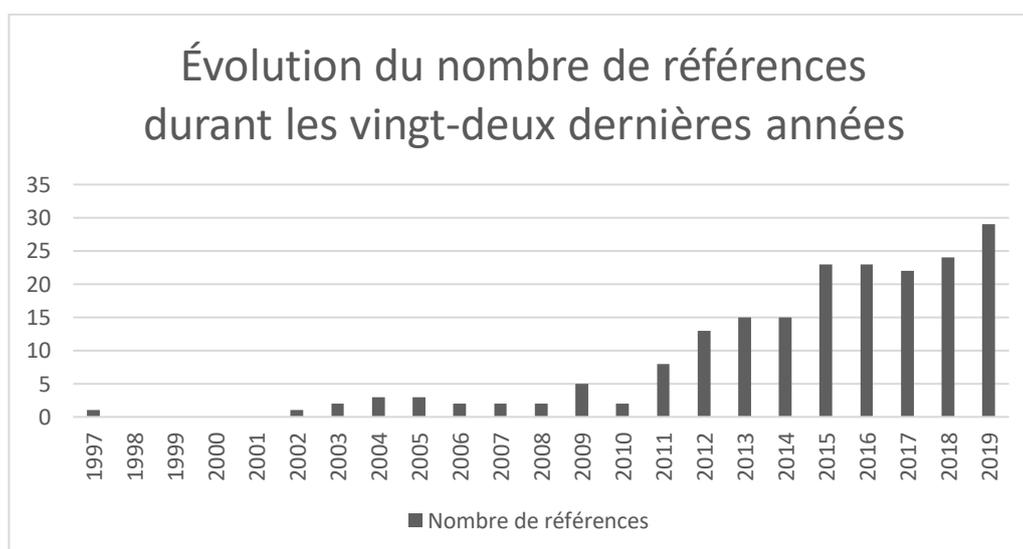
⁶⁸ GENETTE Gérard, *Palimpsestes : la littérature au second degré*, Paris, Seuil « Points », 1982.

⁶⁹ *Ibid.*

nombreuses relations hypertextuelles relevant, de plus, de la transformation et non pas de l'imitation et sont de ce fait moins axées sur le travail d'un style commun).

Phénomène d'expansion des références baudelairiennes

Le relevé précédemment cité décompte, parmi les cent vingt-quatre rappeurs et groupes de rap qu'il comprend, cent quatre-vingt-douze textes⁷⁰ dans lesquels un rappeur se réfère explicitement à Baudelaire, soit en le nommant, soit en mentionnant ses deux grands recueils, soit (mais cette pratique est plus minoritaire) en citant un vers, ou encore une expression estampée de la fameuse signature baudelairienne (comme par exemple l'expression « paradis artificiels⁷¹ »). Précisons que les extraits de textes réédités dans différentes musiques comportant une ou plusieurs références au poète ne sont pas comptabilisés. Le relevé décompte aussi six textes où la référence est implicite mais certaine. La première chose assez évidente à constater lorsque l'on s'intéresse à ces références, est leur augmentation presque constante depuis leur apparition en 1997. Leur nombre ne devient significatif qu'à partir des années 2010 et s'intensifie depuis les cinq dernières années. À cela s'ajoute des références apparues en ce début 2020 (ces dernières ne seront cependant pas analysées, compte tenu des délais imposés par ce travail). L'apparition de Baudelaire dans le réseau référentiel de rappeurs est par conséquent un phénomène extrêmement récent et vraisemblablement en expansion.



⁷⁰ Comme souligné en introduction, ce relevé a été réalisé seule. Il ne pouvait s'appuyer sur des ouvrages préexistants, ni sur une banque de donnée complète et fiable. De ce fait, le relevé ne peut nécessairement pas être exhaustif. Il faut par conséquent garder à l'esprit que, bien qu'il cherche à être complet, ce dernier reste lacunaire.

⁷¹ « Les Paradis artificiels » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p.321.

Bien que Baudelaire soit dans certains cas simplement évoqué parmi d'autres grands auteurs, plusieurs rappeurs l'utilisent comme une des composantes essentielles de leur univers musical. On peut le constater à travers les différentes manières dont il est particulièrement mis en avant ; par exemple, le poète et ses fleurs malades sont nommés dans trente-deux titres de raps, dont plusieurs titres sont également celui de l'album. C'est le cas pour le dernier album de Senamo, sorti en 2019 et intitulé *Fleurs du Mal*. La musique d'ouverture porte un titre identique et on relève dans la suite du projet deux autres raps qui citent les *Fleurs du Mal*. Les fleurs y évoluent, d'abord simplement associées à la mélancolie du rappeur, elles deviennent dans « Wears » l'amour de l'auteur : « Putain, j'suis tombé amoureux des *Fleurs du Mal*⁷² », puis l'accompagnent dans sa solitude et sa colère pour finalement s'effacer dans « Nature morte » et laisser la place à un nouvel amour, plus sain : « Et son sourire éclaire ma nuit, c'est ma lumière quand il fait sombre / On s'endormait sous les étoiles sans fleurs du mal⁷³ ». Ce texte, qui clôturé l'album, permet de constater la manière dont le recueil de Baudelaire encadre la trame narrative et sert au narrateur de béquille pour exprimer ses ressentis. D'autres rappeurs invoquent le poète de manière similaire, comme par exemple le groupe Columbine. Ces derniers martèlent le titre du recueil dans plusieurs de leurs musiques, notamment en les mobilisant dans des refrains très répétitifs tel que celui de « Fleurs du Mal » ou encore dans « Les Prélis » (tous deux datant de 2016). La référence à Baudelaire au moment du refrain se trouve majoritairement dans les dernières années du rap français, on compte exactement dix-neuf musiques dans ce cas de figure depuis 2013. L'utilisation du mythe de Baudelaire comme marqueur dans le rap est telle que Mister V, rappeur, humoriste et youtubeur, aimant décrypter les codes des différentes formes du rap français, fait référence au poète dans « Mia Frye » lorsqu'il singe les rappeurs. L'introduction, l'esthétique, le montage et le jeu grimaçant du youtubeur permettent de classer ce rap, à visée promotionnelle, dans la catégorie des raps parodiques, donc écrit par Mister V en tant qu'humoriste. Le choix de la rime : « Puissant vocabulaire, au max comme ma bulle d'air / J'conjugue tout en cainri, nouveau langage, fuck Baudelaire⁷⁴ » est révélatrice, puisqu'elle est la plus massivement employée dans le rap français, comme le relevé en annexe permet de le constater. Ainsi, le rap français s'est emparé de Baudelaire pour se l'approprier de manière

⁷² Senamo, Wears [vidéo en ligne]. YouTube, 30 août 2019 [vue le 3 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=K9YmVj9oY2Y>

⁷³ Senamo, Nature Morte [vidéo en ligne]. YouTube, 18 octobre 2019 [vue le 5 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=0CjCCaz24N8>

⁷⁴ Mister V, Mya Frye [vidéo en ligne]. YouTube, 26 décembre 2014 [vue le 25 janvier 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=aRfB7lVKCLc>

de plus en plus significative, au point que la référence au poète de « L'Albatros » est devenue synonyme de lieu commun et sert même à l'écriture d'un rap parodique.

Évolution de la référence baudelairienne, des "pères-fondateurs"⁷⁵ aux nouveaux rappeurs

Afin de comprendre cet essor des références au poète canonique dans le rap français, un retour sur les origines de cette pratique est nécessaire. La première référence apparaît en 1997, dans le titre de Passi, « Les flammes du mal ». Par la transposition, l'auteur fait fusionner la violence du monde parisien décrite par le recueil avec celle de la banlieue, comme le montre le refrain : « Le sang et le feu sont réclamés par la foule / Sur le bitume l'engrenage se déroule / Foutre le dawa*, niquer la rhala / Les flammes de l'enfer vu que le paradis n'est pas⁷⁶ ». Cette association s'avérera prolifique, comme l'attestent de nombreux textes reprenant cette notion de « Fleurs du mal » poussant sur le bitume. Ainsi, le premier pont créé par un rappeur, entre lui et l'œuvre de Baudelaire, est permis grâce à une analogie sur la violence du monde qui l'entoure. Ce lien est réactivé chez d'autres "pères-fondateurs" du rap français, comme par exemple le groupe Ärsenik qui déclare dans le refrain de « P***** de poésie » en 2002 : « J'écris, ça anesthésie mes peines cette zik*/ J'écris, traîne mon spleen, saisit la plume et le bitume saigne⁷⁷ » ; ou encore en 2004, dans un rap de Rockin'Squat : « Témoin de mon siècle, je comprends mieux Baudelaire et son spleen⁷⁸ ». En observant la banlieue et leur époque, les rappeurs sont en proie au désarroi, c'est par ce biais que la référence surgit. L'association à cette poésie permet aux rappeurs de donner une autre dimension à l'expression de leur mal-être. De ce fait, les références sont ici hypertextuelles ; elles ont été réellement imprégnées et remaniées par les rappeurs qui les mobilisent. Cependant elles sont loin d'être structurantes dans le style ou la posture des "pères-fondateurs". Baudelaire n'apparaît pas de manière récurrente, il est simplement présent au détour d'un texte, comme une figure réconfortante car capable de compatir à leurs souffrances. Le lien ne tient qu'au partage d'un sentiment proche, de tristesse

⁷⁵ Le qualificatif de "père fondateur" est ici attribué aux rappeurs ayant été actif dans les années 1990 et dont l'influence a été extrêmement conséquente sur le rap français. Pour mesurer cela, assez sommairement, seuls les rappeurs ayant plus de cinquante mille abonnés à leur chaîne YouTube et plusieurs millions de vues sur cette même plateforme y sont compris.

⁷⁶ Passi, Les flammes du mal [vidéo en ligne]. YouTube, 25 novembre 2013 [vue le 14 février 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=3QGjx4a_Nfo

⁷⁷ Ärsenik, P***** de poésie [vidéo en ligne]. YouTube, 25 juin 2019 [vue le 16 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=MwtGIDq0bXk>

⁷⁸ Rockin'Squat, Enfant du siècle [vidéo en ligne]. YouTube, 23 août 2009 [vue le 16 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=C2uuNnYJ9yA>

et de colère face à la société. Ce dernier va jusqu'au lien filial chez IAM : « Entends ce mic* fendre l'air, enfant de Baudelaire / Made in caniveau, sourire carnassier⁷⁹ ».

Ainsi, dès les premières références, plusieurs rappeurs établissent un parallèle entre eux et le poète. Cependant, ce n'est qu'à partir de 2011-2012 que la référence commence à être répétée régulièrement chez certains rappeurs, comme Lucio Bukowski ou Swift Guad ; et elle ne devient réellement centrale, dans certains albums comme *Bleu Noir* de Georgio ou *Les Fleurs de Limsa* du rappeur éponyme, qu'en 2015. Il est par ailleurs intéressant de constater que, depuis cette expansion de la place accordée à Baudelaire dans le rap français, les "Pères-fondateurs" mettent en avant ces références pour leur promotion. Par exemple, Passi rap « Les flammes du mal » sur l'importante radio SkyrockFM pour annoncer son concert à Bercy en 2018. Certains, quant à eux, n'invoquent la poésie baudelairienne que depuis peu, malgré leur ancienneté. C'est le cas de Booba, actif sur la scène rap depuis le milieu des années 1990, et chez qui les références aux *Fleurs du mal* n'apparaissent qu'à partir de son dernier album, datant de 2017.

Cet enracinement des fleurs baudelairiennes dans le rap français, dans les cinq dernières années, se constate aussi à travers une partie de la nouvelle génération de rappeurs, qui émerge majoritairement sur les plateformes de streaming depuis 2015. Plusieurs d'entre eux font le pari de se constituer une figure auctoriale en prenant comme socle le mythe de Baudelaire. C'est le cas notamment de Felhur, rappeur amateur, dont les premières publications sur la plateforme de streaming YouTube remontent à avril 2018. Sur les vingt-sept vidéoclips publiés, cinq sont consacrés à la série « BO2LR » dans laquelle Felhur rappe des poésies du poète sur les productions* de rappeurs célèbres, tel que Vald, Damso et Oxmo Puccino. Cette approche n'est ni d'ordre hypertextuel ni intertextuel, puisqu'il n'y a aucune transformation ou évocation du texte d'origine mais seulement une mise en musique, qui permet au rappeur de s'associer au poète. Cette démarche est une des premières du rappeur amateur ; elle a pour but d'attirer de possibles auditeurs sur sa chaîne à l'aide de grands noms. De cette manière une des images initiales que le public aura à l'esprit en le découvrant sera celle du poète canonique. C'est bien le mythe de Baudelaire, plus que sa poésie, qui est ici mobilisé. L'auteur des *Fleurs du mal* permet un accès à une forme de légitimité auctoriale et, dans le même mouvement, de présenter le rappeur. L'utilisation de Baudelaire comme procédé de présentation se retrouve dans la majorité des raps récents écrits par des rappeurs néophytes. En effet, Holy Kidd, qui a débuté dans le rap en 2017, commence sa toute première mixtape* *Jardin d'Eden* avec le titre « Fleurs du Mal », dans lequel les fleurs du poète sont évoquées trente fois, et s'additionnent à la phrase

⁷⁹ IAM, Sur les remparts [vidéo en ligne]. YouTube, 5 août 2018 [vue le 17 février 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=-H4TKR_he_g

d'ouverture du premier couplet : « J'suis bloqué dans mon spleen comme Baudelaire », suivi de la fréquente rime « bol d'air »⁸⁰. Pour rester dans les exemples datant de 2019, l'« Intro » du premier album de Béné, *El Naya*, comporte la phase* « Des fleurs du mal qui font du bien, ma peine fait les cent pas⁸¹ » ; et Yoni choisit, pour promouvoir son dernier album, le titre « Amène le monde » comportant une référence aux *Fleurs du mal*.

Ces exemples, qui ne sont que quelques-uns parmi les nombreux raps accessibles en annexe, ne mobilisent pas Baudelaire de manière très développée. Son recueil est cité sans nécessairement comporter de réelle transformation. La référence n'amène pas un sens plus profond et ne doit pas être connue pour être comprise ; elle tient soit du simple lien intertextuel, soit d'un lien hypertextuel, mais qui se fait au troisième degré. En effet, la référence au livre est avant tout une référence à un rappeur antérieur. Cela semble être le cas avec Béné, qui se décrit dans des « flammes⁸² » au début de son « Intro », pour ensuite peindre la vie de sa banlieue et son travail de dealer* dans la rue. Le texte ramène de manière plus évidente aux « Flammes du mal » de Passi qu'aux poèmes de Baudelaire. Ainsi, en comparaison aux rappeurs des années 1990, les rappeurs récents, et encore inexpérimentés, semblent plus se référer au mythe du poète qu'à son écriture. Pourtant, ce sont eux qui cherchent le plus à imiter le style baudelairien, ou du moins, au style du poète maudit, selon l'imaginaire collectif. Dans les textes de ces rappeurs débutants, la référence est associée à des *topoi* tel que le sentiment de solitude : « Solo depuis cinq heures / Je suis étranger chez moi », l'incompatibilité avec la société contemporaine : « J'ai l'impression d'pas être né / Le bon siècle »⁸³, le manque d'horizon : « Pas d'Eldorado, pas d'remèdes », la consommation de drogues ou d'alcool : « Nuage de weed* dans la Merco', après deux verres, mon glock* n'a jamais tort », ou encore la mort prématurée : « J'enterre mon cœur à la pelle, j'passerai pas la quarantaine »⁸⁴, qui sont autant de poncifs du poète maudit. On en repère aussi dans la manière dont les rappeurs se mettent en scène. Pour les clips de sa série « BO2LR⁸⁵ », Felhur choisit par exemple de se filmer de nuit, assis à son bureau, sur lequel sont disposés des piles de classiques littéraires, une bouteille d'alcool, des bougies et un cendrier plein de mégots de cannabis. Sur sa photographie de présentation YouTube, le rappeur porte

⁸⁰ Holy Kidd, Fleurs du mal [vidéo en ligne]. YouTube, 21 août 2019 [vue le 26 janvier 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=zML2-iaKZ20>

⁸¹ Béné, Intro [vidéo en ligne]. YouTube, 8 novembre 2019 [vue le 21 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=r0zYxsEN-d0>

⁸² *Ibid.*

⁸³ Yoni, Amène le monde [vidéo en ligne]. YouTube, 18 juillet 2019 [vue le 21 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=FP4MDZjvl2M>

⁸⁴ Béné, Intro [vidéo en ligne]. YouTube, 8 novembre 2019 [vue le 21 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=r0zYxsEN-d0>

⁸⁵ Felhur, BO2LR - Partie V - Baudelaire x Damso x Felhur [vidéo en ligne]. YouTube, 26 mai 2019 [vue le 18 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=tK7IHBSJI-g>

aussi un soin particulier à son image. Il est assis devant sa bibliothèque, habillé dans un style dandy, composé d'une chemise, d'un paletot et d'un foulard noué autour du cou. Ainsi, certains nouveaux rappers cherchent à construire leur figure d'auteur en s'appuyant sur celle du canon des poètes maudits, comme les habits et accessoires de Felhur le montrent. Même le pseudonyme de ce rappeur mobilise les clichés associés au poète maudit, lui aussi étant fêlé, comme la cloche de Baudelaire.

Ainsi, les références au poète du *Spleen de Paris* changent de nature en même temps qu'elles se multiplient. D'abord parsemées et relativement allusives, elles deviennent au fil du temps structurantes pour certains textes, voir pour des albums complets, ou même pour l'image de jeunes rappers. Conjointement, la référence devient plus mythique que réelle, la symbolique des titres du recueil prend progressivement plus d'importance que le fond de la poésie baudelairienne. De ce fait, comment interpréter, d'une part, la présence des références à l'auteur des *Fleurs du mal* ? Et, d'autre part, leur évolution ? Que disent-elles des différents rappers concernés ?

Confrontation des différentes facettes du mythe

Comme vu précédemment, les références transtextuelles disparaissent progressivement au profit du *name dropping*. Pour le définir simplement, le *name dropping* est un procédé qui consiste à citer des noms célèbres afin d'impressionner le locuteur. Ainsi, le mythe est de plus en plus exploité, mais tous les rappers n'en mobilisent pas les mêmes facettes. D'un côté, des rappers présentent la facette maudite du poète. Par conséquent, nous chercherons dans un premier temps les différents marqueurs qui indiquent cette utilisation du mythe chez ces rappers, qui sont majoritaires dans notre relevé. Nous verrons par la suite que cette mobilisation du mythe est avant tout un moyen de légitimation. De l'autre côté, plusieurs rappers rejettent Baudelaire pour ce que son mythe de la grandeur culturelle représente. Une fois encore le mythe est manipulé afin de construire l'image du rappeur, mais cette fois-ci elle permet de se présenter par antinomie. Suite à cette caractérisation, nous nous interrogerons sur le statut du rap, qui tend de plus en plus à adopter une position hégémonique culturellement, et sur l'utilité commerciale d'un tel emploi du mythe.

De l'écho transtextuel à la construction d'une légitimité

Nous l'avons vu, la référence à Baudelaire est à l'origine l'évocation d'une souffrance partagée. À la fin des années 1990, *Les Fleurs du mal*, qui renferme la boue des rues parisiennes du XIX^e siècle, résonne, bien que faiblement encore, avec la situation des rappeurs. C'est en premier lieu dans des textes emprunts de détresse et de violence que Baudelaire apparaît. « P***** de poésie » en est un exemple éloquent. Dans ce rap saturé par les rimes internes et les allitérations gutturales et uvulaires, Lino donne à entendre la dureté et le déferlement de sa douleur, qu'il exprime dès les premières phases : « [...] y'a un écorché vif planqué derrière ma putain d'insolence », « [...] rappeur c'est un cri, avant d'être ma profession », « J'agresse le beat pour ma cause, c'est un crime ma prose, je le crie si ça s'impose »⁸⁶. Cette association de l'affliction du poète à celle des rappeurs va perdurer, puis se métamorphoser. Au fur et à mesure que les références prolifèrent chez les rappeurs, ces dernières deviennent paradoxalement moins pertinentes. Pour la plupart, elles s'éloignent du lien hypertextuel pour aller vers une simple intertextualité qui n'associe le poète qu'à un ensemble de clichés constituant l'image du poète dans l'imaginaire social.

Un des marqueurs notables de cette évolution est la multiplication des références à des poètes et romantiques du XIX^e siècles associées à Baudelaire. Dans les raps qui s'allient à la plume des grands poètes, on trouve majoritairement la présence de Rimbaud et Verlaine suivie de près par celle de Flaubert, Musset ou encore Hugo. Tous sont des auteurs du XIX^e siècle qui constellent l'imaginaire baudelairien pour diverses raisons (pour leur romantisme, leur dandysme, leur procès littéraire, ou encore leur admiration du poète). Les deux premiers revendiquent l'influence de l'auteur du *Spleen de Paris* dans leur poésie. La référence à Baudelaire est globalement plus présente et surtout initiale dans les textes des rappeurs. Dinos ne fait, par exemple, référence à Verlaine que dans « Sinéquanone », sorti en 2018, avec la punchline* : « J'suis Verlaine avec des grillz⁸⁷, j'suis Baudelaire en Off-White⁸⁸ », alors que ses références à Baudelaire sont beaucoup plus nombreuses et souvent plus recherchées (sa première référence au poète des *Fleurs du Mal* date de 2013). La primauté de Baudelaire sur les autres références peut aussi s'observer chez Retro X. Dans « La Ballade de Gianni n°1 » le rappeur déclame : « *Les Fleurs du mal* c'est moi, t'es *Madame Bovary* / [...] / Je fais beaucoup d'envieux, car je suis un génie⁸⁹ ». Il est frappant de remarquer que lorsque l'auteur est adjoint

⁸⁶ Ärsenik, P***** de poésie [vidéo en ligne]. YouTube, 25 juin 2019 [vue le 16 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=MwtGIDq0bXk>

⁸⁷ Prothèse dentaire décorative.

⁸⁸ Dinos, Sinéquanone [vidéo en ligne]. YouTube, 11 février 2019 [vue le 12 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=n59-NRcHnDM>

⁸⁹ Retro X, La Ballade de Gianni n°1 [vidéo en ligne]. YouTube, 9 juin 2019 [vue le 23 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=Afyo3JS56UM>

à ses condisciples, c'est souvent dans une phrase qui permet au rappeur de se hisser à la hauteur du panthéon poétique.

Il arrive cependant que la référence à Baudelaire se perde parmi d'autres. Faycal se décrit, par exemple, « Les mains dans [son] paletot, [il] ressasse [ses] lacunes / [ses] larmes de crocodiles, le mal être du spleen / Les drames de [son] idylle au sein de [ses] lettres à Pauline⁹⁰ ». Comme Rimbaud dans « Ma bohème », Faycal marche les poings dans son paletot, sous l'emprise du spleen baudelairien, il pense à ses lettres d'amour, comparées ici aux lettres écrites par Stendhal. L'analogie est d'ailleurs surprenante, Pauline étant la sœur de l'auteur. Ici, les références semblent être utilisées comme *name dropping*, elles ne sont pas forcément maîtrisées et permettent essentiellement de créer une imagerie. Ce procédé de *name dropping* est pour certains rappeurs une marque de fabrique leur permettant, dans le même temps, de se crédibiliser et de se constituer un univers riche, qui forge une sorte de mosaïque identitaire. De plus, de nombreux noms évoquent des personnages mythifiés ou mythiques. Comme nous l'avons vu précédemment, le mythe permet à tous (et donc aux auditeurs) d'injecter une partie de leur imaginaire propre dans les références entendues. Cette pratique, qui permet de se distinguer tout en parlant au plus grand nombre, est constitutive de rappeurs tel que Django. Chez lui aussi la référence à Baudelaire, même si elle est plus adroite que dans de nombreux cas, reste de l'ordre du *name dropping*. En effet, cette dernière se noie parmi d'autres références. Dans la courte musique « Carcasse », Django fait cinq références cinématographiques, trois références à des auteurs, ainsi que quelques références à la culture manga et hip-hop. Il construit son personnage à l'aide d'une multitude de comparaisons qui finissent par former le patchwork de sa personnalité artistique. L'occurrence « comme⁹¹ », qui introduit une comparaison, est présente huit fois dans le rap précédemment cité, et douze dans le freestyle « Fichu » (où Baudelaire apparaît aussi). Cela montre que la place laissée à cette figure de style est particulièrement importante (surtout lorsque l'on connaît la brièveté des musiques de Django, composées uniquement de couplets, afin d'éviter le plus possible la répétition).

Cette utilisation du *name dropping* permet une nouvelle fois de démontrer l'évolution des références au poète, qui deviennent progressivement un moyen de se présenter en tant qu'auteur plutôt que des références transtextuelles à valeur poétique. Dans ce cas de figure aussi, c'est son mythe, avant sa poésie, qui est réquisitionné. Néanmoins, ce constat reste à

⁹⁰Faycal, Les Vestiges de ma Vingtaine [vidéo en ligne]. YouTube, 19 juillet 2009 [vue le 25 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=ikeYAs5-Hgk>

⁹¹Django, Carcasse [vidéo en ligne]. YouTube, 3 novembre 2019 [vue le 26 janvier 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=puwZXJHwROW>

nuancer. Le rap est un vaste milieu, dans lequel les pratiques d'écriture, les figures auctoriales et les univers artistiques sont multiples. Toutefois, cette tendance à invoquer le mythe baudelairien, afin de se constituer une image d'auteur crédible et accessible au plus grand nombre, est considérable et permet de comprendre partiellement l'expansion des références au poète. Ces rappeurs choisissent le plus souvent, lorsqu'ils citent le poète conjointement à d'autres auteurs canoniques, de se présenter comme un double de Baudelaire. Dinos *est* Baudelaire, Retro X *est* les *Fleurs du mal*, Enzo *est* « un Zola en AirMax / Un Charles Baudelaire en Ralph Lauren⁹² », et Euphonik considère qu'il *est*, avec les membres de son entourage, « soit Rimbaud ou Baudelaire⁹³ ». Cette liste pourrait être plus longue, mais elle suffit pour illustrer notre idée : les rappeurs utilisent de plus en plus Baudelaire comme moyen de se présenter en tant qu'auteur légitime ; et un des marqueurs de cette évolution est l'association du nom à celui d'autres auteurs proches de l'imaginaire baudelairien.

Cet indicateur n'est cependant pas déterminant. Les punchlines* dans lesquelles les rappeurs se revendiquent être les nouveaux Baudelaire, sans pour autant accoler son nom à d'autres auteurs du panthéon, prolifèrent depuis quelques années. Dans le relevé, dix-huit rappeurs se décrivent comme le Baudelaire de la rue. Limsa serait « Charles Baudelaire qu'aurait fait verlan LV1⁹⁴ », M le Maudit « Baudelaire aux sourcils froncés⁹⁵ » et Bazoo « Baudelaire avec des biceps⁹⁶ ». À ces exemples s'additionnent treize raps dans lesquels une proximité est établie entre le rappeur et le poète, comme par exemple dans « Le rap avant la tempête » où Bigflo déclame « Un air de Baudelaire, je suis ce nouveau poète⁹⁷ ». Ce type de rapprochement apparaît d'abord timidement ; Shurik'n est le premier à le faire. En 2007 il se définit comme l'« enfant de Baudelaire⁹⁸ » (comme nous l'avons déjà vu plus haut), puis Orelsan présente en 2009 son ami, le rappeur Gringe, comme Baudelaire. Ce n'est qu'à partir de 2011, année où l'expansion des références débute, que ces punchlines* se multiplient et qu'émerge la première auto-proclamation d'être littéralement le poète des *Fleurs du mal*. En

⁹² Enzo, Playmobil [vidéo en ligne]. YouTube, 25 juin 2015 [vue le 18 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=ckXkX0NtrlE>

⁹³ VII, Nocturne [vidéo en ligne]. YouTube, 3 octobre 2017 [vue le 18 février 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=o5rh_r3wKmmM

⁹⁴ Limsa, Prologue [vidéo en ligne]. YouTube, 12 août 2019 [vue le 25 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=PXTffAr8nnU>

⁹⁵ M le Maudit, Belphegor [vidéo en ligne]. YouTube, 31 mars 2019 [vue le 25 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=i1ySCgBHuhA>

⁹⁶ Salfrom, J'écris [vidéo en ligne]. YouTube, 24 juin 2016 [vue le 25 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=SEMajBLWdE0>

⁹⁷ Bigflo et Oli, Le rap avant la tempête #2 [vidéo en ligne]. YouTube, 16 février 2015 [vue le 25 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=jMQs1tKshrM&t=232s>

⁹⁸ IAM, Sur les remparts [vidéo en ligne]. YouTube, 5 août 2018 [vue le 17 février 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=-H4TKR_he_g

effet, c'est cette année-ci que Zekwé se présente comme « un Charles Baudelaire moderne⁹⁹ », à l'occasion de la sortie de son premier album. Encore une fois les phénomènes de légitimation sont faits par de jeunes rappeurs, qui utilisent Baudelaire pour s'introduire sur la scène rap. Lorsqu'ils se saisissent du mythe de Baudelaire pour en faire un levier de légitimation, c'est le mythe du poète maudit qui semble mobilisé, comme nous l'avions déjà vu avec les habits et éléments décoratifs des clips de Felhur.

Cependant, l'imaginaire qui est mobilisé n'est pas totalement adéquat à celui de Baudelaire comme poète maudit. Les images et comportements associés à l'auteur des *Fleurs du mal* dans les raps forment une sorte d'agglomérat qui combine l'imaginaire du poète décadent, du dandy et du poète maudit sans pour autant en conserver tous les aspects. Prenons rapidement les thématiques associées à Baudelaire. Dans le relevé, le poète est massivement associé à deux thématiques principales : les femmes et les paradis artificiels (que ce soit alcool, ou drogue, on remarque cependant une forte tendance à l'association au cannabis). Par exemple, dans « Solitude » Scylla allégorise la solitude en femme afin d'en faire l'amour de sa vie, et la surnomme « [sa] tendre fleur damnée¹⁰⁰ ». Euphonik, quant à lui, cueille pour sa belle « quelques dahlias, pour [elle, son] spleen, [son] idéale¹⁰¹ », et Swift Guad compare la femme qu'il aime aux fleurs du recueil dans la phase « Quand j'vois son visage moi je ressens mon gros cœur qui cogne / Pourquoi les fleurs du mal ont-elles si souvent cette odeur si bonne ?¹⁰² ». En ce qui concerne les paradis artificiels, de nombreux raps font l'analogie entre *les Fleurs du mal* et les fleurs de cannabis, en témoignent les déclinaisons de l'occurrence « Je fume les fleurs du mal », qui apparaît notamment chez Odezenne et Senamo. Nadir, quant à lui, développe l'expression dans « Littérature » : « J'ai trop fumé les fleurs du mal et en découle mon humeur buissonnière / Troquez-le ou la haine du spleen contre deux F¹⁰³ ». En remplaçant le « n » du mot spleen par deux « f », on obtient le mot « spleeff » (spliff* avec la bonne orthographe), autrement dit Nadir transforme le spleen en joint et ce joint lui provoque le sentiment du spleen baudelairien, la haine en moins. Certains rappeurs choisissent aussi de combiner ces deux thématiques, comme le fait, par exemple, Lord Esperanza, qui considère «

⁹⁹ Zekwé, Cowabunga freestyle [vidéo en ligne]. YouTube, 29 avril 2014 [vue le 27 février 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=i1qmjSkhuCc>

¹⁰⁰ Scylla, Solitude [vidéo en ligne]. YouTube, 27 juin 2018 [vue le 3 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=wNIV-KkhKUA>

¹⁰¹ Euphonik, 6ème soleil [vidéo en ligne]. YouTube, 25 mars 2019 [vue le 5 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=dSjL9C-zqLs>

¹⁰² Swift Guad, Elle me dit non [vidéo en ligne]. YouTube, 6 janvier 2015 [vue le 5 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=xftdDRA7oQo>

¹⁰³ Lucio Milkowski, Littérature [vidéo en ligne]. YouTube, 17 janvier 2012 [vue le 5 mars 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=kEwkY_6k4wc

Les femmes [comme] des paradis artificiels¹⁰⁴ », ou Deen Burigo, qui rassemble les femmes et les substances psychoactives sous une même entité, qui porte le nom du titre de la musique : « Les Fleurs du mal ». Dans son refrain, Deen chante d'ailleurs : « J'suis sous Dillon¹⁰⁵, j'suis sous pilon*, j'suis dans l'espace / Envoûtant comme le regard et les formes d'une belle femme / Attiré malgré moi vers les fleurs du mal¹⁰⁶ ».

Dans l'étude littéraire des *Fleurs du mal*, Jean-Pierre Giusto dégage les thématiques principales du recueil en classant chaque poème par thématique essentielle. La thématique primordiale est celle de la femme, suivie par la thématique de l'art, de la mort, et des paradis artificiels, tous trois présents à même hauteur. Dans notre relevé, l'art et la mort sont des thématiques beaucoup moins présentes ; même si elles existent dans le corpus, leur place n'est pas aussi centrale que dans les poèmes de Baudelaire. Ce constat nous permet de comprendre quelque chose de plus global dans la mobilisation du mythe de Baudelaire. Lorsque les rappeurs utilisent le poète canonique comme moyen de présentation ou de légitimation, ils ne choisissent du mythe de Baudelaire que ce qui coïncide avec l'image de rappeur qu'ils veulent se constituer. Les conquêtes et l'abus de produits psychoactifs étant constitutives de l'« image¹⁰⁷ » originelle des rappeurs (en attestent les textes et clips de rappeurs américains tels que Run-DMC, NWA, ou Tupac Shakur). Ainsi, leur réappropriation à travers un poète du panthéon français permet une francisation de l'image d'Épinal des rappeurs.

Par conséquent, la poésie de Baudelaire, d'abord citée pour son contenu, devient petit à petit un drapeau à brandir pour se légitimer en tant qu'artiste ; que ce soit pour s'introduire, comme nous l'avons vu plus haut ; ou pour asseoir sa position dans le rap français, comme le fait Booba dans son dernier album (en effet la référence à Baudelaire, qui n'avait jamais été faite explicitement auparavant dans ses textes, apparaît en 2017 dans deux musiques différentes, lorsque la consécration de Booba n'est plus à faire, et que le titre de l'album *Trône* annonce la volonté du rappeur de s'introniser). Les allures des rappeurs, les thématiques abordées et l'association de Baudelaire à des poètes maudits, dandys, ou génies incompris, attestent de la volonté, pour une partie des rappeurs, de se constituer un éthos de poètes maudits. Par

¹⁰⁴ Lord Esperanza, Illusoire [vidéo en ligne]. YouTube, 10 avril 2019 [vue le 5 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=wzwQ5zRimKI>

¹⁰⁵ Marque de rhum.

¹⁰⁶ Deen Burigo, Les Fleurs du mal [vidéo en ligne]. YouTube, 29 octobre 2014 [vue le 5 mars 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=JcF_Y1hMKYU

¹⁰⁷ Jérôme Meizoz, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>

conséquent, c'est cette facette du mythe baudelairien qui est logiquement invoquée. Que reste-t-il, dans ce cas, du mythe de la grandeur culturelle ?

Les deux tenants du mythe de la grandeur culturelle

Dans la partie sur le mythe de Baudelaire, nous avons vu que la IIIe République s'était appuyée sur le mythe de la grandeur culturelle (en forgeant un canon littéraire auquel le poète appartenait) pour asseoir son gouvernement. Cette facette du mythe est particulièrement mise en avant par une partie du rap français, qui utilise le nom de l'auteur comme symbole de ce canon littéraire sélectif et discriminant. Les premiers à mobiliser cette facette sont les deux frères du groupe La caution, en 2005. Dans la musique « Thé à la menthe », ils dénoncent le racisme institué en France : « Cette France me désintègre : on classe l'Arabe comme un barbare bancal¹⁰⁸ ». Ils critiquent le système éducatif, et le vol de leur héritage culturel par une politique française qui refuse de les voir. C'est à la fin du rap que Baudelaire apparaît : « À l'école nous vautours contre "l'Albatros" de Baudelaire¹⁰⁹ ». À leur suite plusieurs rappeurs vont rejeter le poète, comme par exemple Médine, qui certifie qu'il n'a « rien d'un Baudelaire¹¹⁰ », quand Sadek affirme qu'il n'en a « rien à foutre de Baudelaire¹¹¹ » ou que Kekra place « Baudelaire sous revolver¹¹² ». Encore une fois c'est seulement le nom de l'auteur qui est invoqué, et non sa poésie. Baudelaire n'est mobilisé, dans ce cas de figure, que pour ce qu'il représente, et ce de manière probante. À l'inverse des rappeurs amateurs dont nous avons parlé plus haut, les références se font ici en fin de textes. Par exemple, Baudelaire apparaît en outro* chez Alkapote et Kekra. Une autre différence frappante est celle des noms qui surviennent au côté du poète des *Fleurs du mal*. Comme pour les rappeurs qui se réfèrent au mythe du poète maudit, Baudelaire est associé à d'autres grands noms de la littérature française. Tiers monde, dans son album *Black to the future*, se désole que les quartiers et rues portent le nom de personnes racistes et conclut : « Voltaire, Baudelaire, j' préfère Ibrah¹¹³ ». 404 Billy, quant à lui, se revendique poète, puis assène « J'emmerde Baudelaire, j'emmerde Voltaire / J'emmerde Molière, rien n'est

¹⁰⁸ La caution, Thé à la menthe [vidéo en ligne]. YouTube, 5 juin 2006 [vue le 14 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=akFZtK0GVU4>

¹⁰⁹ *Ibid.*

¹¹⁰ Médine, Trône [vidéo en ligne]. YouTube, 5 janvier 2011 [vue le 14 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=d6kUIfTjhbQ>

¹¹¹ Sadek, Banlieue [vidéo en ligne]. YouTube, 27 mars 2015 [vue le 14 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eKwKInmEmDQ>

¹¹² Kekra, Trop chaud [vidéo en ligne]. YouTube, 26 mai 2016 [vue le 16 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eKwKInmEmDQ>

¹¹³ Tiers monde, Punch [vidéo en ligne]. YouTube, 19 février 2014 [vue le 14 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eKwKInmEmDQ>

scolaire¹¹⁴ ». Sur le même ton, Nick Conrad déclare : « J'suis plus fort que Voltaire, Molière, Charles Baudelaire / Ça t'exaspère, j'suis ce genre de négro dont a tant besoin la planète Terre¹¹⁵ ». Même si c'est de nouveau le panthéon littéraire qui est cité ici, les noms diffèrent. Dans le corpus, Molière et Voltaire sont presque les seuls nommés à côté du poète des *Fleurs du Mal*. Ces trois auteurs sont les plus étudiés à l'école française, si ce ne sont les plus célèbres de leurs siècles respectifs. Les auteurs sont donc ici regroupés non pas en fonction de l'imaginaire dix-neuviémiste qu'ils déploient, mais pour l'image du génie littéraire français qu'ils symbolisent aux yeux de la culture républicaine. Ainsi, quand le mythe de Baudelaire est invoqué, il est régulièrement accolé à d'autres mythes littéraires qui correspondent. Mais les noms varient selon la facette du mythe qui veut être présentée.

Les manières classiques de compartimentation (rap conscient contre égotrip, et rap underground* contre rap mainstream*) ne fonctionnent pas pour trier ces deux groupes de rappeurs : ceux qui mobilisent le mythe du poète maudit et qui se revendiquent héritiers de Baudelaire dans un but de légitimation et ceux qui font appel au mythe de la grandeur culturelle, afin de s'y opposer¹¹⁶. Ces moyens de classification sont par ailleurs souvent inopérants, la plupart des rappeurs célèbres passant de l'underground* au mainstream* et une large majorité des rappeurs créant des raps conscients comme de l'égotrip. Cependant, cette approche du mythe reflète une opposition entre deux groupes (qui pourraient évidemment être subdivisés). Comment traduire alors cette opposition ? Revenons sur les rappeurs qui rejettent le poète canonique. Qu'ils soient installés depuis plusieurs années dans le rap français (Médine) ou de la nouvelle génération (Kekra), qu'ils soient des rappeurs conscients (Tiers Monde) ou bien des rappeurs pratiquant plutôt l'égotrip (Alkapote), tous ont en commun la revendication de leurs origines africaines ou nord-africaines, ainsi que leur connaissance de la banlieue, ou du moins d'une certaine forme de vie urbaine particulièrement violente (seuls Mistral et Seyté, avec leur titre *Les Fleurs du Mal*, font exception). Parmi ces rappeurs, la brutalité est globalement plus exacerbée, à la fois sur le fond et la forme, et la thématique du racisme intégré par le gouvernement français est centrale, quand, pour plusieurs autres rappeurs, elle n'est qu'un sujet parmi d'autres. De l'autre côté, les rappeurs qui se revendiquent dignes héritiers de Baudelaire s'appuient moins sur leurs origines ou leur classe sociale pour constituer leur identité artistique.

¹¹⁴ Ikaz boi, Tunnel [vidéo en ligne]. YouTube, 27 septembre 2019 [vue le 17 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eKwKInmEmDQ>

¹¹⁵ Nick Conrad, SLT (Sacrifiez-les Tous) [vidéo en ligne]. YouTube, 24 avril 2019 [vue le 17 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eKwKInmEmDQ>

¹¹⁶ Les rappeurs du corpus étant uniquement dans une démarche transtextuelle et poétique, et non pas dans une appropriation du mythe, sont exclus de ces deux catégories.

D'ailleurs, ils proviennent souvent de la classe moyenne et thématisent, par conséquent, la vie de la jeunesse des classes moyennes. De plus, beaucoup des rappeurs citant Baudelaire afin de renvoyer au mythe du poète maudit (tel que Django, Columbine, Holy Kidd, Felhur, Gringe, etc.) sont blancs. Même si ce dernier constat ne peut pas catégoriser un style de rap, il est évident qu'un rappeur blanc ne peut pas parler du racisme de la même manière, ces derniers ne subissant pas le racisme étatique et institutionnalisé dénoncé par le premier groupe. Ainsi ces deux catégories semblent se distinguer essentiellement par leurs origines et leurs catégories sociales¹¹⁷. On pourrait, par conséquent, parler de rap canonique culturellement et de rap dissident culturellement. Le problème étant que ces termes semblent poser un jugement de valeur, il est nécessaire de préciser que ces raps sont canoniques ou dissidents aux yeux de la culture française hégémonique.

Revenons un instant sur la notion de poète maudit. Selon Brissette, les poètes maudits sont les artistes perçus « comme des "créateurs" supérieurs frappés par le malheur. », ceux qui « ont pu souffrir (ou donner à croire, par leurs écrits, qu'ils avaient souffert) de la pauvreté, de l'exil, de la folie, du mépris de leurs pairs, de la critique ou du public bourgeois, de la persécution de l'Église, des autorités civiles ou des médias. »¹¹⁸. Par conséquent, ils se caractérisent en premier lieu par leur marginalité dans la société. Ainsi, il peut sembler paradoxal que ce soit les rappeurs les moins marginalisés par la société française (parce qu'appartenant à des catégories sociales qui le sont moins) qui soient le plus enclin à revendiquer leur marginalité à travers la filiation baudelairienne du poète maudit. De ce fait, on peut s'interroger sur la facette du mythe qui est réellement mobilisée par les rappeurs se présentant comme baudelairiens. Prenons l'exemple du groupe Columbine, constitué en 2014 grâce à des rencontres dans un lycée rennois, les jeunes rappeurs débutent en multipliant les références à Baudelaire. Cinq titres, sortis entre 2015 et 2016 (dont deux apparaissant dans leur premier album *Clubbing for Columbine*) déclinent les *Fleurs du Mal*. Elles y sont cultivées, contemplées, offertes, et prolifèrent partout : dans leur chambre, dans leur ombre, sous la forme de collier ou débordant des vases. Ces références permettent au groupe de se constituer une image de poète maudits, isolés et incompatibles avec les institutions. Le clip de « Fleurs du mal » illustre assez clairement cette volonté. Il s'ouvre sur une forêt dans laquelle sont entassés des cahiers et des manuels scolaires. Ces derniers vont être, tout au long du clip, piétinés,

¹¹⁷ Une étude sur les différences de public entre les deux groupes pourrait être faite, dans un travail plus sociologique.

¹¹⁸ Pascal Brissette, « Poète malheureux, poète maudit, malédiction littéraire », *CONTEXTES* [En ligne], Varia, mis en ligne le 12 mai 2008, consulté le 20 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/1392>

déchirés, utilisés comme divan ou comme projectiles. Dans les paroles les thématiques de la marginalité et de l'isolement reviennent de nombreuses fois. Yro est « seul contre tous¹¹⁹ », pendant que Lujipeka prend soin des *Fleurs du mal*, même s'il est le seul à pouvoir les voir, et qu'elles le font souffrir. Ainsi, le groupe se présente comme rejetant les institutions, la symbolique du manuel scolaire déchiré est, sur ce point, assez révélateur. Néanmoins, ces procédés semblent n'être, pour le groupe, qu'un moyen de se constituer une image, leur permettant de se prémunir d'éventuelles critiques. En effet, le mythe du poète maudit fonctionne selon l'idée que le génie, incompris de son vivant, sera reconnu par la postérité. Grâce à ce paradigme, être étiqueté poète maudit assure ainsi une légitimité future. Et c'est précisément cette légitimité que la plupart des rappeurs mobilisant le mythe ambitionnent. Dans « Temps électrique » (pour poursuivre avec l'exemple de Columbine) Foda C affirme justement : « Ils étudieront nos poèmes en classe dans mille ans¹²⁰ ». Cette phrase démontre, de nouveau, que les membres du groupe s'affirment comme des poètes dont le génie ne sera reconnu qu'à titre posthume. Ce discours permet aux rappeurs de s'imposer sur la scène rap, qui est de plus en plus compétitive (parce que de plus en plus fournie). En effet, en se présentant comme les poètes canoniques du futur, les rappeurs se protègent des détracteurs potentiels. Néanmoins, une fois la reconnaissance atteinte, le mythe n'est plus utilisable pour le groupe. C'est sans doute pour cette raison que ce dernier a totalement cessé les références à Baudelaire à partir de 2016, année où leur album est certifié disque d'or. Une phase du dernier album nous permet de vérifier que le groupe a conscience de cette démarche. En effet, dans « Âge d'or » on peut entendre : « J'ai l'choix entre devenir un rappeur maudit ou faire l'Bercy¹²¹ ».

Par conséquent, le mythe du poète maudit est utilisé par les rappeurs afin de se constituer une image qui leur permettra d'accéder à la grandeur culturelle. Baudelaire est donc invoqué parce qu'il fait partie des manuels scolaires. Paradoxalement, les rappeurs, qui semblent combattre les institutions en se ralliant à l'image du poète maudit qu'a été Baudelaire, contribuent à la canonisation de ce dernier. Ainsi, bien que la facette maudite du mythe semble le plus majoritairement invoquée, c'est le mythe de la grandeur culturelle qui est réellement mobilisé. Que ce constat signifie-t-il sur l'évolution du rap français ?

¹¹⁹ Columbine, *Fleurs du Mal* [vidéo en ligne]. YouTube, 29 novembre 2015 [vue le 19 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eKwKInmEmDQ>

¹²⁰ Columbine, *Temps électrique* [vidéo en ligne]. YouTube, 9 avril 2017 [vue le 19 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=IGApQIZEwos>

¹²¹ Columbine, *Âge d'or* [vidéo en ligne]. YouTube, 18 avril 2019 [vue le 19 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=WWvM3VSRkyc>

Le passage du statut de sous-culture à celui de culture hégémonique.

Cette utilisation du mythe peut d'abord être comprise comme un marqueur, qui révèle le développement ascendant du rap français durant ces dernières années. En effet, l'essor et la massification du rap sont flagrants, et peuvent s'interpréter comme un passage du rap vers une culture hégémonique. Selon Karim Hammou et Stéphanie Molinero, « 5% des Français déclaraient écouter régulièrement du rap en 1997, ils sont 14% en 2008¹²² ». La croissance du rap n'a pas ralenti depuis, selon les chiffres du SNEP¹²³, la part des albums « urbains¹²⁴ » dans le top 200 annuel s'élève à 16% en 2015, contre 48% en 2018¹²⁵ (les chiffres sont cependant à nuancer, la comptabilisation du streaming à partir de 2016 déformant quelque peu la réalité). Dans l'ouvrage *Sous Culture : Le sens du style*, Dick Hebdige explique que

Le terme « hégémonie » désigne une situation dans laquelle une alliance provisoire entre certains secteurs sociaux est à même d'exercer une « autorité sociale totale » sur des groupes subalternes, et ce non pas tant en ayant recours à la coercition ou à l'imposition directe des idées dominantes qu'« en engendrant et en façonnant une forme de consensus telle que le pouvoir des classes dominantes apparaisse tout à la fois comme légitime et naturel » (Hall, 1977). Une telle hégémonie ne peut se maintenir que tant que les classes dominantes « réussissent à reformuler toutes les définitions rivales au sein de leur propre espace de sens » (Hall, 1977).¹²⁶

De ce fait, et pour le résumer simplement, les groupes dit « subalternes » sont récupérés afin de promouvoir l'idéologie de la culture hégémonique. Mais cette récupération n'est pas automatique, en effet, selon Stuart Hall « l'hégémonie [...] n'a rien d'universel, pas plus qu'elle n'assure spontanément la domination durable d'une classe spécifique. Elle doit être conquise, reproduite et soutenue. Comme le signalait Gramsci, l'hégémonie est un “équilibre instable” qui implique des rapports de force favorables ou défavorables à telle ou telle tendance¹²⁷ ». Du fait de l'« équilibre instable » de l'hégémonie, la récupération du rap par le discours dominant n'est pas évidente. C'est ici que la récupération du mythe baudelairien intervient. Comme nous l'avons expliqué précédemment, une partie du rap français (partie qui représente plus de la moitié des références du corpus) utilise le mythe pour se légitimer. La légitimation est double, puisqu'elle instrumentalise le mythe du poète maudit (qui utilise sa marginalité comme moyen de se légitimer *a posteriori*) et celui du mythe de la grandeur culturelle (qui permet *de facto* une

¹²² Karim Hammou, Stéphanie Molinero. *Plus populaire que jamais ? Réception et illégitimation culturelle du rap en France (1997-2008)*. Les scènes musicales et publics en France (XVIII^e -XXI^e siècles), À paraître.

¹²³ Syndicat national de l'édition phonographique.

¹²⁴ Selon les termes du SNEP. URL : <https://snepmusique.com/>

¹²⁵ Le Monde, Comment le rap a pris d'assaut le streaming musical (Rap Business Ep. 3) [vidéo en ligne]. YouTube, 9 février 2020 [vue le 20 mars 2020], 4min07.

¹²⁶ Dick Hebdige, *Sous-culture, le sens du style*, Paris, La Découverte, 2008.

¹²⁷ Stuart Hall cité par Dick Hebdige, *Sous-culture, le sens du style*, Paris, La Découverte, 2008.

légitimation institutionnelle). Ce constat permet de soutenir l'hypothèse selon laquelle le rap, anciennement considéré comme une « sous-culture¹²⁸ » est effectivement récupéré par le discours hégémonique. La figure de Baudelaire est particulièrement propice à cette entreprise car il peut faire accéder à une légitimité institutionnelle tout en conservant l'illusion de la marginalité. Lui-même étant passé de la marginalité à l'hégémonie, son image marginale lui ayant par ailleurs permis (au moins partiellement) l'accès à la légitimité (la légitimité permettant l'entrée dans le discours hégémonique), comme pour le rap. En effet, l'hégémonie exercée sur les groupes dit subalternes ne peut fonctionner que si les groupes dissidents, récupérés par les classes dominantes, conservent une part de leur marginalité. De nombreux rappeurs ont conscience de cette récupération, les textes de Vald en sont un exemple édifiant. En effet, ce dernier rappelle souvent la voracité des maisons de disques, et plus largement l'avidité d'un système capitaliste qui aspire tout sur son passage. Dans « Eurotrap », Vald répète « Comment faire du rap sans être dissident ?¹²⁹ », une manière ironique de questionner la nature actuelle du rap. Le rappeur explique d'ailleurs cette phase dans un *talk-show* : « je trouve intéressant de remettre le rap en question sur son propos anti-social¹³⁰ ».

Un dernier constat peut être fait à propos du relevé des références explicites. Plusieurs rappeurs, qui se réfèrent à Baudelaire, citent aussi des musiciens français célèbres. Trois d'entre eux reviennent régulièrement : Serge Gainsbourg, Renaud et Damien Saez. Par exemple, Lino titre l'une de ses musiques « Le flingue à Renaud », Dook Kawa « Son de Saez », et Bigflo, dans son rap « Pourquoi pas nous ? », se présente en clamant : « C'est l'retour de Gainsbourg¹³¹ ». Ces trois chanteurs ont en commun leur mise en musique, ou du moins leur déclamation de poèmes de Baudelaire. Gainsbourg reprend « Le serpent qui danse », quand Saez découpe des parties de « Femmes damnées II », et que Renaud récite « La musique ». Ainsi, les rappeurs s'inscrivent dans une sorte de généalogie des paroliers baudelairiens. Cette généalogie permet à ces rappeurs de s'estamper artiste français. En effet, chacun d'eux connaît une reconnaissance internationale, et Baudelaire tout particulièrement. Depuis quelques années, ce dernier est devenu une « icône culturelle¹³² » ; en atteste différents exemplaires de la revue littéraire *L'année Baudelaire*, qui s'intéressent aux diverses réceptions ou études de l'auteur à

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ Vald Sullivan, Eurotrap [vidéo en ligne]. YouTube, 21 octobre 2016 [vue le 11 mars 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=AjQbtKvi_Jw

¹³⁰ Les Terriens, L'invité OVNI : VALD, le Eminem français [vidéo en ligne]. YouTube, 29 septembre 2017 [vue le 12 mars 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=_uCYeC_o-OY

¹³¹ Bigflo et Oli, Pourquoi pas nous ? [vidéo en ligne]. YouTube, 7 juillet 2012 [vue le 14 mars 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=R_kg299zUwg

¹³² Denis Meyer, « Icônes culturelles : lecture textuelle et contextuelle », *Synergies Chine*, n° 6, 2011.

l'international. On y trouve des chapitres tels que « Les traductions *des Fleurs du Mal* », « Baudelaire en Espagne », « Baudelaire chez les poètes brésiliens », « Baudelaire en Hongrie », « Les traductions russes des *Fleurs du Mal* », « La première réception de Baudelaire en Chine », ou encore « Baudelaire dans le monde littéraire japonais »¹³³. La mention de ces noms permet donc aux rappeurs de se présenter dans les pays non francophones, les noms célèbres évoquant tout un imaginaire de la culture française pour des auditeurs étrangers qui ne parleraient pas la langue du rappeur.

Ce point est important lorsqu'il est mis en regard avec la position du rap français sur la scène internationale. En effet, la France est souvent considérée comme le deuxième marché mondial du hip-hop, notamment dans des journaux tel que *France Inter*, *Les Inrockuptibles*, etc. Le manque de chiffres quantifiant la place du hip-hop sur le marché musical ne permet pas d'en attester, néanmoins, plusieurs chercheurs vont dans ce sens (pour des périodes déterminées), comme par exemple Karim Hammou¹³⁴. De plus, le compte-rendu du SNEP, qui décompte le nombre de « certifications export¹³⁵ » annuel, considère l'année 2019 comme extrêmement fructueuse. Le nombre de certification a presque doublé par rapport à 2018 (avec une augmentation de 92%) et ces chiffres comprennent un tiers de « musique urbaine »¹³⁶. Ainsi, le rap français, qui a rapidement été orienté à des fins économiques par les maisons de disques, cherche à s'exporter à l'international. Pour cela, il est nécessaire de se démarquer des autres raps, et particulièrement du rap américain. En effet, cet art étant originaire des Etats-Unis, et le pays restant, encore aujourd'hui, le premier exportateur de rap à l'international, il est nécessaire pour le rap français de s'en distinguer. Nous avons déjà constaté la francisation de l'image d'Épinal du rappeur plus tôt. L'inscription dans une généalogie d'artistes français reconnus à l'étranger, et plus particulièrement l'inscription dans une filiation baudelairienne, rend cette distinction possible. Baudelaire indique efficacement cette identité française, et aide ainsi au rayonnement international cherché par les rappeurs.

¹³³ Texte réunis par André Guyaux, *L'année Baudelaire 21*, Paris, Honoré Champion, « Baudelaire dans le monde », 2017.

¹³⁴ Le Monde, La France est-elle vraiment la deuxième terre du rap ? Et si oui, pourquoi ? [vidéo en ligne]. YouTube, 2 février 2020 [vue le 20 mars 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=f5kljAikHbs&t=54s>

¹³⁵ Les Certifications Export prennent en compte les ventes physiques et digitales réalisées hors de France pendant une année.

¹³⁶ La production musicale française [en ligne], SNEP, 2019 [consulté le 21 mars 2020]. PDF accessible via : <https://snepmusique.com/?s=la+production+musicale+fran%C3%A7aise+2019>

L'apparition des références à Baudelaire dans le rap français date de 1997, mais ce n'est qu'à partir des années 2010 qu'il existe une véritable tendance à se reporter au poète. L'explosion des références à l'auteur des *Fleurs du mal* apparaît comme un instrument d'étude utile pour comprendre l'évolution récente du hip-hop. Dans un premier temps, nous pouvons constater que ces dernières prennent différentes formes, qui semblent se constituer conjointement au développement du rap. Cependant on remarque que les rappeurs des premières générations citent Baudelaire avec parcimonie, et souvent à travers un travail transtextuel. Les rappeurs plus récents (ceux qui apparaissent depuis 2015 environ) exploitent, quant à eux, beaucoup plus le poète, à la fois quantitativement et qualitativement. Cependant, c'est le mythe de Baudelaire qui est majoritairement invoqué par ces derniers. Deux facettes principales résultent de ce mythe : Baudelaire comme poète maudit, incompris et marginal, et Baudelaire comme auteur participant au rayonnement de la grandeur culturelle française. La confrontation des deux symboliques du poète, par les rappeurs, permet de catégoriser d'une nouvelle façon ces derniers. D'un côté, on peut qualifier le premier groupe (majoritaire numériquement) de culturellement canonique, de l'autre, le second groupe peut être désigné comme culturellement dissident. Néanmoins, Baudelaire étant aujourd'hui internationalement reconnu et étudié comme poète français capital, c'est finalement le mythe de la grandeur culturelle qui est généralement mobilisé, que ce soit sous couvert de la facette maudite, ou non. Ainsi, les références au mythe permettent de constater l'essor du rap français quantitativement, mais aussi en tant que culture légitime.

Ainsi, l'explosion des références explicites permet de faire un premier pas dans l'étude des liens qui unissent le poète au rap français. Cependant, le spectre des correspondances semble bien plus étendu. Plusieurs rappeurs du relevé ne correspondent pas à l'analyse précédemment faite. Qu'en est-il de Georgio, qui s'attelle à des réécritures de Baudelaire ? Ou encore de Dooz Kawa, dont l'écriture fait largement écho au poète sans que ce dernier ne soit jamais explicitement cité ? Pourquoi existe-t-il des rappeurs présentés comme baudelairiens (comme par exemple Oxmo Puccino, que le poète a influencé, selon Rap Genius¹³⁷), mais où aucune trace transtextuelle n'apparaît ? De nombreuses lacunes subsistent après ce premier état de la question. De plus, on constate que, paradoxalement, plus la référence s'impose (et se vide de son contenu pour ne devenir qu'un moyen de légitimation), plus les rappeurs aux allures baudelairiennes (même s'ils ne s'en revendiquent pas) émergent. Mais qu'est-ce qu'avoir une allure baudelairienne ? Sur quels éléments pouvons-nous nous appuyer si le lien n'est pas

¹³⁷ Rap Genius, Charles Baudelaire [en ligne], Flavie, 4 février 2017 [27 mars 2020]. <https://genius.com/artists/Charles-baudelaire>

formulé, voire pas conscientisé par les rappers ? Ces questions nous permettent d'entrer dans la seconde partie de notre raisonnement, à étudier les similarités auctoriales et esthétiques inconscientes.

LE RAP BAUDELAIRIEN

En 2014, le Musée d'Orsay acquiert un cliché de M. Arnauld par Étienne Carjat (un des rares photographes à avoir immortalisé Baudelaire). Ce n'est cependant pas pour le protagoniste de ce portrait que le musée s'intéresse à la photographie, mais pour l'ombre vaporeuse en arrière-plan. Une ombre qui, selon la théorie étayée de Serge Plantureux (marchand de photographies), serait celle du poète des *Fleurs du Mal*¹³⁸.

Et si, au-delà des références conscientes au poète, ce dernier apparaissait de manière tacite chez certains rappeurs, à l'image de cette photographie ? Cette image illustre le sujet de notre deuxième partie : l'aspect baudelairien d'une frange du rap contemporain. Par conséquent, il sera question des similitudes entre Baudelaire et une large partie des rappeurs actuels. L'ombre vaporeuse de Baudelaire peut être volontairement introduite dans l'univers des rappeurs, comme chez Nekfeu, que l'on voit écrire dans le documentaire *Les étoiles vagabondes* à côté du recueil des *Fleurs du mal* ; néanmoins, elle peut aussi apparaître chez des rappeurs qui ne l'ont pas invoquée. Ainsi, cette partie s'attardera sur les ressemblances qui existent dans leurs constructions autoriales, dans les thématiques abordées, ainsi que sur les raisons qui poussent le rap à évoquer Baudelaire (consciemment ou non), près de deux siècles plus tard.

Le rap étant un mouvement encore peu étudié, il est souvent présenté comme un vaste ensemble, relativement homogène, les catégories pour le définir plus spécifiquement étant peu nombreuses. Il en existe cependant trois principales, qui sont (nous l'avons vu en introduction) : le rap conscient, le gangsta rap et le rap hardcore. Avec les années, et en devenant culturellement dominant, le rap se diversifie et ces catégories semblent correspondre de moins en moins à la réalité du rap actuel. En effet, les genres se mélangent et de nouvelles inspirations émergent. De ce fait, cette partie travaillera à définir une nouvelle catégorie de rap, en espérant que celle-ci soit plus adéquate avec les réalités de cette dernière décennie. Ce nouveau genre de rap, que nous appellerons "rap baudelairien", apparaît ostensiblement au début des années 2010, bien que l'on trouve des raps précurseurs à cette période. Son évolution se fait en parallèle des références au poète dans le rap français. Pourtant les deux phénomènes sont bien distincts, et peuvent être portés par des groupes de rappeurs différents. En effet, mis à part quelques exceptions comme par exemple Dinos ou encore Columbine, les rappeurs ayant des traits baudelairiens ne se réfèrent pas de manière aussi prononcée au poète, certains ne s'y réfèrent d'ailleurs jamais. À l'inverse, beaucoup de rappeurs construisant leur légitimité à l'aide du

¹³⁸ Voir la photographie en annexe.

mythe de Baudelaire n'appartiennent pas à cette catégorie de rappeurs baudelairiens. Ainsi, l'objectif principal de cette partie sera de définir ce qu'est ce type de rap. Pour cela, nous nous efforcerons de rassembler toutes les analogies qui existent entre le poète et certains rappeurs. Ces dernières serviront de socle théorique de définition, et regrouperont les caractéristiques principales de cette catégorie. Afin de donner un panorama du rap baudelairien, les rappeurs cités dans cette partie seront ceux considérés comme baudelairiens. Excepté Kery James (qui pratique le rap conscient) et Booba (plutôt associé au gangsta rap). Leur présence est cependant justifiée par leur ancienneté dans le rap, et par l'influence qu'ils exercent sur les rappeurs abordés. De plus, cela permet d'indiquer que les différents genres de rap, parce qu'ils sont faits de mélanges d'inspirations très variées, sont particulièrement poreux, et ont des contours flous. En effet, plusieurs rappeurs peuvent être à cheval entre diverses catégories, ou encore passer de l'une à l'autre au cours de leur carrière. Un corpus en annexe donnera un échantillon plus complet de ce genre. Cependant, il ne sera pas exhaustif, la porosité des genres, et l'extrême profusion du rap actuel ne permettant pas une telle approche.

Construire un personnage provocant

Dans l'article « Ce que l'on fait dire au silence », Jérôme Meizoz différencie « posture, ethos, [et] image d'auteur »¹³⁹. Discerner ces trois concepts permet une meilleure compréhension de la perception que nous pouvons avoir d'un auteur, et c'est justement la perception de Baudelaire et des rappeurs qui nous intéresse ici. Pour le résumer simplement, et en allant du concept le plus précis au plus abstrait, l'*ethos* est « issu d'une analyse interne¹⁴⁰ », c'est une « notion discursive [qui] se construit à travers le discours, [...] pas une "image" du locuteur extérieure à la parole¹⁴¹ ». La « notion d'image d'auteur concerne le discours de l'inscripteur relationnellement aux informations dont le lecteur dispose sur l'écrivain.¹⁴² » Selon Wayne C. Booth « chaque lecteur se fait une certaine image de l'auteur du texte qu'il lit, que ce soit par les faits discursifs ou par des connaissances biographiques, antérieures à la lecture (pour la rhétorique, autrement dit, par une saisie de son ethos préalable).¹⁴³ » L'image

¹³⁹ Jérôme Meizoz, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ *Ibid.*

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ Wayne C. Booth cité par Jérôme Meizoz, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>.

de l'auteur se construit donc à travers l'ensemble des textes connus mais aussi des informations que possède le lecteur sur la personne civile. La compréhension de l'auteur reste cependant interne, à la différence de la posture. En effet, « une posture n'est pas seulement une construction auctoriale, ni une pure émanation du texte, ni une simple inférence d'un lecteur. Elle relève d'un processus interactif : elle est coconstruite, à la fois dans le texte et hors de lui, par l'écrivain, les divers médiateurs qui la donnent à lire (journalistes, critiques, biographes, etc.) et les publics.¹⁴⁴ » C'est une image collective de ce qu'est l'auteur. La différence principale entre l'image et la posture réside dans les acteurs qui les construisent. En effet, bien que l'image se constitue en partie à travers le regard et les connaissances du lecteur, elle ne s'appuie que sur ce que l'auteur écrit, fait ou montre. À l'inverse, la posture n'est pas seulement construite par l'auteur mais aussi par des personnes extérieures à lui (d'autres auteurs ou des journalistes par exemple). Lors du procès de Youssoupha en 2011, Éric Zemmour porte plainte pour *menace de crime* et injure publique. La plainte, ainsi que les différentes interventions publiques de Zemmour ont participé à construire la posture auctoriale du rappeur, mais ce dernier n'avait pas de contrôle sur ces déclarations. Sa posture était donc coconstruite.

Ainsi, nous allons nous intéresser, dans un premier temps, à la manière dont Baudelaire et les rappeurs construisent leur image et les similitudes qui en ressortent. La limite entre image et posture étant fine, il sera parfois difficile de les démêler. Surtout dans le cas de Baudelaire, où beaucoup de ce que nous savons à son propos repose sur ce qui en a été dit par de tierces personnes. Nous nous limiterons cependant à ce que ses contemporains rapportent comme faits. Ensuite, nous traiterons de la posture des auteurs, et des dynamiques collectives qui existent à la fois dans la petite presse et dans le rap. Enfin, nous mettrons en regard les réceptions de chacun, et donc leur posture dans le champ littéraire et l'espace publique.

L'image de l'anti-bourgeois

Pour comprendre la construction du mythe, il a été nécessaire de s'arrêter quelques instants sur le personnage de Baudelaire. Nous l'avons vu, que ce soit à travers la décoration de ses nombreux appartements, ses habits, ou encore ses manières, tout dans Baudelaire attire le regard. Les témoignages réunis dans l'ouvrage *Baudelaire devant ses contemporains* en attestent, le poète aime étonner son interlocuteur. Beaucoup d'auteurs se souviennent d'ailleurs

¹⁴⁴ Jérôme Meizoz, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>

de leur première rencontre avec le poète, des premiers mots échangés, tant le personnage marque les esprits. L'exemple de Jules Vallès est frappant. Ce dernier relate leur première rencontre, où Baudelaire se présenta dans les termes suivants : « Monsieur, [...] *quand j'avais la gale...* ». Malgré l'avis négatif de ce journaliste, qui ne donnait pas à Baudelaire plus de « dix ans d'immortalité » et « une minute de gloire », il n'en reste pas moins qu'il se souvient précisément du poète, de « sa lèvre minaudière et crispée » à sa « cravate de foulard rouge »¹⁴⁵. Où qu'il aille, le dandy ne laisse pas indifférent, et cette capacité à captiver ses interlocuteurs s'explique, en grande partie, grâce à son sens de l'image. « Glorifier le culte des images (ma grande, mon unique, ma primitive passion).¹⁴⁶ » écrit-il dans son journal. En effet, le poète cultive son fanatisme de l'image, dans sa poésie et dans sa vie, du sourcil à la diction. Comme le décrit Alcide Dusolier : « M. Baudelaire est artificiel en tout. Il se poudre, affirment ses familiers, et même il se peint.¹⁴⁷ » Ainsi, en bon peintre de la vie moderne, Baudelaire a d'abord commencé par se peindre lui-même avant de peindre les autres.

On trouve dans de nombreux ouvrages différentes explications à la modernité du poète (le choix des sujets, l'union d'une forme « solide et lumineuse » avec un fond « flou, informe, obscur »¹⁴⁸, les phénomènes d'implication et de subjectivation, la structure du recueil des *Fleurs du Mal*, etc.). Néanmoins, la manière dont Baudelaire exploite son image semble être un autre point explicatif de la figure profondément moderne et, n'en déplaise à Jules Vallès, pérenne du poète. Cependant, le poète n'est pas le premier auteur à orienter son image afin de produire des effets précis. Selon l'ouvrage collectif *La fabrication de l'auteur*¹⁴⁹ les premières traces de stratégies auctoriales remontent au Moyen Âge. Alain Viala¹⁵⁰, quant à lui, décèle des stratégies d'écrivains spécifiques dès le XVII^e siècle. La disparition du mécénat a, certes, encouragé le développement de stratégies plus organisées, mais Rousseau est, bien avant Baudelaire, décrit comme un auteur conscient de modeler son image¹⁵¹. De plus, avec la segmentation du champ littéraire au XIX^e siècle, les stratégies vont se renforcer. On peut nommer d'autres écrivains qui construisent leur image, comme par exemple Victor Hugo, le grand exilé, qui se fait photographe sur des plages de Jersey, le regard lointain. Ainsi,

¹⁴⁵ Jules Vallès cité par André Guyaux, dans *Baudelaire : Un demi-siècle de lecture des Fleurs du mal (1855-1905)*, Paris, PUPS « Collection Mémoire de la critique », 2007.

¹⁴⁶ « Mon cœur mis à nu », dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 1295.

¹⁴⁷ André Guyaux, *Baudelaire : Un demi-siècle de lecture des Fleurs du mal (1855-1905)*, Paris, PUPS « Collection Mémoire de la critique », 2007.

¹⁴⁸ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences », 2007.

¹⁴⁹ Marie-Pier Luneau, Josée Vincent (dir.), *La fabrication de l'auteur*, Québec, Nota bene, 2010.

¹⁵⁰ Alain Viala, *Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1992.

¹⁵¹ Pascal Brissette, *La Malédiction Littéraire*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal « Socius », 2005.

Baudelaire n'est pas précurseur lorsqu'il use de stratégies autoriales, consciemment ou non. Mais son approche de l'image à l'intérieur de ces stratégies est, elle, novatrice. En effet, « Baudelaire a aimé les images autant qu'il haïssait le monde réel, parce qu'elles lui permettaient de vivre dans un monde factice et sans épaisseur, et pourtant plus intense, plus sensoriellement émouvant que le vrai.¹⁵² » Ainsi, il renonce à tout rêve de profondeur et préfère la beauté, une beauté qui n'est que pure surface (comme le révèle son poème « La beauté »). Cette doctrine esthétique et morale fait de Baudelaire un dandy, qui concrétise sa fascination de l'image à travers sa poésie. En effet, « Baudelaire est le premier à être un poète de l'image, à traduire en mots, non la vision de l'esprit comme Hugo, mais l'image concrète et fabriquée en imagination qu'il se place virtuellement devant les yeux¹⁵³ ». C'est donc l'approche que Baudelaire a, de l'image poétique et de son image personnelle, qui fait de lui un poète étonnamment actuel.

En effet, l'image est au cœur de notre société contemporaine. Avant même l'avènement d'internet et des réseaux sociaux, tel qu'Instagram, des penseurs développaient l'importance de l'image dans l'époque contemporaine, c'est notamment le cas de Guy Debord. Dans *La Société du spectacle*, publié en 1967, il décrit une population abreuvée nuit et jour par des spectacles. Le système capitaliste utiliserait ces derniers pour rendre supportable la vie qu'il impose à la majorité de la population. Dans cette théorie, les « vedettes¹⁵⁴ » des spectacles sont avant tout des producteurs d'images. Baudelaire, nous l'avons expliqué, en est un. Producteur d'images poétique avant tout, mais aussi d'une image d'auteur. Le rap actuel, quant à lui, se trouve confronté à différents facteurs qui font de lui un producteur d'images particulièrement prolifique. D'un point de vue plus général, l'avènement d'internet, des réseaux sociaux et les différents développements technologiques, poussent la société, dans son intégralité, à être productrice d'images. Cependant, les rappeurs se distinguent des autres musiques sur ce plan. En effet, les processus de production et de diffusion sont beaucoup plus rapides et fluides dans le rap, que dans d'autres genres musicaux. Leur place dans l'industrie musicale et leur réception dans les médias traditionnels, avant la crise du disque des années 2000¹⁵⁵, l'expliquent. Les rappeurs cherchent à être autonomes. On le constate dans leurs documentaires, où toute la production de l'album, de sa conception à sa post-production, est organisée par le rappeur et

¹⁵² Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences », 2007.

¹⁵³ *Ibid.*

¹⁵⁴ Guy Debord, *La société du spectacle*, Paris, Gallimard « Collection Folio », 1996.

¹⁵⁵ Suite à la hausse du piratage, des téléchargements illégaux, des partages de fichiers via internet et du développement des plateformes de streaming, l'industrie du disque a traversé une crise économique importante dans les années 2000, qui a abouti à une restructuration du secteur.

son équipe, une équipe généralement restreinte, composée d'amis. Vald, par exemple, insonorise un placard à l'aide de coussin pour enregistrer son album *Xeu*¹⁵⁶ et Rilès dans sa chanson « U better listen » déclare n'avoir besoin de personne pour créer, enregistrer et diffuser sa musique. De plus, les rappeurs ont appris à se promouvoir en dehors des radios et médias traditionnels, avec qui les rapports étaient pénibles. La sphère du rap avait donc une longueur d'avance lors de l'avènement du streaming et de la promotion via de nouveaux supports (comme les réseaux sociaux). Ces facteurs permettent de comprendre sa gestion pionnière de l'image, et son incroyable essor à la suite de l'avènement du streaming (qui a lieu dans les années 2010, nous y reviendrons). Ainsi, les rappeurs multiplient les idées innovantes pour se promouvoir et communiquer en direct avec leur public (on pourrait citer de nombreux vlogs*, making-offs, films dans les coulisses des concerts, ou encore les émissions alternatives, comme par exemple l'émission culinaire « High et Fines Herbes » faite par Caballero et Jean Jass). Moins contraints par les filtres des maisons de productions et des médias traditionnels, les rappeurs, qui sont soumis à une concurrence de plus en plus forte, sont dans l'obligation de se constituer une image qui accroche le regard et les singularise aux yeux du public.

Au-delà d'un travail de l'image particulièrement soigné pour leurs époques respectives, ce sont les similitudes, à l'intérieur même de leurs images, qui nous intéressent ici. On le sait rapidement lorsque l'on lit Baudelaire, ce dernier n'aime pas les bourgeois (ni les bourgeoises). Dans *Mon cœur mis à nu*, le poète compare « Tous les imbéciles de la Bourgeoisie [...] à Louise Villedieu, putain à cinq francs¹⁵⁷ », qui rougit hypocritement devant l'impudeur des statues et tableaux du Louvre. Plusieurs extraits de *Fusées* contiennent, eux-aussi, des passages acerbes sur le bourgeois, exemple parfait de « l'avilissement des cœurs.¹⁵⁸ » Cette haine de la bourgeoisie se retrouve dans le rap. Le terme a certes évolué depuis le XIX^e siècle, mais il persiste à désigner cette catégorie sociale de personnes aisées, dominant dans la société capitaliste. Michael Löwy et Robert Sayre, en donne une définition dans *Révolte et Mélancolie* : « La mentalité bourgeoise repose sur un certain moralisme religieux d'une part, et d'autre part sur une éthique de l'éducation, de la rationalité et de la méthode dans toutes les activités de la vie, du travail et de la réussite individuelle.¹⁵⁹ » D'autres termes se sont ajoutés, comme par exemple celui de "cadre dynamique", mais les attaques contre les bourgeois restent multiples

¹⁵⁶ Vald Sullivan, *Xeu le doc* [vidéo en ligne]. YouTube, 2 février 2019[vue le 25 mai 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=Vp5BrC1qzrs&t=1160s>

¹⁵⁷ « Mon cœur mis à nu » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 1300.

¹⁵⁸ « Fusée » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p.1263.

¹⁵⁹ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 75.

dans le rap. Pour reprendre deux rappers déjà abordés, on peut citer Vald : « Blanc comme gentil, blanc comme petit / Blanc comme bourgeois, blanc comme gentil petit bourgeois / Blanc comme sournois / Blanc comme fragile, blanc comme salope¹⁶⁰ », et Sadek : « J'ai du sang plein les doigts / Si tu veux m'localiser j'suis dans l'anus de la bourgeoisie et dans le cœur des villageois¹⁶¹ ».

De cette colère à l'encontre des représentants d'une société qui les révolte, découle le trait fondamental de leur image. En effet, le premier enjeu, dans la construction de leur personnage, est de se différencier du stéréotype du bourgeois. Pour cela, Baudelaire choisit cet aristocratie esthétique, propre aux dandys, tandis que les rappers arborent un style urbain, qui pourrait être qualifié de "streetwear". Originaire des quartiers défavorisés, ce style vestimentaire est le résultat d'un mélange de cultures et d'influences, qui se retrouve dans le rap. En effet, il mêle des vêtements de sport (skate, football, basketball) avec les codes esthétiques de différents arts graphiques (tag, graffiti, pop art, manga) et musicaux (R&B, grunge, punk et, évidemment, hip-hop). L'importance de ces codes vestimentaires dans le rap est telle que plusieurs rappers ont créé leur marque de vêtements, mais aussi d'accessoires et de chaussures. On peut par exemple citer UNKUT, créé en 2004 par Booba, et AVNIER fondée par Orelsan et Sébastien Strappazzon. Néanmoins, le dandysme et le streetwear diffèrent profondément dans leur forme. Des liens peuvent être cependant repérés à travers l'idéologie de ces styles. Dans *Par les champs et par les grèves*, Flaubert décrit le dandysme comme suit : « [L]e dandysme [...] consiste, je crois, dans cette affectation à mépriser le costume civique¹⁶² ». C'est là le fondement de ces deux esthétiques. Ainsi, ces styles vestimentaires sont avant tout des moyens de se présenter comme appartenant à une sphère différente du citoyen ordinaire. En portant des joggings ou des tatouages sur le visage, les rappers annoncent tacitement qu'ils ne rentreront jamais dans les codes vestimentaires attendus par la bourgeoisie, ou par toute personne désirent exercer son autorité sur eux. On le constate avec Népal : « J'mets des joggings depuis trois piges¹⁶³ / Et ce sera ni un deur-vi¹⁶⁴ ni un boss¹⁶⁵ / Qui m'feront

¹⁶⁰ Vald Sullyvan, Blanc [vidéo en ligne]. Deezer, 20 janvier 2017 [vue le 30 mai 2020]. https://www.deezer.com/album/15116725?utm_source=deezer&utm_content=album-15116725&utm_term=721575021_1593611092&utm_medium=web

¹⁶¹ Sadek, Heisenberg [vidéo en ligne]. YouTube, 12 décembre 2014 [vue le 30 mai 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=7qMkk45weIU>

¹⁶² Gustave Flaubert et Maxime Du Camp, *Par les champs et par les grèves*, Rennes, La part Commune, 2010.

¹⁶³ Depuis trois ans.

¹⁶⁴ Videur de boîte de nuit.

¹⁶⁵ Un patron.

changer d'avis / On a headshot¹⁶⁶ la routine¹⁶⁷ ». Ainsi, le dandysme de Baudelaire, et le streetwear des rappeurs, se rejoignent car leur allure superficielle a valeur de doctrine morale. Au-delà de la tenue vestimentaire, la décoration des intérieurs (et l'esthétique des clips pour les rappeurs), les postures (que l'on peut analyser chez Baudelaire à travers toute son iconographie), les accessoires (des foulards aux bijoux voyants), et même les cheveux (les teintures voyantes, souvent utilisées par les rappeurs, se retrouvent chez le poète, qui s'est teint les cheveux en vert, afin de surprendre Maxime Du Camp) font partie du style. Ainsi, bien que l'aristocratie de l'un tranche avec l'aspect "streetwear" de l'autre, plusieurs traits caractéristiques permettent de les rapprocher. Selon Victor Noir, Baudelaire « portait toujours des vêtements élégants avec une grande négligence.¹⁶⁸ », encore une fois un lien se tisse. Vouloir détonner, grâce à un air faussement négligé, rappelle évidemment les rappeurs, qui portent un soin tout particulier à leur image désinvolte.

Fabriquer une posture collective

Bien que Baudelaire détonne dans une foule, il n'est pas le seul de son époque à provoquer l'ordre bourgeois. Les jeunes mystificateurs, consommateurs de paradis artificiels, sont nombreux au XIX^e siècle. On retrouve plusieurs de ces caractéristiques dans un milieu célèbre, dans lequel Baudelaire a baigné durant sa jeunesse : la bohème. Elle émerge en 1830, dans les quartiers pauvres de Paris. Selon Anthony Glinoe, les jeunes contestataires qui la composent « se reconnaissent à l'œil nu. Leurs vêtements excentriques, leur pilosité rebelle, leurs manières bruyantes, leur *hexis*¹⁶⁹ les distinguent de la norme bourgeoise¹⁷⁰ ». Plusieurs lieux communs sont attachés à l'imaginaire de la bohème, notamment le motif de la jeunesse, le motif de la pauvreté (qui est un gage d'authenticité), le rapport particulier au temps (il y a une « urgence de vivre intensément¹⁷¹ » car la vie de bohème ne dure pas éternellement), le rapport à l'espace (les membres de la bohème sont toujours en mouvement mais appartiennent

¹⁶⁶ On a tiré une balle dans la tête de la routine.

¹⁶⁷ Népal, Rien d'Spécial [vidéo en ligne]. YouTube, 4 juillet 2016 [vue le 1^{er} juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=NwIxIAztiag>

¹⁶⁸ Victor Noir dans Claude Pichois et Walter B. Bandy, *Baudelaire devant ses contemporains*, Paris, Klincksieck, 1995.

¹⁶⁹ « Tel que Bourdieu l'a introduit dans son vocabulaire, le terme d'*hexis* est étroitement associé à celui d'*habitus* et peut être défini, de manière d'abord très approximative et sommaire, comme l'expression dans et par le corps lui-même, ou au plus près de lui, de cet *habitus*, c'est-à-dire comme la forme visible que celui-ci revêt sur la scène sociale. » Source : *Socius – Ressources sur le littéraire et le social*.

¹⁷⁰ Anthony Glinoe, *La Bohème : une figure de l'imaginaire social*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal « Socius », 2018.

¹⁷¹ *Ibid.*

pourtant à une « zone délimitée de la ville » et ont des lieux de rassemblement communs), la place du collectif (« La vie de bohème se vit à plusieurs » avec « des frères de misères et des amours fugaces »¹⁷²) et enfin une soif de vivre (et de mener une vie de jouissance). Cette description résonne avec les poncifs qui alimentent les textes de rap, le premier couplet de « Môme » reprend plusieurs de ces lieux communs :

*Ma bande m'attend encore en bas
Ça tombe mal je suis à deux doigts
De les faire glisser à l'intérieur d'une fille
Mômes à 27 ans
C'est comme arrêter le temps
C'est comme mettre en boucle le meilleur du film
On joue quand la nuit tombe
Fiers jusqu'au Samu
Rien d'plus bête que le danger
Mais faut bien qu'on s'amuse
Débile sans diplôme
J'ai quand même gagné des prix
Je suis un mauvais exemple pour ton papa fermé d'esprit
Si pour lui je perds je gagne gagne gagne
On a pas les mêmes règles pourtant c'est le même jeu¹⁷³*

Le rappeur met en avant l'importance du collectif dès le premier mot, grâce au possessif. Puis il insiste sur l'insouciance de la vie qu'il mène, une vie heureuse, faite de jeux avec ses amis (comme l'illustre le vidéoclip) et qui s'oppose aux attentes de la société (représentées notamment ici par le père et l'absence de diplôme). L'appartenance à un lieu précis malgré des mouvements continus est, elle-aussi, une idée très présente dans le rap, le vidéoclip « Dans le sofa » du collectif La Smala l'illustre bien. En effet, les rappeurs sont installés sur un canapé, lui-même placé sur un camion benne qui déambule dans leur quartier. L'image synthétise à la fois l'aspect flâneur et apathique revendiqués par les rappeurs, mais aussi le mouvement et l'implantation dans un quartier spécifique, qui les caractérisent. Glinoyer ajoute que la bohème est reconnaissable à travers divers facteurs : « consommation de tabac, d'alcool et de drogue en larges quantités, costumes et coiffures originaux, goût pour la provocation, vie nocturne, dédain pour l'argent, résistance à la morale bourgeoise, existence à la limite de la légalité, etc.¹⁷⁴ » Mis à part le rapport à l'argent, tous ces éléments ont été abordés précédemment. Pour les rappeurs, l'argent n'est pas une finalité mais seulement un moyen d'accéder à la jouissance. Tout comme

¹⁷² *Ibid.*

¹⁷³ Lomepal, Môme [vidéo en ligne]. YouTube, 3 juillet 2019 [vue le 1^{er} juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=qtw3ZGyvL5g>

¹⁷⁴ Anthony Glinoyer, *La Bohème : une figure de l'imaginaire social*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal « Socius », 2018.

Baudelaire et ses amis de la bohème, des dépensiers notoires, qui ne cherchent pas l'accumulation des richesses mais les plaisirs mercantiles. Les uns comme les autres ont (le plus souvent) connu la pauvreté. Lomepal le rappelle : « Peut-être que la richesse, ça rend pas heureux / Mais crois-moi la pauvreté, c'est un fleuve de douleurs / J'ai oublié mon parapluie / Pourvu qu'il pleuve des dollars¹⁷⁵ ». Ainsi, ils ne dédaignent pas l'argent, mais ceux qui le voient comme une fin en soi.

Cependant, si la bohème se résumait à une bande de jeunes gens déclassés et provocants, beaucoup de groupes à travers les lieux et les époques pourraient être qualifiés de bohème. Deux éléments spécifiques, nous permettent de faire un lien plus concret : la médiatisation de leur marginalité et leur rapport au collectif. Tout d'abord, les bohèmes apparaissent toujours dans les mêmes conditions, c'est-à-dire, dans une « métropole culturelle, [où la] population d'artistes et d'écrivains [est] trop large pour le marché local, condamnant la plupart d'entre eux à la pauvreté¹⁷⁶ ». Dans le cas de la bohème parisienne, les jeunes apprentis écrivains et artistes, en attentes de reconnaissances, sont employés dans les journaux de la petite presse, presse artistico-humoristique, que nous avons déjà abordé, et qui connaît alors un succès extraordinaire. C'est dans les années 1820 que naissent les premiers journaux de cette petite presse culturelle. Leur influence est résumée dans l'ouvrage collectif *Vie de bohème et petite presse du XIX^e siècle* : « si les sociabilités ont au XIX^e siècle une telle importance, c'est parce que, dans des circonstances historiques singulières, toute la vie littéraire est alors aimantée par le média journalistique et, en particulier, par le développement prodigieux de la petite presse.¹⁷⁷ » En effet, c'est au XIX^e siècle que s'est constitué (en France, mais aussi en Europe et en Amérique) « le premier système médiatique moderne¹⁷⁸ ». La petite presse est un élément de ce système, dont l'essor est visible au milieu du siècle, au moment même où la bohème émerge. Une partie de la jeunesse se tourne vers cette presse, car elle est la seule institution de publication rentable, à l'époque, pour être écrivain. Le lien se crée ici avec les rappeurs, qui ont su s'emparer du développement d'un nouveau support médiatique en plein essor : les plateformes de streaming. En effet, elles ont été une alternative aux rappeurs pour rentrer dans l'industrie musicale et faire entendre leur voix. Ces deux groupes vont jouer sur leur marginalité au sein du champ littéraire (ou musical), et au sein de la société, en médiatisant leur statut, grâce

¹⁷⁵ Lomepal, Palpal [vidéo en ligne]. YouTube, 28 juin 2017 [vue le 2 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=0wnWvxO-hE4>

¹⁷⁶ Anthony Glinoe, *La Bohème : une figure de l'imaginaire social*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal « Socius », 2018.

¹⁷⁷ Alain Vaillant, Yoan Verilhac (dir.), *Vie de bohème et petite presse du XIX^e siècle : Sociabilité littéraire ou solidarité journalistique ?*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018.

¹⁷⁸ Alain Vaillant, *L'Histoire Littéraire*, Paris, Armand Colin, 2017.

à ces nouveaux et puissants outils que sont respectivement la petite presse et le streaming.

La bohème est liée à un « contexte social, moral, culturel et politique et des représentations des artistes, des hommes de lettres et de la jeunesse lettré comme autant de déviances par rapport à une norme sociale, elle-même produit d'un état de l'imaginaire social.¹⁷⁹ » De son côté, le rap est issu d'une jeunesse précaire, en partie racisée, souvent originaire de banlieue, et dont la marginalisation est largement dénoncée dans le rap. Dans la fameuse « Lettre à la République », Kery James interroge le gouvernement : « Comment pointer du doigt le repli communautaire / Que vous avez initié depuis les bidonvilles de Nanterre ». Il ajoute plus loin : « Ce sont les mêmes hypocrites qui nous parlent de diversité / Qui expriment le racisme sous couvert de laïcité / Rêvent d'un français unique, avec une seule identité / S'acharnent à discriminer, les mêmes minorités / Face aux mêmes électeurs, les mêmes peurs sont agitées / On oppose les communautés, pour cacher la précarité¹⁸⁰ ». Le rap fait même office de contre source d'information à propos des banlieues, comme le montre la phase de Moha La Squale : « Bienvenue à la Banane, ici ça tire, ça t'pète ton crâne / Ici ça vend d'la came, ici tout petit j'étais armé / [...] / *C'est pas l'vingt heures, ici gros c'est réel*¹⁸¹ ». En médiatisant leur marginalité, ces derniers créent des « contre-culture[s]¹⁸² ». Pour passer d'une simple marginalité à une contre-culture, chacune doit s'unir pour se construire collectivement. C'est pour cette raison que la notion du collectif est si centrale et valorisée dans ces deux groupes.

« La “vie de bohème” suppose une forme de collectif », qui s'attache à des lieux et des groupes constitués. Cependant, « Il y a un être au monde commun mais pas de communauté délimitée. »¹⁸³ Ainsi, rien n'est institutionnalisé ou officiel dans ces groupes. L'aspect collectif, couplé aux outils médiatiques, sont avant tout des moyens de se mettre en scène et de faire de la bohème la « première industrie de fabrication de son propre imaginaire¹⁸⁴ » et de son propre mythe. En effet, la bohème « se montre vivre¹⁸⁵ » et s'écrit. C'est pour cela que son sujet de prédilection est elle-même. Ainsi, le collectif permet de coconstruire l'image de la bohème et de chacun de ses représentants. Ce processus interactif et communautaire permet à chacun de

¹⁷⁹ *Ibid.*

¹⁸⁰ Kery James, Lettre à la République [vidéo en ligne]. YouTube, 27 février 2012 [vue le 3 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=gp3XZDK7Lw4>

¹⁸¹ Moha La Squale, Bienvenue à Banane [vidéo en ligne]. YouTube, 24 septembre 2017 [vue le 3 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=96h97kNEgXM>

¹⁸² Anthony Glinoe, *La Bohème : une figure de l'imaginaire social*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal « Socius », 2018.

¹⁸³ *Ibid.*

¹⁸⁴ *Ibid.*

¹⁸⁵ *Ibid.*

façonner sa « posture¹⁸⁶ » auctoriale, tout en conservant le contrôle dessus. On le constate avec plusieurs articles réunis dans *Baudelaire devant ses contemporains* et *Un demi-siècle de réception des Fleurs du Mal (1855 – 1905)*, des journalistes de la bohème ont contribué à façonner la posture du poète. Il en va de même pour les rappeurs. La collectivité, toujours attachée à des lieux spécifiques, permet aux rappeurs de se soutenir dans leurs débuts mais aussi de se (re)présenter les uns les autres afin de se constituer une posture auctoriale attrayante. Beaucoup de phases dans le rap, et particulièrement dans les groupes ou collectifs de rap, consistent à présenter ses amis et collègues rappeurs ; ce qui construit à la fois une image de la personne citée et, en filigrane, une image de l’auteur lui-même. Orelsan présente, par exemple, son équipe de la manière suivante : « Gringe et Skread c’est Baudelaire et Mozart / Ablaye va t’refaire le portrait et il a jamais fait les beaux-arts¹⁸⁷ ». Sofiane est, quant à lui, un artiste particulièrement intéressant sur ce point. Il a notamment conçu l’émission web « Rentre dans le Cercle » qui invite plusieurs rappeurs à faire des freestyles. Sofiane y joue le rôle originel du MC* et présente chaque rappeur avant leur prestation. Cette émission, qui compte plusieurs millions de vues à chaque épisode, a révélé énormément de rappeurs, en même temps qu’elle permettait à Sofiane d’être, lui-même, découvert à travers d’autres rappeurs, et ainsi faire son autopromotion. Dans son album « 93 Empire », Sofiane suit la même logique et réunit plusieurs dizaines de rappeurs de la Seine-Saint-Denis et de sa banlieue proche (notamment Dinos, Sadek, Vald, Heuss l’Enfoiré, Kaaris, Suprême NTM, Kalash Criminel, etc).

Un paradoxe émerge de ce rapport entre marginalité et collectivité. Comme le souligne Glinoyer : « Comment être ensemble quand on est singulier ? » Tout d’abord, le collectif n’enferme pas l’individu, il est d’ailleurs possible d’appartenir à plusieurs formes collectives (Nekfeu, par exemple, appartient à L’Entourage, et aux groupes S-Crew et 1995). De plus, le groupe n’homogénéise pas et fait attention à mettre en avant les singularités de chacun. La force du nombre permet seulement de se faire une place dans le champ littéraire ou musical, et de se constituer une posture, tout en étant protégé par un groupe. Ainsi, le collectif fait en quelque sorte office de plateforme promotionnelle. Chaque acteur est ensuite maître de son développement en tant qu’auteur particulier. L’exemple de Nekfeu est parlant. Découvert à travers ses divers collectifs et groupes, il lance sa carrière solo en 2015 et connaît depuis un succès croissant. Même après une réussite personnelle, la camaraderie reste néanmoins une

¹⁸⁶ Jérôme Meizoz, « Ce que l’on fait dire au silence : posture, ethos, image d’auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>

¹⁸⁷ Orelsan, Jimmy Punchline [vidéo en ligne]. YouTube, 16 novembre 2014 [vue le 4 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=KuNUt43BVK0>

valeur importante. En effet, en 2019, alors qu'il participe à deux films et édite un nouvel album, le rappeur enregistre avec le S-Crew la musique « Clan », dont le titre parle de lui-même, et qui débute avec la répétition suivante : « J'représenterai toujours pour les miens (pour les miens) / Pour eux, j'étais tout quand j'étais rien (j'étais rien) ».

Étudier le milieu littéraire auquel le poète appartient nous aide à déconstruire (au moins partiellement) l'idée, instituée par le canon littéraire français, selon laquelle Baudelaire serait un génie intouchable, hors du temps, des contraintes et influences de son époque. Cela permet aussi de visualiser son œuvre sous un autre jour. En effet, Baudelaire est un parfait exemple de l'écrivain-journaliste, polygraphe et prolifique, il débute dans la petite presse (dans *Le Corsaire*) à l'âge de dix-neuf ans. La majorité de ses œuvres ont d'abord été publiées en périodique, cinquante-quatre des cent poèmes de la première édition des *Fleurs du Mal* sont, notamment, dans ce cas. Cette précision casse l'image usuelle que l'on se fait du recueil (qui possède néanmoins une véritable unité), puisque le poète écrit ses textes sur plusieurs années, et les publie grâce à un système médiatique en expansion (comme les rappeurs). De plus, l'auteur des *Fleurs du Mal* est particulièrement intéressant pour aborder la bohème, car c'est notamment lui qui consacre le mythe, et le hisse au niveau de la littérature. En effet, il fait partie de cette bohème dorée, qui est moins précaire que l'ensemble des autres membres de la bohème, mais qui porte son mythe et en fait partie intégrante. Par conséquent, Baudelaire est aussi intéressant à rapprocher du rap pour ce qu'il incarne ou synthétise (nous y reviendrons).

Une posture en procès

La révolution poétique des *Fleurs du Mal*, couplée aux valeurs anti-bourgeoises que l'auteur défend, engendre, lors de la publication du recueil en 1857, une véritable polémique dans l'opinion publique :

*Foin de ce Baudelaire aux trompeuses couleurs !
Il ne tient qu'à demi ses promesses flatteuses.
Je vois beaucoup de mal dans ses rimes rugueuses,
Mais j'y découvre peu de fleurs.*¹⁸⁸

Anonyme - 16 avril 1857 - *Revue anecdotique des excentricités contemporaines*.

C'est de cauchemar qu'il faut parler. Les Fleurs du Mal, qu'il vient de publier, sont destinées, suivant lui, à chasser l'ennui [...] Mais l'auteur n'a pas pris garde qu'il remplaçait le bâillement par la nausée. [...] ce qui n'est pas hideux y est

¹⁸⁸ André Guyaux, *Baudelaire : Un demi-siècle de lecture des Fleurs du mal (1855-1905)*, Paris, PUPS « Collection Mémoire de la critique », 2007.

*incompréhensible.*¹⁸⁹

Jean Habans – 12 juillet 1857 – *Figaro*.

On peut facilement rapprocher ces critiques de celles adressées au rap :

*Je pense que le rap est une sous-culture, d'analphabète [...] Je suis désolé, vous avez déjà entendu les paroles des rappeurs ?*¹⁹⁰

Éric Zemmour – 2008 – *France Ô*

*Le rap n'est pas seulement l'expression de la haine, mais l'apologie du fric facile. Bien sûr, la télévision joue son rôle, mais ce n'est pas la République ! La République a tort de ne jamais oser dire ce qu'est le rap : des harangues en guise de rengaines, la prédication de la haine, ce que personne n'ose dire parce que c'est un art qui vient des banlieues... Nous sommes tétanisés devant le phénomène qui devrait au contraire nous trouver résolus à le combattre : voilà l'identité malheureuse.*¹⁹¹

Alain Finkielkraut – 2 mars 2015 – *Blogs Sénat*

Les exemples auraient pu être plus nombreux, néanmoins ces derniers suffisent pour constater que les auteurs qui nous intéressent ont plusieurs fois soulevé l'agacement, voire l'aversion. Baudelaire n'appartient pas au même milieu social que les rappeurs, ce fait, additionné aux différences d'époques, rend les critiques divergentes en plusieurs points. Cependant, la critique d'une forme pauvre est récurrente. Elle est expliquée par un supposé manque de vocabulaire et de culture du côté des rappeurs, comme l'illustre la phrase de Zemmour. Louis Goudall, à propos de l'adresse « Au lecteur » de Baudelaire, ne cherche, quant à lui, même pas d'explications : « Poursuivons, car je n'ai pas besoin de faire remarquer la recherche pénible de l'image et la pauvreté de la forme¹⁹² ». À cela s'ajoute un fond problématique. En effet, les sujets de ces textes, où « L'odieux y coudoie l'ignoble¹⁹³ », seraient traités d'une manière trop réaliste et violente. Pour l'illustrer, on peut s'appuyer sur l'analyse des quatre principaux clichés accolés au rap français, faite par la chaîne YouTube « Le Règlement », où « la stupidité », « la violence » et « la vulgarité »¹⁹⁴ y sont nommés.

Ainsi, les publications de Baudelaire et des rappeurs offensent, au point de mettre leurs auteurs en procès. Celui des *Fleurs du Mal*, pour « délit d'offense à la morale religieuse [ainsi qu'] outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs¹⁹⁵ », a été abordé en première partie.

¹⁸⁹ *Ibid.*

¹⁹⁰ Ngeist, Zemmour : le rap, une sous-culture d'analphabètes [vidéo en ligne]. Dailymotion, 14 avril 2008 [vue le 6 juin 2020]. <https://www.dailymotion.com/video/x52qhj>

¹⁹¹ Gérard Larcher, « Alain FINKIELKRAUT : "La fermeté doit prévaloir sur la contrition qui ne mènera à rien" » [en ligne]. Blogs Sénat, 3 mars 2015 [vu le 6 juin 2020]. <http://blogs.senat.fr/engagement-republicain/2015/03/03/entretien-avec-alain-finkielkraut/>

¹⁹² André Guyaux, *Baudelaire : Un demi-siècle de lecture des Fleurs du mal (1855-1905)*, Paris, PUPS « Collection Mémoire de la critique », 2007.

¹⁹³ *Ibid.*

¹⁹⁴ Le règlement, Le rap est-il sexiste ? [vidéo en ligne]. YouTube, 26 avril 2018 [vue le 6 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=35ReY3CfxCc&t=197s>

¹⁹⁵ « Jugement des *Fleurs du Mal* en 1857 » dans Yvan Leclerc, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

En ce qui concerne les rappeurs, nous allons traiter des procès d'Orelsan en 2013 et 2015, et de celui de Nick Conrad en 2019. Les chefs d'accusation étaient respectivement « injure et provocation à la violence envers les femmes¹⁹⁶ », pour plusieurs des titres d'Orelsan, et « provocation directe à commettre des atteintes à la vie¹⁹⁷ », pour le rap « Pendez les Blancs » de Nick Conrad. Les chefs d'inculpation sont visiblement différents entre Baudelaire et les rappeurs. Cela s'explique à travers la distinction des régimes politiques (et donc des juridictions) de chacun. Pour rappel, le procès de Baudelaire se déroule au milieu du Second Empire, dans un État encore lié à l'Église chrétienne, dans lequel l'autoritarisme et la censure revêtent des formes plus violentes que dans la V^e République. La liberté créatrice reste cependant limitée dans les deux cas. De plus, les textes inquiètent tous pour la mauvaise influence qu'ils pourraient avoir, notamment sur la jeunesse. Alain Weber, avocat de l'accusation dans le procès mené à l'encontre d'Orelsan explique : « Ça banalise la violence faite aux femmes, c'est aussi des propos tenus devant un publique [...] particulièrement jeune. Le témoin qui est venu témoigner devant la cour a bien montré les séquelles qui peuvent en résulter sur les jeunes garçons et les jeunes filles¹⁹⁸ ». Ernest Pinard¹⁹⁹, dans son réquisitoire, soulève, lui-aussi, le problème de l'interprétation qui peut être faite du texte :

Je peins le mal avec ses enivremments, mais aussi avec ses misères et ses hontes, direz-vous ! Soit ; mais tous ces nombreux lecteurs pour lesquels vous écrivez, car vous tirez à plusieurs milliers d'exemplaires et vous vendez à bas prix, ces lecteurs multiples, de tout rang, de tout âge, de toute condition, prendront-ils l'antidote dont vous parlez avec tant de complaisance ? [...] Mais la vérité, la voici : l'homme est toujours plus ou moins infirme, plus ou moins faible, plus ou moins malade, [...]. Si telle est sa nature intime tant qu'elle n'est pas relevée par de mêmes efforts et une forte discipline, qui ne sait combien il prendra facilement le goût des frivolités lascives, sans se préoccuper de l'enseignement que l'auteur veut y placer.²⁰⁰

La réponse à cette première accusation est la même pour Baudelaire et les rappeurs. Nous l'avons vu, dans son premier projet de préface des *Fleurs du Mal*, Baudelaire explique : « Ce n'est pas pour mes femmes, mes filles ou mes sœurs que ce livre a été écrit ; non plus que pour les femmes, les filles ou les sœurs de mon voisin²⁰¹ ». Vald le dit en d'autres termes, dans

¹⁹⁶ Norine Raja, « Le rappeur Orelsan condamné pour propos sexistes » [en ligne]. Elle, non daté [vue le 7 juin 2020]. <https://www.elle.fr/Societe/News/Le-rappeur-Orelsan-condamne-pour-propos-sexistes-2456605>

¹⁹⁷ Michaël Naulin, « Nick Conrad, le rappeur qui appelait à "pendre les Blancs", condamné à 5000 euros d'amende avec sursis » [en ligne]. Le Figaro, 19 mars 2019 [vue le 7 juin 2020]. <https://www.lefigaro.fr/musique/2018/09/28/03006-20180928ARTFIG00247-nick-conrad-juge-le-9-janvier-pour-provocation-directe-a-commettre-des-atteintes-a-la-vie.php>

¹⁹⁸ NintendOrel, La réaction d'Orelsan après son procès - JT 19H France 3 16/12/2015 [vidéo en ligne]. YouTube, 16 décembre 2015 [vue le 7 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=ltNVXt3Zzgc>

¹⁹⁹ Procureur général dans le procès intenté aux *Fleurs du Mal*.

²⁰⁰ Réquisitoire d'Ernest Pinard, cité dans Yvan Leclerc, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

²⁰¹ Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 185.

une parodie ironique où il joue à la fois le chroniqueur condescendant et incompetent (qui semble être inspiré de Thierry Ardisson et Yann Moix) et le rappeur nonchalant et railleur (où il se parodie lui-même) :

[Le journaliste :] Ma fille de seize ans, hein, écoute beaucoup de rap [...] récemment je l'ai entendu écouter « Bonjour » [qui est un rap de Vald] et disons que ma femme et moi quand on rentre, maintenant, et qu'on ne dit pas Bonjour, elle est pleine de « Ouais, Nique ta mère ». Pensez-vous vraiment que c'était utile ? Un tel morceau alors que la jeunesse est tellement fragile ?

[Le rappeur :] Je pense que la jeunesse faut l'éduquer, et c'est ta fille donc tu l'éduques. Tu te démerdes, tu te sors les doigts du cul mec. Si elle te dit nique ta mère c'est qu'y a un problème.²⁰²

Cette accusation repose sur le présumé suivant : le lecteur, ou l'auditeur, facilement corruptible, ne serait pas en mesure de saisir le second degré, ni l'ironie d'un texte, et y trouverait à la place une invitation à la décadence ou à la violence. Les auteurs encourageraient, même si ce n'était pas leur intention, des comportements déviants. Ainsi, dans sa troisième version de préface, Baudelaire écrit avec amertume :

Le grand homme est bête.

Mon livre a pu faire du bien. Je ne m'en afflige pas. Il a pu faire du mal. Je ne m'en réjouis pas.

Le but de la poésie. Ce livre n'est pas fait pour mes femmes, mes filles ou mes sœurs.

On m'a attribué tous les crimes que je racontais.

Divertissement de la haine et du mépris. Les élégiaques sont des canailles. Et verbum caro factum est²⁰³. Or le poète n'est d'aucun parti. Autrement, il serait un simple mortel.²⁰⁴

Ainsi, le poète se défend en insistant sur son rôle de transcritteur. Il représente simplement la réalité du monde, sans y poser de jugement. Par ces quelques lignes, Baudelaire pointe du doigt l'injustice de sa situation, lui qui est inculpé pour des « crimes » qu'il ne fait que rapporter. La stratégie de défense utilisée par les deux rappeurs précédemment cités est semblable. En effet, ils s'appuient sur l'aspect fictionnel de leurs récits. Dans « Pendez les Blancs », Nick Conrad explique la volonté de « [sa] fiction » : « J'ai créé un effet miroir [...] j'ai juste inversé [...] tout ce que j'ai entendu [à propos des violences faites aux noirs] jusqu'ici, [...] [pour] montrer quel mal ça peut faire. »²⁰⁵ Dans sa plaidoirie, il insiste sur les références

²⁰² MANGA, yann moix vald [vidéo en ligne]. YouTube, 28 mars 2017 [vue le 9 juin 2020]. 48sec-1min19. <https://www.youtube.com/watch?v=jw9ghvHcU3o&t=88s>

²⁰³ Phrase latine que l'on trouve dans la *Bible* (dans « l'Évangile selon Jean »), qui signifie « Et le verbe s'est fait chair ».

²⁰⁴ Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 184.

²⁰⁵ Le Parisien, « Je ne suis pas raciste » : Nick Conrad s'explique sur « Pendez les blancs » [vidéo en ligne]. YouTube, 27 septembre 2018 [vue le 9 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=ZD418W1g4vI>

très visibles qu'il fait à des films (comme par exemple *American History X*²⁰⁶) pour signaler que l'inversion repose elle-même sur des fictions, ayant, elles-aussi, comme but de dénoncer le racisme. Il sera malgré tout condamné, comme Baudelaire, à une amende et au retrait de sa musique sur toutes les plateformes de streaming (ce qui s'apparente à une forme de censure).

Pourquoi ces auteurs, qui revendiquent exposer fictionnellement des faits réalistes, et qui se dissocient tout à fait des descriptions de leurs textes, voient, malgré tout, leurs écrits jugés ? Pourquoi le rap, musique où les auteurs affirment généralement se construire des personnages fictifs, est pris au premier degré par une grande partie de l'opinion publique (médias traditionnels, associations, représentants du gouvernement, etc) ? Les pseudonymes, qui permettent de différencier « la personne civile » de « l'écrivain »²⁰⁷, sont pourtant largement utilisés par les rappeurs. De plus, la distance qu'ils veulent induire est souvent assumée, comme l'explique Kaaris : « Y'a Kaaris, qui fait de la musique un peu hardcore*, et il y a Okou Gnakouri [son vrai nom]. Faut pas mélanger tout.²⁰⁸ » Parmi les différents éléments de réponses qu'appellent ces questionnements, un, propre à l'analyse littéraire, peut être avancé. Nous l'avons vu précédemment, la diction de Baudelaire était particulière, il a véritablement mis sa poésie en voix. Charles Cousin donne une description intéressante de ses lectures : « Après s'être fait quelque peu prier, il nous disait, ou plutôt nous psalmodiait ses vers d'une voix monotone, mais impérieuse, et qui forçait l'attention des profanes²⁰⁹ », une parole entre récitation et chant, qui sait s'imposer, avec une personnalité marquée, voilà une nouvelle définition possible du flow*. La monotonie peut sembler contre-intuitif, mais plusieurs rappeurs choisissent un ton monotone pour accentuer l'aspect indolent de leur personnage. Quoi qu'il en soit, *Les Fleurs du Mal* sont associées à une voix, celle de l'auteur. Une confusion se crée alors, chez Baudelaire comme chez les rappeurs, entre le narrateur et l'auteur (entre l'écrivain et la personne civile)²¹⁰. Ainsi, la place de la voix dans l'œuvre semble être un élément explicatif pour comprendre la confusion problématique, entre les convictions de l'auteur et son texte, dans l'opinion publique.

Ainsi, parce qu'elles sont en partie visuelle, les premières similitudes que l'on peut

²⁰⁶ Tony Kaye, *American History X*, Metropolitan FilmExport, 1998.

²⁰⁷ Jérôme Meizoz, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/667>.

²⁰⁸ Le règlement, *Le rap est-il sexiste ?* [vidéo en ligne]. YouTube, 26 avril 2018 [vue le 6 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=35ReY3CfxCc&t=197s>

²⁰⁹ Claude Pichois et Walter B. Bandy, *Baudelaire devant ses contemporains*, Paris, Klincksieck, 1995.

²¹⁰ Nous pourrions aussi penser au Stand-Up, où les exemples de procès similaires sont nombreux, et où l'auteur prête aussi sa voix au narrateur.

relever s'attache à l'image et à la posture de l'auteur. Nous avons d'abord vu le soin tout particulier que Baudelaire et les rappeurs portaient à leur image publique. Qu'il s'agisse de porter avec désinvolture des vêtements chics, ou de revêtir avec élégance des vêtements décontractés, la volonté est toujours de détonner du citoyen ordinaire, et surtout de choquer le bourgeois. Ces images marginales s'inscrivent dans les postures collectives, que sont respectivement la bohème et les différentes formes de collectifs dans le rap. La posture collective qu'ils ont construite a été effective grâce à leur implantation dans des systèmes médiatiques en plein essor. De cette marginalité découle des réceptions controversées, qui peuvent se solder par des procès et créer un paradoxe. En effet, les procès attestent de la dissidence des auteurs dans la société et les promeuvent dans le même temps. Les paroles d'Orelsan en témoignent : « Merci quand même pour le coup d'pub / Merci les Chiennes de Garde²¹¹ pour le coup de pute²¹² ». Les procès sont un point aveugle dans les discours qui présentent la bohème ou les rappeurs comme « un signe particulièrement visible de la capacité de la société bourgeoise à s'adapter à ce qui semble contrecarrer, à créer des zones nouvelles d'intégration de la dissidence²¹³ ». Ainsi, peut-être est-ce plutôt ce type de discours qui cherche à récupérer des groupes, qui persistent, malgré tout, à contenir une forme de dissidence.

Transcrire des sentiments similaires dans des époques distinctes

« Vulgaire à point
Ironique à souhait
Sensé dans la bonne mesure
Un super mix de tout ça c'est V.A.L.D²¹⁴ »
Vald

Les questions d'image et de posture ayant été traitées, qu'en est-il de leur éthos discursif ? Quelles sont les similarités qui existent au sein même des textes ? Encore une fois, il ne va pas s'agir de relever les références conscientes, mais de chercher dans le rap des résonances avec les motifs baudelairiens. Afin de cadrer notre analyse et d'éviter de rassembler

²¹¹ Une des associations qui a poursuivi Orelsan.

²¹² Orelsan, Raelsan [vidéo en ligne]. YouTube, 24 août 2011 [vue le 11 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=Qu3WOFqoQbQ>

²¹³ Anthony Glinoe, *La Bohème : une figure de l'imaginaire social*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal « Socius », 2018.

²¹⁴ Vald Sullyvan, POESIE MODERNE (bonus) [COURS DE RATRAPAGE] [vidéo en ligne]. YouTube, 15 décembre 2012 [vue le 13 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=L0Q24CYAWdE>

des éléments épars, provenant de différents auteurs, nous allons nous appuyer sur un rappeur en particulier. D'autres seront bien évidemment cités, afin de vérifier que ces parallèles ne s'appliquent pas qu'à un seul rappeur, mais ce fil directeur nous permettra de constater que les motifs baudelairiens récurrents sont tout aussi obsessionnels chez certains rappeurs et forment, eux-aussi, une esthétique unifiée. Vald sera ce fil, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, c'est un rappeur très célèbre (ces trois albums sont certifiés disque de platine), au style éclectique (il crée des raps très différents, que ce soit au niveau des instrumentales, des textes, ou encore, de sa voix et des modifications qui peuvent y être ajoutées). De plus, il représente et influence un pan du rap récent (son dernier album date d'octobre 2019), notamment en participant à de nombreux featurings* avec des rappeurs qui peuvent être qualifiés de baudelairiens, tel que Damso et son esthétique du « saal²¹⁵ », ou Georgio, qui revient à plusieurs reprises dans l'annexe (à la fois dans le relevé des références explicites et dans le corpus). Enfin, Vald se réfère à Baudelaire dans une seule de ses musiques (une des plus écoutées sur les plateformes de streaming). *Les Fleurs du mal* sont donc présentes dans l'univers du rappeur mais n'ont pas une place prédominante.

Ainsi, dans « Désaccordé », Vald met en avant la dualité de son personnage avec la phase : « Putain, j'ai l'cœur sur la main, j'renifle *les fleurs du malin*²¹⁶ ». Il réunit les deux facettes prépondérantes de son personnage : d'un côté son altruisme et son amour pour l'Autre (symbole de son idéalisme) ; de l'autre son spleen, doublé de sa consommation de drogues, qui accentuent ses aspects maléfiques (le phrase pouvant être comprise comme « *Les Fleurs du Mal*, hein » ou « les fleurs du malin »). Cette opposition, suivie de quelques autres dans la musique, rappellent un autre type de dualité. Dans « L'héautontimorouménos » Baudelaire dit être : « la plaie et le couteau ! / [...] le soufflet et la joue ! / [...] les membres et la roue, / Et la victime et le bourreau !²¹⁷ ». L'un comme l'autre son « Désaccordé », Baudelaire se présente, d'ailleurs, comme « un *faux accord* / Dans la divine symphonie, / Grâce à la vorace Ironie » [c'est moi qui souligne]. Suite à ce premier parallèle, nous allons aborder les ressemblances thématiques qui existent entre Baudelaire et tout un pan du rap français. Des thématiques définissant un rapport au monde et un système poétique particulier.

²¹⁵ Terme énormément utilisé par Damso, « le saal » est une manière plus phonétique d'écrire le mot "sale", que Damso prononce en étirant le « a ».

²¹⁶ Vald Sullyvan, Désaccordé [vidéo en ligne]. YouTube, 25 janvier 2018 [vue le 15 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=kutk2XHEZNU>

²¹⁷ « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 74.

La perte des idéaux

Baudelaire, ainsi que plusieurs rappeurs que nous allons regrouper durant cette partie, écrivent à de nombreuses reprises sur leurs déceptions, causes initiales de leur spleen. Commençons par la perte de l'idéal politique. Les auteurs de notre corpus n'associent les questions politiques qu'à des espoirs fugaces, rapidement déçus. En effet, dans le poème « À une passante », Baudelaire décrit une magnifique femme « en grand deuil », qui disparaît dans la « rue assourdissante »²¹⁸, aussi vite qu'elle y apparue. Le poète se trouve confus devant la perte de cette femme aimée. Dans différentes analyses, notamment celles de Dolf Oehler²¹⁹ et Alain Vaillant²²⁰, la femme est comprise comme une allégorie de la République. De là s'explique son allure endeuillée, le poème étant écrit après les événements de 1848 et le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte. Les espérances républicaines que portait Baudelaire se sont évanouies, comme cette femme, et un sentiment de frustration en découle. Dans *Mon cœur mis à nu* le poète tempête : « Les horreurs de Juin. Folie du peuple et folie de la bourgeoisie. Amour naturel du crime. / Ma fureur au coup d'État. Combien j'ai essayé de coups de fusil ! Encore un Bonaparte ! Quelle honte !²²¹ ». Cet événement politique désespère définitivement Baudelaire, comme le montre le poème des « Sept Vieillards », où le vieillard se démultipliant n'est autre que l'empereur²²². Ce « Dégoutant Phénix » révulse le « je », « blessé par le mystère et par l'absurdité », au point de le pousser à « tourn[er] le dos au cortège infernal »²²³ et ne plus observer les changements politiques.

Ces déceptions et colères accumulées, à l'encontre des gouvernements et des institutions (religieuses notamment), s'expriment avec violence dans le rap. Si les rappeurs ne pleurent pas sur les espoirs d'une République déchue, ils déplorent cependant l'illusion qu'est la République dans laquelle ils sont, et la persistance d'une élite despotique, malgré le passage de notre société vers un régime démocratique (lui-aussi illusoire).

*Ouais, populace manipulée, au profit de qui ? Ce n'est pas stipulé
Orphelins violés, désarticulés, les loisirs de la haute sont particuliers
Viens voir la vie qu'on peut pas diffuser, t'sais ? Celle qu'est acidulée*

²¹⁸ « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 88.

²¹⁹ Dolf Oehler « Les ressources de l'allé : "À une passante" », dans S. Murphy (dir.), *Lectures des Fleurs du Mal*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.

²²⁰ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes "Interférences", 2007.

²²¹ « Mon cœur mis à nu » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 1274.

²²² Voir l'interprétation de d'Alain Vaillant dans *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes "Interférences", 2007.

²²³ « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 83.

*Là où le shit et le SMIC, c'est le max', au-d'ssus, l'esclave serait moins stimulé
 [...]
 Les élites sont des satanistes, de sombres sorciers maîtrisant la magie
 Les créateurs et gardiens d'la matrice, à chaque poste de pouvoir, quelqu'un d'la famille
 C'est bon pour l'bénéf' si c'est la panique, c'est bon pour l'bénéf' si c'est la famine
 C'est bon pour l'bénéf' de ruiner l'Afrique, c'est bon pour l'bénéf' d'asservir l'Asie
 Ouais, ce monde est cruel à souhait²²⁴*

Cette critique du système mondial se retrouve dans beaucoup de raps. Elle est récurrente chez Vald, notamment dans ses freestyles : « [...] ah nan, c'est jamais ma faute, attends, t'as pas vu la haute / Sombres partouzeurs sur le toit du monde, payés avec tes impôts / C'est provocateur de s'la jouer prolo-catho, caritatif dans les prolongations / Quand tu voles des millions à l'année, c'est eux qu'ont l'Diable dans la peau / [...] / En fait, je crie, très alcoolisé, demande au ciel si le Créateur est parti / Et s'il est en ligne, qu'est-c'qu'on avait dit ? "Ne laisse pas traîner ton fils"²²⁵ » ; mais aussi chez d'autres rappers, comme par exemple Mani Deïz : « Pourquoi vouloir marquer son temps dans une époque vaine ? / [...] / Voici le monde libre : une escroquerie despotique / Recherche une tombe vide pour me sauver du Taylorisme / T'as besoin d'un exorciste, de la parole de Dieu / Tiens, prends une parabole, mon vieux, une boîte de Lexomil²²⁶ ».

Du fait des époques distinctes, les accusations ne sont pas tout à fait les mêmes. Tout d'abord, l'écriture de Baudelaire semble beaucoup moins virulente à cause du régime de censure du Second Empire, mais aussi avec l'influence de la théorie de l'art pour l'art²²⁷, développée par Théophile Gautier, à qui le recueil des *Fleurs du Mal* est dédié. Bien que Baudelaire ne se rattache pas à cette théorie, plusieurs de ses collègues et amis l'encouragent à atténuer ses poèmes trop socialement engagés. De ce fait, Baudelaire a nécessairement été influencé par cette école de pensée, bien qu'il n'y appartienne pas. De plus, une partie de la véhémence des textes se perd car beaucoup des codes langagiers, qui permettent au poète de critiquer la société, ne sont plus communément connus aujourd'hui. Savoir que le mot corbeau était utilisé au XIX^e siècle pour caricaturer les prêtres en soutane permet, par exemple, de mieux déceler certaines critiques anti-cléricalistes dans les poèmes des *Fleurs du Mal*. À l'inverse, le rap se caractérise par son aspect provocateur et virulent. À cela s'ajoute que les critiques des

²²⁴ Vald Sullyvan, Journal Perso 2 [vidéo en ligne]. YouTube, 27 septembre 2019 [vue le 17 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=TUEhJmjfC28>

²²⁵ France Inter, Le freestyle inédit de Vald dans Boomerang [vidéo en ligne]. YouTube, 13 novembre 2019 [vue le 17 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=hs9qOrKu1pE>

²²⁶ Lucio Bukowski, Mani Deïz, Monde Libre (Ft. Ol Zico) [vidéo en ligne]. YouTube, 29 mai 2018 [vue le 17 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=IvbDNJ4PKMU>

²²⁷ La préface de Théophile Gautier à *Mademoiselle de Maupin*, roman épistolaire publié en 1835, est considérée comme le texte liminaire de l'art pour l'art. Dans cette théorie, la recherche du beau, de la forme parfaite, est l'unique but de l'œuvre d'art, cette dernière n'ayant aucune visée utile (éthique, morale, etc.).

rappeurs sont généralement moins spécifiques, ce qui s'explique par le système mondialisé dans lequel évolue le rap. Par exemple, Dooz Kawa blâme le gouvernement français à travers le conflit israélo palestinien dans « Le savoir est une arme ». Il englobe, ainsi, les politiques françaises avec d'autres politiques occidentales. De plus, la désillusion républicaine prend une autre forme dans le rap car elle ne vient pas de sa non mise en place, mais du fait qu'elle "ne change rien". Les critiques deviennent alors moins ciblées que celles des poèmes, où l'auteur s'attaque uniquement à Napoléon III ou à la révolution de 1848 (certains rappeurs invectivent néanmoins des personnalités politiques précises, comme le président de la République). Cet extrait du « Savoir est une arme » le montre : « Snowden, Assange, Wikileaks, Stéphane Hessel, Charlie Hebdo, Bradley Manning, Rémi Garnier, Anonymous, les prisonniers politiques du monde entier. Depuis l'antiquité, tu sais, rien n'a vraiment changé, on assassine toujours les messagers.²²⁸ » Le multiculturalisme du XXI^e siècle se confronte ici à l'homogénéité sociale du XIX^e. Les révoltes diffèrent donc en certains points, mais un socle commun existe malgré tout.

En effet, tous sont révoltés face à leur société et les dirigeants qui construisent ou maintiennent cette dernière. Cela les pousse à tourner tout à fait le dos à la politique. Ainsi, plusieurs rappeurs se revendiquent abstentionnistes car ils ne veulent pas participer à ce qu'ils considèrent comme « une mascarade²²⁹ ». Lucio Bukowski l'explique dans « Confitures d'orties » :

*La nostalgie est plus ancienne qu'un sarcophage du Haut-Empire
T'as vu la gueule du ciel ? On dirait Bardot en pire
Croire en la vie car le martyr n'a rien de prestigieux
J'me fous autant d'la politique que de vos débats religieux
Cette année je n voterai pas, question de renoncement
Disons qu'ce dimanche-là, je lirai plutôt Constant
D'ici qu'on s mente, je n dirai qu'la vérité
Je hais mon époque et ce dont elle a hérité, allez²³⁰*

Ou encore Vald, qui se revendique apolitique : « Et bats les couilles de m'faire enculer par la droite ou par la gauche²³¹ ». Baudelaire, lui-aussi, est abstentionniste. Il le revendique dans une lettre destinée à Monsieur Ancelle : « Vous ne m'avez pas vu au vote ; c'est un parti pris chez moi. LE 2 DÉCEMBRE m'a physiquement dépolitiqué. Il n'y a plus d'idées

²²⁸ Dooz Kawa, Le Savoir est une arme [vidéo en ligne]. YouTube, 8 février 2014 [vue le 18 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=6NU9Gw0igls>

²²⁹ Jazzy Bazz, 64 Mesures de Spleen [vidéo en ligne]. YouTube, 6 juillet 2012 [vue le 21 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=RsHYz1YpQKI>

²³⁰ Lucio Bukowski, Confiture d'orties [vidéo en ligne]. YouTube, 19 avril 2012 [vue le 18 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=IENA9m-QcoY>

²³¹ Vald Sullivan, JOURNAL PERSO [NQNTMQMOMB] [vidéo en ligne]. YouTube, 29 décembre 2011 [vue le 18 juin 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=UIWKUAK_rJg

générales²³² ». Comme l'allégorie de la République, le poète porte le deuil, celui de ses idéaux, et ne comprend plus ceux dont la foi persiste, que ce soit une foi politique ou religieuse (les deux étant plus entremêlés à l'époque). Le poème qui précède « À une passante » traite, d'ailleurs, de l'absurdité des croyants qui attendent patiemment que le ciel leur donne des réponses. Baudelaire y raille ses contemporains, qui fouillent le ciel à la recherche d'une révélation avec « leurs globes ténébreux ». Le poète conclut ce poème par une interrogation : « Que cherchent-ils au Ciel, tous ces aveugles ? »²³³ Dans le refrain d'« Ignorant », Vald critique aussi une partie des croyants : « Les prisons sont remplies d'innocents, les bénédictions d'ignorants²³⁴ ». Cependant, cette sentence ne porte pas sur les croyants de manière générale. La critique, qu'elle apparaisse chez Baudelaire, Vald, Mani Deïz ou Lucio Bukowski (pour reprendre les exemples précédents), ne cible que les croyants dogmatiques. Rappelons que les croyances du poète sont un sujet mainte fois débattu, et que de nombreuses formes de spiritualité existent dans le rap. Seule la manière dont certains croyants peuvent s'en remettre entièrement au ciel, ou à une autorité religieuse, est ici critiquée.

À cette perte d'idéal collectif s'ajoute une vision désenchantée de l'amour. Le poncif de la déception amoureuse est particulier chez ces auteurs car on assiste dans plusieurs cas à la perte *progressive* de cet idéal. « La Béatrix » de Baudelaire en est un exemple frappant. Dans ce poème, où le temps s'étire grâce à une monotonie rythmique et allitérative, le « je » débute par le vers suivant : « J'implore ta pitié, toi, l'unique que j'aime ». Le titre est en référence à la *Divine Comédie* de Dante. Ainsi, l'être aimé est associé au type de femme générique qu'incarne la Béatrice de Dante, c'est-à-dire, une femme qui sauve l'homme de son enfer personnel. Ce poème est publié une première fois en 1851, dans le journal *Le Messager de l'Assemblée*, avec « La mort des amants », seul texte du recueil qui décrit un amour heureux selon Vaillant²³⁵. Bien que des poèmes plus sombres existent déjà, quelques touches de lumières se dessinent dans le paysage amoureux du jeune poète. Une réalité qui va rapidement déchanter, « La Béatrix » est renommée, dans la première édition des *Fleurs du Mal*, « *De profundis clamavi* ». Ces mots latins, qui ouvrent le psaume cent trente de la Bible, signifient « Des profondeurs, je criai », et sont suivis, dans le livre sacré, par « ad te, Domine », qu'on peut traduire par « vers Toi, Seigneur ». De plus, dans l'édition de 1857, le « Toi » prend une majuscule. Ainsi, le « je »

²³² Charles Baudelaire, « Lettres – 1852 » [en ligne]. Wikisource, non daté, mis à jour le 22 juillet 2018 [vu le 18 juin 2020]. https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Baudelaire_-_Lettres_1841-1866.djvu/35

²³³ « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 88.

²³⁴ Vald Sullyvan, Ignorant [vidéo en ligne]. YouTube, 13 novembre 2019 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=IpAnhDUgr3s>

²³⁵ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes «Interférences», 2007.

s'adresse désormais à une figure divine (le diable²³⁶) et non plus à une femme. On assiste à une perte croissante de l'idéal amoureux au fil des publications. Les poèmes suivants seront, d'ailleurs, de plus en plus marqués par l'impossibilité d'une union amoureuse, par des actes sexuels violents (du moins, lorsqu'il y a pénétration) et par une préférence affirmée pour la prostitution, moins illusoire. Sans surprise, cette même évolution se trouve chez Vald :

*Mais je t'aime encore, mon bébé
Je n'pense pas qu'le temps et l'argent vont m'aider
Personne ne m'comprend, je peux l'confesser
Il n'y avait que toi qui savait m'compléter
Je vis la lumière comme un sombre été²³⁷*

Je t'aime - 2017

*Tant qu'ma baby squirt²³⁸, tant qu'ma baby squirt (squirt)
Tout va bien dans l'world, dans l'meilleur des worlds (worlds)
[...]
Ma chérie jouit comme une pornstar (squirt)
Ça m'fait changer d'monde, j'suis comme autre part (squirt)²³⁹*

Baby Squirt - 2018

*Pourquoi tu t'acharnes ? Qu'est-ce que tu nous fais ?
Pourquoi tu nous fais ça ? Pourquoi tu nous fais ça ? Babe
[...]
Pleure, salope, pleure, salope, pleure
Meurs, salope, meurs, salope, meurs
[...]
Arrête de menacer
Prends trop d'médocs une bonne fois pour toutes
[...]
Tu vas manquer à personne, ah non, à personne
T'manqueras à personne, tu manqueras à personne
Le Diable en personne, tu manqueras à personne²⁴⁰*

Pourquoi - 2019

La dégradation est tout à fait visible. Ici aussi, le narrateur s'adresse d'abord à son

²³⁶ On notera la présence très importante du satanisme dans les œuvres de Baudelaire et de Vald (que l'on peut d'ores et déjà relever avec les quelques citations données). Le satanisme est une thématique qu'on retrouve d'ailleurs chez plusieurs rappeurs comme par exemple Freeze Corleone qui a notamment fondé le collectif 667, aussi appelé « La Ligue des Ombres », et dont le chiffre a pour but de présenter le collectif comme appartenant à un nombre supérieur à celui du diable (qu'on associe au nombre 666). On trouve d'ailleurs la présence du nombre 66 dans l'œuvre de Baudelaire comme dans celle de plusieurs rappeurs. Dans « Mégadose », par exemple, Vald critique la société de consommation, et répète trente-trois fois le terme « mégadose » en fin de musique, ce qui équivaut à la moitié de soixante-six (à cela s'ajoute de nombreux symboles satanistes dans le vidéoclip).

²³⁷ Vald Sullyvan, Je t'aime (Part. 2) [vidéo en ligne]. YouTube, 29 septembre 2017 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=Gp647IWuYfA>

²³⁸ Éjaculation féminine.

²³⁹ Vald Sullyvan, Baby Squirt [vidéo en ligne]. YouTube, 12 septembre 2018 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=HyAFzFsfTEE>

²⁴⁰ Vald Sullyvan, Pourquoi [vidéo en ligne]. YouTube, 10 octobre 2019 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=yILpnJFjUOQ>

amoureuse comme à une sauveuse, et écrit des textes joyeux autour de leurs relations sexuelles (pour préciser le parallèle, « La mort des amants » semble décrire la petite mort de deux amants dans leur appartement). Puis la thématique amoureuse devient beaucoup plus sombre et cynique (nous aurions aussi pu citer « Pensionman » de Vald pour l'illustrer). Dans « Pourquoi », le narrateur ne supporte plus son histoire d'amour avec celle qu'il surnomme « baby » (avec toutes les déclinaisons possibles qui accompagnent ce surnom) et préfère que cette dernière, devenue elle-aussi (mais différemment de Baudelaire) le diable, meurt.

S'échapper grâce à l'écriture

Ainsi, la perte d'idéal provient à la fois d'une impossibilité de comprendre le fonctionnement d'un système (un système politique et un système de croyances) alimenté par ses contemporains, mais aussi par l'impossibilité d'une alliance harmonieuse avec l'être aimé. Cette frustration provoque un profond spleen, que l'on retrouve chez de nombreux rappeurs. Ce dernier peut être à l'origine de leur processus créatif, comme le synthétise Jazzy Bazz : « C'est quand j'ai du spleen que je peux déclencher du style²⁴¹ ». Cette mélancolie mène les auteurs étudiés à s'enfermer dans un sentiment de solitude. Sentiment qui les accompagne partout. Dans *Les Fleurs du Mal* l'occurrence au terme apparaît cinq fois et le narrateur du « Portrait » « meurt dans la *solitude*²⁴² » (comme le dessin de son amour avec Jeanne Duval). Dans *Mon cœur mis à nu* Baudelaire écrit « Sentiment de solitude, dès mon enfance. Malgré la famille, et au milieu des camarades, surtout, — sentiment de destinée éternellement solitaire. Cependant, goût très vif de la vie et du plaisir.²⁴³ » Ce sentiment se retrouve dans de nombreux textes, notamment celui de Scylla (déjà abordé en première partie) où le rappeur chante son amour pour sa solitude, la seule à ne jamais le décevoir :

*Elle a remplacé mon père
Elle s'est souvent cachée sous le lit
Elle est ma plus vieille compagne, le temps qui passe la cultive
J'ai cru pouvoir faire ma vie sans elle mais j'étais stupide
Observe bien au fond de mes yeux, elle s'est incrustée*

²⁴¹ Jazzy Bazz, 64 Mesures de Spleen [vidéo en ligne]. YouTube, 6 juillet 2012 [vue le 21 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=RsHYz1YpQKI>

²⁴² « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 38.

²⁴³ « Mon cœur mis à nu » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p.1275.

*Approche, vois comme elle a sculptée son visage dans mes pupilles*²⁴⁴

La solitude pousse les auteurs à se replier sur l'écriture. Les mots et les images permettent de s'échapper d'une réalité repoussante (nous l'avons vu pour Baudelaire) et de trouver un moyen d'expression, dans ce monde qui ne les entend pas. Vald l'explique à la fin d'un de ses morceaux :

*Des fois elle m'demande de m'exprimer, je, j'lui dis que je sais qu'rimer
Y'a rien à faire, laisse tomber
Je m'ouvre à personne, j'ai mal, ouais
En fait y'a qu'ce cahier qui peut avoir un vague idée de c'que j'peux être
Ouais, une vague idée
Heureusement qu'il est là, j'me demande qu'est-ce que j'ferais sans lui
Ouais heureusement que t'es là
Sûrement que j'exploserais
Ou que j'passerais mon temps à m'taper des queues*²⁴⁵

Cependant, en comparaison au poète, les rappers trouvent un salut supérieur dans l'écriture. En effet, cette dernière leur apporte une plus grande reconnaissance sociale et économique. Baudelaire était certes moins marginalisé que l'imaginaire du poète maudit peut le laisser penser, plusieurs de ses contemporains (surtout des auteurs) le soutenaient activement et reconnaissaient son talent. Néanmoins son succès n'avait pas de commune mesure avec le succès actuel de nombreux rappers (nous pouvons prendre l'exemple de PNL qui a été en juin 2019 dans le « Top 30 mondial [de la plateforme de streaming] Spotify²⁴⁶ »). Bien qu'ils restent marginalisés par certains groupes sociaux, médias ou institutions, l'écriture "soigne" plus concrètement les rappers. Selon Nekfeu, l'écriture (et plus largement la créativité) sauve de la déchéance et permet un accès à la liberté. Les citations suivantes le montre : « Écrire, c'est... c'est qui m'a rendu ma liberté / Écrire, c'est... ce qui nous lie », « On m'a fermé des portes au nez, c'est pardonné, mais j'me suis pas r'tourné / Le système m'insupporte, j'suis un cyborg²⁴⁷ insubordonné / Et parfois j'en ai marre de l'être, suspendu à des barbelés [...] et c'est écrire qui nous a sauvé »²⁴⁸. Cette dernière affirmation est double car l'écriture les sauve à la fois psychologiquement mais aussi matériellement (beaucoup de rappers viennent de catégories relativement pauvres). Ainsi, une des différences fondamentales entre les rappers et Baudelaire

²⁴⁴ Scylla, Solitude [vidéo en ligne]. YouTube, 27 juin 2018 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=wNIV-KkhKUA>

²⁴⁵ Vald Sullivan, JOURNAL PERSO [NQNTMQMQMB] [vidéo en ligne]. YouTube, 29 décembre 2011 [vue le 18 juin 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=UIWKUAK_rJg

²⁴⁶ AFP, « Le phénomène PNL en chiffres » [en ligne]. C.News, 27 juin 2019 [vue le 19 juin 2020]. <https://www.cnews.fr/people/2019-06-27/le-phenomene-pnl-en-chiffres-855134>

²⁴⁷ Référence à son deuxième album, nommé *Cyborg*.

²⁴⁸ Nekfeu, Ecrire [vidéo en ligne]. Deezer, 21 juin 2019 [vue le 20 juin 2020]. https://www.deezer.com/track/698747242?utm_source=deezer&utm_content=track698747242&utm_term=721575021_1593621516&utm_medium=web

est justement que ce dernier n'a pas connu la même ascension sociale et économique grâce à sa poésie. Il n'était pas encouragé par une *fan base** comme peuvent l'être nombre des rappers abordés. Néanmoins, cette proximité entre certains rappers et leur publique est en grande partie circonstancielle puisqu'elle est permise, notamment, par les réseaux sociaux. Par exemple, Lonepsi appelle ses abonnés « les miens²⁴⁹ ».

L'isolement ressenti par les rappers diffère donc. Néanmoins, le sentiment de solitude et d'inadéquation persiste. Ainsi, Nekfeu débute son documentaire avec la phrase suivante : « Aujourd'hui j'ai joué devant quatre-vingt mille personnes, et j'me suis jamais senti aussi seul.²⁵⁰ » De plus, la réussite personnelle des rappers ne suffit pas à panser toutes les frustrations accumulées. Les rappers se souviennent des injustices qu'ils vivaient et qui perdurent pour la majorité de la population. Vald le rappelle dans son dernier album :

*Tes besoins vitaux sont payants, t'as compris la prise d'otage
Depuis tout p'tit dans la merde, tu sais qu'il faudra mailler
Au moins un peu pour l'loyer, au moins un peu pour grailler
Depuis tout p'tit dans la merde, on t'apprend à travailler
Personne n'va t'ravitailer à l'œil, personne va s'apitoyer, ma gueule
Ce monde est cruel
[...]
Je sais qu'sans le rap, je referais partie
Des 95% des garçons qui n'ont qu'une ou deux filles dans leur vie
Parce qu'ils sont pas très beaux, parce qu'ils sont pas très riches
Et même pas vraiment drôles donc un peu invisibles
[...]
Le gentil garçon que j'étais s'en souvient dans son lit, j'ai douté de tout, merde
À m'en couper le cou, j'étais sûr d'être le 'blème²⁵¹*

De plus, plusieurs rappers parlent régulièrement de leur passé, comme Nekfeu. Il montre (lui-aussi dans son dernier album) qu'il n'oublie rien malgré son ascension : « Parti d'chez mes darons, j'avais plus qu'deux valises presque vides / J'dévalise les shops, désormais, j'suis seul, faut qu'j'reste vif / J'dormais dans des escaliers ou chez mes khos²⁵², mais ça m'gêne / Et, dans mes sons, j'jouais des rôles, j'parlais d'euros et d'sapes chères²⁵³ ». Enfin, ils ont conscience que leur position en tant que rappeur est exceptionnelle et participe à alimenter un

²⁴⁹ Lonepsi, « Communauté » (page YouTube) [en ligne]. YouTube, 1er juin 2020 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/post/UgyQHYhQpgDZz1N40Vt4AaABCQ>

²⁵⁰ Nekfeu, Syrine Boulanouar (réal.), *Les Étoiles Vagabondes : Nouvel Album Au Cinéma* [en ligne], Netflix, 2019, 4min.

²⁵¹ Vald Sullivan, Rappel [vidéo en ligne]. YouTube, 19 juin 2020 [vue le 19 juin 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=IB8uQ_zO-o8

²⁵² « Ami ». Mot qui provient de l'arabe maghrébin, et qui signifie « frère ».

²⁵³ Nekfeu, Takotsubo [vidéo en ligne]. Deezer, 21 juin 2019 [vue le 21 juin 2020]. https://www.deezer.com/track/698747222?utm_source=deezer&utm_content=track698747222&utm_term=721575021_1593622759&utm_medium=web

discours politique qui voudrait gommer les disparités sociales. Le rap « À qui la faute ? » en est un exemple frappant. Kery James (rappeur qui se revendique « noir, musulman, banlieusard et fier de l'être²⁵⁴ ») et Orelsan (caennais blanc, issu de la classe moyenne) dialoguent dans cette musique à propos du contexte français actuel, et du film de Kery James *Banlieusards* (sorti en 2019). Orelsan y clame le couplet suivant :

*Pourtant l'État français continue d'vous la mettre
Et tu t'en sors peut-être, c'est qu'des miettes
Pour mieux faire croire que si t'as échoué, c'est qu't'es bête
Parce que la pierre que l'bâtitseur rejette finira dans la fenêtre
Un seul film de Kery James, deux cents faits par des bobos d'merde, wow
Tu t'en es sorti tout seul, tu vois c'que j'veux dire, tout seul
Pauvreté, combien sont sous l'seuil?
Depuis la bonne idée d'l'État d's'enrichir sur les immigrés
Leur refourguer les quartiers où la classe moyenne se suicidait²⁵⁵*

La trinité émotionnelle

Ainsi les rappeurs, comme Baudelaire, sont animés par des (re)sentiments semblables, dont les variations s'expliquent essentiellement par les différences historiques qui existent entre chacune des époques. Ces sentiments amènent de nombreuses thématiques, qui apparaissent chez le poète comme dans le rap actuel. Nous en avons abordé quelques-unes des principales, mais la liste aurait évidemment pu être plus exhaustive. Malgré la ressemblance dans leur approche des thématiques, ces dernières n'en restent pas moins relativement classiques dans l'univers poétique (français du moins). De plus, ce cynisme commun pour le monde qui les entoure ne crée pas une poétique semblable. Le travail du vers diffère. Les rythmiques sont dissemblables, le bagage linguistique aussi. En effet, l'héritage latin de Baudelaire se heurte au legs afro-américain du rap. La langue latine, grâce à sa grammaire particulière, est une langue synthétique, voir même elliptique. Cela se ressent dans l'écriture du poète, qui maîtrise parfaitement le latin, puisque ce dernier a appris, comme ses contemporains, « à faire de la poésie essentiellement à travers les vers latins²⁵⁶ ». De son côté, le rap joue sur la polysémie des sens d'un même mot, sur les ambiguïtés et les subtilités sémantiques. Cela s'explique à travers les origines du hip-hop, qui viennent de l'anglais afro-américain. Ce langage s'est

²⁵⁴ Kery James, Lettre à la République [vidéo en ligne]. YouTube, 27 février 2012 [vue le 21 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=gp3XZDK7Lw4>

²⁵⁵ Kery James, Orelsan, À qui la faute ?, [vidéo en ligne]. YouTube, 10 juillet 2019 [vue le 22 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=VsGkZEC2cVs>

²⁵⁶ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences », 2007.

construit en grande partie sur l'inversion des sens. En effet, « Les esclaves noirs étaient tentés de créer un langage vernaculaire semi-clandestin [...] en donnant aux mots anglais ordinaires une signification noire spécifique²⁵⁷ ». Par conséquent, les différences linguistiques produisent des écritures distinctes. Ainsi, Baudelaire choisit la concentration poétique, comme l'explique Vaillant : « on ne peut comprendre, ni même éprouver la densité et la charge énergétique de la poésie baudelairienne si l'on ne mesure pas la haine, la violence, le dégoût, l'indignation sincère qu'elle concentre.²⁵⁸ » Le poète explique d'ailleurs l'intérêt des formats courts, des textes denses, lorsqu'il écrit sur Edgar Allan Poe. À l'inverse, les rappers ont une écriture beaucoup plus expansive. Même s'ils choisissent l'un comme l'autre de saturer l'espace sonore à l'aide d'outils stylistiques, Baudelaire élabore la forme la plus réduite possible quand les rappers débordent constamment avec leurs mots, comme des eaux montantes (les rappers parlent d'ailleurs de flow*, qui peut se traduire par flux, débit, écoulement). On trouve dans le rap beaucoup de textes longs, sans refrain, où les mots s'enchaînent à une vitesse impressionnante, et où la respiration haletante du rappeur se fait entendre. « Suicide Social²⁵⁹ » d'Orelsan en est un exemple probant, tout comme « Humanoïde » de Nekfeu (pour ne citer que des exemples célèbres). Pour métaphoriser cette explication, faisons de leurs textes du sel plutôt que des flacons de parfum²⁶⁰. Pour délivrer le *sel* de leur sentiment, Baudelaire choisit de concentrer tout ce sel dans une petite cuillère²⁶¹, quand les rappers provoquent un déferlement d'eau salé (une vague ou un tsunami, en fonction de l'habileté du rappeur). Dans tous les cas ce sel est très présent et saisit le lecteur ou l'auditeur, néanmoins, la manière de le délivrer varie.

Ainsi, il serait absurde de réunir Baudelaire et les rappers uniquement sur des questions thématiques, comme il le serait de placer l'originalité de Baudelaire dans son spleen. En effet « autour de 1840 ou de 1850, comme aujourd'hui encore, toute personne un peu sensible et lucide ne peut qu'être accablée de la plus noire mélancolie ou du pessimisme le plus définitif devant le cours des choses humaines et l'état du monde.²⁶² » La réelle spécificité de ces auteurs

²⁵⁷ Richard Shusterman, *L'Art à l'état vif*, traduit de l'anglais par Christine Noille, Paris, Les éditions de minuit « Le sens commun », 1992, p. 286.

²⁵⁸ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences », 2007.

²⁵⁹ Orelsan, Suicide Social [vidéo en ligne]. YouTube, 15 septembre 2011 [vue le 23 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=B2kvtRprvkk>

²⁶⁰ Baudelaire compare à plusieurs reprises ses poèmes à des flacons de parfum, comme dans « Le Chien et le Flacon » (poème d'ailleurs repris par Lonepsi).

²⁶¹ Cette image de la petite cuillère est empruntée à Agnès Spiquel qui, dans sa conférence, présente Baudelaire de la manière suivante : « Vous prenez toute la poésie romantique. Vous la faites bruler de manière à en garder la quintessence, et cette quintessence, dans une petite cuillère (une petite cuillère en or), c'est Baudelaire. » Voir Agnès Spiquel, *Charles Baudelaire au carrefour du XIX^e siècle* [vidéo en ligne], France Culture, 8 juin 2015, mis à jour le 13 septembre 2019 [consulté le 28 mai 2020]. URL: <https://www.franceculture.fr/conferences/nantes/charles-baudelaire-toujours-sopposer-a-la-morale-bourgeoise>

²⁶² Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences », 2007.

réside dans le système que forme ces thématiques, qui tient presque du système clos. À partir de ce sentiment de spleen découle deux réactions émotionnelles principales (chez le poète comme chez les rappeurs) : la colère et le rire. Ces sentiments se déclinent et revêtent diverses formes (ennui, mélancolie, haine, aigreur, ironie, humour obscène, etc.) qui s'alimentent les unes les autres. Revenons sur ces sentiments au sein des textes.

Le spleen est de toute évidence central dans *Les Fleurs du Mal*, avec soixante-dix-sept poèmes dans la section « Spleen et Idéal » contre vingt-trois pour toutes les autres sections confondues (dans l'édition de 1857). Le spleen et l'idéal ne s'opposent pas, bien au contraire, le spleen résultant directement de la croyance en un idéal (nous l'avons vu, c'est parce que les auteurs voient leurs espoirs déçus qu'une profonde mélancolie les habite). L'ambiance taciturne et brumeuse des quatre « Spleen » de Baudelaire se retrouve dans de nombreux raps, où la pluie et l'ennui règnent. « Soleil Noir », du groupe 47 Ter, est une véritable ode au temps grisâtre, le rappeur répète d'ailleurs : « La neige, la brume, la pluie, j' préfère ma plume la nuit²⁶³ ». Il est également possible de noter les cinquante-trois occurrences au spleen baudelairien dans notre relevé. Cependant, ces quelques références explicites représentent une infimes parties de la mélancolie qui imprègne tout un pan du rap français depuis quelques années. Quoi qu'il en soit, nous avons déjà constaté la place du spleen dans le rap à travers les exemples précédent (donnés dans *La perte des idéaux* et *S'échapper grâce à l'écriture*). Ce spleen se transmue souvent en colère noire, colère qui donne généralement des images violentes. Prenons « Une Martyre » de Baudelaire, dans lequel une jeune femme décapitée git « Dans une chambre tiède », « Au milieu des flacons, des étoffes lamées / Et des meubles voluptueux, / Des marbres, des tableaux, des robes parfumées / Qui traînent à plis somptueux »²⁶⁴. L'étrange tableau dressé par le poète est d'ores et déjà sordide. Cependant, l'auteur ne va pas s'arrêter là, et plonger tout à fait dans l'ignoble en ajoutant deux quatrains portant sur la nécrophilie :

*L'homme vindicatif que tu n'as pu, vivante,
Malgré tant d'amour, assouvir,
Combla-t-il sur ta chair inerte et complaisante
L'immensité de son désir ?*

*Réponds, cadavre impur ! et par tes tresses roides
Te soulevant d'un bras fiévreux,
Dis-moi, tête effrayante, a-t-il sur tes dents froides*

²⁶³ 47 Ter, Soleil Noir [vidéo en ligne]. YouTube, 27 mars 2019 [vue le 25 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eQ-9cy3rtEA>

²⁶⁴ « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 105.

*Collé les suprêmes adieux ?*²⁶⁵

Ces images, d'une violence extrême, rappellent plusieurs raps d'un maître en matière de brutalité, Damso. Ce dernier a, entre autres, écrit « Julien », où le narrateur parle de sa pédophilie, et « Une âme pour deux ». Dans ce dernier rap, un narrateur alcoolisé croise une prostituée et lui demande « une gâterie gratuite ». Suite à son refus, le « je » tue son proxénète puis la viole. De nouveau, l'horreur ne s'arrête pas là. Après avoir demandé « un fist », la femme révèle au narrateur être sa mère : « Elle me dit : "Si, si, ouais, ouais, Damso, j'suis ta mère / Et t'as pas changé d'un poil pubien, ça c'est clair / J't'ai reconnu quand j'ai posé ta verge sur mes lèvres »²⁶⁶.

Dans ce type de texte, la brutalité est généralement contrebalancée par un élément qui crée un décalage avec le contexte. Dans les exemples précédents, elle l'est, soit par l'association à des images voluptueuses (« Une Martyr »), soit par une musique légère et inadaptée au sujet (« Julien »). « Une âme pour deux » fonctionne différemment car, plutôt que d'insérer un élément inadapté au contexte, le rap repose sur des procédés d'accumulations et d'exagérations. Dans tous les cas ces méthodes suscitent un effet comique. En effet, « l'incongruité » et « l'expansion » sont des procédés qui provoquent le rire, comme l'explique le chapitre « Les trois principes du rire »²⁶⁷ dans l'ouvrage *Baudelaire, poète comique*. À ces deux principes s'ajoute « la subjectivation », où « l'auteur renonce à apparaître explicitement comme l'énonciateur de son discours (à la manière d'un Diderot dialoguant avec son lecteur), [pour faire] corps avec son texte dans lequel il s'est littéralement fondu. »²⁶⁸ Ce procédé apparaît, lui aussi, dans les raps abordés et provoque, non pas un rire à gorge déployée, mais un rire grinçant. « Strip » est un autre exemple de rap qui allie la colère au rire. Vald y décrit un narrateur qui frappe une stripteaseuse (à mort ? le texte n'est pas limpide à ce propos). Après l'avoir battu le narrateur s'écrit : « Ça, c'était trop sérieux, maintenant y'a du sang partout / Faut des crampons pour pas glisser », puis singe avec une voix criarde la réaction de la gérante du club de striptease : « Putain Sarah, dis-moi qu'est-ce que t'as / T'as des trous partout, on dirait du gouda, du goudaaaa » pour enfin répondre à la police, lorsque cette dernière lui demande d'expliquer son méfait : « Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser »²⁶⁹. Bien que la conclusion

²⁶⁵ « Les Fleurs du Mal » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 106.

²⁶⁶ Damso, E. Une âme pour deux [vidéo en ligne]. YouTube, 23 juillet 2018 [vue le 26 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=o1lbrO9FeZo>. Texte inspiré de « Dance with the Devil » du rappeur Immortal Technique.

²⁶⁷ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes «Interférences», 2007.

²⁶⁸ *Ibid.*

²⁶⁹ Vald Sullyvan, Strip (Part. 1) [vidéo en ligne]. YouTube, 29 septembre 2017 [vue le 26 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=g1JYvI-RbD4>

diffère, ce texte rappelle, à plusieurs égards, le poème « Assommons les pauvres ! » dans lequel le narrateur bat un mendiant sexagénaire. Dans ces deux textes un « je » caustique frappe violemment une personne qui devrait être intouchable aux yeux de la société (un mendiant dans une France chrétienne et une stripteaseuse dans une période de procès à l'encontre du sexisme dans le rap).

On voit clairement l'imbrication des sentiments abordés dans ces exemples. « Assommons les pauvres ! » décrit le jeune Baudelaire qui fulmine en constatant l'écart entre ses idéaux (le narrateur précise qu'il vient d' « aval[er] » « des livres où il est traité de l'art de rendre les peuples heureux ») et la réalité (le narrateur voit, à la suite de ses lectures, ce mendiant qui a perdu « l'orgueil et la vie »²⁷⁰). Le spleen et la colère sont indéniablement liés. Dans la version manuscrite de *Fusée*, Baudelaire conclut d'ailleurs :

*Le monde va finir. La seule raison, pour laquelle il pourrait durer, c'est qu'il existe. Que cette raison est faible, comparée à toutes celles qui annoncent le contraire, particulièrement à celle-ci : Qu'est-ce que le monde a désormais à faire sous le ciel ? Car, en supposant qu'il continuât à exister matériellement, serait-ce une existence digne de ce nom et du Dictionnaire historique ? [...] Je crois que j'ai dérivé dans ce que les gens du métier appellent un hors-d'œuvre. Cependant, je laisserai ces pages, – parce que je veux dater ma colère.*²⁷¹

Au-dessous de ce dernier mot, le poète écrit et cerce « tristesse »²⁷². Cette confusion se retrouve dans le rap sous un terme précis, celui de "seum". Le seum, qui signifie « venin » en arabe, est un mot argotique qui permet de décrire un sentiment de haine, de frustration et de tristesse mêlées. Ce terme est extrêmement présent dans le rap (on le trouve, par exemple, chez Booba, PNL, Sophiane, Guizmo, Sadek, Nekfeu, etc.) au point d'être le titre d'un rap de Vald. Son écoute décrit tout à fait le sentiment qu'est le seum (particulièrement dans ce texte, la lecture seule ne suffit pas. Le beat*, les backs* et le rythme sont autant d'éléments qui révèlent cette émotion spécifique). Ainsi, la colère et le rire peuvent être compris comme des réponses à ce spleen dévorant. Vaillant le résume de la manière suivante : « On peut aussi soupçonner que le recours de plus en plus irrépensible à l'invective, les éructations de haine et de violence [...] sont autant de manières (inconscientes, viscérales, vitales) de s'endurcir contre le chagrin et l'attendrissement de la tristesse.²⁷³ » La phase de Vald semble, elle-aussi, validée notre

²⁷⁰ « Le Spleen de Paris » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 304-305.

²⁷¹ Charles Baudelaire, « Œuvres posthumes (1908) / Texte entier » [en ligne]. Wikisource, non daté, mis à jour le 30 mai 2009 [vu le 27 juin 2020].

[https://fr.wikisource.org/wiki/%C5%92uvres_posthumes_\(Baudelaire\)_\(1908\)/Texte_entier#cite_ref-59](https://fr.wikisource.org/wiki/%C5%92uvres_posthumes_(Baudelaire)_(1908)/Texte_entier#cite_ref-59)

²⁷² *Ibid.*

²⁷³ Alain Vaillant, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes «Interférences», 2007.

hypothèse : « Si je rigole quand tout va mal : C'est mon lub²⁷⁴.²⁷⁵ »

Au milieu de toute cette noirceur, le rire devient presque indispensable. Il crée un espace libre pour reprendre son souffle. L'ironie offre le recul nécessaire pour ne pas sombrer entièrement dans des émotions douloureuses. Les rappers en ont conscience, et ponctuent souvent leurs raps (ou albums), de grivoiseries ou de traits d'esprits, comme dans ce freestyle promotionnel de Nekfeu :

*Le seum que j'ai pourrait remplir des containers
T'es comme moi si t'es prêt à tout péter dès qu'on t'énerve
[...]
Parfois j'ai envie d'tout faire péter
Pour qu'il ne reste rien d'ce désordre
Ils s'battent plus pour défendre leurs droits
Mais restreindre ceux des autres
[...]
J'te l'ai déjà dit, j'ai pas les mêmes valeurs qu'eux
J'suis pas de ceux qui jugent les hommes à leurs gueules
J'évite les flatteries dès lors que c'est l'orgueil que l'on recueille
J'me fie à mon infanterie d'enfants tristes, j'honore qu'eux
On fait l'tri, on dort peu, peur du lendemain
Combien de boussoles a-t-on perdues en chemin ?
Trop de divertissements abrutissants
Pour qu'on puisse pas s'élever
[...]
[Interlude]
[Doums :] On parle de toutes sortes de choses, d'une idée, de rappel de notre histoire commune. Pew ! Tu vois pas c'que j'veux dire, mais bon, on est pas là pour ça, on est là pour le divertissement fréro, donc Feu, j'veux qu'tu nous parle de Gildas, hein ?
[...]
[Nekfeu :] Vas-y, vas-y, du coup t'sais quoi ? J'veux leur balancer un truc plus léger, ça fait genre, hun, hey*

*Si ta sœur est un avion d'chasse, j'veux la détourner
Tu sais c'qui s'passe pendant les tournées ?
Les michtos essaient de charmer mon clan
Comme le rongeur dans l'Âge de glace
Elles n'auront jamais mon gland²⁷⁶*

Comme le dit Doums, en soulignant la place du divertissement dans le rap, il est important d'apporter de la légèreté. Vald le sait et intercale systématiquement des musiques humoristiques entre ses raps, comme par exemple avec « Pensionman », qu'il présente en

²⁷⁴ Lubrifiant.

²⁷⁵ Vald Sullyvan, Donkey Punch [vidéo en ligne]. YouTube, 16 août 2016 [vue le 27 juin 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=MD3yPmVLwck&list=PLr8MR1MPB61M2XES_hS0oVZpj4VHWi_Wq&index=24&t=0s

²⁷⁶ Nekfeu, Un homme et un microphone N °2 (re-upload) [vidéo en ligne]. YouTube, 11 avril 2019 [vue le 27 juin 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=X2B0T2p__7c

interview comme une simple blague. Le rappeur ajoute : « des fois on en fait un peu trop sur le caractère super intello du rap [...] des fois c'est quand même un peu bête²⁷⁷ ». Cet art porte son lot de "bêtises" donc, tout comme la poésie baudelairienne. En effet, bien que la canonisation du poète ait lissé tout l'aspect scandaleux et grivois du recueil, certains textes sont essentiellement badins, comme par exemple « *Franciscæ meæ laudes* », le seul poème en latin du recueil, qui, derrière son aspect de cantique, révèle en réalité une plaisanterie obscène. En effet, les vers 21 à 24 peuvent être traduits comme suit : « Ce qui était faible, tu l'as affermi. Toi qui dans ma faim as été mon auberge, dans ma nuit ma lumière, dirige toujours tout droit mon gouvernail.²⁷⁸ »

Par conséquent, qu'il s'agisse de politique, de religion ou d'amour, Baudelaire et les rappeurs de notre corpus sont avant tout des idéalistes déçus. Un lien se tisse alors entre le spleen et l'écriture, cette dernière offrant un refuge lorsque la frustration devient trop envahissante. De ce spleen émerge deux autres sentiments : la colère et le rire, dont découlent plusieurs thématiques. Bien qu'elles soient relativement classiques, la manière dont ces thématiques s'alimentent les unes les autres pour former un cadre global qui structure l'ensemble des textes est, elle, caractéristique. Comment expliquer alors des émotions aussi similaires, malgré les deux siècles d'écart qui séparent leurs auteurs ?

Le romantisme à l'ère du capitalisme

Ainsi, il existe des similitudes flagrantes entre Baudelaire et les rappeurs, à la fois du point de vue de leur posture et de leur image d'auteur, mais aussi du point de vue de leur écriture qui rend compte d'une vision commune de la société. Cette relation au monde, qu'ils développent simultanément dans leurs attitudes et dans leurs textes, s'inscrit dans un mouvement plus large, qu'est le romantisme. Les chercheurs Michael Löwy et Robert Sayre ont étudié ce sujet dans leur ouvrage *Révolte et mélancolie*. Ils y présentent, d'abord, toutes les différentes analyses du romantisme, dont les compréhensions sont extrêmement variées du fait de son « caractère fabuleusement contradictoire [...] à la fois (ou tantôt) révolutionnaire et contre-révolutionnaire, individualiste et communautaire, cosmopolite et nationaliste, réaliste et

²⁷⁷ Tewfik Hakem, « Vald persiste et signe : "Le rap c'est la philosophie pour les nuls" » [en ligne]. France Culture, 24 octobre 2019 [vue le 27 juin 2020]. <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/vald-persiste-et-signe-le-rap-cest-la-philosophie-pour-les-nuls>

²⁷⁸ Traduction faite par Alain Vaillant, dans *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes "Interférences", 2007.

fantastique, rétrograde et utopiste, révolté et mélancolique, [etc.].²⁷⁹ » Ils insistent sur l'aspect protéiforme du romantisme, ainsi que sur son appartenance à différentes sphères de la vie culturelle (la littérature, les arts, la politique, la théologie, etc.). Suite à ces constats, ils expriment leur volonté de faire, par conséquent, une « analyse globale du phénomène qui prenne en compte toute sa véritable étendue et toute sa multiplicité. » Pour cela, les auteurs prennent « comme point de départ une définition du romantisme comme *Weltanschauung* ou vision du monde, c'est-à-dire comme structure mentale collective »²⁸⁰. Un point de départ particulièrement intéressant pour notre étude, Baudelaire et les rappeurs abordés se rejoignant justement sur une vision du monde, ou structure mentale, commune.

Selon ces auteurs, le romantisme est « une *structure significative* - pas nécessairement consciente (souvent même non consciente) - sous-jacente à une très grande diversité de contenus et de formes d'expression ». « L'élément central de cette structure, celui dont dépendent tous les autres, est une contradiction, ou opposition, entre deux systèmes de valeurs : ceux du romantique et ceux de la réalité sociale dite "moderne". Le romantisme comme vision du monde se constitue en tant que forme spécifique de critique de la "modernité". »²⁸¹ De la modernité sociale, et non de la modernité artistique qui caractérise ce qui est nouveau dans la culture (et qui est associée à Baudelaire). La modernité sociale, dont il est question ici, est défini dans l'ouvrage comme « la civilisation moderne engendrée par la révolution industrielle et la généralisation de l'économie de marché. » Elle est par conséquent associée (voir confondue) au système capitaliste. Ainsi, « le romantisme est *par essence* anticapitaliste »²⁸². De ce fait, « le phénomène [du romantisme] doit être compris comme réponse à cette transformation plus lente et plus profonde - d'ordre économique et social - qu'est l'avènement du capitalisme, transformation qui s'amorce bien avant la Révolution. »²⁸³ et qui perdure encore aujourd'hui, d'une manière plus intense encore. Par conséquent, les origines du romantisme remontent aux origines du capitalisme. Cependant, leur réelle implantation dans la société ne commence, pour l'un comme pour l'autre, qu'au XIX^e siècle. Ainsi, cette théorie ne donne pas de date de fin au romantisme, la « globalisation » du « capitalisme tardif » aurait même « tendance à élargir l'audience potentielle d'une critique romantique bien au-delà des groupes attirés par elle auparavant. »²⁸⁴ Si la présence d'un romantisme au XXI^e siècle reste à prouver,

²⁷⁹ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 8.

²⁸⁰ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p.25.

²⁸¹ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p.31.

²⁸² Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p.27.

²⁸³ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p.29.

²⁸⁴ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 206.

la prédominance du capitalisme, elle, ne l'est plus. C'est à la fin du XX^e siècle que cet ouvrage a été écrit, et malgré l'émergence, à cette époque, de ce que les auteurs appellent « un pan-capitalisme²⁸⁵ », la société n'en était pas encore à son stade actuel. En effet, il est désormais question de « capitalisme total²⁸⁶ », selon les termes de l'économiste Jean Peyrelevade ; un capitalisme plus hégémonique et absolu qu'il ne l'était il y a encore quelque décennies. À partir de cette conception, le poète des *Fleurs du Mal*, comme les rappeurs que nous avons abordés, peuvent appartenir chronologiquement au romantisme. Il s'agit désormais de comprendre comment ces derniers s'inscrivent dans ce concept.

Les auteurs de la modernité

« Indiquons tout d'abord en deux mots l'essence de notre conception : selon nous, *le romantisme représente une critique de la modernité, c'est-à-dire de la civilisation capitaliste moderne, au nom de valeurs et d'idéaux du passé (pré-capitaliste, pré-moderne)*. On peut dire que le romantisme est, depuis son origine, éclairé par la double lumière de l'étoile de la *révolte* et du « soleil noir de la *mélancolie* » (Nerval).²⁸⁷ » Cette première définition qui caractérise le romantisme à travers la révolte et la mélancolie rappelle, d'ores et déjà, plusieurs éléments de notre étude. Ces sentiments résultent de la frustration provoquée par la modernité et le capitalisme qui engendrent les phénomènes de « civilisation » suivants : la « rationalisation », la « bureaucratisation », la « prédominance des «rapports secondaires» (Cooley) dans la vie sociale », l'« urbanisation », la « sécularisation » et la « réification »²⁸⁸. Tous ces phénomènes produisent un réel mécanique, rationnel, où toute chose est quantifiable. Le système capitaliste est alors perçu comme un monde froid, privé de toute beauté, en un mot un monde *désenchanté*. Ce désenchantement produit chez les romantiques un sentiment de perte. En effet, « la vision romantique se caractérise par la conviction douloureuse et mélancolique que le présent manque de certaines valeurs humaines essentielles qui ont été aliénées. [...] [A]liénation, alors, souvent vécu comme exil²⁸⁹ ». Parmi les valeurs humaines dissolues par le capitalisme une des plus importante, aux yeux des romantiques, est le lien social : les relations humaines deviennent aussi froides et mécaniques que le système qui les abrite. Un profond sentiment d'isolement découle de ce constat. Ce dernier est particulièrement visible lorsque les romantiques

²⁸⁵ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 289.

²⁸⁶ Jean Peyrelevade, *Le capitalisme total*, Paris, Seuil « La République des idées », 2005.

²⁸⁷ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 30.

²⁸⁸ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 32.

²⁸⁹ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p.36.

contemplant les fourmilières que sont devenues les grandes villes.

Le désenchantement et la solitude ont déjà été abondamment abordés dans notre étude. Néanmoins, certains aspects spécifiques comme la laideur du monde capitaliste et l'observation des grandes villes n'ont été encore qu'effleuré. Arrêtons-nous un instant sur ces aspects. Löwy et Sayre considèrent qu'il existe deux réactions, chez les auteurs romantiques, pour réagir à une réalité insatisfaisante. Certains entreprennent « la recreation du paradis dans le présent sur le plan imaginaire, par la poétisation ou l'esthétisation du présent. » D'autres cherchent à « retrouver le paradis au présent, mais cette fois-ci dans le réel. Une démarche consiste à transformer son environnement immédiat et sa propre vie, tout en restant à l'intérieur de la société bourgeoise »²⁹⁰. C'est cette dernière tendance qui est le plus souvent adoptée par les auteurs qui nous intéressent, puisqu'ils choisissent de traiter poétiquement les sujets les plus abjects. La pauvreté, la maladie, la prostitution ou encore le registre scatologique sont, par conséquent, des thématiques de choix, que ce soit chez Baudelaire ou chez les rappeurs cités. La véritable force de Baudelaire est, d'ailleurs, de lier la forme la plus pleine et la plus dense *au fond le plus informe*. Le poète, dont le titre de son recueil parle de lui-même, l'explique dans une de ses ébauches d'épilogue pour *Les Fleurs du Mal* : « j'ai de chaque chose extrait la quintessence, Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or.²⁹¹ » C'est dans cette démarche que réside la modernité baudelairienne, comme l'explique Vaillant dans le *Dictionnaire du Romantisme*, c'est en partant « en quête de sens au royaume même de l'insignifiance » que le poète accède à l'héroïsme de la vie moderne, l'époque moderne étant « *a priori* impropre à quelque sorte d'investissement esthétique »²⁹² du fait de sa laideur et de son insignifiance. Selon l'auteur, la volonté baudelairienne « de tirer l'éternel du transitoire.²⁹³ » est, de ce fait, le « comble de l'utopie romantique »²⁹⁴. Cette démarche est manifeste chez de nombreux rappeurs qui esthétisent la laideur de leur époque. Par exemple, dans son rap « Ferme les yeux » Hatik se décrit, sur une musique extrêmement douce et mélodique, de la manière suivante : « J'suis pas vraiment rêveur, j'absorbe ce monde et sa laideur / J'habite au carrefour du globe, là où des daronnes crient : "À l'aide" / Là où des enfants dorment à l'air libre, où des toxo's²⁹⁵ perdent la vie, où des jeunes bravent l'interdit / Là où un keuf²⁹⁶ qui t'matraque prend une prime de fin

²⁹⁰ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 38.

²⁹¹ « Projet d'épilogue » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 180.

²⁹² Alain Vaillant, *Dictionnaire du Romantisme*, Paris, CNRS « CNRS Dictionnaires », 2012.

²⁹³ « Le Peintre de la vie moderne » dans Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 1163.

²⁹⁴ Alain Vaillant, *Dictionnaire du Romantisme*, Paris, CNRS « CNRS Dictionnaires », 2012.

²⁹⁵ Toxicomanes.

²⁹⁶ Policier.

d'mois, le même qui t'fra enfermer car il ment au tribunal²⁹⁷ ».

Cette laideur, les auteurs la trouvent essentiellement dans les grandes villes. La majorité des rappers baudelairiens cités jusqu'à présent proviennent, justement, soit de Paris, soit de Bruxelles (ou de leurs banlieues proches). Deux villes sur lesquelles ils écrivent abondamment et qui sont aussi décrites par Baudelaire (ce dernier s'adresse à Paris, et à sa boue, dans la citation précédente tirée de l'épilogue, et a notamment écrit *La Belgique déshabillée*²⁹⁸). Pour le rap, « Aulnay Sous Bois » et « Urbanisme » de Vald, mais aussi « BruxellesVie » de Damso sont des exemples notables. Les grandes villes sont donc un terreau fertile pour poétiser les sujets boueux, car elles donnent une vue d'ensemble sur ce que provoque le monde moderne, et ce, de manière extrêmement concentrée, comme l'exemplifie le rap « Boulevard » de Lord Esperanza.

*Sur le boulevard, j'vois des solitaires, des cœurs brisés
Des lampadaires alcoolisés, des miroirs sous somnifères et des cadavres de conifères
Qui dansent ensemble, synchronisés
J'vois cet amour éphémère dans une cage d'escalier
Et tous ces boulevards qui m'font croire qu'on est presque alliés
Des bateaux en papier dans l'caniveau
Des cris, des craintes, des verres qui trinquent
des existences dénuées de sens sur le passage à niveau
Se rappelant que, finalement, tout cela n'est même pas nouveau
Des rues qui s'écoutent parler, des aveugles à terre
Des empires faits d'immeubles en verre, des gens déjà loin des leurs
Tous témoins du temps et qui répondent "comment savoir?" quand on vient leur
demander l'heure
Des espoirs qui s'érodent et tournoient dans une spirale sans fin
Des âmes sur guitare saturée, sûres que ça va durer, qui peinent toutes à s'aventurer
[...]
J'te parle de ces corps à cœur ouvert qu'avancent tous seuls, la peur au ventre
Des mains tendues qui veulent le monde devant des sols de fleurs en vente
Des années, désarmées, face aux changements inaltérables
là où seul le désarroi peut désormais te désarmer
J'entends les deux mondes qui se répondent, et des demandes qui se répandent
Ceux qui vibrent au rythme de nos soleils disparus
Les mêmes hommes perdus dans ta rue, criant leur désespoir sur les toits de la ville
Des étrangers qui mettent les voiles et naviguent donc quand l'écume blanchit
Les uns s'assoient sous le saule pleureur
et les autres regrettent ce qu'ils ont franchi, en oubliant que les photos meurent
J'entends des bruits de boulevards
Des « bouge, connard », des vents d'Étretat
Des génies nés sur des bouts d'trottoir*

²⁹⁷ Hatik, Ferme les yeux [vidéo en ligne]. YouTube, 5 mars 2020 [vue le 5 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=qXcJYvh6EOU>

²⁹⁸ Charles Baudelaire, *Fusées, Mon cœurs mis à nu, La Belgique déshabillée*, André Guyaux (éd), Paris, Gallimard « Folio Classique », 2011.

*Mais relève-toi, c'est jamais trop tard
 J'entends des manques de confiance et des trous noirs qui conversent
 Des allées qui s'esclaffent devant les lames dressées qu'on verse
 Des échos qui s'répondent, des âmes élevées où la douleur est polie
 Ici, on n't'écoute pas car t'es coupable pour ta couleur de peau
 Des sentiments d'inachevé, des vengeances qui s'enchevêtrent
 Un quart de lune, lampe de chevet, des miroirs brisés
 Des sentiments perdus dans un grand silence aseptisé
 Des problèmes, d'autres qui marchent, des gens qui dansent dans toutes ces forêts en
 ciment
 Parmi tous ces vestiges qui se sentent immenses, trop épuisés
 Sur le boulevard, les cris résonnent
 les émotions nous emprisonnent, les plaies ne se résorbent
 Bien sûr qu'au final, le problème des hommes
 c'est qu'ils se complaisent tous dans le désordre²⁹⁹*

Le rappeur se fait, d'ailleurs, nommer « L'enfant du siècle » et multiplie les références aux premiers romantiques français dans ses textes (à Victor Hugo et Alfred de Musset³⁰⁰ notamment). Ainsi, que la filiation soit volontaire ou non, on trouve cette *vision du monde* romantique dans le rap baudelairien. L'idéalisation du passé précapitaliste est le seul marqueur du romantisme qui n'apparaît pas distinctement chez les rappeurs, ni chez Baudelaire. Cette différence permet de reconnaître le romantisme spécifique auquel appartiennent les auteurs que nous étudions. En effet, Löwy et Sayre esquissent, dans leur ouvrage, une typologie des différents romantismes en s'appuyant sur les idéologies politiques de chacun de ces types. Ils classent les six groupes « en allant *grosso modo* de la "droite" vers la "gauche" du spectre politique³⁰¹ ». Ces derniers vont comme suit :

- Restitutionniste
- Conservateur
- Fasciste
- Résigné
- Réformateur
- Révolutionnaire et/ou utopique (cette catégorie contenant, elle-même, plusieurs sous-catégories)

Le manque d'idéal politique de Baudelaire et des rappeurs, qui se caractérisent par une forme d'apolitisme, ne laisse pas de doute sur le type romantique auquel ils appartiennent, c'est-à-dire, « le romantisme résigné³⁰² ». La définition de ce romantisme permet d'expliquer le

²⁹⁹ Lord Esperanza, Boulevard [vidéo en ligne]. YouTube, 22 juin 2018 [vue le 6 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=YwheELLCYnM>

³⁰⁰ Voir notamment ses raps « Drapeau Noir » et « L'Enfant du Siècle » (Part I. II. et III.).

³⁰¹ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 84.

³⁰² *Ibid.*

manque d'idéal passé ou à venir du poète et des rappers du corpus. En effet, « Le romantisme résigné surgit surtout à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, lorsque l'industrialisation capitaliste apparaît de plus en plus comme un processus irréversible et lorsque l'espoir d'une restauration des rapports sociaux précapitalistes - encore envisageable au début du siècle - tend à s'estomper. Cette forme est donc amenée à conclure, tout en le regrettant profondément, que la modernité constitue un état de fait auquel il faut se résigner.³⁰³ » C'est parce que le capitalisme est inévitable que le romantisme résigné ne s'attache pas à des systèmes anciens ou à des utopies. Néanmoins, même si les rappers sont résignés, ils idéalisent, malgré tout, des cultures alternatives à la culture moderne occidentale, comme par exemple les cultures asiatiques. On peut citer le rappeur Népal, qui est très intéressé par les spiritualités asiatiques, et dont le pseudonyme est justement en référence à ces dernières ; ou encore Nekfeu, qui met en scène sa discussion sur la dégradation du monde et de ses valeurs, à cause du système capitaliste, avec un cultivateur local dans un temple japonais³⁰⁴. On pourrait supposer que cet intérêt marqué pour certaines cultures asiatiques explique, partiellement, la place de la culture manga dans le rap français.

Promotion du capitalisme dans le rap

« J'vais p't-être changer le monde mais pour ça faut des thunes
Ça sert plus à rien d'avoir des idées, fuck le rap conscient, vive les tubes »

Hatik

Comment expliquer le discours capitaliste, qui imprègne la majorité du rap français, si ce dernier est romantique et donc anticapitaliste ? Comment faire cohabiter l'aspect révolté du rap avec le fait que ce dernier soit une industrie musicale et lucrative, alimentant la culture de masse ?

Un premier élément de réponse se trouve dans *Révolte et mélancolie*, lorsque la question du romantisme dans la culture de masse est traitée. En effet, « Il peut paraître fort paradoxal [...] de prétendre trouver celui-ci [le romantisme] dans les hauts lieux de la modernité, au cœur de la société de consommation, dans le nœud vital de cette société que sont les “médias” de masse. Comment une vision radicalement critique peut-elle figurer dans [...] l'industrie

³⁰³ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 99.

³⁰⁴ Nekfeu, Syrine Boulanouar (réal.), *Les Étoiles Vagabondes : Nouvel Album Au Cinéma* [en ligne], Netflix, 2019, 29 – 32 min.

culturelle” [...] ?³⁰⁵ » Selon Löwy et Sayre, cela s’explique à travers le système capitaliste.

En effet, les produits de l’industrie culturelle tirent leur puissance d’attraction de ce qu’ils puisent dans le rêve, la fantaisie, le fantasme, pour créer une charge émotive. Dans cette mesure, ils doivent nécessairement se fonder sur le désir et l’imaginaire humains tels qu’ils existent à un moment donné. Si un grand manque, une frustration affective liée à un sentiment de perte [...] font partie de la subjectivité moderne, l’industrie culturelle se voit alors dans l’obligation de les évoquer [...] quitte à les « prendre en charge » en les édulcorants [...] en les domestiquant [...] dans un second temps.³⁰⁶

Cette édulcoration passe essentiellement, dans le cas du rap français, par les maisons de disques et les radios. Dans un extrait d’archive du documentaire *Saveur Bitume* un journaliste interroge la capacité du rap à manipuler les médias, un rappeur répond : « C’est eux qui sont savant dans l’art de manipuler. Il y a quinze morceaux dans mon album, y’en a neuf où j’ai un propos qui est incisif, y’en a quatre où je suis un peu plus détendu, et il y en a un je l’ai écrit un jour où je suis de bonne humeur. Vous croyez qu’ils vont jouer lequel ?³⁰⁷ » On trouve cette même critique dans le titre « Racaille » de Kery James : « J’sors en indé³⁰⁸ / Tu m’verras plus jamais / Mettre les pieds à Skyrock³⁰⁹ / [...] / Ils ont travesti le R-A-P / Je fais partie des rescapés / Ils ont encensé la médiocrité / Ils ont fait du Hip-Hop de la variété³¹⁰ » Ainsi, bien que le rap fasse partie de la culture de masse, son aspect réellement commercial (et donc son inscription dans une logique capitaliste) est en grande partie gérée par d’autres acteurs que les rappeurs. De plus, l’aspect capitaliste du rap est souvent interrogé par ses producteurs, qui regrettent d’être dans la nécessité de passer par des logiques qu’ils condamnent pour être entendu par une large audience. Hayce Lemsi le résume dans ADAL2 : « j’accuse le système d’avoir fait d’nous des artistes capitalistes³¹¹ ». Le rappeur a conscience d’être capitaliste, et ajoute plus loin vouloir plusieurs millions. Cependant, il se dédouane de son capitalisme en accusant le système moderne, auquel il appartient malgré lui, et qui ne laisse pas d’autres alternatives possibles. Cette réflexion renvoie de nouveau à *Révolte et mélancolie*, qui souligne l’appartenance du romantisme au capitalisme. Certes, le romantisme est une critique du capitalisme, mais c’est une critique interne au système, et non extérieure : « le romantisme est [...] une critique

³⁰⁵ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 230-231.

³⁰⁶ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 231.

³⁰⁷ Arte, IAM, Youssoupha, Kery James... histoire du rap conscient | Saveur Bitume (intégrale) [vidéo en ligne]. YouTube, 2 août 20189 [vue le 10 juillet 2020], 14min 45. <https://www.youtube.com/watch?v=oMjyL810b58>

³⁰⁸ Indépendant.

³⁰⁹ Radio qui se consacre exclusivement à « la musique urbaine ».

³¹⁰ Kery James, Racailles [vidéo en ligne]. YouTube, 14 juillet 2016 [vue le 11 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=PBzfCR3FPu4>

³¹¹ Hayce Lemsi et Volts Face, ADAL2 [vidéo en ligne]. YouTube, 27 mars 2020 [vue le 11 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=eHmgxreEbLc>

moderne de la modernité. C'est dire que, même en se révoltant contre lui, les romantiques ne sauraient manquer d'être profondément formés par leur temps. Ainsi, en réagissant affectivement, en réfléchissant, en écrivant contre la modernité, ils réagissent, réfléchissent et écrivent en termes modernes.³¹² »

Bien que culture de masse et romantisme ne soit pas antithétique, un discours proprement capitaliste et américaniste existe, malgré tout, dans notre corpus. On peut, par exemple, citer « Même issue » de Damso, où le rappeur exprime son intérêt pour l'argent : « Mes sentiments sont à la traîne, ne pensent qu'à faire d'la maille* (moula)³¹³ » Comment expliquer cette cohabitation entre promotion du capitalisme et condamnation de ce dernier ? « Ignorant » de Vald réunit, assez visiblement, les discours contradictoires qui existent sur l'argent dans le rap actuel :

*Me kidnapez pas, j'fais grimper la rançon
On peut doubler à chaque fin de saison
[...]
Faire de l'argent, c'est passionnant
J'peux sortir d'Aulnay, je peux sillonner
Tous mes copains, j'vais les pistonner
Même s'ils sont nuls, j'vais les imposer
D't'façons, tout est déjà imposable
Même, des fois, l'trafic de pistolets
Je graille tout l'monde, j'ai encore la dalle
[...]
Tu m'vois tranquille et tout mais, en vrai, j'ai la rage
« Euros, euros, euros » c'est quoi cet adage ?
[...]
J'suis trop déprimé, je vide la pharma'
C'est toujours les mêmes fils de putains qui ramassent³¹⁴*

Ces antinomies apparentes s'expliquent, essentiellement, en deux points. Tout d'abord, si l'argent est dans les deux cas quelque chose de convoité, il n'a pas la même finalité, ni la même valeur. En effet, contrairement à l'idéologie capitaliste, l'argent n'est ni une valeur en soit, ni une finalité dans le rap. L'argent est en réalité un moyen de combattre, au moins partiellement, le capitalisme car il permet de prendre un autre chemin que celui tracé par le système moderne. Dans un rap avec Fianso, Vald nous le fait comprendre : « Venir d'Aulnay-sous-Bois en vérité j'm'en balek³¹⁵ / Pas d'quoi s'féliciter, d'fréquenter des gangs pas nets / Sois

³¹² Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p.35.

³¹³ Damso, *Même Issue* [vidéo en ligne]. YouTube, 14 août 2018 [vue le 12 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=HwhLjOoCzto>

³¹⁴ Vald Sullivan, *Ignorant* [vidéo en ligne]. YouTube, 13 novembre 2019 [vue le 20 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=IpAnhDUgr3s>

³¹⁵ Je m'en fiche.

*juste content pour moi, j'ai ves-qui*³¹⁶ *les transpalettes / Ient-cli*³¹⁷ *devenu grossiste, va m'chercher une grande canette [c'est moi qui souligne]*³¹⁸ ». La réussite économique a permis au rappeur de s'extraire de la condition médiocre qui lui été promis par la société et, ainsi, de se « délivrer³¹⁹ » partiellement du système. Damso, quant à lui, va plus loin et critique ce que la société capitaliste pourrait lui offrir de "mieux" :

*Hey, on m'parle de taffer pour des thunes dont j'profiterai même pas
Ils oublient qu'ma vie j'en ai qu'une, j'vis comme dans Koh-Lanta
Cette vie de rêve c'est avoir un gosse, une meuf, une Chevrolet
Trop charbonner³²⁰, une villa, un vélo d'ville, être sous contrat
S'lever à six du mat' ensuite déposer le fiston
Qui, lui, quand il grandira profitera de tous mes pistons
Routine hebdomadaire donc obligé d'prendre des congés
Une vie tellement robotisée qu'j'sais déjà dans quoi dépenser
C'est : crédit immobilier, minervals d'université
Collier d'perles des Champs-Élysées, pour nos dix ans d'mariage soudé, non, non, non
J'veux pas de ça, perdre des sous pour des paires de seins
Être père et mari, boss d'une PME, toucher six mille deux cents
Pour certains c'est l'paradis, moi j'veux pas refaire des vies
J'veux vivre un truc inédit, genre Fifty, Jay-Z, P. Diddy, ouais, ouais, ouais
J'suis fatigué d'leur vision d'la réalité
Vingt-cinq ans dans l'humanité sans aucune humanité*

*Et je pense
Que si la vie ne m'donne pas tout c'que j'lui demande
J'passerai par la violence
Qu'important les crimes, morts, victimes innocentes
Dans la vie, chacun sa chance³²¹*

S'extraire des cadres imposés par la société moderne (grâce à l'argent donc, qui est, paradoxalement, le moyen le plus simple pour s'échapper du système) est une volonté, extrêmement présente dans le rap français, dont découle une des autres caractéristiques du rap : l'individualisme. Cette valeur est propre au capitalisme comme au romantisme, néanmoins, il s'agit de deux individualismes bien différents. En effet, « Le capitalisme suscite des individus indépendants pour remplir des fonctions socio-économiques ; mais quand ces individus se muent en individualités subjectives, explorant et développant leur monde intérieur, leurs

³¹⁶ Esquiver.

³¹⁷ Verlan du mot « client », généralement utilisé pour parler des consommateurs de drogue. Vald fait ici un parallèle entre l'évolution d'un ancien « ient-cli » devenu trafiquant, et l'évolution de son propre statut dans la société.

³¹⁸ Affranchis Music, 93 Empire – Iencli [vidéo en ligne]. YouTube, 7 décembre 2018 [vue le 12 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=yBv8gz7QZLY>

³¹⁹ Vald Sullyvan, Désaccordé [vidéo en ligne]. YouTube, 25 janvier 2018 [vue le 15 juin 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=kutk2XHEZNU>

³²⁰ Littéralement « aller au charbon », ce qui signifie « travailler dur ».

³²¹ Damso, Tueurs [vidéo en ligne]. YouTube, 26 juillet 2018 [vue le 12 juillet 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=VfN2_OucUCI

sentiments particuliers, ils entrent en contradiction avec un univers fondé sur la standardisation et la réification.³²² » En d'autres termes, l'individualisme promu par le capitalisme est un individualisme numérique, qui donne une fonction précise à chaque humain dans le système. Cela permet, théoriquement, à tous les membres de la société d'avoir un rôle dans le mécanisme qu'est le capitalisme moderne. À cet individualisme utilitariste se confronte l'individualisme romantique (auquel appartiennent les rappeurs), qui est un individualisme qualitatif : il « met l'accent sur le caractère unique et incomparable de chaque personnalité - ce qui conduit logiquement, selon Simmel, à la complémentarité des individus dans un tout organique.³²³ »

Ainsi, « L'"individualisme" des romantiques est essentiellement autre que celui du libéralisme moderne.³²⁴ » Ce dernier individualisme promeut deux valeurs qui se rejoignent, et qui ont été détériorées par le capitalisme : le lien social et l'importance du collectif. Valeurs essentielles dans le rap français, que nous avons abordées lorsque nous nous intéressions au communautarisme dans le rap, mais aussi lorsque nous traitons de la bohème et des collectifs. Le gain s'inscrit, d'ailleurs, dans une logique de redistribution chez les rappeurs, comme le revendique Nekfeu : « Redistribue le biff, biff que l'on m'donne, l'on m'donne³²⁵ ». L'argent ne permet pas seulement de sortir de sa condition, il sert aussi à aider sa famille et ses amis. Il y a une véritable notion de partage dans le rap français qui va, elle-aussi, à l'encontre des valeurs promues par la modernité. On le constate chez des rappeurs aux propos extrêmement capitalistes, comme par exemple Booba : « Chaque jour, c'est pour faire du biff, mettre à l'abri la mif³²⁶ », ou encore PNL : « J'dois charbonner, j'suis abonné³²⁷ / Le frigo vide, j'tape pas des barres / J'pense à la mif', tu sais sa mère / J'pense à les mettre au bord de la mer³²⁸ ». Ainsi, la thématique de la course après l'argent contient, dans le rap, les deux valeurs positives du romantisme selon Löwy et Sayre. Ces dernières étant : « la subjectivité de l'individu, le développement de la richesse du moi³²⁹ » et la « dimension transindividuelle³³⁰ », qui passe par

³²² Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 40-41.

³²³ *Ibid.*

³²⁴ *Ibid.*

³²⁵ Nekfeu, *Menteur menteur* [vidéo en ligne]. Deezer, 21 juin 2019 [vue le 13 juillet 2020]. https://www.deezer.com/album/100821322?utm_source=deezer&utm_content=album-100821322&utm_term=721575021_1595172495&utm_medium=web

³²⁶ Booba et Dosseh, *45 Scientific* [vidéo en ligne]. Deezer, 22 novembre 2010 [vue le 13 juillet 2020]. https://www.deezer.com/album/60061112?utm_source=deezer&utm_content=album-60061112&utm_term=721575021_1595172463&utm_medium=web

³²⁷ « Être abonné » est une expression régulièrement utilisée par le groupe, qui signifie « être trafiquant de drogues à plein temps, durant l'année entière ».

³²⁸ PNL, *Le M* [vidéo en ligne]. YouTube, 6 juin 2017 [vue le 14 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=-3kGDdy7LUY>

³²⁹ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 40.

³³⁰ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 41.

un réel intérêt porté aux liens humains et à la collectivité comme tout organique.

Le dernier point, qui explique ce paradoxe apparent que constitue le discours capitaliste dans un rap romantique, est sociologique. Youssoupha l'explique dans le documentaire *Saveur Bitume* :

Quand le rap gagne de l'argent c'est militant [...] et c'est pas juste une question d'avidité pécuniaire comme ça [...] Le rap il peut être militant et engagé en devenant puissant, en imposant une culture, c'est une manière de militer. [...] Soprano [rappeur à qui l'on reproche régulièrement le caractère trop "léger" de ses textes] qui remplit le stade vélodrome c'est militant, ça peut être plus militant qu'un morceau de la Rumeur [groupe de rap conscient].³³¹

L'origine sociale du hip-hop explique le militantisme de sa réussite économique. À ses débuts, le rap permet de donner une visibilité à des groupes sociaux invisibilisés et considérés comme laissés pour compte, c'est-à-dire les jeunes de banlieues, souvent issus de l'immigration. Aujourd'hui, bien que la banlieue ne soit plus aussi absente du paysage médiatique qu'elle ne l'était dans les années 1990, et malgré la diversification des profils de rappeurs, le rap persiste à être porté par des personnes appartenant à des groupes socio-économiques peu valorisés par le système capitaliste. Ces groupes font partie des catégories socio-économiques ayant une mobilité sociale relativement faible. Un des premiers raps de Gringe en témoigne :

*Parce qu'on s'fait passer les gourmettes ou pincer entre les péages
Parce qu'on bicrave pour mettre l'eau et l'gaz à tous les étages
Parce que baiser l'état personne le fait en sifflotant
J'suis le reflet de mon époque j'vis de petites combines et j'tire au flan
En équilibre sur le fil d'un rasoir
Comment veux-tu qu'j'te sorte un tube, j'ai beaucoup trop d'insultes dans la mâchoire
Ados à la ramasse, déjà une gueule d'ancien
Juste bon à rien à part gonfler les rangs d'un peuple en chien
Parce que la vie m'a mis un genou à terre
J'suis la seule chose que mes darons aient en commun, j'en garde un goût amer³³²*

Par conséquent, la réussite économique pour un « rat du macadam³³³ » est une revanche sur le système en place, et donc un acte subversif. Lord Esperanza le résume dans son titre « Roi du monde » : « J'revois mon père tracer une courbe et me dire / "T'y arriveras pas, c'est une statistique" / Un an plus tard, j'vaux un demi-million d'euros grâce à ma rigueur artistique³³⁴ ».

³³¹ Arte, IAM, Youssoupha, Kery James... histoire du rap conscient | Saveur Bitume (intégrale) [vidéo en ligne]. YouTube, 2 août 20189 [vue le 10 juillet 2020], 33min20- 33min 49 et 45min- 46min18. <https://www.youtube.com/watch?v=oMjyL810b58>

³³² Gringe, Le rat du macadam [vidéo en ligne]. YouTube, 5 juillet 2016 [vue le 15 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=AvMMEvDkawg>

³³³ *Ibid.*

³³⁴ Lord Esperanza, Roi du monde [vidéo en ligne]. YouTube, 22 juin 2018 [vue le 15 juillet 2020]. https://www.youtube.com/watch?v=Z_wPMteCvcA

Résurgence du romantisme au XXI^e siècle

Ainsi, la vision du monde que partagent Baudelaire et les rappers s'inscrit dans une autre vision, plus vaste, le romantisme résigné. Néanmoins, bien que le romantisme « constitue [...] une des structures mentales les plus importantes des deux derniers siècles, il ne représente qu'un des courants de la culture moderne. » En effet, « La civilisation moderne rejetée par les romantiques a toujours eu ses défenseurs ». De plus, « la vision romantique ne représente qu'une modalité de la critique du monde moderne régi par le capitalisme »³³⁵. Par conséquent, il existe, dans la société comme dans le rap, une multitude de *Weltanschauung* qui adhèrent ou critiquent le capitalisme. Selon Löwy et Sayre, cette influence de la pensée romantique est « tendanciellement dominante » au XIX^e siècle, puis « perd [son] hégémonie dans les créations littéraires [du XX^e] siècle »³³⁶. En observant l'intérêt croissant porté à Baudelaire ces dernières années, mais aussi à cette nouvelle forme romantique que prend le rap, on constate une recrudescence du romantisme au XXI^e siècle. Comment expliquer cette dernière ?

Le rap étant un courant de plus en plus dominant dans la jeunesse, on peut supposer qu'il est le « reflet d'une époque », ou du moins d'une « génération » (la génération Y ou Z selon les rappers). Ces expressions apparaissent, d'ailleurs, régulièrement parmi les auteurs du corpus (comme par exemple avec « Pose » de Lord Esperanza, ou encore avec « Ma génération » de PLK). De ce fait, la résurgence du romantisme tirerait ses origines du contexte politique et socio-économique dans lequel la nouvelle génération évolue. Une période faite de tensions, où le capitalisme est devenu « total³³⁷ » ; les modèles alternatifs s'étant effondrés (URSS), ou ayant disparu (anarchisme), durant le XX^e siècle. La défiance croissante envers les politiques, la montée des extrémismes, les crises économiques et les difficultés à s'insérer sur le marché du travail, sont autant de problématiques auxquelles se heurte la jeunesse, et qui, avec l'avènement d'internet (et le flux d'informations continu qu'il impose), se posent de manière beaucoup plus globale et ininterrompue. À cela s'ajoute les questions environnementales, l'écologie étant une problématique de plus en plus urgente, et largement portée par les nouvelles générations. Dans cette époque où les crises économiques, politiques, idéologiques et environnementales se conjuguent, le capitalisme est souvent désigné comme un des principaux responsables. Tous ces facteurs exhument des profonds sentiments de mélancolie et de révolte,

³³⁵ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 44.

³³⁶ Michael Löwy et Robert Sayre, *Révolte et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992, p. 46.

³³⁷ Jean Peyrelevade, *Le capitalisme total*, Paris, Seuil « La République des idées », 2005.

qui ravivent le romantisme. Un dernier élément, moins associé au capitalisme, s'ajoute à cet ensemble. En effet, en plus des critiques acerbes faites à l'encontre de la société actuelle, les rappeurs mettent souvent en avant leur appartenance à la génération des enfants du divorce pour expliquer leur perte d'idéal amoureux et leur manque de stabilité (on peut notamment citer Georgio « L'espoir meurt en dernier », Gringe « Qui dit mieux », ou Oxmo Puccino « L'enfant seul »). Ce facteur de déception, conjugué à ceux précédemment cités, donnent des pistes pour comprendre l'éclosion de ce nouveau « mal du siècle ».

Une autre explication, plus spécifique au rap, semble compléter notre première supposition. En effet, jusque dans les années 2000, les artistes hybrides étaient difficiles à promouvoir en tant qu'objet consommable adressé à un type d'auditeurs ciblé. Ainsi, avant l'apparition du streaming, les genres musicaux étaient extrêmement codifiés et cloisonnés. En 2007 le streaming gagne le grand public³³⁸. Par conséquent, les rappeurs passent de moins en moins par les logiques promotionnelles habituellement utilisées par les maisons de disque. De là, les genres musicaux se confondent et le compartimentage des styles de rap (comme par exemple le rap conscient et le gangsta rap), et, plus largement, des genres musicaux (comme le rap et le rock) explosent. Le phénomène débute d'abord aux États-Unis, avec des artistes comme Lil Peep, Post Malone ou encore XXXTentacion, puis se développe en France, le rap américain ayant une influence extrêmement importante sur toute la scène internationale. Cette évolution a deux conséquences majeures. Tout d'abord, elle permet aux rappeurs de développer un style moins contraint par des codes dictés par les maisons de disque, ce qui permet à chacun de développer sa personnalité musicale, et ainsi de tendre vers cet individualisme qualitatif caractéristique du romantisme. La dernière conséquence de cette hybridation, se double de la nécessité pour toute industrie musicale (et plus largement, toute industrie produisant des objets consommables) de se renouveler. De nouveaux genres de rap émergent, et cohabitent avec les anciens (rap conscient, gangsta rap, rap hardcore) tout en les réinventant. Parmi ces nouveaux genres le rap baudelairien se développe. Ce rap mélange les codes, en conservant l'égo trip du gangsta rap, la révolte du rap conscient, la violence du rap hardcore, mais aussi les sujets sentimentaux et l'apparition de refrains chantés (originellement associés au rock). Ce genre se caractérise, en grande partie, par cette vision du monde que nous avons défini, et l'introduction de nouveaux sujets dans le rap comme la dépression ou le suicide. La phase de Vald « J'ai envie

³³⁸ Le Monde, Comment le rap a pris d'assaut le streaming musical (Rap Business Ep. 3) [vidéo en ligne]. YouTube, 9 février 2020 [vue le 16 juillet 2020], 3min20. <https://www.youtube.com/watch?v=S9sUvKHYoPw&t=202s>

d’me suicider comme Kid Cudi [rappeur américain ayant fait une tentative de suicide]³³⁹ » l’exemplifie. Conscient de l’évolution de son art, le rappeur dit dans son documentaire *Xeu Le Doc* : « Je pense que le truc le plus hardcore, c’est d’accepter d’être fragile hein, je pense que c’est ça le truc le plus hardcore qu’on peut faire aujourd’hui.³⁴⁰ »

Par conséquent, les sentiments qui nourrissent les textes des rappeurs correspondent à ceux du poète, car ces émotions sont une réaction à un même système, le système capitaliste. Leur appartenance à la société moderne provoque une forme de romantisme particulière chez ces auteurs, le romantisme résigné. Cette vision du monde transforme profondément le rap actuel et indique une résurgence du romantisme au sein de la société contemporaine, et surtout, au sein des nouvelles générations qui composent cette société (ces dernières représentant la majorité du public des rappeurs).

Ainsi, malgré les deux siècles qui les séparent, de nombreux parallèles existent entre Baudelaire et une partie du rap contemporain. C’est d’abord du point de vue de leur image et de leur posture d’auteur que des similitudes peuvent être constatées, que ce soit à travers leur apparence, leur développement en cénacle, ou encore leurs réceptions dans la sphère publique. Ces auteurs soignent particulièrement la construction de leur personnage, afin que ce dernier soit provocant et aux antipodes du stéréotype bourgeois. À cela s’ajoute des thématiques récurrentes dans les textes, qui constituent une structure de pensée commune. Elle se caractérise par un sentiment de spleen, qui résulte d’une profonde désillusion. D’autres sentiments découlent de ce spleen, les trois majoritaires étant : la solitude, la colère et le rire. Cette structure de pensée s’inscrit dans une vision du monde plus vaste, le romantisme résigné. Ce dernier apparaît en réaction au système capitaliste, lorsqu’il est perçu comme révoltant et inévitable. Toutes ces ressemblances nous permettent de qualifier cette catégorie de rap français, qui prospère depuis une dizaine d’années, de rap baudelairien.

Néanmoins, bien que la société moderne produise une mélancolie et des frustrations absolument semblables chez Baudelaire et les rappeurs de notre corpus, leur reconnaissance économique et sociale diffèrent. De ce fait, des touches lumineuses et positives apparaissent de

³³⁹ Vald Sullyvan, Kid Cudi [vidéo en ligne]. YouTube, 20 janvier 2017 [vue le 17 juillet 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=aaNCF3hjd6A>

³⁴⁰ Vald Sullyvan, XEU le Doc [vidéo en ligne]. YouTube, 2 février 2019 [vue le 17 juillet 2020], 15min06-15min17. <https://www.youtube.com/watch?v=Vp5BrC1qzrs&t=1160s>

manière beaucoup plus tangible chez les rappers. Des titres, comme « Όλά Καλά » de Nekfeu ou « Deviens génial » de Vald, ponctuent les albums et appellent à prendre du recul sur sa situation ou encore dépasser les cadres de la société pour trouver des sources de bonheur en dehors du système imposé. Ces textes restent associés à une certaine forme de mélancolie, néanmoins, ils apportent une touche d'espoir non négligeable, qui transforme le fatalisme noir du romantisme résigné et l'invite à évoluer.

CONCLUSION

Ce travail de recherche avait pour ambition de déceler les résurgences baudelairiennes dans le rap français. Pour cela, nous avons mené sur le même front deux entreprises distinctes. D'une part, nous avons relevé et étudié les références explicites faites au poète dans l'ensemble du rap français. D'autre part, nous avons défini les caractéristiques de tout un pan du rap récent, en passant par les similarités qui rapprochent ce dernier de l'auteur des *Fleurs du Mal*.

La première partie de ce travail permettait, dans un premier temps, d'avérer la présence de Baudelaire dans les textes des rappeurs, et de constater son expansion significative durant les dix dernières années. Cette explosion du nombre de références faites au poète, et leur évolution, donnent à voir le passage progressif du rap vers une culture dominante. Ce dernier utilise le mythe de Baudelaire comme procédé de légitimation, mais aussi comme moyen de différenciation, lorsque le rap s'exporte à l'international. Suite à cette première étude, nous nous sommes concentrés sur les similitudes qui existent entre Baudelaire et les rappeurs, que ces dernières soient volontaires ou non. Ce travail a révélé que plusieurs points communs liaient ces artistes, à la fois dans la construction de leur posture auctoriale, mais aussi à travers les émotions transcrites et les thématiques qui en résultent. Ces similarités s'expliquent par l'appartenance de ces auteurs à un même système capitaliste, qui produit chez ces derniers une vision romantique du monde qui les entoure. L'utilisation du mythe de Baudelaire par les rappeurs et la présence d'un rap baudelairien sont deux phénomènes distincts, les raisons qui motivent leur apparition étant différentes. Néanmoins, leur commencement et leur évolution sont parallèles. Cet intérêt croissant porté à Baudelaire en tant que mythe, conjoint au développement d'un rap baudelairien, semblent indiquer la résurgence d'un fort sentiment romantique dans la société actuelle. En ce sens, le rap baudelairien pourrait être plus largement qualifié de rap romantique. Cependant la connotation purement sentimentale qu'a pris le terme semble problématique. Quoi qu'il en soit, cette définition, doublée de l'analyse des différentes manières de se positionner face au mythe de Baudelaire, nous ont apporté de nouveaux outils pour étudier le rap.

Ainsi, la vision du monde que partage certains rappeurs avec Baudelaire synthétise une des visions de l'homme moderne. Le terme ne prend, ici, délibérément pas de majuscule car il renvoie aux personnes de sexe et de genre masculin, et non pas à l'humanité toute entière. En effet, les femmes ont été absolument absentes de ce travail. Pourtant, les autrices, les poétesses et les rappeuses existent. De plus, on trouve des rappeuses dans des styles de rap extrêmement

divers, il suffit d'écouter Casey, Chilla et Liza Monet pour constater la variété des genres. Néanmoins, aucune ne se réfère explicitement au poète, ni ne correspond à la caractérisation du rap baudelairien. Comment l'expliquer ?

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées. La première se fonde sur le sexisme systémique qui s'est construit et installé avec le capitalisme³⁴¹. Ce sexisme a participé à exclure (au moins partiellement) les femmes de nombreux milieux et activités, notamment l'activité littéraire et la culture écrite. La place extrêmement minoritaire des femmes dans les cénacles littéraires et les collectifs de raps, en sont une preuve manifeste. Cette hypothèse reste cependant insuffisante car, bien que minoritaires, on trouve des femmes dans ces univers à forte tendance masculine. De plus, le rap récent évolue grandement à ce sujet, le nombre de rappeuses, mais aussi le nombre de discours féministes (portés par l'un ou l'autre genre) augmentant considérablement ces dernières années. Une seconde hypothèse s'appuie sur les différences dans les processus de construction de légitimité artistique selon le genre³⁴². Comme l'explique Claire Lesacher : « la légitimité artistique est traversée par plusieurs catégories de différenciations qui concrétisent perpétuellement l'incarnation de l'"Artiste" par l'homme blanc hétérosexuel.³⁴³ » Le canon littéraire instauré par la III^e République, ou encore l'inexistence d'écrivaine panthéonisée, en sont des preuves indéniables. De ce fait, le mythe de Baudelaire ne peut être qu'un levier de légitimité pour les hommes, et ne peut pas être instrumentalisé de la même manière par une rappeuse. La dernière hypothèse repose sur le traitement différentiel des émotions en fonction du genre. En effet, la vision du monde, commune au poète des *Fleurs du Mal* et au rap baudelairien, ainsi que l'écriture qui en découle relèvent d'un traitement particulier de certaines émotions, comme par exemple la tristesse ou la frustration (qui produisent essentiellement la colère et le rire). Plusieurs théories queer³⁴⁴ présentent ce type de traitement émotionnel comme une construction genrée. Par conséquent, les genres extérieurs au hommes cisgenres possèdent des clefs différentes pour traiter et exprimer leurs émotions. Chaque genre peut évidemment ressentir l'intégralité des émotions, cependant les constructions sociales qui permettent de traiter ces dernières diffèrent. Ainsi, la probabilité qu'elles produisent un système d'écriture paraît bien plus faible. Ces hypothèses nécessitent évidemment d'être

³⁴¹ Voir notamment *Le capitalisme patriarcal* de Silvia Federici et les études écoféministes de Émilie Hache.

³⁴² L'article de Véronique Rouyer, Yoan Mieyaa et Alexis le Blanc, « Socialisation de genre et construction des identités sexuées », ainsi que les travaux de Donna Haraway sur la neutralité axiologique et le point de vue situé, et *La Pensée straight* de Monique Wittig, sont des premières pistes pour explorer cette hypothèse.

³⁴³ Claire Lesacher, « "Le rap est sexiste", ou quand les représentations sur le rap en France engagent une réflexion à partir de l'intrication et de la coproduction des rapports de pouvoir » Genre et migrations : pour un dialogue interdisciplinaire [PDF], 2013.

³⁴⁴ Voir notamment *The Cultural Politics of Emotions* de Sarah Ahmed, *Les Sentiments du capitalisme* de Eva Illouz et *Les couleurs de la Masculinité* de Mara Viveros Vigoya.

approfondies et vérifiées, l'objet de ce mémoire étant autre. Cependant, la résurgence de Baudelaire dans le rap français permet d'approcher ici, à travers un nouveau prisme, des questions qui me semblent primordiales sur le genre dans le rap et la littérature.

ANNEXES

Lexique

L'argot du rap français

Backs : *Masculin*. En anglais, « to back » signifie soutenir, appuyer, renforcer. Par conséquent, les backs correspondent à la répétition de mots ou de morceaux de phrase à la fin d'une mesure. Elles peuvent être faites par le rappeur lui-même, ou par un autre rappeur. On parle dans ce dernier cas d'un « backeur ». Généralement le rappeur est toujours accompagné de plusieurs backeurs sur scène.

Beat : *Masculin*. Provenant de l'anglais, ce mot signifie originellement « battement ». Il est le plus souvent utilisé pour désigner une instrumentale (la musique sur laquelle le rappeur va poser son texte). *Synonyme*. « Prod » (pour production musicale).

Beatmaker : *Masculin*. Littéralement un « fabricant de beat », c'est celui qui compose et crée les instrumentales. Parmi les beatmakers célèbres, on peut, par exemple, citer : Seezy, Oster Lapwass, Skread et Greenfinch.

Biff : *Masculin*. Diminutif de biffetons, qui est lui-même l'argot de billets de banque. Désigne plus largement l'argent dans sa globalité. *Synonyme*. Caillasse, dinero, flouz, lové, maille, moula, pez, thune.

Biz' : *Masculin*. Faire du biz' signifie faire des affaires. Ce mot vient de l'anglais « business ». Il est régulièrement utilisé pour parler d'affaires illégales.

Collectif : *Masculin*. À la différence d'un groupe de rap, qui est composé essentiellement de rappeurs et qui aboutit à un ou plusieurs albums, un collectif réunit différentes personnes appartenant au hip-hop (rappeurs, beatmakers, réalisateurs de clip, mais aussi des personnes dont le rôle est assez flou, qui peuvent à la fois faire office de producteur, d'agent, etc.). Les collectifs peuvent produire des raps, voir des albums, mais ce sont avant tout des rassemblements d'artistes, ayant les mêmes aspirations artistiques, qui s'entraident. L'animalerie, Panama Bende et l'Entourage sont des exemples de collectifs célèbres.

Crew : *Masculin*. Littéralement « une équipe », le terme permet de désigner un groupe qui réunit des rappeurs et des beatmakers mais aussi des graffeurs, des DJs, des breakdancers, et tout ce qui peut toucher à la culture hip hop. Les rappeurs utilisent ce mot pour désigner leur équipe, ceux qui les accompagnent dans leur carrière et la production de leurs albums.

Dawah : *Masculin*. Le bazar.

Dealer : *Masculin*. Anglicisme qui désigne un vendeur de drogue, ses clients sont généralement nommés ses « ienclis ».

Despi : *Adverbe*. Verlan de « speed », qui signifie rapide en anglais.

Égotrip : *Masculin*. Mot faisant référence à un exercice de style où le rappeur joue avec les mots, afin de se mettre en valeur par rapport à ses concurrents.

Fan Base : *Féminin*. Terme anglophone qui désigne l'ensemble des auditeurs réguliers d'un rappeur. Ce sont des auditeurs généralement très impliqués, qui suivent le rappeur sur les réseaux sociaux et consomment énormément sa musique (notamment via les plateformes de streaming).

Featuring : *Masculin*. Terme qui prend le sens du verbe « figurer » en anglais. Il permet d'indiquer la présence d'un ou plusieurs autres rappeurs sur une musique ou un album.

Flow : *Masculin*. Terme servant à définir la façon dont un rappeur pose les syllabes sur un beat. Le flow forme la rythmique propre aux paroles du rappeur et ne doit pas être confondu avec le débit du rappeur, ni avec la rythmique de l'instrumentale. On peut dire d'un rappeur au flow aiguisé qu'il « kick » (mot qui signifie « donner un coup de pied » en anglais).

Freestyle : *Masculin*. Originellement, exercice d'improvisation où le rappeur crée un morceau en direct, sur une partition instrumentale donnée. Le terme s'est élargi et désigne désormais les raps sans thème directeur, qui travaillent principalement la richesse stylistique.

Game : *Masculin*. Diminutif de « Rap Game », ce mot désigne la compétition fictive et continue dans laquelle s'affrontent les rappeurs pour obtenir le titre de « boss du game » (maître du jeu). Le nombre de ventes et de streams, ainsi que la maîtrise du flow et de l'égotrip sont des éléments qui permettent de se désigner comme un rappeur doué dans le « game ».

Glock : *Masculin*. Arme à feu, pistolet généralement.

Hardcore : *Adjectif*. Un rap hardcore est un rap extrêmement virulent, avec un contenu explicite, souvent obscène qui peut facilement choquer.

Jam-session : *Féminin*. Anglicisme utilisé pour désigner les réunions de musiciens jazz, durant lesquelles ils improvisent.

Kiffer : *Verbe transitif*. Apprécier, aimer quelque chose ou quelqu'un.

Mainstream : *Adjectif*. Littéralement « courant principal », il est utilisé pour qualifier les raps (ou rappeurs), étant calibrés pour le grand public. Le rap mainstream s'oppose usuellement au rap **underground**. Ce dernier terme générique désigne la musique hip-hop publiée en dehors du système commercial (et regroupe généralement les musiciens ou labels indépendants).

MC : *Masculin*. De l'anglais « Master of Ceremonies », le terme nomme originellement les animateurs de spectacles, et donc les animateurs de soirées hip-hop où les DJs s'affrontaient. Progressivement ces animateurs se sont mis à rapper sur les musiques des DJs. Depuis « un MC » désigne un rappeur.

Mesure : *Féminin*. Mot issu de la terminologie musicale, équivalent du vers dans le cas du rap français.

Mic : *Masculin*. Diminutif de microphone. *Synonyme*. Cromi.

Mixtape : *Féminin*. Au départ la mixtape désigne une cassette sur laquelle différentes musiques sont mixées ou compilées. Avec les évolutions technologiques la mixtape est simplement devenue une compilation de plusieurs raps, souvent du même artiste. Elle se différencie de l'album par la plus grande liberté qu'elle permet. En effet, elle ne demande pas la même logistique, ni le même bagage promotionnel, et permet d'entretenir leur actualité entre deux albums. Il est possible d'ajouter dans une mixtape des raps déjà sortis, des faces B, etc.

Negro : *Masculin*. Terme originellement péjoratif pour désigner une personne dont la couleur de peau est noire, le sens de ce mot a été renversé par les communautés noires afin d'en faire un terme mélioratif.

Outro : *Féminin*. En opposition à l'intro (diminutif d'introduction), l'outro conclut les raps. Elle est souvent parlée.

Phase : *Féminin*. Un extrait de texte plus ou moins long. Majoritairement, une phase désigne une ligne de texte, et peut donc être aussi présentée comme un équivalent du vers.

Punchline : *Féminin*. Littéralement « mesure coup de poing ». Désigne les phases incisives qui visent à stupéfier l'auditeur. Elles sont souvent mises en exergue grâce à l'instrumentale (passage *a capella*, drums plus prononcées, etc.).

Sample : *Masculin*. Désigne la pratique de l'échantillonnage, c'est-à-dire le fait d'extraire un enregistrement préexistant (bruits, extrait d'une musique, d'un film, d'un générique, etc.) pour former le beat. Le procédé s'appelle le « sampling » et la machine le « sampler ».

Spliff : Cigarette de cannabis. *Synonyme*. Bedo, doubie, dragon, calumet, joint, niaks, pet', pilon, stick, tarpé, ter'. Plusieurs synonymes existent aussi pour désigner le cannabis et ses différentes formes : afghane, beuh, beuher, chichon, chocolat, ganja, H, haschich, herbe, marijuana, marie-jeanne, popo, résine, salade, taga, verte, weed, yellow, et pot (pour la version québécoise).

Streaming : *Masculin*. Provenant de l'anglais « stream », qui signifie courant ou flux. Le streaming désigne le fait d'écouter une musique sur un support électronique sans la posséder physiquement (que ce soit par CD ou par téléchargement). Le streaming se développe énormément depuis 2007³⁴⁵, notamment avec les plateformes de streaming YouTube, Deezer, Spotify et Soundcloud. C'est un élément important pour étudier le rap, car le développement passe principalement par ces plateformes (dont l'essor est fulgurant depuis une dizaine d'années).

Street : Provenant de l'anglais, ce mot signifie « rue » et désigne plus largement un quartier. *Synonyme*. Ure, tess, tieks. La rue, pour sa part, est souvent désignée par les termes bitume et macadam.

Swag : *Masculin*. Anglicisme pour désigner quelque chose ou quelqu'un qui a du style, qui est "cool".

Thug : *Masculin*. On trouve deux origines à ce terme dont la signification est floue.

³⁴⁵ Le Monde, *Comment le rap a pris d'assaut le streaming musical ?* [vidéo en ligne]. YouTube, 9 février 2020 [25 avril 2020]. <https://www.youtube.com/watch?v=S9sUvKHYoPw>

Anciennement utilisé pour désigner une confrérie d'assassins indiens, ce mot est aussi l'acronyme pour « The Hate U (you) Gave Little Infants Fucks Everybody », littéralement « La haine que vous transmettez aux enfants détruit tout le monde ». Cet acronyme, porté par le rappeur 2Pac, dénonce la violence systémique qu'on trouve dans les ghettos. Ainsi, on peut comprendre ce terme comme un synonyme de voyou, mais il est aussi associé à la bravoure, l'intrépidité, ou encore, à la révolte.

Vlog : *Masculin*. D'origine anglophone, ce terme désigne des mini-reportages spontanés, sur support vidéo, qui font généralement office de journal de bord.

Zik' : *Féminin*. Diminutif de « musique ». *Synonyme*. Biz, ons, son.

Sources

Abdelkarim Tengour, *Tout l'argot des banlieues. Le dictionnaire de la zone*, Paris, Les éditions Opportun, 2013.

Clément RGF, « Lexique du rap français » [en ligne], Rap Genius France, 2012, dernière mise à jour en 2018 [30/04/2020]. <https://genius.com/Genius-france-lexique-du-rap-francais-annotated>

Team Mouv', « Album, mixtape, street-album, projet... : bienvenue dans la jungle des formats du rap français » [en ligne], Le Mouv', 17 février 2016 [30/04/2020]. <https://www.mouv.fr/rap-fr/album-mixtape-street-album-projet-bienvenue-dans-la-jungle-des-formats-du-rap-francais-236357>

Relevé des références explicites

Les références faites à Baudelaire dans le rap français

Nota bene :

Les catégories qui permettent de classer ce relevé sont poreuses. Cette division est utilisée pour clarifier le relevé mais n'enferme aucunement les rappers, qui peuvent appartenir à différents groupes.

Les "pères fondateurs" du rap français

Passi - *Les flammes du mal* - 1997 :

« On s'envenime pour peser, donc encore l'autre nuit

Les flammes du mal ont frappé la té-ci

Le temps des mots terminé, prier c'est grillé

Là-haut ça répond pas, donc on s'allie au Diable

[...]

[Refrain]

Le sang et le feu sont réclamés par la foule

Sur le bitume l'engrenage se déroule

Foutre le dawa*, niquer la rhala³⁴⁶

Les flammes de l'enfer vu que le paradis n'est pas

[...]

[Outro]

666, Chapitre 13 verset 6. Asphyxie, petit à petit fleurissent les flammes du mal, acte 21, s'installe en chacun une partie de l'esprit du malin. »

Ärsenik – *P*** de poésie*³⁴⁷ – 2002 :**

« [Lino]

[Refrain]

J'écris, ça anesthésie mes peines cette zik*

J'écris, *traîne mon spleen*, saisit la plume et le bitume saigne

J'écris, j'm'incline pas j'assume mes propos

Fume le beat comme popo* et weed, me vide comme un calibre popop

J'écris à plein pot, limpide, mon flow me guide

J'suis trop lucide négro c'est un putain d'homicide »

Rockin' Squat - *Enfant du siècle* - 2004 :

« Témoin de mon siècle, *je comprends mieux Baudelaire et son spleen*

Confession d'un enfant du siècle, c'est encore moi

Libéré de la servitude des passions comme Spinoza »

IAM (Shurik'n) - *Sur les remparts* -2007 :

« Entends ce mic* fendre l'air, enfant de *Baudelaire*

³⁴⁶ Le mauvais sort, issu de la langue arabe.

³⁴⁷ L'introduction de cette musique est un extrait du film *Hurricane Carter*, que Nekfeu a repris dans son texte « La main sur le mic' ».

Made in caniveau, sourire carnassier
 Trempé le caractère, art plus que séculaire
 Terreur des magnétos, dévoreurs de papiers »

Rappeur influent entre la fin des années 1990 et le début des années 2000

Tandem – *Bouge !* – 2005 :

« [Mac Kregor]
 Je pète pas la forme je suis plus aux normes
 Tu sais ma vie c'est un vrai bordel
 Je trouve pas ça normal de valdinguer
 Dans cette joie éphémère décrite *dans les Fleurs du mal* »

Mac Kregor – *Douce France* – 2007 :

« J'ai mangé *les fleurs du mal* par les racines »

Rappeurs particulièrement populaires (ayant reçu des disques de certification)

Nekfeu – *Donne-moi ta main* (en featuring avec Gradur) – 2015 :

« Avant de monter sur scène j'écoute "64 mesures de spleen" »

***La main sur le mic'* – 2016 :**

Nekfeu reprend l'intro de « P***** de poésie » d'Ärsenik (extraite du film *Hurricane carter*)
 « -Écrire c'est... Pff... Magique... Tu n'as pas eu ce sentiment ?
 -Si si je l'ai eu
 -Quand j'ai commencé à écrire, j'ai découvert que je faisais plus que de raconter une histoire
 Tu vois écrire, c'est une arme. Une arme plus puissante que n'importe quel coup de poing... »

***Les étoiles vagabondes* (film) – 2019 :**

Dans ce documentaire, Nekfeu raconte l'écriture de l'album du même titre. Durant la scène (qui se situe entre 8.24 min et 9.10 min), le rappeur se trouve seul face à la page blanche. En voix-off, on l'entend dire : « Je peux pas rester en inaction plus d'un jour ou deux. Parce que c'est le moment que choisissent les mauvais souvenirs et les pensées sombres pour s'infiltrer dans mon crâne. Parfois j'en laisse entrer quelques-unes [...] voir si je peux les regarder en face et les figer dans mes textes. Mais faut pas se laisser aller à ça trop longtemps. Parce qu'à force de contempler la noirceur, on finit par s'y perdre. »

Durant cette scène, on aperçoit, en plongée, un plan rapproché du bureau du rappeur, sur lequel sont disposés un carnet (dont la page se fait progressivement recouvrir par une matière noire étrange) et le recueil des *Fleurs du Mal* de Baudelaire.

Il est intéressant de constater la manière dont Baudelaire encadre discrètement le projet. Il apparaît visuellement, comme une source d'inspiration, au début du documentaire. Puis il est de nouveau invoqué à la fin de l'album (qui sert par ailleurs de bande originale au documentaire), dans l'avant dernière musique :

***Premier rôle* – 2019 :**

« Séduit par l'odeur de ma terre après la pluie
 Homme chétif, faudrait qu'je prenne appuie sur l'objectif à hauteur de ma tête
 Mais j'ai le *spleen et l'honneur démonté d'un auteur démodé* »

Booba - *Friday* - 2017 :

« Méprise le game*, maîtrise le game depuis des années
Route pavée de pétales, *fleur du mal n'a jamais fané* »

Centurion - 2017 :

« Revanche, colère, échec scolaire, dis leur y'a R à *Baudelaire*, à Molière »

Jul - Jul freestyle Part. 10 #PlanèteRap - 2017:

« Jul en colère, grosse dédicace, à tous mes taulards
Il m'faut de l'air, j'suis vers *Baudelaire*, j'ai mis la polaire, j'ai fermé le pollen »

VALD – Accordé – Désaccordé (les deux musiques sont essentiellement identiques) – **2018 :**

« Putain j'ai l'coeur sur la main, Je renifle *les fleurs du malin*³⁴⁸ »

Roméo Elvis (en featuring avec Angèle) - **Tout oublier – 2018 :**

Nota bene : Le clip s'ouvre par un plan d'une étagère, dans laquelle se trouve, dans un cadre placé en évidence, *la célèbre photographie de Baudelaire* prise par Etienne Carjat.

« [Pré-refrain]

Le spleen n'est plus à la mode, c'est pas compliqué d'être heureux
Le spleen n'est plus à la mode, c'est pas compliqué »

Lorenzo (en featuring avec Hooss) – **Caleçon – 2019 :**

« Poil à gratter du rap ou de travers dans gorges de puristes, pour eux, j'suis trop futuriste
La ménagère dirait qu'j'suis vulgaire, *les jeunes me voient comme Baudelaire*

[...]

J'rappe pas pour l'frigo de ma mère, elle a d'jà réussi sa vie
Tes parents t'aiment, t'es à la fac, tu vas rien faire de la tienne
T'étudies des mecs sous absinthe qu'écrivaient des poèmes »

Rappeurs qui se réfèrent à de nombreux auteurs dans leurs textes

Disiz la peste - Cours d'Histoire - 2003 :

« Tu m'as parlé de Molière, Flaubert, *Baudelaire*
Moi c'est Senghor, Césaire et Martin Luther
Tu m'as parlé de De Gaulle et de Napoléon
Moi c'est Mandela, Lumumba et Steve Biko »

Les monstres - 2010 :

« Enfant t'avais peur du noir, aujourd'hui t'as peur du vide
Tes monstres changent, ils ne cessent de te suivre

[...]

Baudelaire l'a vu fumant son houka

Maupassant l'appelait le Horla

Allan Poe l'a vu dans la rue Morgue

En chacun de nous ils sont là, ils dorment

Les monstres plantes ou les monstres foudres

Les monstres pissent, crachent la foudre

Les monstres sont fourbes, foutent le trouble »

La vie d'artiste -2012 :

³⁴⁸ À lire aussi comme « Les fleurs du mal, hein ».

« Au beau milieu de la nuit, t'es ouf, tu pars en ville
 Tu marches dans la rue, négro tu pars en vrille
 Envie de tout foutre en l'air ? Non t'as pas envie
 De rien, de personne, tu te sens incompris
 T'en veux au monde entier, c'est tous, tous des médiocres
 Le lendemain les huissiers sonnent, sonnent à ta porte
 Ah ba oui, tu croyais quoi ? Que l'Etat est un mécène ?
 Demande à Jean Yanne, Nabokov et *Baudelaire*
 Tu te rassures avec ces noms, tu te dis qu'eux aussi
 Ça flatte ton ego, une solution facile
 (Bref) Tout ça pour te dire que la vie d'artiste
 La vraie, la pure, la dure, pas celle des maisons de disques »

Fuck l'époque – 2018 :

« Ex-chasseur de skins, maintenant, chasse le *spleen* »
Lili Poe (en featuring avec Disiz la Peste) – ***Sombre – 2015 :***
 « *Sombres sont toutes tes fleurs du mal*, comme une fièvre équatoriale
 Sombre ton ombre dans le virage, orageux comme un rivage »

Ateyaba (anciennement Joke) - ***Louis XIV - 2013 :***

« Rien à envier à Marivaux, rien à envier à Voltaire
 J'te mets une balle dans la tête
 J'te fais une coupe au bol d'air
 J'vais faire un tour au cimetière
J't'offre les mêmes fleurs que Baudelaire chérie »

VII - *L'étoile du matin - 2013 :*

« La mort des cathédrales quand pleuvra des viscères
 Quand le dernier soleil saignera dans la mer
 Le pacte des profanes, la foi décadente
 Cartographie morale dans les cercles de Dante
 Des siècles de carcans, besoin d'un bol d'air
La beauté de Satan dans les fleurs de Baudelaire
 Madeline Montalban³⁴⁹ dans les carrefours du temps
 Héritier de l'émeraude, de l'œil et du serpent »

Nocturne - 2017 :

« Je claque des dents, la peau du cuir pelé
 Squelette hagard errant dans les nuits gelées
 Température zéro, tempérament moins deux
 Négatif frerot, on s'en sort moins bien qu'eux
Spleen, éthique, espace, vagabondage mental
 Des phases lamentables et de nombreuses impasses
 [...]
 [Refrain]
 Moi je déambule perplexe dans mes balades nocturnes
 L'index tendu comme pour chatouiller Neptune
 Insecte minuscule, système solaire
 On pousse comme on peut sous l'hémisphère polaire

³⁴⁹ Astrologue anglaise et cofondatrice de l'organisation ésotérique l'Ordre de l'étoile du matin, à travers laquelle elle a propagé sa propre forme de luciférisme.

Les battements par minute : voilà tout ce que je tolère
 Les poètes maudits, *les mots de Charles Baudelaire*
 Besoin de prendre l'air, marre de mes quatre murs
 Un dernier pack de bières et mon quartier carbure
 [Couplet par Euphonik]
Qu'on soit Rimbaud ou Baudelaire, on passe des heures à méditer
 Car nos cœurs en vérité sont des tombeaux ouverts »

Lord Esperanza – 16'art urbain#3.7 – 2016 (repris dans **Porcelaine – 2017**) :

« Plus de peur que de mal, *fleurs du mal* engoudronnées »

Illusoire - 2019 :

« Les femmes sont des *paradis artificiels* »

Django - Fichu - 2016 :

« J'aurais donc parlé de moi sur de vieux samples de *spleen*. »

Carcasse - 2019 :

« L'être humain m'exaspère, c'est la vie qui t'a fait tomber mais, frelon, c'est toi qui restes à terre
 Je n'vois que des âmes austères *puisque le mal a tant fleuri, j'ai le même jardin que Charles Baudelaire* »

Hakan le Grand - Bulle d'air - 2017 :

« J'm'ennuie, *Baudelaire*,
 Tout p'tit, veulent me modeler,
 J'ai ma 'sique en guise de bol d'air »

Rappeurs qui considèrent le rap comme une forme de poésie hybride

Wojtek (en featuring avec Gäiden) - **Nique le swagg*** - 2011 :

« *J'suis digne de Baudelaire* sur la vie de ma mère
 Je suis jamais vulgaire à la rigueur grossier
 Si je viole des petites feuilles c'est pour les engrosser
 Et les dents grincent, les princes tremblent
 [...]
 Ah oui au fait ! Je suis pas un poète mais...
 Un putain de fils de pute d'enculé de poète ! »

Bigflo et Oli - Vocal Jam Session* - 2011 :

« [Bigflo]
 J'ai le *spleen* ici comme *Baudelaire* »

Le philosophe sans la barbe - 2015 :

« [Oli]
 Dans la fusée, j'ai le *spleen* d'un astronaute sur le chemin retour
 [...]
 Fils du 21ème siècle, je crois bien que la bêtise m'a eu
 Je suis ce poète seul dans l'cercle regrettant les disparus »

Le rap avant la tempête – 2015 :

« [Bigflo]
 J'suis vraiment déter', faut pas que j'me rate

Ma bulle, je l'éclate et je demande de l'air
Un air de Baudelaire, j'suis ce nouveau poète »

Sadek - Une tonne - 2012 :

« Intellectuel k-sos³⁵⁰, *Baudelaire* avec une machette
 Balaféré par le vécu, temps d'avance sur les dékis³⁵¹
 Moi j'aime les 7Q³⁵² les gros culs dans des leggings »

Banlieue - 2015 :

« Vive Le Rat Luciano rien à foutre de *Baudelaire*
 Ouais ouais igo, j' préfère la plume d'Oxmo que les pièces de Molière
 J'écris ce poème pour le ghetto »

L'enigmatic - Relais 4x20 - 2013 :

« Pire que *Baudelaire* à Brooklyn : j'mélange poésie et trash talking
 J'arrive classique, flow massif à la Shaq' O'neal³⁵³ »

Euphonik – 6^{ème} soleil – 2019 :

« [Refrain]
 Chérie fais nous du sale, que la nuit vire au drame
 J'ai déjà vendu mon âme, ma poésie est commerciale
 [...]
 J'irais cueillir quelques dahlias, pour toi *mon spleen, mon idéale*
 Vas-y danse entre les balles, montre-moi tes plus belles failles
 Chante-moi *les Fleurs du Mal* et les poèmes de Gaël Faye³⁵⁴ »

Rappeurs se comparant à Baudelaire

Farhaon - L'Intrône - 2012 :

« Si tu voyais comme le monde nous a pourri
 Ma décence, ne pas contribuer à sa pénurie
 [...]
 Demain sera pire qu'hier, aujourd'hui j'ai eu ma peine
 Et ouais *j'suis heureux comme Baudelaire* et Verlaine »

Rad - Le Flow du Mal - 2012 :

« Dis leur que c'est Rad Meets Evil aka le *Black Baudelaire* »

Alpha Wann (en featuring avec Sneazzy) - Otis³⁵⁵ - 2012:

« J'manie les mots, les vers
 Même si c'est chaud d'être
 Rakim³⁵⁶ et *Baudelaire*

³⁵⁰ Cas-social.

³⁵¹ Policiers.

³⁵² Les culs-secs.

³⁵³ Basketteur américain mesurant 2.16.

³⁵⁴ Rappeur français.

³⁵⁵ Le rap est sur un sample de Otis Redding.

³⁵⁶ Rakim est reconnu comme une des légendes du rap américain, Il est considéré comme l'inventeur du mot « flow ».

Ouais j'suis un Flowète »

Salfrom - *J'écris* - 2016 :

« [Bazoo]

J'montre les molaires, j'suis en colère appelle le 17

J'suis pas artiste, j'suis rappeur Baudelaire avec des biceps

Impossible de zapper Michael, Hendrix, Big Pun³⁵⁷

Influence commune, on s'resemble tellement qu'on s'appelle ma gueule »

Di-Meh - *Crack city* - 2016:

« [Refrain]

Nigga, j'lâche que des placements dars

À la Baudelaire, hey »

Swenz - *Fleurs du mal* - 2017 :

« J'me sens *comme Baudelaire quand il écrit Fleurs du mal*, Hé »

404 Billy - *404* - 2018 :

« Vingt-trois piges, *j'écris mieux que Baudelaire*

J'me noie dans l'eau de mer, il m'faut de l'air

Le rap a beau me plaire, les codes se perdent »

Karasu - *Apocalypse* - 2018 :

« Jveux que les flammes m'emportent dans une haine furieuse

Et que les anges m'escortent au-dessus d'la plaine brumeuse

J'ai jamais fait d'chansons joyeuses (jamais)

J'ferais plus jamais d'chansons joyeuses (jamais)

Je suis Karasu la mort rieuse

J'suis la corneille aux trois yeux³⁵⁸

Pourtant

J'ai l'spleen comme Baudelaire il m'faut de l'air, hein

Gros j'ai des maux de tête j'fume trop de ter (j'fume trop de ter) »

M le Maudit - *Belphegor*³⁵⁹ - 2019 :

« [Refrain]

J'suis plus un poète que mon prof' de français (négro*, j'suis né dans le zin')

J'suis plus un poète que mon, plus un poète que mon

J'suis plus un poète que mon prof' de français (négro, j'suis né dans le zin')

J'suis plus un poète que mon, plus un poète que mon

J'suis plus un poète que mon prof' de français, jeune rebeu *Baudelaire aux sourcils froncés*
(gang, gang, gang, gang) »

TheVivi - *Crescendo* - 2019 :

« Mes raps sont des dissertations

Alors que j'ai rien appris

³⁵⁷ Big Punisher, rappeur américain des années 90.

³⁵⁸ Personnage omniscient dans la série Game of Thrones, c'est cette lucidité qui le plonge dans le spleen.

³⁵⁹ *Belphegor* est un roman policier français d'Arthur Bernède, paru en feuilleton dans le *Le Petit Parisien* en 1927, qui raconte l'histoire d'un fantôme hantant le Louvre.

[...]

Maintenant je veux en faire plus

Écraser des daronnes

Et pourquoi pas brûler des bus

L'encre coule dans mes veines *on m'appelle Charles Baudelaire*

Le matin je me réveille et je profite de chaque bol d'air »

Rappeurs « amateurs » ou qui se sont lancés dans le rap récemment

Zekwé - *Cowabunga Freestyle* - 2011 :

« J'suis un *Charles Baudelaire* moderne »

Misa - *Black Magic* - 2013 :

« Poète noir, j'vous baise en l'honneur de Voltaire, Fontaine et *Baudelaire* »

Wolv l'intrus - *L'escogriffe* - 2013 :

« *J'ai plus de spleen que Baudelaire* et d'alcools que Verlaine

J'ai pas de spliffs* de bulles d'air et d'accord mes vers saignent »

Limsa (en featuring avec Népal et Sopico) - *Freestyle Tohu Bohu* - 2014:

« J'peux continuer d'rapper sur du dirty south

Baudelaire il va s'couper les couilles si j'sors *les fleurs d'Limsa* wesh

Poto, il va s'retourner dans sa be-tom »

***Prologue* – 2015 :**

« *J'suis Charles Baudelaire* qu'aurait fait verlan LV1³⁶⁰

J'aiguise ma belle plume et j'défie la pleine lune

J'édige l'amertume qui descendrait des singes »

***Les Fleurs de Limsa* (titre provenant de l'album du même nom) - 2015 :**

« [Refrain]

On peut tiser plus d'cent bouteilles

On peut fumer plus d'cent pilons

Tu veux la Dojo Family³⁶¹ ? J'viens t'donner un échantillon

C'est *les fleurs de Limsa*, tu sais c'qui s'passe

Avec des punchlines qui pèsent plus d'cent kilos

Nan nan, y'a pas d'sentiment

Connard, j'ai l'regard qu'en dit long

Tu peux finir comme Trintignant si d'un coup j'ai trop d'sang qui monte

C'est *les fleurs de Limsa*, tu sais c'qui s'passe

Et nique ces p'tites garces qui jouent les Cendrillon »

Enzo - *Playmobil* - 2015 :

« J'suis un Zola en AirMax

Un *Charles Baudelaire* en Ralph Lauren

Un tas de problème dans ma tête terrifie les alcootests »

³⁶⁰ Langue Vivante principale.

³⁶¹ Le Dojo est un studio où se retrouvent de nombreux rappeurs affiliés tels que Limsa, Sopico, Népal et la 75e Session.

Eurêka – L'art aux heures arrosées – 2016 :

« J'ai du mal à cogiter, si j'ai pas le splif sous le côté
Les fleurs du mal, ils croient qu'on est là pour les arroser
 Non, on n'y croit pas mais faire une croix dessus : personne n'a osé »

Retro X – La Ballade de Gianni n°1 – 2017 :

« *Les Fleurs du mal c'est moi*, t'es Madame Bovary
 J'ai rêvé de toi nue, une nuit douce à Paris
 Je fais beaucoup d'envieux, car je suis un génie »

Oluis – Infernale – 2017 :

« Tellement la douleur me paraissait insurmontable
 Étant perdu *j'ai pris comme bible les Fleurs du mal*
 Pour que Baudelaire devienne cette personne charitable
 Capable de me servir sa Sophia en guise de catharsis
 Pour assassiner ces pensées d'une mort salvatrice »

Wolf DRZ - Loup - 2017 :

« J'avance bien couvert, méprisé comme l'hiver
J' transforme le mal en rose, j' pique la plume de Baudelaire »

Bao Hunter - Vaisseau - 2017 :

« Comme Rimbaud sauf de l'air il me faut rien
Baudelaire le déteste, à défaut de procréer l'ennui, saisis ta plume et écris :
 Le jour c'est la solitude que représente la liberté de la nuit »

Hoshi – Freestyle 2.5 – 2018 :

« Sur le bitume poussent *les fleurs du mal* »

Neo'Saka – Sans Compter – 2018 :

« J'écris jusqu'à 4h du mat, froid comme un détracteur
 D'inspi, loin d'être à court *consommant toutes ces fleurs du mal* »

Felhur

Felhur est un rappeur amateur, actif sur la plateforme de streaming « YouTube » depuis 2016, mais il n'y publie des musiques que depuis avril 2018. Sur les vingt-sept vidéoclips publiés, cinq sont consacrés à la série « BO2LR » dans laquelle Felhur rap des poèmes des *Fleurs du Mal* sur des productions de rappeurs célèbres (notamment sur les productions de Vald, Damso et Oxmo Puccino).

Yoni – Amène le monde – 2019 :

« Des bouquets de proses pour la St-Valentin et *des fleurs du mal* quand tu seras plus à moi »

Holy Kidd - Fleurs du Mal - 2019 :

« [Refrain]
Je cueille les fleurs du mal et le malin s'émane de moi
 J'suis pas un gentleman mais ces women s'amènent à moi
Je cueille les fleurs du mal, tous les matins m'éloignent de toi
 J'entends ton cri primal et mon silence t'emmène à moi
J'respire les fleurs du mal, j'inspire les fleurs du mal

J'expire les fleurs du mal, j'aspire les fleurs du mal [x2]

[Couplet]

J'suis bloqué dans mon spleen comme Baudelaire, j' préfère la beuh j'bois pas d'codéine »

Béné – Intro El Naya³⁶² – 2019 :

« J'enterre mon cœur à la pelle, j'pass'rai pas la quarantaine

Combien d'temps, armé sur le pavé

Des fleurs du mal qui font du bien, ma peine fait les 100 pas »

Rappeurs rejetant Baudelaire

La caution - Thé à la menthe - 2005 :

« À l'école nous vautours *contre l'Albatros de Baudelaire*

On s'est retrouvés dans le rap contre toute réelle attente

La recette : sampler, stylo et thé à la menthe »

Alkpote - On nique tout - 2008 :

« [Outro]

L'unité de Feu, les nouveaux chevalier d'la Table Ronde qui vont fister Arthur

Encule Baudelaire Voltaire et toute leur littérature »

Alpha 5.20 – Trucs sales – 2010 :

« De mon balcon *je pisse, arrose les fleurs du mal*

Inhale de l'oxygène, crache des glaires de haine

Et sur le trottoir frère, j'ai placé des reines

Du plaisir charnel peau ébène et caramel

Tu sens le Diable en toi, dès que tu touches leurs mamelles

Lucifer est dans ma rue, le mal est dans ma vie »

Médine - Trône - 2011 :

« Le rap est mort vive le rap³⁶³

[...]

J'ai rien d'un Baudelaire, ni d'un Sting, je suis qu'un pilote de ligne qu'on a pris pour un pirate de l'air »

Tiers Monde - Punch - 2012 :

« Un mec de tess* sur trois te le citera

Marre de m'battre pour un quartier qui porte le nom d'un cist-ra

Voltaire, *Baudelaire*, j' préfère Ibrah

Le Siècle des Lumières sur ta peau kill un ciste-ra

[...]

Le rap est mort vive le rap »

Mistral (en featuring avec Seyté) - Les Fleurs du Mal - 2013 :

³⁶² El Naya est le nom de la route traditionnellement utilisée par les narcotrafiquants en Colombie.

³⁶³ À chaque nouvelle génération de rappeurs un débat autour de la qualité du nouveau rap s'installe, cette phrase est souvent utilisée comme réponse aux partisans du "C'était mieux avant."

« [Refrain]

Frère j'ai pas lu *Les Fleurs du Mal*
J'préfère l'odeur du malt, les dürüms³⁶⁴ à cinq heures du mat' »

Kekra - Trop Chaud - 2016 :

« [Outro]
J'suis un poète en grosse Benz
Second souffle, bol d'air
Baudelaire, sous revolver
Stand de tir, ton père sur le poster »

404 Billy - Tunnel - 2019 :

« C'est moi l'poète, *j'emmerde Baudelaire*, j'emmerde Voltaire (fuck et fuck)
J'emmerde Molière, (fuck et fuck) rien n'est scolaire (sheesh, sheesh)
Place au paradis sur Terre vaut bien trop cher »

Nick Conrad - SLT - 2019 :

« Noir supérieur à blanc
Blanc supérieur à singe
Singe supérieur à chien
Chien à blanc
Oh ! J'suis plus fort que Voltaire, Molière, *Charles Baudelaire*
Ça t'exaspère, j'suis ce genre de négro* dont a tant besoin la planète Terre »

Rappeurs baudelairiens faisant référence au poète

Krystal - Quand la mélodie m'emporte - 2003 :

« [Rochdi]
Lorsque la Lune me regarde avec son œil clair
J'ai une pensée pour monsieur Baudelaire
En savourant l'atmosphère, un verre d'eau, un bol d'air
J'ai jeté ma barrette, mes cigarettes
Mon cœur est celui d'un poète
Aristocrate, Krystal pose
Les plus belles poésies, les meilleurs MC à Paris
De France, d'Europe, de la planète, en passant par les States
Avec ma tête de chien, mes yeux d'esthète
[...]
Rochdi est un poète qui vole au-dessus des océans
[...]
[Madj]
Ma ville a mille charmes, vibrantes
Comme un mec sous vitamines
Comme une poésie de Baudelaire Charles
La mélodie panse mes plaies comme une compresse de Bétadine »

Lyricisme – 2014 :

³⁶⁴ Kébab.

« J'ai insulté l'poète après avoir violé sa muse
J'écris des rimes sales aux heures où les esclaves s'amuse[n]t
[...]

[Madj]

Vers le divin, on y va seul pas à vingt
J'ai pas enlevé ma plume des ailes d'un séraphin³⁶⁵
Sur ma feuille, *les fleurs du mal*, ont pleuré leur parfum assassin »

Rochdi - *Le Dieu Toth* - 2016 :

« Renoncer au divin, finir par aimer le diable
Un lyriciste perdu dans les vapeurs de la mélasse
[...]
Polir chaque rime, sans relâche, lyrical fraiseur
Mon dernier recueil écrit dans un cercueil
Cueillir les fleurs du mal, s'humilier, pour faire souffrir son orgueil »

Lucio Bukowski - *La poisse* - 2011 :

« Je suis Lapwass d'Oster³⁶⁶, *le guignon de Baudelaire*
Manque plus que l'AVC façon Paul-Loup Sulitzer³⁶⁷ »

***C'est pas du rap* - 2012 :**

« *Baudelaire aurait gratté des seize*³⁶⁸ *avec nos prods en fond*
Je s'rai la superstar posthume de tes petits enfants
Eux finiront dans des compiles de zouk comme Passi »

***Amérindiens* - 2013 :**

« J'imagine de vastes terres sans écho
Mais reste prisonnier de ces façades en formes d'étaux
J'ai le spleen égal à mes illusions d'ado
La ville aura mon âme, mon art et ma peau
Pour affronter le monde, j'ai laissé arcs et flèches
En guise d'arme, ma poésie d'un autre siècle »

***Sisyphé* - 2014 :**

« Quelques putes en haillons, ils les appellent Espoir
Deux ou trois clochards qu'ils auront oubliés l'soir
J'gratte un texte de plus dès que le *spleen* s'immisce »

***Grand roque* 2015 :**

« Et oui l'ami, je n'suis qu'le fruit de mon *spleen* provincial
Y'a qu'dans mon crâne que j'vis dans une villa style provençale »

***Kiai sous la pluie* - 2015 :**

« Soyons francs, aucun *spleen* que la bière n'lavera
Pour ça qu'les bars sont toujours bien remplis »

1% - 2015 :

« Tu veux t'séparer d'ton *spleen* ? Dis-moi, tu l'vends combien ?
Je vis un peu mieux quand l'inspiration m'atteint
Étrange comme écrire sur la mort à quatre heures du matin »

***Si Chopin avait eu une MPC Baudelaire aurait rappé* - 2016 :**

Le titre est répété en phrase de conclusion dans ce texte.

***Sur la carte* - 2016 :**

³⁶⁵ Ange, appartenant à la première hiérarchie des anges.

³⁶⁶ Oster Lapwass est un des beatmakers* de Lucio Bukowski.

³⁶⁷ Paul-Loup Sulitzer est un homme d'affaires et écrivain français.

³⁶⁸ Un 16 est un texte de 16 mesures. Ce nombre de lignes correspond à la taille habituelle d'un couplet standard.

« Élémentaire : mon crew* est au sommet d'la chaîne alimentaire
Stakhanoviste, *j'me torche avec les critiques comme Baudelaire*
J'attends pas mon heure, j'viens créer mon propre fuseau horaire »

Rappeurs en featuring dans les albums de Lucio Bukowski :

Nadir - *L'auxiliaire* - 2009 :

« Tendance à être ou devrais-je dire tendance à feindre
Nulle vie en rose, juste héritier de ses épines
En fait passivité ne résultera que d'une opinion fade
J'irai pas cracher sur vos tombes ni sur vos fleurs du mal
Entre bile noire et idéal, je m'y perds éperdument
Il y a bien sûr ceux qui sautent et ceux qui speedent
Ceux qui se plient aux autres puis ceux qui se plaignent et ceux qui *spleenent* »

***Littérature* - 2011 :**

« *Le temps emporte le vent que la plupart des fleurs en germe inhalent*
Le côté beau de l'air et ses ailes hautes
Il était un petit Nadir en 1800 ou bien dans ces eaux-là
J'aime bien les cols des femmes, quand ceux-là sont jeunes et garnis
Puis tuer le temps avec elles, le revoir quand je lis Gary
Et quoi de mieux à faire ? L'école est prisonnière
J'ai trop fumé les fleurs du mal et en découle mon humeur buissonnière
Troquez-le ou la haine du spleen contre deux F »

Anton Serra - *Les lions sont solitaires* – 2014 :

« *Trop de spleen*, comme si j'avais pris un tas de coke hier »

***Le poète et le vandale* - 2012 :**

« Contre le **spleen**, les amis furent un remède prouvé
Plus tard, la littérature viendra bien nous sauver
Adolescent, j'ai traîné avec Pessoa et *les deux Charles*
Au plus profond, persuadé que le réel manque de charme »

Veence Hanao – *Chaque Dimanche* – 2014 :

« Quelques putes en haillons, ils les appellent Espoir
Deux ou trois clochards qu'ils auront oubliés l'soir
J'gratte un texte de plus dès que le *spleen* s'immiscé »

Swift Guad – *Libérez la bête* – 2012 :

« Petit, tu sais qu'j'ai souvent le *spleen* »

***Elle me dit non* – 2013 :**

« Quand j'vois son visage moi je ressens mon gros cœur qui cogne
Pourquoi *les fleurs du mal* ont-elles si souvent cette odeur si bonne ? »

***À l'aise* – 2015 :**

« Fais tourner ton kamaz³⁶⁹, *goûtons les Fleurs du Mal*
Ce soir je s'rai dans l'gaz, comme le Dormeur du Val »

Rappeur en featuring dans les albums de Swift Guad :

L'indis - *Hymne à la rime* - 2012 :

« Ma rime est gratis, me guérit d'tout c'qui m'égratigne

³⁶⁹ Marque de camion.

Elle a du respect pour Hugo, *Baudelaire*, Eminem et Rakim »

Mise à jour - 2011 :

« J crois qu'en chaque poète, se cache un Jack Bauer³⁷⁰ ou un *Charles Baudelaire*
Pour percer grâce à du boom-shack³⁷¹ faut un coup d'chatte³⁷² bordel
L'électro l'a pris en kidnapping, le rap est né sur un trottoir trente ans plus tard le voilà qui tapine »

Jazzy Bazz - 64 mesures de spleen - 2012 :

« Comme tous les soirs j'ai le *spleen*, envoyer le style
Je peux le faire car j'suis assoiffé de rimes
[...]

La vie : un bouquet de fleur qui se fane trop vite »

Parfum - 2018 :

Voir le corpus.

Leticia - 2018 :

« J'ai vu grandir ton *spleen* »

Georgio - Hassan Sabbah - 2013 :

« [Refrain]

Le *spleen*, les galères, les amendes qui s'entassent
Avec mes emmerdes j'pensais qu'à dormir en classe
La tise, les malheurs, les salaires qui rendent barges
Ouais j'suis comme Hassan Sabbah³⁷³ sale bâtard, enfoiré »

Rose Noire - 2015 :

« *Les fleurs du mal ne poussent pas qu'dans les poèmes de Baudelaire* »

Dépression - 2015 :

« La solitude est belle, tel un cheval au galop un soir de pleine lune
Oui, j'en suis accro... un peu comme à la thune
Bonheur artificiel, infidélités, plus que d'artifices
Tu veux pas qu'il te ramène du vice
Tu connais la chanson : "laisse pas traîner ton fils"
Les objectifs qui défilent, *le sablier qui te dis : "va-t'en !"*
Une nuit, une fille, l'eau et le feu
Couchent ensemble dans des draps blancs »

L'or de sa vapeur rouge - 2015 :

Réécriture du poème « Le Poison » de Baudelaire. Voir le corpus.

Svetlana et Maïakovski - 2015 :

Référence à « La servante au grand cœur », voir le corpus.

Dooz Kawa - Son de Saez - 2013 :

« On a pas besoin d'eau laisse les fils de pute en flamme
J'écrirai pas Do Ré Mi Deux même si *le spleen s'acharne* »

Perce-neige - 2014 :

Nota bene : À gauche se situe le texte de Dooz Kawa, et à droite le poème
« L'héautontimorouménos » de Charles Baudelaire.
« J'me suis senti touché mais eux sont repartis couchés j'frappe

³⁷⁰ Un policier dans la série *24 heures chrono*, il est connu pour avoir la gâchette facile.

³⁷¹ Manière de désigner la musique rap par onomatopée.

³⁷² Il faut de la chance.

³⁷³ Hasan-i Sabbâh était le chef de la branche chiite ismaélienne des Nizârites à la fin du Xie siècle.

Sans remords et sans haine frère comme l'apprenti boucher »

« Je te frapperai sans colère
Et sans haine, comme un boucher »

Le temps des assassins - 2017 :

Nota bene : À gauche se situe le texte de Dooz Kawa, et à droite le poème « Le Vampire » de Charles Baudelaire.

« [Couplet 1]

À ta santé toi l'arrache-cœur
Fait pour enorpheliner à coup de baisers mitrailleurs
Son lit est un champ de bataille, terrain de passions destructrices
Où gît une peluche à fracas facial qui agonise des trucs tristes
Ils approcheront les curieux et y s'ra trop tard quand t'incises
Le tire-bouchon à écœurer qui les cardiectomise

« Toi qui, comme un coup de couteau,
Dans mon coeur plaintif es entrée ;
Toi qui, forte comme un troupeau
De démons, vins, folle et parée,

De mon esprit humilié
Faire ton lit et ton domaine ;
- Infâme à qui je suis lié
Comme le forçat à la chaîne,

Les muses sont peut-être des déesses attirées par des vains mots
Mais comme les poètes elles disparaissent et Verlaine tire sur Rimbaud

[...]

[Couplet 2]

À ta santé *toi le vampire*
Qu'à le baiser clairvoyant mais qui rend les gens pires
Et tu survoles le monde comme une baigneuse des hautes sphères
*Ta beauté illumine d'une ombre dédaigneuse et austère*³⁷⁴
Pour embrasser tes nécrophiles de l'ossuaire d'où tu descends
Tes baisés à la chlorophylle possèdent un arrière-gout de sang
Le vampire est dément, faire l'amour n'est qu'un combat saoul

[...]

Quand parfois il faisait froid, juste s'asseoir devant elle
Son regard est un feu de bois qui réchauffait *mes grandes ailes*³⁷⁵
J'reviendrai pas ni toi d'ailleurs de cette cabane
J'vais voir ta beauté intérieure parce que *chez moi y'a pas d'âme*³⁷⁶

[Outro]

Chuut, c'est juste moi j viens t'embrasser, dans ton dernier bain d'épines
Et ça va laisser sur tes lèvres un gout de Benzodiazepine
T'es un chef d'orchestre Russe qu'a suscité pas mal d'cris
Ou bien t'es juste la roulette Russe qu'a suicidé Mayakovsky
Viens, on s'embrasse sous les linceuls, j viens avec toi mon assassin
Parce que tu sais l'éternité c'est long tout seul, surtout vers la fin. »

Imbécile ! - de son empire
Si nos efforts te délivraient,

³⁷⁴ Pourrait faire référence au « Tombeau de Charles Baudelaire » écrit par Mallarmé ?

³⁷⁵ Référence possible aux ailes d'« Albatros » du poète.

³⁷⁶ Rappelle « Le mauvais moine ».

Tes baisers ressusciteraient
Le cadavre de ton vampire ! »

Désobéir - 2017 :

« Les grands esprits ne se rencontrent pas, les grands esprits sont solitaires
J viens de ces latitudes qui ne comptent pas où on est toujours seul sur terre
Les graines du mal dans mon sachet s'y enfoncent et puis germent
Les ténèbres ne m'ont pas caché mais forment mon unique épiderme »

Mauvaise graine - 2017 :

Voir le corpus.

L'oiseau mort - 2017 :

« J'porte un oiseau mort en moi qui chantait comme des marines, marre
Découvert à marée basse par les pêcheurs d'la marina mon radeau de naufragé
Resté amarré au vice »

Les Fleurs poussent en décembre - 2018 :

« J'le connaît bien l'escalator qui conduit à l'anesthésie
Du centre-ville aux HLM t'sais que d'ici c'est pas facile de voir le ciel
J'suis pas parti d'la ville d'Paris, si tu peux encore voir mes ailes
On est tous les anges *d'un paradis artificiel* »

Dinos – Post scriptum – 2013 :

« J'écris des lignes de *spleen* dans lesquelles je raconte ma vie »

Mode avion - 2014 :

« Ah, parfois j'me prends pour *Baudelaire*
J crois que dans mon jardin secret se cachent *les fleurs du mal* »

Spleen - 2018 :

« *J'n'ai que le spleen, pas l'idéal*
J'suis taciturne mais ne paniquez pas
Mon cœur est plein d'alinéas »

Les Pleurs de Mal - 2018

Voir le corpus.

Sinéquanone - 2018 :

« J'suis Verlaine avec des grillz³⁷⁷, j'suis *Baudelaire* en Off-White³⁷⁸ »

Les pleurs du mâles - 2019 :

« [Refrain]
J'suis pas mieux comme ça mais c'est mieux comme ça
J'suis pas mieux comme ça mais c'est mieux comme ça
Dis à personne que j'pleure, s'te plaît déconne pas
J'ai mal ici et là lala-lala »

Guizmo – Papyrus – 2014 :

« Le tout pour le tout pour le succès
Bédave mon *spleen*, le repousse au lendemain »

Columbine - Sociétés Secrète – 2015 :

« [Lujipeka]
Les enfants terribles³⁷⁹ cultivent le cana, *cultivent les fleurs du mal*
Rires diaboliques assassinent le silence de la nuit noire

³⁷⁷ Le grillz est une ornementation dentaire souvent portée par les rappers.

³⁷⁸ Off-White est la marque du célèbre designer Virgil Abloh, une figure très influente dans le Hip-Hop.

³⁷⁹ Les enfants terribles est le surnom que le groupe Columbine se donne.

Dernier tour en ville et j'me bute comme Ken Park³⁸⁰ »

Fleurs du Mal - 2016 :

« [Lujipeka]

J'leur offre *les fleurs du mal* car elles sont périssables

[Refrain]

J'prends soin d'elles même si elles sont méchantes

Et qu'personne d'autre ne peut les voir

Les fleurs du mal poussent dans ma chambre

J'observe éclore mes idées noires

[...]

Entre les roses *les fleurs du mal débordent du vase*, j'ai perdu ta voix »

Les prélis - 2016:

« [Foda C]

Fleurs du Mal, bouquet final

J'me pends avec mes cordes vocales

C'est juste un rêve dans l'quel tu crèves

Je sirote ma détresse, je pirate ses caresses

[Refrain : Lujipeka]

Collier d'fleurs du mal, j'vois rouge comme le bout d'ma lame

Bouillant comme la lave, j'entends résonner l'alarme »

Elephant – 2016:

« [Foda C]

Un, deux, trois je t'aime pas, zéro pétales

Je passe des heures à *contempler mes fleurs*

Mes fleurs du mal

[...]

Les fleurs de Satan poussent dans mon ombre, elles me regardent avec des flammes dans les yeux »

[...]

Je dors près des cendres *de mes fleurs*

Je les féconde avec du sperme imaginaire ceux qui me traitent d'enfant inerte »

J'suis sous shit j'avoue c'est pas le paradis – 2016 :

« [Chaman]

Du béton sur *les fleurs du mal*

Notre jardin, c'est la dalle

Chaque jour s'alourdit l'mal

Ma voix emprisonnée sur la toile »

Lonepsi - Fais pas chier - 2015 :

« Malgré l'inspi j'ai trop peu d'air pour te modeler des

Vers à la *Baudelaire*, puis voir mes mots te bercer »

Le chien et le flacon - 2017 :

Voir le corpus.

Senamo* (en featuring avec Seyté³⁸¹) – *Chez nous – 2016 :

« *Les Fleurs du mal m'enchaînent*, des heures plus tard en vain

Je parle des fois de vague à l'âme, appelle moi Trafalgar, j'ai le cœur du rap en main »

³⁸⁰ Ken Park est un film américain de Larry Clark et Harmony Korine, dans lequel Ken Park se suicide dès le début du film.

³⁸¹ Senamo et Seyté font partis du groupe de rap bruxellois la Smala.

Rose & Bleu – 2017 :

« Tant pis, je bois le poison bleu³⁸² et *j'fume les fleurs du mal* »

Poison bleu – 2018 :

« Froid comme en hiver mais c'est plus la saison

Face aux fleurs du mal, j'ai perdu la raison »

Fleurs du Mal (texte qui ouvre l'album du même nom) - 2019 :

« J'ai voulu chuchoter ma vie et crier pour la mort

Quand j'ai vu toutes les fautes que j'accumulais pour la drogue

Pour mes problèmes, moi, j'ai personne, tu voudrais j'parle à qui ?

J'ai beau prier, j'ai pas la foi mais j'voudrais qu'ça arrive

[...]

[Outro]

Les fleurs du mal, ouais

Putain, j'suis sad, ouais

La peur du noir, ouais

Six heures du mat', ouais »

Wears³⁸³ – 2019 :

« Putain, *j'suis tombé amoureux des Fleurs du Mal* »

Nature morte – 2019 :

« La vie, c'est beau, j'offre un bouquet à mes démons

On a dansé, bu toute la nuit, ça s'est fini, six heures du mat'

Et son sourire éclaire ma nuit, c'est ma lumière quand il fait sombre

On s'endormait sous les étoiles *sans fleurs du mal* »

Gringe - LMP - 2018 :

« Poésie grossière, *la drogue à Baudelaire* »

Orelsan - Jimmy Punchline* - 2009 :

« **Gringe** et Skread, c'est *Baudelaire* et Mozart/ Ablaye va t'refaire le portrait, et il a jamais fait les Beaux-Arts »

Autres rappeurs**Mic Fury - À tombeau ouvert - 2005 :**

« Les femmes pleurent car trop d'viols on déplore

Les roses fanent et *les fleurs du mal finissent par éclore*

Toujours la même histoire, le soir sur le trottoir

Des belles se butent, sucent des bites pour le compte de Belzébuth »

Soklak – After L – 2006 :

« L'amour c'est douloureux, Brel nous avait avertis

Toi tu voulais juste être heureux et peut-être même avoir des petits

Tu te croyais étanche à ces sentiments étranges

Maintenant ton moral flanche et l'insolence du soleil te dérange

[...]

Bulles et résine pour lutter contre l'étranglement du *spleen* »

³⁸² Parle de l'alcool à la manière de Baudelaire en le dénommant comme un « poison ».

³⁸³ « Usure » en anglais.

Fayçal – *Les Vestiges de la Vingtaine* – 2006 :

« En face du balto³⁸⁴ ou sur le chemin de la lune
 Les mains dans mon paletot³⁸⁵, je ressasse mes lacunes
 Mes larmes de crocodiles, le mal être du *spleen*
 Les drames de mon idylle au sein de mes lettres à Pauline³⁸⁶ »

***La belle endormie* – 2009 :**

« Certains ont cessé de traquer la CC pour braquer leur *spleen* »

***Spleens et premières* – 2013 :**

« [Refrain]

J'irai graver quelque part, *spleens* et premières
 Sur des pavés, dans mes remparts garde clean ces quelques lumières
 Elles ont bravé les saisons, aucunement ne s'effacent
 Du plus profond de ma raison, elles refont crânement surface »

Beni Snassen -*Spleen et Idéal* – 2008 :

« [Abd Al Malik]

Il pleut sur la tess comme il pleure dans mon cœur
 Rappeurs béton armé ajoute à l'aigreur »

Abd Al Malik - *Les gens du voyage* - 2019 :

Le rappeur clos sa musique par la lecture de « Bénédiction ».

Hugo TSR – *Pas le temps d'attendre* – 2009 :

« C'est inévitable pour moi la 'zik est vitale
 On a le *spleen* efficace qui t'baise ministres et flicards
 Des coups d'schlass, partout des keufs qui s'lâchent des jeunes qu'ils harpent
 P'tit téméraire qui effrite ses rêves sur des feuilles King Size »

Scred Connexion – *Epingle du jeu* – 2009 :

« [Koma]

On a voulu goûter au fruit du paradis infernal
 Mais *dans la rue et le bitume ne poussent que les fleurs du mal* »

Odezenne

Nota bene : Odezenne est particulier dans la mesure où c'est un groupe au croisement de nombreux genres musicaux. Néanmoins, c'est dans leurs musiques les plus proches du rap qu'ils font référence à Baudelaire (dans les deux textes qui suivent ils se présentent d'ailleurs comme des rappeurs, ce qui n'est pas le cas dans le reste de leurs productions).

***Gomez* – 2011 :**

« Hey oh ! Un goût amer dans nos syllabes et du *spleen* en décibels
 Hey oh ! On est les pygmalions des rappeurs sans millions »

***Adieu* - 2013 :**

« J'chante la mort brutale, *j'fume les Fleurs du Mal* »

Bûche – 2013 :

« Si j'étais un bouquin
Je serais les fleurs du mal
 Si t'étais un bouquet
Tu serais les fleurs du mal »

³⁸⁴ Bar-Tabac.

³⁸⁵ Références au poème « Ma Bohème » de Rimbaud.

³⁸⁶ Références aux lettres écrites par Stendhal à sa sœur.

C.Sen - *La vraie, La belle* - 20?? :

« Marée noire, j'ai bu la tasse, *l'Albatros n'a plus la même plume.* »

Traffic – 2012 :

« *Les fleurs du mal en mal de fleurs*

Chasse le superficiel, il revient en roulant des fesses

Ou au volant d'une grosse caisse, pas celle d'un orchestre »

Gäiden – *Entre le spliff et l'idéal* – 2012 :

« *Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle*³⁸⁷

Sur les cafards que nous sommes dans ce local poubelle

[...]

[Refrain]

J'ai refusé les règles du jeu

Je ne veux plus rien voir, j'ai condamné mes yeux

La vérité s'cache à l'ombre des gens heureux

Qui pensent naïvement que demain tout ira mieux

Attiré par le mauvais côté du miroir

Marie-Jeanne m'aide à oublier mes idées noires

Entre le spliff et l'idéal

Je copie le corps de milles rêves brisés, criblés de balles »

[...]

*Les fleurs du mal poussent au milieu des claymores*³⁸⁸ et quelques chagrins secrets »

Grems – *Cimetière* – 2013 :

« J'élève des enfants *je n'veux pas en faire des fleurs du mal* »

Hippocampe Fou – *Crise de Nerfs* - 2013 :

« [Refrain]

Crise de nerfs optiques, hectolitres d'érotisme

Des abysses de ton spleen à la cime de mon spliff*

Crise de nerfs optiques, vise les mots glisser

Des recoins de ton vice à la pointe de mon Bic³⁸⁹ »

Sameer Ahmad – *Nouveau Sinatra* – 2014 :

« *Sur un spleen de bonne weed*

J'combats mes démons avec le style de l'homme ivre

J'suis au bord du gouffre le ciel comme cible

Et j'vise dans l'mille quand j'pisse dans l'vide »

Utopie - *Dam Square* - 2014 :

« *Les paradis artificiels*, des heures à flâner dans les airs

A expérimenter le hash tout comme *le faisait Baudelaire* »

Kalk – *A 360 degrés* – 2014 :

« *Les fleurs du mal fanent*

Mais si je meurs c'est le bouquet final

³⁸⁷ Première phrase du Spleen LXXVIII.

³⁸⁸ Epée.

³⁸⁹ Références à Gainsbourg dans ce texte.

Donc là j'me bagarre pour la pierre philosophale »

Deen Burbigo – *Les Fleurs du Mal* – 2014 :

« [Refrain]

J'suis sous Dillon, j'suis sous pilon, j'suis dans l'espace
Envoûtant comme le regard et les formes d'une belle femme
Attiré malgré moi vers *les fleurs du mal*
J'ai dû trouver ma place dans le règne animal »

Vin's – *Rien à fêter* – 2014 :

« Plutôt que d' penser mes plaies ben moi j'mets de l'alcool dessus
C'est l'enfer *pourquoi les fleurs du mal me séduisent* tant frère ?
Moi par amour j'pourrais prendre plus que dix ans ferme »

L'Or du Commun³⁹⁰ – *Le chill* -2014 :

« Ma parole est une arme beaucoup trop splendide
Que j'brandis quand la panique t'emporte
Vers la déprime qu'est le *spleen* »

L'Or du Commun – 2015 :

« [Primer]o]

À part ça, des heures d'images
Qui grimpent le long de ma page vide
Comme si j'arrosais *les fleurs du mal* »

Sam's – *Les 24h du banc* – 2015 :

« Postiché³⁹¹ sur c'putain d'banc depuis dix heures du mat'
Dans ce quartier *je prends racine comme les Fleurs du Mal* »

LTF – *JACKPOT3* – 2015 :

Nota bene : LTF est un collectif de rap dans lequel on retrouve notamment le groupe Atl4s et le rappeur M. le Maudit.

« *Les fleurs du mal*, je les brûle souvent
Je récite mes vers savants »

Inspire – *J'veux respire* – 2015 :

« Mes tristesses m'inspirent, j'maîtrise les fins sbires
Plein d'*spleen* t'attendent face à B-Biface et Inspire³⁹² »

LK de l'Hotel Moscou – *Les Fleurs du Mal* – 2015 :

« [Refrain]

On ira *cueillir les fleurs du mal*
Car le reste des merveilles du monde nous laissent de marbre
Le vent sème les graines de la haine dans l'estomac
Avant que d'elles et de mes peines ne naisse un arbre »

Hayce Lemsi – *Faya*³⁹³ -2015 :

³⁹⁰ Roméo Elvis fait partie du groupe L'Or du Commun.

³⁹¹ Dans la phrase on peut comprendre « postichés » comme un synonyme d'« assis ».

³⁹² Le nom de scène d'un rappeur et lui-même.

³⁹³ Être « faya » signifie être sous l'emprise d'alcools ou de drogues.

« J'butine *les fleurs du mal* »

Thug life – 2019 :

« [Refrain]

Je n'sens plus battre mon cœur, cueille *les Fleurs du Mal*

Et le temps n'est qu'un menteur lorsqu'il séduit l'âme »

Les Frères Lumières – *Le fruit du démon* – 2016 :

« [Hayce Lemsî]

[Refrain]

Mama j'ai dû cueillir *les fleurs du mal* »

Messos - *Intro* - 2016 :

« Mais quand je prends le micro l'excitation est à son paroxysme

Quand j'ai fini bah t'applaudi

T'as beau faire, t'as beau dire

Mais t'auras jamais le talent de *Baudelaire* ni d'*Brel* »

GLGV - *Old School* - 2016 :

« J'fume des cigares, *on lit du Baudelaire*

On traîne tard le soir quand y'a peu de lumière »

Lasco – *Bout du Monde* – 2016 :

« Ils veulent que t'obtempères, mais ce keuf n'est ap' ton père

T'aimes pas leurs matraques et leur justice de merde t'as jamais opté pour

Donc tu vas prendre 100 grammes quand ton daron tousse dans la nuit

Et tu comprends qu'*les fleurs du mal et leurs épines poussent dans la street** »

Lucci -*Servons* – 2016 :

« [Refrain]

Ils veulent des rimes, servons-les

Mais j'ai comme un cerveau lent

J'pisse sur vos lois, j'préfère les survoler

J'préfère planer

Mais mes *frères damnés*, on s'envolera d'ici avant nos dernières années »

[...]

Mais venons-en à la réalité : j'habite Paris et au début j'connaisais rien

Et maint'nant qu'j'connais ses rues, j'comprends qu'on est serrés

Elles y trouvent tout c'qui faut pour grandir

Les fleurs du mal poussent en ville »

L'ordre du Périph – *MTH* – 2016 :

« [Krun]

Fume *fleurs du mal* quand la rue est un peu trop câline »

Jarod - *Caméléon* - 2016 :

« Tire despi* comme John Wayne³⁹⁴, criminel comme Hurricane Carter³⁹⁵

Fonce-dé à la *Baudelaire*, j'fous la merde dans votre putain de quart d'heure »

³⁹⁴ Acteur américain, qui joue dans plusieurs westerns.

³⁹⁵ Hurricane Carter est un film biographique américain. Il retrace la vie du boxeur Rubin « Hurricane » Carter, condamné à la perpétuité pour un triple meurtre qu'il n'a pas commis.

JP Manova (en featuring avec plusieurs rappers, notamment Scylla et Dooz Kawa, dans l'album de Demi Portion) – *Planète Rash* – 2017 :

« J'exprime en un seul jet tout mon *spleen* »

Lorage - Château de Cartes - 2017 :

« *Le spleen de Baudelaire* passe comme une irritation passagère »

(en featuring avec Aya Waska) - *Mélodie* – 2019 :

« [Aya Waska] Les blessures s'estompent et je prends garde

A éviter la haine qui nous dégrade

Mon sol se découvre enfin *je soigne mes fleurs du mal*

Je soigne mon âme, l'amour s'installe »

Wit Apollo – Balnav³⁹⁶ – 2017 :

« On reste planté là jusqu'à ce que *les fleurs du mal*

Nous prennent dans les bras »

VSO – Sucre – 2017 :

« Tu m'appelle à deux heures du mat'

Tu veux *butiner les fleurs du mal* »

Nicotine Blues – 2018 :

« J'ai du *spleen* à financer, du spliff* dans la salière »

Atl4s – Intro – 2018 :

« Sept heures du mat' et j'pète ce kamas³⁹⁷

Les fleurs du mal, les textes de Karl Marx

Laisse faire le mal, laisse faire le karma »

Youri – Parle pas – 2018 :

« [Refrain]

Ouais, nan, le rap ne s'affaisse pas, ouais, nan, *le rap spleen*, ça fait »

Scylla - Solitude - 2018 :

« Je sens le parfum de *ma fleur damnée*

C'est à nouveau l'heure d'y aller

Ma solitude me rappelle

Elle est *ma tendre fleur damnée* »

47Ter – Procès – 2018 :

« J'ai peur de te faire du mal, j'ai peur de te blesser

Ça va s'finir en *fleurs du mal*, tu vas me finir en procès »

HexSeptem – Le mieux est l'ennemi du bien – 2018 :

« Mon inspi' jamais en panne

Alors que les fleurs fanent

Mon flow est infâme

[...]

Les fleurs du mal qu'elles fanent »

³⁹⁶ Mensonges.

³⁹⁷ Joint de marijuana.

Veust - *Gang Idéal* -2018 :

« Tu cherches l'inspi il te faut de l'herbe ?
 On te laisse un spliff* maintenant il te faut de l'air
 J'suis un zin speed³⁹⁸ j'ai pas l'temps pour le bord de mer
 J'échange le plus petit de mes soucis contre *le spleen de Baudelaire* »

Kikesa (en featuring avec Seth Gueko) – *Déranger* – 2019 :

« Efface tes pleurs, faut pas que t'aies peur
 Faut pas que t'effleures *les fleurs du mal* »

SY – *Fleurs du mal* – 2019 :

« La rue, *fleurs du mal*, recherche bouc-émissaire »

Tekilla – *La mémoire des jours* (en featuring avec de nombreux rappers sur l'album de Greenfinch)³⁹⁹ – 2019 :

« Et j'crache mon *spleen* au rythme des battements de l'averse sur la vitre »

Abou Tall – *Paris centre* – 2019 :

« J'roule dans la ville et baisse la vitre et *traîne mon spleen dans Paris Centre*
 Tout c'que je veux, c'est de sortir de là, tout c'que je veux, c'est de sortir de là
 Et, si je ne suis nulle part à ma place, tout c'que je veux, c'est de sortir de là »

Youtubeurs parlant ou faisant du rap**Mister V - *Mia Frye* - 2014 :**

« Puissant vocabulaire, au max comme ma bulle d'air !
 J'conjugue tout en cainri⁴⁰⁰, *Nouveau langage fuck Baudelaire*
 J'rentre comme un curé, j'pense sur la durée
 J'suis pas un rappeur, mais j'fais la même purée »

Richard Sabak – *A une passante* – 2016 :

Mise en rap du poème de Baudelaire, dans un but de vulgarisation de la poésie. Il présente sa vidéo comme suit : « Voilà la réédition du Podcast que j'avais fait sur la poésie « A une passante » de Charles Baudelaire dans un format de rap actuel. Parce que la poésie et le rap sont étroitement liés à mon sens. »

***L'albatros* – 2017 :**

Même principe que pour le rap précédent.

Rappeurs québécois**Loco Locass - *Spleen et Montréal* - 2004 :**

« *Spleen* et Montréal, comme dans le vortex de mistral
Spleen et Montréal, ma vie m'avale en amont en aval

³⁹⁸ Je suis un cousin (un mec) rapide.

³⁹⁹ Beatmaker* français qui travaille notamment avec Dooz Kawa et Scylla.

⁴⁰⁰ Verlan pour américain.

Spleen et Montréal, comme Diogène avec son fanal
Toujours en quête d'un *idéal* »

Maison et idéal - 2004

Nota bene : Les deux titres sont à la suite dans l'album *Amour Oral*.

Chacalcolik (J7) - *Un temps d'aveugle* - 2014 :

« Souvent tendu et sur les nerfs, mon quotidien m'rend à fleur de peau
J'm'ennuie d'l'île Perrot, du temps où j'foutais rien sur bord de l'eau
J'suis borderline narcissique, j'fais jamais signe quand il faut de l'aide
S'il m'faut de l'air, *j'écris pendant une période déchue comme Baudelaire* »

Manu Militari - *L'alchimiste* - 2015 :

« Stylo en dessous d'la gorge *ils vont m'appeler Joe Pesci*⁴⁰¹ *Baudelaire*
[Refrain]

Joe Pesci Baudelaire, j'ai même pas eu d'beau-père
J'ai grandi seul chuis habitué, tu veux m'acheter chus trop cher
J'vis en marge du ciel même en marge des marginaux
Transperçage de veine jugulaire à coups d'stylo [x2]
Joe Pesci Baudelaire
J'vends mes hymnes à la beauté ou mes sympathiques horreurs
Alchimie d'la douleur j'transforme mes peines en bonheur »

Dead Obies (Yes Mccan) - *Jelly* – 2016:

« *Avertis Baudelaire, on a c'qui faut pour le spleen !*
C'est pour de real, j'dis pas ça juste pour te tease »

Rymz – *Mille Soleils* – 2017 :

« Dis-moi dans quel pays faut qu'j'aille pour changer d'masque
J'aime le parfum des fleurs du mal pardonnez-moi
Faut qu'le mal sorte j'fais bien ça quand j'm'installe »

Yes Mccan – *Double Cup* – 2017 :

« Dérange-moi pas, man j'suis pas d'humeur
J'lis du Baudelaire en fumant les Fleurs du Mal »

Koriass – *J-3000* – 2018 :

« J'veux pas des millions dans mon compte
Juste en finir avec mon long *spleen* »

⁴⁰¹ Acteur américain oscarisé.

Photographie

Charles Baudelaire surpris dans l'atelier



Carjat, Etienne (Photographe), Monsieur Arnouldet : Charles Baudelaire surpris dans l'atelier [épreuve albuminée d'après un négatif sur verre au collodion], vers 1866. URL: https://www.musee-orsay.fr/fr/collections/catalogue-des-oeuvres/notice.html?no_cache=1&nnumid=169410&cHash=bce66bf6ba

Corpus

Échantillon représentatif du rap baudelairien

VALD (1992-)

Originaire d'Aulnay-sous-bois.

Se fait connaître en 2015 (avec « Bonjour »).

Premier album studio en 2017 (*Agartha*).

Poésie moderne

[Intro]

V.A.L., finies les lumières, les demi-philosophes,
Place à la poésie moderne.

[Couplet unique]

Virtuel, j'connais qu'l'amour Pixel,
C'est réciproque, on s'dit « je t'aime » seulement si j'te ken.
Correctement, guette comment l'artiste fait,
Guette nos tristes têtes quand ça boit d'la tise⁴⁰² de merde,
J'ai la flemme de m'accrocher donc dis-moi si j'te gêne.
Gros, tu voulais des câlins mais le vice te serre :
Déjà dans ses bras, maintenant c'est le shit qui t'berce.
Y'a pas que les bites qui percent, j'regarde les vils-ci⁴⁰³ qu'errent.
Vie d'smicard, les putes sucent en ville si tard.
Marre d'idylles mirages, en attendant mille miracles
Et sur des deals⁴⁰⁴ minables, philosophie d'misérable.
J'rêve de maille, certains simplement d'eau minérale.
C'est pas d'hier, les ches-lâ⁴⁰⁵ imitent les braves.
J'me plains, certains gardent espoir sur les mines d'Irak.
Mais à quoi bon ler-par, la jeunesse si vite s'égare.
Si ça part en commérage, faudra que t'évites mes gars :
Vite dégage, à l'occas' évite les balles,
J'ai mes 'blèmes, rien à foutre de ta vie d'pédale.
J'fais pas des phases*, j'décris l'ambiance générale,
J'préfère m'enterrer àl que d'traîner à Châtelet - Les Halles.
Ça met des coups d'schlass⁴⁰⁶ partout ça s'croit dans Zelda,
Ça parle de touzes-par, cabouches⁴⁰⁷ ou de Beretta⁴⁰⁸,
Génération d'tarlouzes, ça s'shoot au Velleda⁴⁰⁹.
Et ça rigole une fois dans les vapes, et tourne une fois dans les caves.
Plongé dans l'vice, y'a pas d'pause d'évêque,

⁴⁰² Alcool.

⁴⁰³ Civils.

⁴⁰⁴ Transaction.

⁴⁰⁵ Lâches.

⁴⁰⁶ Ivre.

⁴⁰⁷ Carabine en arabe.

⁴⁰⁸ Compagnie d'arme à feu.

⁴⁰⁹ Sniffer un feutre Velleda.

J'suis dingue des putes, à la manière d'un proxénète.
 Viens voir mon pote, c'est net, couz'⁴¹⁰ arrête la prose, t'es guez'⁴¹¹.
 On s'fait iech, ramène le zeb'⁴¹² qu'on s'explode les nerfs.
 Ok, j'expose l'effet, guette ta vie en rose ténèbres,
 T'es tout seul dans la pénombre, y'a plus qu'ton Buzz qu'éclaire.
 Mon daron bosse vénère, mes res-frè enchaînent les vers,
 Mec, j'suis trop déter', la flemme de finir prolétaire.
 La tête en l'air, j'suis pas né juste pour frôler terre,
 Anglais-français partout pareil, c'est la holy merde
 Car l'amitié est dérisoire devant une paire de jolies fesses.
 T'es dégouté mais lève ton verre et laisse la folie faire.
 Et laisse la politesse aux mythos qu'ils s'y perdent.
 J'veux pas d'tes restes de sympathie donc moi gros, j'hiberne.
 T'façon, j'suis d'jà marié, c'est juste que ma dulcinée erre.
 Mes vers ne sont qu'nos vies en feat avec Lucifer,
 J'hallucine et erre dans des ambiances linéaires,
 L'ambition d'Carter Hurrricane'⁴¹³ en rimes aux effluves urinaires.
 Ster-pi des talons, ter-pelo des tétons à tâtons
 En te-boî, deux couches de d'teint fond,
 T'es toute impatiente de t'la prendre.
 Apprécie l'talent éclaté dans tes tympan,
 Et nique sa grand-mère d'être galant, j'ai trouvé l'temps long à t'attendre.

[Outro]

Eh ouais mon gars : vulgaire à point, ironique à souhait, sensé dans la bonne mesure. Un super mix de tout ça, c'est V.A.L.D. Wesh, wesh l'oreille, cesse de faire la sourde

Blanc

[Refrain : Vald]

Blanc comme tueur en série
 Blanc comme pédophile, blanco, blanc
 Comme linge dans ton pif, blanc comme neige
 Depuis tantôt blanc comme fantôme
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme tueur en série
 Blanc comme pédophile, blanco, blanc
 Comme linge dans ton pif, blanc comme neige
 Depuis tantôt blanc comme fantôme
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco

⁴¹⁰ Cousin.

⁴¹¹ Maigre.

⁴¹² Marijuana.

⁴¹³ Boxeur américain.

[Couplet 1 : Vald]

Blanc de soupçon comme un crime inavoué
 Je suis blanc comme celui qui tient l'fouet
 Soupçon de blanc pour ne pas qu'on s'effraie
 Blanc comme "blanc des yeux" remplis de sang
 Frère, dans l'Sopalin
 J'ai dû laisser cent litres blancs
 Tranquillement, tu brandis le blanc drapeau
 Devant arme blanche papillonnante
 (Couic, couic) Blanc comme perte
 Blanc comme Serbe
 Blanc comme l'os qui voit l'air
 Blanc comme toutes les lumières ensembles
 Blanc comme le Mont, blanc comme le bon
 Blanc comme le fond de tes poches
 Je suis blanc comme la blanche de Blankok, ça fait banco, banco
 Je suis blanc comme le phoque, fuck tous les Blancs qui s'efforcent
 À sucer des bites devant les autres souffrances
 France de Blancos, Bikows, Blackos, Niakwés
 Nique ta madre
 Si, ton seul combat, c'est ta couleur de peau
 (Pute) Blanc comme para
 Blanc comme pas un mot
 Blanc comme malade, blanc comme à la morgue
 Blanc, c'est blanc, l'Histoire est accablante, blanc (blanc)
 Blanc comme le vrai méchant, blanc comme le père du Sheitan
 Blanc, blanc, blanc, blanc, blanc, blanc, blanc comme Dieu

[Refrain : Vald]

Blanc comme tueur en série
 Blanc comme pédophile, blanco, blanc
 Comme linge dans ton pif, blanc comme neige
 Depuis tantôt blanc comme fantôme
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme tueur en série
 Blanc comme pédophile, blanco, blanc
 Comme linge dans ton pif, blanc comme neige
 Depuis tantôt blanc comme fantôme
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco
 Blanc comme Banco

[Couplet 2 : Vald & Suikon Blaz AD]

Blanc comme gentil, blanc comme petit
 Blanc comme bourgeois, blanc comme gentil petit bourgeois

Blanc comme sournois
 Blanc comme fragile, blanc comme salope
 Blanc comme animal, blanc comme Anita
 Blanc comme Hannibal, blanc comme Anne Hidalgo
 Hey, j'roule au kérosène
 Putain, quelle aubaine, j'ai l'accel' à Rivaldo⁴¹⁴
 Je suis blanc comme un Mikado
 Côté bre-som, toutes les ethnies ont mis la dose
 Bordel sur la toile ; Internet, c'est Picasso
 J'me torche le cul avec Le Point et L'Figaro
 Tu gaspilles ta vie à vouloir réparer les erreurs de Papy
 Et Mamy, la terreur arrive, et ta salive t'servira à crier :

[Outro : Vald & Suikon Blaz AD]
 « Putain, qu'est-ce qu'on est blanc »
 Aulnay, Aulnay, Aulnay
 (x7)

Mégadose

[Intro]
 À chaque pause : megadose, mais je zappe ; ni je matte, ni la Une, ni la Dos, ni la Tres
 Pour la dose qui te dresse, tu connais l'adresse
 C'est pas l'93

[Couplet 1]
 Le cœur est morose, et seul le lean est rose
 Rien n'va changer, même si j'augmente la dose
 Avant qu'explose la Terre, la stratégie j'expose :
 On t'créa la névrose pour que t'augmentes la dose
 Un jour, tu oseras relever la tête
 Pour l'instant, la porte est close
 Donc augmente la dose
 Megadose versée par terre pour les innocents qu'on arrose
 Le marché nous a baisé, j'regarde les frères se faire rabaisser
 Pour un salaire se faire enlaiser⁴¹⁵
 Fermer sa gueule, ne faire qu'encaisser
 S'empresse d's'engraisser sans précédent
 La colombe est amiantée, nos addictions sont manigancées
 La frustration est alimentée
 Comment patienter ? J'arrive en balle
 Comme un trafiquant d'armes et, comme lui, j'irai partir en paix
 Gros, là, j'suis premier degré
 J'ai raté ma vie si j'finis pas au trente-troisième
 La chatte de ta mère la Bretonne
 Est plus importante que celle de cent Maliennes

⁴¹⁴ Ballon d'Or en 1999, son poste de milieu lui permet donc de jouer dans l'axe du terrain et ainsi s'élancer vers le but.

⁴¹⁵ Se faire attacher à une laisse.

Qui gère les coefficients ?
 Qui prémédite les attentats d'hier ?
 Ne m'attends pas, ci-mer, j'ai déjà une haine
 Proéminente pour m'accompagner
 J'ai d'amour pour mon prochain
 Mais j'refuse d'être le prochain
 Personne viendra m'reprocher
 D'avoir vécu les deux couilles accrochées
 J'regarde la fin s'approcher
 J'recherche une tchoin pas trop chère
 Je m'souviens, lorsque j'secouais mon hochet
 J'avais pas tous ces besoins d'phacochère
 « À nos chaînes à ôter, à vos schnecks écorchées à l'hôtel »
 Pour la hagra⁴¹⁶ pas d'weekend
 La guerre pour la paix ? Yes we can !
 Les larmes et le sang essuyés, le chemin du McDo' indiqué
 Pour le reste, on va pas t'aiguiller
 La plupart du temps, j'en ai rien à foutre de dénoncer
 Je n'veux que m'défoncer, rechercher la montée
 Pour ne pas m'lament. Avant d'être millionnaire
 À esclave ou 'ient-cli' j'suis apparenté

[Refrain]

Fuck si tu perds la tête
 Tant que tu payes ta dose, ha-ha-ha-ha

[Couplet 2]

Mutation amorcée
 J'suis déjà à un stade avancé
 Je ne suis qu'une créature
 Des multinationales sous rafale cadencée
 Ravale ta pensée
 Tout le monde le fait pour toi, tu n'as plus qu'à danser
 Parfois, j'ai honte quand je pense qu'à m'droguer
 Et baiser vos filles comme un putain d'vacancier
 Megadose cachée dans l'aine
 Enjolive une routine vraiment pas démentielle
 L'acte j'enchaîne, mais j'ppe-ra l'essentiel
 Le maître est sans fouet, son esclave est sans chaîne
 Megadose carrée dans l'zen, tu veux planer dans l'ciel ?
 Depuis tout p'tit, j'vois mes parents maqués
 Par la banque ; je n'fais pas du rap
 Pour prendre les armes dans l'clip et rafaler en l'air

[Pont 1]

Fuck, montagne de doses, faut qu'j'combatte le trône
 Contacte le boss, faut qu'dans son trou d'balle je zone
 Fort comme bombardement d'phosphore

⁴¹⁶ L'humiliation.

J'prendrai pas de pause
 Fuck, montagne de doses, faut qu'j'combatte le trône
 Contacte le boss, faut qu'dans son trou d'balle je zone
 Fort comme bombardement d'phosphore
 J'prendrai pas de pause

[Couplet 3]

Megadose vide mon regard quand je pense beaucoup
 Megadose quand y'a plus d'espoir, plus d'Son Goku
 Que des fous dans nos troupes, que d'la chair à canon dans nos couilles
 J'vais briser mes chaînes, fuck briser des schneks en eau trouble

[Refrain]

Fuck si tu perds la tête
 Tant que tu payes ta dose, ha-ha-ha-ha

[Outro]

Megadose, megadose, megadose, megadose
 Megadose

Strip

[Intro]

- *Vous êtes combien ?*
 - *On est quatre*
 - *C'est bon, vous pouvez rentrer...*

[Couplet 1]

Faites de la place, celles qui veulent, on les casse
 La maquerelle revient : « Excusez, les gars, ça fait vingt eu' chacun »
 Quoi ? Quoi ? Vingt eu' chacun pour ton canapé d'merde ? Tes pétasses de merde
 Qui dansent comme des merdes sur un podium de merde ? Hein, hein ?
 « Non, y'a aussi une p'tite conso' gratuite » J'espère qu'à c'prix là j'ai tout l'litre !
 Elle m'dit : « Non, y'a beaucoup d'Coca sur un tout p'tit peu d'whisky »
 Va t'faire engrosser, d'ailleurs, t'es d'jà engrossée
 T'as pas honte d'être enceinte et d'continuer d'bosser ?
 Dans ton strip-club de merde
 Putain d'pute débauchée
Coucou les gars, moi, mon nom, c'est Sarah, quand j'discute, j'vous caresse
J'aime bien toucher vos cuisses, j'suis là pour mettre à l'aise, racontez-moi vos vies... (- Ah bah,
moi, j'ai vingt-deux ans...)
 Mais ta gueule ! Tu crois que j'vais m'livrer d'sitôt à une danseuse de merde ?
 J'veux plus t'entendre parler, donne-moi ton prix, et puis tire le rideau, tire le rideau (*Quatre-*

vingt balles)

J'espère qu'j'ai mal compris, c'est-c'est quoi ces conneries ?

Tu crois qu'j'économise pour ton cul d'anorexique ?

Attends, à c'tarif, j'enlève le tout

Le tout pendant deux chansons, puis... GLA, GLA, GLA !

Ça, c'était trop sérieux, maintenant, y'a du sang partout

Faut des crampons pour pas glisser

[Refrain]

Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser ?! (DA-DAMN)

Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser ?! (DA-DAMN)

Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser ?! (DA-DAMN)

Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser ?! (C'est la crise)

[Couplet 2]

Faites de la place, celles qui veulent, on les casse

Fallait qu'le seul soulard du club me r'connaisse et veuille une putain d'dédicace

V-A-L-D, hey, j'adore « Shoote un ministre »

J'lui dis : Gros, j'fais pas d' selfie dans un club de strip-tease (C'est logique, enculé !)

La macrelle est comme : « Putain Sarah, dis-moi qu'est-ce que t'as

T'as des trous partout, on dirait du gouda, du goudaaaa

Quoi... Appelez la police, appelez la police ! Vite ! »

C'est là qu'ces putes nous attrapent, et on s'retrouve tous les quatre à terre

Bloqués sous quatre-vingt chattes, elles nous tiennent les pieds, les jambes

Les keufs arrivent : - *Dis-donc, mesdames, l'ambiance est étrange !*

« Ah oui, j'vous l'fais pas dire, embarquez là-çui, il vient d'trouer ma bitch

Enfin, ma strip-teaseuse, en-en-enfin, ma fille »

- *Ouh lala, qu'est-ce que c'est que cette histoire-là ?*

- Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser

- *Qu'est-ce que vous voulez dire ?*

- Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser

- *Pour quatre-vingt balles, vous pouviez pas lui glisser ?*

- Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser

- *Quatre-vingt balles, vous pouviez pas lui glisser ?*

- Pour quatre-vingt balles, j'pouvais même pas lui glisser

[Refrain]

Pour quatre-vingt balles j'pouvais même pas lui glisser ?! (DA-DAMN)

Pour quatre-vingt balles j'pouvais même pas lui glisser ?! (DA-DAMN)

Pour quatre-vingt balles j'pouvais même pas lui glisser ?! (DA-DAMN)

Pour quatre-vingt balles j'pouvais même pas lui glisser ?! (C'est la crise)

[Outro]

J'aurais dû prendre Alizée...

Agartha

Réflexions basses

[Couplet unique]

Possédé par des entités qui vibrent très bas ; mes anges, mes démons qui s'embrouillent : j'peux

pas suivre le débat.

J'veux qu'on m'suce la bite jusqu'à trépas, qu'on m'serve le repas avec du shit* très gras.
 Mon estime de moi-même en piteux état ; pour la plupart d'ces trous d'balle, j'suis phénoménal.
 L'argent tombe pas du ciel mais quand j'jette mon oseille* vers un boule, mes lovés⁴¹⁷ planent.
 Putain, devenir connu, gros, c'est v'là l'mauvais plan ; même sans ami, j'ai l'impression d'être
 du mauvais camp,

J'peux plus rire aux éclats, trop d'inconnus qui fixent mes pas.

Splitter des tazes⁴¹⁸ ou bien niquer ces 'tasses jusqu'à l'épuisement, ça m'redonne le sourire mais péniblement.

J'risque de partir dans l'dénigrement mais, le disque de platine, c'est d'l'étirement.

J'suis dans une folie épaisse, dans un délire dense, terriblement

Animé de haine et d'paranoïa, c'est un délit, je pense.

Viens donc t'asseoir sur mon délicieux bang, si tu vernis le banc, je te frotte la tête sur le crépis
 tout blanc.

Des flammes de l'enfer, j'entends l'crépitement, ressers-moi un verre, j'vois le répit devant.

Si mes désirs changent, faudrait quand même qu'un jour, j'arrive à bien m'aimer,

Même moi, j'me regarde et j'viens pas m'aider, est-ce que c'est moi qu'tu sucés ou c'est V.A.L.D.
 ?

C'est vrai que j'me prends la tête pour des futilités, que j'pose des questions sans grande utilité,
 Mais quand j'me déteste, c'est pas d'l'humilité, non, c'est qu'mes démons se sont multipliés.

J'suis mal dans ma peau, comme un ado' boutonneux, ça va rien changer, ma gueule sous la
 couronne,

J'fais du rap hardcore, j'fais pas la coupole⁴¹⁹, j'coupe la vodka au Sumol⁴²⁰.

J'veux pas d'la gloire, cette bouffonne, mais plus j'fais d'argent et plus c'est tout comme.

Je me sens utilisé, j'les soupçonne, j'ai tout pour être heureux, c'est pour ça qu'je débouçonne,
 wesh.

Est-ce que j'suis venu sur Terre pour être capitaliste et m'faire sucer la bite ? Peut-être,

En tout cas, monter une vie d'famille, en c'moment, c'est comme surréaliste.

Soit je rappe, soit j'me défonce : dans les deux cas, j'me déshumanise,

J'me défonce pour oublier que quand j'me défonce pas, je ne fais que du rap : est-ce que tu
 visualises ?

(...)

Lorsque l'on m'adore, je m'enfuis, c'est pour ça qu'je fixe le plafond,

Entre deux albums, je m'ennuie, c'est pour ça qu'je vide le flacon, j'veux pas pourrir ici comme
 a dit l'maton.

Nan, cinq ans qu'j'ai la même équipe, cinq ans qu'ils me connaissent à peu près :

Comprennent pas ma génétique, sont encore égarés d'ma recette, parfois ça me pèse.

À la moindre occasion, j'redeviens le fou, le p'tit con, le drogué d'service (*un paumé certain*)

Mais quand j'achète, ça fait bosser les p'tits ; le légaliser, ça ferait chômer les flics.

J'vais marquer l'époque, j'me fais du mal plus souvent que des potes.

Si au micro, je dépote, ça ramène que des putes qui n'm'parlent que d'anneaux : J. R. R. Tolkien.

(...)

Seum

⁴¹⁷ Billets.

⁴¹⁸ Prendre de l'ecstasy.

⁴¹⁹ Fait référence à la coupole des bâtiments religieux pour dire que son rap n'est pas écoutable par tous.

⁴²⁰ Soda.

[Intro]

Fuck it's easy

Amen

[Refrain]

J'aimerais tant faire la paix avec toi, avec moi

Ouais mais nan, ma bête noire me laisse pas assez d'espace

Je suis toi, tu es moi, je sors même de ta mère

On sort de la même merde et pourtant, tu m'agresses

J'vais t'faire fondre la graisse, je vais found ton adresse

Te montrer mon adresse quand je chante la messe

On dira dans la presse que c'est à cause de la hess⁴²¹

Qu'on était des sauvages, des otages du naufrage

[Couplet 1]

Des ados sans repère, des adultes trop amers

On m'adule, c'est la fête, j'les insulte, c'est la merde

On m'a pris pour un clown, on m'a pris pour un fou

Pour info' : j'fais des sous plus que toi, ma nympho

Licence de maths-info m'sert à rien, je travaille pas

J'reste tranquille, je racaille pas, j'reste sous l'drap, comme KKK

Quand j'me lève, j'veux les uer-t, j'veux les ken dans la ruelle

Fuck un duel, j'vais leur chier d'ssus comme une mouette

J'vais les shlasser au Moët⁴²², exploser sur le bar, j'tire une barre

Et souris, j'ai l'cœur noir et pourri, j'aime le soir

Y'a moins d'monde, y'a ma beuh, y'a ma blonde, y'a ma queue

Y'a ma blonde, c'est Vald qu'a la bombe, bom-bom-bomb

Bah voyons, t'as pas d'chance : t'es pas beau, t'as pas d'argent

T'es en chien, t'es navrant, donc t'agis comme fils de pute

J'espère que tu pries Jésus quand l'maton te brise le cul

Sur ta tombe, je pisse dessus, croque-mort demande qui es-tu

J'ai le seum, j'apprends à l'assouvir, commence vite

À courir, à ton s'cours, personne va accourir

[Refrain]

J'aimerais tant faire la paix avec toi, avec moi

Ouais mais nan, ma bête noire me laisse pas assez d'espace

Je suis toi, tu es moi, je sors même de ta mère

On sort de la même merde et, pourtant, tu m'agresses

J'vais t'faire fondre la graisse, je vais found ton adresse

Te montrer mon adresse quand je chante la messe

On dira dans la presse que c'est à cause de la hess

Qu'on était des sauvages, des otages du naufrage

[Pont]

(Des otages du naufrage, des otages du naufrage)

Ferme ta gueule, j'ai le seum, j'noie mon seum dans le seum

⁴²¹ De la galère.

⁴²² Les découper avec une bouteille de champagne.

Dans le rhum, dans ta reum, dans les leumes⁴²³, wesh le deum
 J'ai le seum, j'ai le seum, j'ai le seum

[Couplet 2]

Qu'est-ce tu crois ? J'vais pas lâcher ; sur la croix, j'serai kalaché
 Chaud patate, j'suis arraché ; calme-toi, j'vais t'faire un chèque
 Ou bien te raser la schnek, ou bien t'fracasser la tête
 Pour t'abîmer, je m'affaire, j'me rhabille et j'me rappelle
 Faut qu'j'retourne à mes affaires ; pour un billet, tu patines
 Pour un billet, suce ma bite ; y'a qu'pour nier qu'tu t'appliques
 Attends, j'ai un truc à dire : "Je t'aime, salope, tu m'attires
 J'ai toujours doigt sur ton clit', j'crois qu'ta chatte est pute à clics"
 J'me réveille dans ma Xantia, pas dans nouvelle Bugatti
 J'me rappelle d'eux à l'ancienne, quand, sourire, c'était plus facile
 Quand mourir me faisait peur, quand Forrest Gump me brisait l'cœur
 J'crois qu'j'vais prendre un rre-ve d'plus, j'en ai marre de rêver d'meurtre
 J'ai le seum et l'aurai jusqu'à être libre, j'aurai l'seum jusqu'à être ivre
 Demande-moi une garette-ci si tu veux disparaître vite

[Refrain]

Journal Perso 2

[Intro]

Page 2, chapitre 2

[Couplet unique]

Ouais, ma vie, c'est le Truman Show, la came tombe du ciel sur la scène
 Sourire coincé à la selle, je parle pas, on me fait tout à l'œil
 J'viens en retard comme si j'tais à l'heure, j'pardonne pas comme si j'ai des valeurs
 Grammaire sur ma liste de malheur, ta grand-mère qui valide le 20 heures
 Mais cette vie est belle, je le sais, comme millions euros de recettes
 Comme des tourtereaux sur la branche, avant qu'le chômage ne fasse qu'elle ne cède
 J'sais qu'il faut du blé pour les t'nir ou attendre la prochaine manche
 Non, j'vais pas pleurer devant c'film, j'sais qu'c'est pêché d'être sensible
 La peur nous pousse comme des infirmes, trop d'journalistes qui désinforment
 Salle de prière désempie, tous occupés à monter des empires
 Avant que j'me désintègre, j'vais m'trouver, j'vais faire la paix
 Après, j'vais rouler un teh et fusionner avec le canapé
 Ouais, bien sûr que j'ai tout prévu, c'est l'chemin qui compte, pas la fin qui prévaut
 Gros, les potos avant les putes, j'vais sauver les hommes avant les veaux
 J'vais sauver les miens avant les vôtres, gros, sinon, c'est pas la peine
 Mais sauver les siens avant les autres, gros, c'est l'programme des Le Pen
 Ouais, populace manipulée, au profit de qui ? Ce n'est pas stipulé
 Orphelins violés, désarticulés, les loisirs de la haute sont particuliers
 Viens voir la vie qu'on peut pas diffuser, t'sais ? Celle qu'est acidulée
 Là où le shit et le SMIC, c'est le max', au-d'ssus, l'esclave serait moins stimulé
 Ouais, je sais comment ça se passe, un joint, comment ça se tasse

⁴²³ Dans les millions.

Une tchoin, comment ça se masse, un cul, comment ça se casse
 Donc je sais pourquoi elle veut qu'je repasse, pourquoi elle veut qu'on l'refasse
 Pourquoi elle veut qu'on ressasse (tout l'temps), même une minute dans le sas
 Ouais, le sexe et l'argent, ça fait tout, j'ai les deux et pourtant, ça fait rien
 Ne respire pas mon air, ça m'étouffe, j'veux être libre, le reste, j'm'en bats les reins
 Ouais, j'veux être ivre, demain ne compte pas, pourquoi la vie devrait être un combat ?
 Hein ? Gros, j'esquive l'œil et l'compas, ainsi qu'les soldats qu'la machine dompta
 Ouais, j'conjugue au passé simple, passe-moi l'feu, la lumière va s'éteindre
 J'tendrai jamais la patte à ces chiens, pour l'moment, on s'en sort assez bien
 Verre à moutarde rempli d'eau, j'prends la pilule rouge comme un antibio'
 Je vais m'asseoir en lotus au Tibet et me coiffer comme les reufs en chimio'
 Les élites sont des satanistes, de sombres sorciers maîtrisant la magie
 Les créateurs et gardiens d'la matrice, à chaque poste de pouvoir, quelqu'un d'la famille
 C'est bon pour l'bénéf' si c'est la panique, c'est bon pour l'bénéf' si c'est la famine
 C'est bon pour l'bénéf' de ruiner l'Afrique, c'est bon pour l'bénéf' d'asservir l'Asie
 Ouais, ce monde est cruel à souhait, les mentalités sont baisées as fuck
 J'vais nous venger, les baiser I swear, même si le mal par le mal, c'est pas top
 Ou bien j'oublie tout et j'ouvre mon laptop, j'fais navig' privée, je cherche "gangbang hardcore"
 Là, j'me branle à mort en attendant la mort, devant l'amour de ceux qui n'font qu'un corps

No Friends

[Refrain : Vald]

À force de l'lire, j'finis par croire qu'à force de l'dire, j'finis par l'être
 Même si la foi, à force de tirs, civils par terre
 À force de l'lire, j'finis par croire qu'à force de l'dire, j'finis par l'être
 Même si la foi, à force de tirs, civils par terre

[Pont : Seezy]

No friends, got no friends
 No friends, got no plans
 Sunset, with no friends
 No friends, no, no friends

[Couplet 1 : Vald]

Fuck it, Seezy déprimé, V.A.L.D V.I.P
 Nos merdes se sont fait primer, nos mères devaient se priver
 Elles peuvent être fières de leurs gosses, on remplit tout l'Zénith, pas juste la fosse
 Montagnes de kids qui m'adorent, sur montagnes de kil', je m'endors
 Sur mon tél', la mif qui m'appelle ; pour surmonter la distance, faut plus qu'une attelle (allô ?)
 On m'demande si je vis la belle, on m'demande quand est-c'que j'rappelle
 J'vais monter l'label, démonter ces zamels ; De-Val et Samuel comme les nouveaux Marvel
 J'refuse de vieillir, j'vais marquer l'histoire ou voler les allèles de Pharrell (woah)
 J'crois qu'il faut qu't'arrêtes de gratter l'amitié, wesh, trouve autre chose à faire (trouve autre chose à faire)
 Articule un peu, tu rappes, on dirait la soupe aux choux, sa mère
 Testicules, un-deux, Chupa Chups à l'air, trouve la bonne manière (trouve la bonne manière)
 Sous l'regard de Dieu, sous la bonne bannière (sous la bonne manière)
 Ouragans d'malaise, tonnerres d'applaudissements comme si j'le méritais, faut j'roule un balèze
 (faut qu'j'roule un balèze)

J'suis en haut du top, au bord d'la falaise (au bord d'la falaise)
 Mon dessein dans l'sept de la marelle, ma transpiration qui s'mélange à l'aquarelle
 J'vais sauver la planète, me sauver d'l'aquarium

[Refrain : Vald]

À force de l'lire, j'finis par croire qu'à force de l'dire, j'finis par l'être
 Même si la foi, à force de tirs, civils par terre
 À force de l'lire, j'finis par croire qu'à force de l'dire, j'finis par l'être
 Même si la foi, à force de tirs, civils par terre

[Couplet 2 : Vald]

J'lis un manga avec que des insultes dans les bulles ; le rap, c'est la philosophie pour les nuls
 Là, j'ai mélangé différentes molécules, fait que j'repense à tout c'qu'on aurait pu
 On perd des photos, on perd pas les blessures, on perd les potos, on perd pas les rayures
 Depuis le buzz, tu sucés, t'es Ben Laden sur le ventre, j'te r'connais plus
 Eh, c'est pas la question, c'est d'jà la réponse, mets pas la pression, j'me la mets déjà
 J'vis la dépression, les larmes de joie, tours en dents de scie
 J'suis hypersensible en dehors de ça, j'suis déterminé car déterminé par Aulnay-sous-Bois
 J'pense qu'à les baiser et les re-baiser, que les B.E.R

[Pont : Seezy]

No friends, there is no friends
 No friends, got no friends
 Sunset, with no friends
 No friends, no, no friends
 No friends, there is no friends
 No friends, got no plans
 Sunset, with no friends
 No friends, no, no friends

Lucio Bukowski (1983-)

Originaire de Lyon.

Premier album studio en 2012 (*Sans Signature*)

Si Chopin avait eu une MPC⁴²⁴, Baudelaire aurait rappé

[Couplet unique]

Évaporation, je traîne tôt, je t'aime trop.
 Élaboration d'un espace à louer au plus offrant cerveau.
 Icare en bougie bio, Ricard, esquisse de Foujita, tricard,
 Écœure avec les mains, smicard, Edgar Hoover à Aix-les-Bains.
 Garde ta salive, j'dis c'que j'veux, je suis chez moi.
 Essuie tes 'ieds-p' ou va t'faire foutre, je n'vis pas grâce au mécénat.
 Vu de mon trou à rats mental disons qu'est tout le reste qu'on perd,
 Ma meilleure chronique : l'I.R.M. de l'explosion d'mon disque lombaire.
 Rixe à mains gantées, les contusions seront plus élégantes,
 La ville thermale comme le braqueur ont tout misé sur la détente.

⁴²⁴ Média Player Classic, c'est un lecteur multimédia.

Va dire à Hemingway qu'L.Y. est une fête privée,
 Entre crucifix et crack, normes dans leur tête rivée.
 Dieu écoute du Percee P à fond sur son Vespa.
 Vespérale est la culture, qui s'en soucie encore, n'est-ce pas ?
 Étudier le lien entre forceps et origine du monde libre.
 Nous sommes des proies faciles jouant des rôles de blondes ivres.
 Post-modernité pour avant-garde d'arrière-cour.
 De Daesh à l'OTAN, des Kardashian aux kwashiorkors⁴²⁵,
 Ton progressisme, tu peux t'le carrer où tu peux.
 J'regarde le monde, préfère être une bombe à eau pendant la guerre du feu.
 Qu'ils baisent les Weston du Léviathan, s'ils le veulent.
 Nos avenues portent des noms de types qui ont tiré sur le peuple.
 L'histoire des vainqueurs n'est qu'un sale moment à passer,
 Gênant comme un torse huilé dans un clip de rap français.
 Raconte ta merde dans la cabine.
 La banque mondiale est le seul thug multi-disques de platine.
 Marquer l'Histoire, j'm'en bats la fabrique à fondement,
 Ils veulent asseoir leur réputation, la mienne circulera librement.
 Étudier l'entropie, je joins l'univers en copie.
 Avez-vous remarqué que les cimetières sont les endroits les plus fleuris ?
 Comprendre que le silence est bien plus qu'une trêve de voix,
 Combien confondent le sang du Christ et les problèmes de foi ?
 Le temps allume la carte son,
 J'termine ce poème dans un appart' sombre.
 Respirer avant qu'la mort nous ait rappelés,
 Si Chopin avait eu une MPC, Baudelaire aurait rappé.

*Oppenheimer*⁴²⁶

[Couplet 1]

L'auteur peut-il créer un fossé tel que lui-même ne peut pas l'franchir ?
 L'époque est comme Michael : candide et mal blanchie.
 Les illusions : des longs-métrages, la vie est dans les rushs.
 La chimio du temps te fout la gerbe, te fait tomber les 'veux-ch'.
 Vise la mise en bière et, en cas d'course ivre,
 Laisse-les arriver premier, leurs idées n'sont qu'des raccourcis.
 Notre science serait là plus avancée en quoi ?
 Jésus connaît l'inutilité des produits en croix.
 Pendant que l'existence se marre face à leur buzz menteur,
 Ils goûtent l'or et perdent le feu, question de pesanteur.
 Alchimistes inversés que le plomb fait canner,
 J'apprendrai à mon fils à bien perdre plutôt que mal gagner.
 J'vendrai pas mon art aux chiens de l'industrie,
 J'vendrai pas mon âme aux chiens de l'injustice.
 Fuyant l'esclavage, je rime au gré d'ma quête.
 Pour ne pas qu'elle s'évade, les maîtres ont amputé le pied d'la lettre.
 Tous veulent la gloire, se croient de l'avant-garde,
 La beauté arrache les croûtes sur ses avant-bras.

⁴²⁵ Syndrome de malnutrition chez l'enfant.

⁴²⁶ Directeur du projet Manhattan (1ère bombe atomique).

Allez, mon gars, la vraie vie ne likera pas tes posts,
Face aux coups durs, Instagram ne sauvera pas tes potes.

[Refrain]

Bien arrosée d'essence, la démocratie brûle-t-elle ?
Plus besoin de caricature, je vis dans l'une d'elles :
Gandhi défoncé au mauvais vin dans un dîner.
Démocrate a bien prévu l'atome, mais pas Oppenheimer.

[Couplet 2]

Les cycles des tourniquets que tu n'peux resquiller.
Ils laissent leur vie s'éteindre en continuant de respirer,
Tous morts et à la mode, une seule chose de sûre :
Attendre que le réel passe une vitesse et leur roule dessus.
Elle va être triste, notre couche géologique :
Des smartphones, des sextoys et de l'art sous plastique,
Des lunettes 3D et des pulls synthétiques,
Des biographies de chanteurs de zumba et des narcoleptiques.
Et encore, j'enjolive, sinon c'est pas tenable,
Dieu l'a mauvaise, l'État augmente les charges patronales.
Coltrane se marre dans mon tympan d'un bon rire atonal.
T'as encore un peu d'eau et d'herbe : pour eux, disons qu'c'est pas trop mal.
Du coup, BFM fait de l'audience
Et ma chanson ne changera pas plus d'cent mille ans d'sang et d'violence.
J'lève un Gin tonic à cette révélation,
Le seul chaînon manquant, c'est nous, entre vie et destruction.

[Refrain]

Confiture d'orties

[Couplet 1]

La nostalgie est plus ancienne qu'un sarcophage du Haut-Empire.
T'as vu la gueule du ciel ? On dirait Bardot en pire.
Croire en la vie car le martyr n'a rien de prestigieux.
J'me fous autant d'la politique que de vos débats religieux.
Cette année je n'voterai pas, question de renoncement,
Disons ce dimanche-là, je lirai plutôt Constant.
D'ici qu'on s'mente, je n'dirai qu'la vérité :
Je hais mon époque et ce dont elle a hérité, allez.
Pourquoi ce sérieux ? Après tout nous sommes en vie,
Dégrafe le soutien-gorge de ta copine selon toutes ses envies.
En ville je traînerai à la recherche de temps utile,
J'enfile un futil, ne finis pas un texte futile.
J'n'ai pas d'opinion sur la condition de l'Homme,
Mais un curriculum béton et du Aristote en vingt-deux tomes.
La tronche sous l'eau comme un touriste à Charm-el-Cheikh,
Disons qu'je sais m'donner les moyens de mes échecs.

[Refrain]

Tous veulent la réussite et la dernière technologie,
Ils lisent Télérama, n'se rendent plus compte de leur démagogie.
Au fond y a pas qu'la peinture du quartier qui s'est ternie.
Si l'savoir est une arme beaucoup ont raté le permis.

[Couplet 2]

Oui, je vous méprise et j'aime plutôt les gens humbles,
J'emmerde les cons ostentatoires, c'est un peu mon violon d'Ingres.
Dingue, je suis un produit amoral,
J'ai oublié d'acheter une patrie et un statut social.
Plutôt qu'aller au taf, goûte ma confiture d'orties,
Laisse ta langue filer sur une poitrine sur fond de Ol' Dirty.
J'n'ai pas de conseil, en général je suis paumé,
Ceci est une chanson désengagée grattée dans le tromé.
Au début ça va encore, comme dans les deux premiers Rocky,
La vie c'est moins du ciné 3D que du Jean-Pierre Mocky.
Pour retrouver le réel, la télé n'offre pas d'indices,
Tu m'appelles Lucio Bukowski, à la maison je reste un fils.
Mes meilleures idées viennent dans les transports en commun,
J'en égare la plupart comme des souvenirs après l'coma.
Le monde va bien mais j'ignore où il t'emmène,
Comme la question de l'homoparentalité au Yémen.

[Refrain]

[Couplet 3]

Aujourd'hui les gens ont des gueules taillées dans les noyers,
Le cœur humide et froid comme le vagin d'une noyée.
Quand troquerez-vous le libre-arbitre contre ces fers ?
Exister : facile à dire, difficile à défaire, ouais.
Chaque jour est une pub pour la soumission des masses,
Nos âmes : des centres commerciaux que des géants déplacent.
L'idéal, j'y ai fait une croix depuis la foutue fin du Christ ;
Ne cherche pas plus loin pourquoi nous préférons les chansons tristes

Damso (1992-)

À grandit à Bruxelles.

Se fait connaître en 2015 (avec "Poséidon").

Premier album en juillet 2016 (*Batterie Faible*).

A. Dieu ne ment jamais

[Couplet 1]

Pour être honnête, j'sais pas faire autrement
Ma haine n'a pas su cicatiser
La musique, j'l'aimais jusqu'à c'que j'sois dedans
Contrats véreux veulent me faire signer
« Personne t'aimera comme moi » m'a dit Maman

Si c'n'est le joint que j'vais rouler
 Qui m'fra oublier méchanceté d'ce monde ?
 Le diable et son fessier bien roulé
 Très loin des maisons de disques
 Mais près de mon public avisé
 Très loin des ventes et des chiffres, mais près de la musicalité
 Regarde au-d'ssus, il n'y a plus de nuages
 La pluie ne risque pas de tomber
 Regarde mon cœur, il n'a plus de grillage
 Mais personne ne risque d'y entrer

[Refrain]

L'absence de lumière fait qu'j'suis dans le noir
 On se dit frères parce qu'on fume quelques noix
 La méchanceté des hommes m'attriste beaucoup
 La voix des anges résonne moins qu'celle des vautours

[Couplet 2]

J'les porte dans mon cœur, ils me portent l'œil
 J'ai tué le game et j'ai fait le deuil
 Négro me dit qu'on est ensemble
 Mais qu'en cas d'échec, j'serai tout seul
 Sperme dans la bouche, elle aime le goût du risque
 Elle croit pas en moi mais veut être sur la liste
 J'ai qu'un seul amour, c'est la chanson
 Solitaire, j'n'ai pas d'besoin d'attention
 Je tire et je tue, tu meurs et c'est tout
 T'avais qu'à fermer ta grande gueule
 Je tire et je fume, j'm'en vais sur la Lune
 Loin des perquis' à Argenteuil
 Esprit torturé, douleur intestinale
 J'ai avalé méchanceté de l'Homme
 J'l'ai digéré, j'ai pris le bien du mal
 J'me sens comme Adam juste avant la pomme

[Refrain]

L'absence de lumière fait qu'j'suis dans le noir
 On se dit frères parce qu'on fume quelques noix
 La méchanceté des hommes m'attriste beaucoup
 La voix des anges résonne moins qu'celle des vautours

[Couplet 3]

À chaque fois qu'je sors sans prendre des sous
 La vie me rappelle que je viens de loin
 Pique dans le dos, tel le sombre hérisson
 Trahison sponso' par Louboutin
 J'serre plus de meufs que de mains
 Le genre masculin, je m'en méfie
 Trous écartés, genoux fléchis
 Biatch j'connais d'jà fin du récit

Enfermé dans cellule, je désaoule
 J'reprends conscience de mes soucis
 Dans son vagin, je me défoule
 À chaque « je t'aime », je me détruis
 Pour elle, j'suis tout autre chose que Damso
 Elle voit en moi c'que je n'vois plus
 Métissé comme touche de piano
 Entre le vivre et le vécu
 J'fais un malaise eucharistique
 J'suis entre sucré et salé
 Le diable se cache derrière l'artistique
 Pour milieu d'la musique, j'étais pas prêt

[Outro]

Dieu ne ment jamais
 Nan, Dieu ne ment jamais
 Dieu ne ment jamais, yeah
 Damso
 SantosVie, FuentesVie, tout est Vie

Julien

[Couplet 1 : Damso]

Eh, entre les guiboles d'une mineure aux traits tirés
 Ses lèvres d'en bas sont atteintes de logorrhée
 Julien les aime fragiles pour l'innocenter
 Julien les aime fragiles, pouvoir tout tenter
 Taille de pénis méprisée par mère nature
 S'est vu devenir la risée du monde adulte
 Boulot ordinaire derrière ordi', carte mère
 Pornographie infantile en sauvegarde temporaire
 Excité dans tous les milieux, fort étriqué, brimé
 Et ennuyeux, souillé, contagieux
 Aime les mômes mais les mômes l'aiment pour c'qu'il n'est pas
 Ou l'aiment pour c'qu'il sera qu'après verge mouillée
 Du dur au moelleux, les retombées, les remords
 De ses actes peu sages s'impriment sur son visage
 Un livre sans pages, une morale à deux francs cinquante
 Le prépuce venimeux et la peau luisante
 Enfermé par les dogmes et code sociétal
 Cloisonné par l'effort d'être ce qu'il n'est pas
 Amour autoritaire aux sentiments effacés
 Aimant dépuceler fillette pré-pubère

[Refrain : Damso]

Fais le vide (mmh), fais le vide (tutututu)
 Il fait le vide, Julien aime les gosses (aouh)
 Fais le vide (palapapalala), fais le vide (palapapalala)
 Il fait le vide, Julien aime les gosses

[Pont : Damso & Elisa Meliani]

Bonjour

« Bonjour »

Vous allez bien ?

« Oui, ça va »

Comment v'vous appelez ?

« J'm'appelle Julien [voix de femme] »

Hun

[Couplet 2 : Damso]

Incompris mais comprend qu'on n'pourra le comprendre, insomnies récurrentes, pense à c'que les gens pensent

Julien vit ses vices et sévit sans se faire prendre

Julien crise, crie et s'écrie pour s'faire entendre

Hôpitaux réputés, psychologues marginaux

Séances aux montants faramineux, plein Paris Nord

Aime les gens mais les gens l'aiment pour c'qu'il n'est pas

Constamment dans la gêne causée par ses torts

Julien c'est ton voisin, Julien c'est ton mari (oui)

Julien c'est sûrement l'autre, Julien c'est sûrement lui (oui)

Caméléon dans la nature, erreur de dramaturge

En costume-cravate dans un bureau sans vie

Quelle vie vit-on quand on n'a pas la vie qu'on veut ?

Qui sommes-nous quand on n'peut être que c'que l'on peut ?

Enfermés par les dogmes et code sociétal

Cloisonnés par l'effort d'être ce qu'on n'est pas

Y a-t-il une médecine, une science pour c'que l'on rejette ?

Y a-t-il une vitrine, une fente ou un bout d'fenêtre ?

Personne se connaît mais tout l'monde prétend connaître l'autre

Une erreur de la nature, à qui la faute ?

[Refrain : Damso & Elisa Meliani]

Fais le vide (mmh), fais le vide (tutututu)

Il fait le vide, Julien aime les gosses (aouh)

Fais le vide (palapapapalala), fais le vide (palapapapalala)

Il fait le vide, Julien aime les gosses (aouh)

Fais le vide (palapapapalala), fais le vide (palapapapalala)

Il fait le vide, Julien aime les gosses

[Outro : Damso & Elisa Meliani]

Palapapapalala, palapapapalala

Fais le vide, Julien aime les gosses (aouh)

Fais le vide

CQFD

[Couplet unique]

Dis-moi la vérité, rien que la vérité

Est-ce que t'aimes vraiment la meuf avec qui t'es ?

Ou juste par habitude t'oses plus la quitter ?

Tu fumais pour fuir, maintenant fuis pour fumer
 Mon inspiration n'aime pas trop l'industrie
 Car l'industrie veut toujours plus consommer
 J'te vois rapper, rapper jusqu'à faire de la merde
 Jusqu'à qu'on écrive pour toi comme J. Hallyday
 Mon renoi protège toi de la célébrité
 Elles t'aimeront plus si t'sais plus faire c'que tu fais
 Elles t'aimeront plus si t'sais même plus faire de blé
 Elles t'aimeront plus surtout si tu t'fais doubler
 Tu parles de Lambo' mais tu prends le métro
 T'as fait qu'un album mais c'était l'album de trop
 J'marque l'histoire à chaque fin de ceau-mor
 Le sorcier est vrai ce n'est pas du gryffondor
 L'amour d'une mère peut faire plus de mal que d bien
 Le sida se transmet aussi par le sein
 Un bateau pirate dans un océan noir
 Plus le chemin est long plus les routes se séparent
 J'ai foncé, craché sans regarder où j'allais
 Ta beauté me cachait ton hépatite C
 J'ai pris des couleurs et je crie de douleur
 Et je prie à toute heure même si j'sais où j'irai
 J'ai fermé des gueules, j'en ai cassé d'autres
 J't'ai dis j'suis ni des leurs j'suis ni des vôtres
 Dis pas que j viens de la rue parce que ça c'est des couilles
 Quand tu vendais de la drogue j'allais à l'école
 Mais l'école a fini par m'mettre à la rue
 Et la rue a fini par m'faire vendre de la drogue
 Y a ceux qui font que c'qu'on leur demande
 Et ceux qui se demandent si y a des choses à faire
 Matraque dans l'anus on se demande
 Si bavures policières sont réglementaires
 J'suis la craie qui grince sur le tableau
 J'suis le mot dans l'dico qui vient de l'argot
 Les niquer ma seule obligation
 La pression à chaque publication
 Toutes les femmes ne sont pas pareilles c'est vrai
 Mais le diable parle à travers elles de la même façon

[Outro]
 Dem's
 CQFD

Jazzy Bazz (1989 -)
 Originaire du 19^e arrondissement de Paris.
 Premier album en 2012 (*Sur la route du 3.14*).

64 mesures de spleen

[Couplet]
 Comme tous les soirs j'ai le spleen, envoyer le style

Je peux le faire car j'suis assoiffé de rimes
 Ma vie c'est croquer le beat, composer le hit
 Pour chopper le titre, tu connais le type, je vais empocher le fric
 J'ai grandi dans Paris 19ème, j'écris de tristes thèmes
 Trop de prises de têtes, j'suis rempli de peines
 Essaie juste d'ouvrir l'œil, la vie c'est passager
 J'évite de m'attacher car on va tous mourir seul
 J'connais pas mon heure
 J'pense à mes potes dont les parents meurent
 Puis aux miens et, comme d'hab', j'en pleure
 L'amour c'est dangereux, y'a que l'amitié qui me rend heureux
 Et si ça sent le feu, ils sont là quand je veux
 Donc on traîne en bande, on fait la guerre en gang
 La ville est tellement grande, j'm'y perds
 Mais j'aime sa putain d'atmosphère ambiante
 C'est l'homme qu'a bâti tout cet univers
 Réunit tous les éléments permettant l'avènement de Lucifer
 J'ai vu des drames horribles, ça m'en a shooté le cœur
 La vie : un bouquet de fleur qui se fane trop vite
 Faudrait faire tourner la roue, j'donne l'alerte
 Pire, je sonne l'alarme avant qu'elle ne coule sur ta joue
 Ici on s'casse les dents pour pas grand-chose
 J'vois la vie en rouge car les flaques de sang sont rarement roses
 C'est la vie d'la 'ure, j'pense à l'époque où nos mères
 Fuyaient les dictatures, merde, on est immature
 A peine débarbouillé, j'pars vadrouiller dehors
 Les flics vont patrouiller puis nous fouiller le corps
 Là, je t'expose mon avis d'expert car j'fais
 Tous les jours la même chose même le jour de mon anniversaire
 Tous ces 'blèmes font qu'la coupe est pleine
 Rien à foutre des élections, mec
 Nos vies seront toujours les mêmes
 On a le sang chaud, parqués dans des enclos comme
 Des andouilles au beau milieu des embrouilles et des sanglots
 J'veux un style de vie d'enculé, grosse haleine de clope
 Faut que j'arrête de smoke, j'ai pas envie de partir en fumée
 La santé avant tout, moi, j'suis bien qu'en façade
 Mais depuis que j'suis malade, j'gratte comme un savant fou
 Les enflures gazent dès qu'je lance une phase, ferme tes fesses
 On est comme des SDF, nous, il nous manque une case
 J'fais pas de politique car c'est une mascarade
 'vec mes camarades, nous, on trouve ça juste humoristique
 Pour ta gouverne, sache qu'on gère nos bails
 Même si on a le cerveau die, on sera jamais de vulgaires cobayes
 Si tu nous escroques, mec, tu vas dévorer l'sol
 J'rappe et je m'exporte, ma vie c'est : sexe, drogue et Rock'N'Roll
 Il faut que j'me normalise, qu'j'arrête de roupiller
 De tout oublier et de bousiller mon organisme
 C'est ça la vie des jeunes, on a acquis des guns
 Avant même d'habiter seul, mec, à mon avis c'est cheum

Faire l'amour, ça n'existe plus
 L'amour est mort dans un film de cul, bitch, on te pisse dessus
 J'veux pas qu'une pute soit la mère d'mes gosses
 On va te faire les poches
 On est en bad à force de perdre des proches
 Ouais, la réalité est triste à en chialer, nique
 Au lieu d'chagriner, je l'ai mise dans mon cahier d'rimes
 J'vais disséquer vos corps, c'est comme ça qu'on fait le deuil
 Mon sol est jonché de feuilles comme si c'était l'Automne

[Outro]

Dès que j'suis élané, tu flippes
 Si j'sors un album, tu vas dépenser du fric
 J'gratte et je développe des pensées multiples
 C'est quand j'ai du spleen que j'peux déclencher du style
 Tu le sais, mec, dès que j'suis élané, tu flippes
 Si j'sors un album, tu vas dépenser du fric
 J'gratte et je développe des pensées multiples
 C'est quand j'ai du spleen que j'peux déclencher du style
 C'est quand j'ai du spleen que j'peux déclencher du style
 C'est quand j'ai du spleen que j'peux déclencher du style
 Jazzy Bazz !

Amen

On lui crache à la gueule, lui demande de partir,
 Il souffre le martyr, il a le cœur en deux parties.
 « Rentre chez toi, casse-toi, retourne d'où tu viens. »
 Il a la dalle, parfois il mendie pour du pain.
 Certains l'attaquent féroce, les autres gens l'ignorent,
 Quand il sort de son logement, il le fait sobrement.
 Seule une femme lui porte un regard affectueux,
 Il aimerait pouvoir lui offrir un repas majestueux.
 Donc il attend, comme il attend des nouvelles de ses parents,
 Le cœur écartelé par un tel écart les séparant.
 Ils lui ont légué ce médaillon en or
 Qu'il porte autour du cou et qu'il serre quand il s'endort
 Repensant à ce jour où il a dû quitter son foyer
 Sans ressources, ni retour. « Dieu secours-nous ! »
 Il espère qu'il reviendra vers eux,
 Et que cette prière rejoindra les cieus... (amen)

[Refrain]

Encore une prière qui s'envole dans les nuages,
 Une parmi des millions à chaque minute.
 Encore une prière qui prend de l'altitude.
 Est-ce illusoire ? Je n'pourrais le prouver avec exactitude.

Imagine qu'on ait brisé tous tes os,
 Elle ne peut plus que prier pour les autres.

Cette vie l'étouffait trop, elle n'a pas choisi son destin,
 Contrainte à une condition d'esclave :
 Le pire dégoût dès l'aube, forcée à se vendre,
 Le tourbillon d'une feuille portée par le vent.
 Orpheline, c'est une autre vie qu'elle aurait dû avoir.
 Sur sa croix, ses blessures s'accroissent dans le purgatoire.
 Quelques proches pour seul refuge,
 Elle se refuse à révéler la source de ses revenus.
 Mal au cœur, en réaction : une odeur nauséabonde.
 Le moteur de l'opération est l'auteur d'une hécatombe.
 Elle cède, un bouchon de liège, elle n'a plus aucun doute,
 L'espoir, un flocon de neige, sa vie un mois d'Août.
 Ni rêve ni enjeu, juste une prière silencieuse,
 Elle le prie mais lui en veut...

[Refrain]

[Outro]

Amen x4

Parfum

[Couplet 1]

Des odeurs qui rappellent des moments
 Des souvenirs dont j'ressens le parfum
 Des arômes assommants
 Quand les vestiges se transforment en parpaings
 Un parfum sucré peut rendre amer, retour en arrière
 Odeur de caramel et rien à faire à part s'insulter
 Le cul vissé sur des gradins usés
 Sous la jaunisse des lampadaires, mes chagrins dans un jardin secret
 Flash-back, odeur de verdure
 Première sensation de liberté, un peu d'air pur
 Un voyage scolaire, j'ressens l'arôme
 J'revois la colère et l'accident
 Mais c'est comme si on portait des milliers de talismans
 Donc malgré tout, une bonne atmosphère
 Puis le retour sous les bâtiments frappés par le soleil
 En plein été, l'odeur du bitume sec
 Attendant qu'les disputes cessent et qu'sa figure sèche
 Mes confessions dans des écrits épistolaires
 Sans concession, le cœur braqué par des pistolets

[Refrain]

Des parfums qui font rejaillir des souvenirs
 Des joies et des peines, des larmes et des sourires
 Des parfums qui font rejaillir des souvenirs
 Des joies et des peines, des larmes et des sourires

[Couplet 2]

Loin du patronat, issu du monde ouvrier

De la bonne cuisine de la nonna
 L'odeur des polpettes⁴²⁷, mes papilles qui palpitent
 Avant qu'j'vacille, qu'mes pupilles s'écarquillent
 Embrumées par les fumées d'shit qui nous ont bousillés
 J'regrette l'époque de l'anonymat
 Et ma pudeur est comme un bouclier face aux notes de l'harmonica
 Aux photos d'pépé, le costard et la gomina
 Rien qu'on la ressasse, l'idée de faire d'la thune
 Les années passent et arrachent les petites mains des vieilles paluches
 Qui nous mettaient en garde contre les jeux d'vilains
 Pour se dire "je t'aime", on attend que mille années passent
 Quand mes affaires sentaient la terre battue, j'rentrais attiré par l'odeur de la chapelure de milanesas⁴²⁸
 J'apprends l'honneur dehors jusqu'à des heures tardives
 Tout ça passe par mes narines mais ça me prend au cœur
 Avec ma voisine, c'est pas réciproque de toutes façons
 Chaque épisode est acre même quand ça sent l'bonheur
 Quand tu vises le max, le parcours est laborieux
 J'dois faire de multiples choix dans c'paysage vaporeux
 Des rêves déçus dès le départ, c'est aberrant
 Mais t'es sur un sol sablonneux qui sens l'urine de chat errant
 Tout gars de rue d'vient fou, une embrouille sur l'avenue d'Saint-Cloud
 Et j'ai l'impression d'être adulte d'un coup

[Refrain]

Des parfums qui font rejaillir des souvenirs
 Des joies et des peines, des larmes et des sourires

[Couplet 3]

Des parfums qui font rejaillir des souvenirs
 Ensevelis dans une mémoire qui ne demande qu'à s'ouvrir
 L'odeur des bombes de peinture d'une amitié forte, on trempait là-d'dans
 Les insultes, les coups d'ceinture, la brutalité forge
 Le tempérament, la routine, on s'en contentait rarement
 La furie laisse place à des gens qui sur ma musique s'exaltent
 Et moi-même, j'suis surpris d'être là
 Puisqu'avant je subissais l'taf même si la galère nous unissait grave
 Ça sent mon enfance quand j'repasse Rue Goubet
 Mon adolescence quand des fumigènes crament
 Trop d'mauvais flash-backs, comme si un drame ne suffisait pas
 Coupable quand j'suis incapable de la consoler
 Quand j'remplaçais les affaires d'école dans l'cartable par des bails⁴²⁹ à consommer
 Au cœur, un pincement car j'aimerais capturer tous ces instants impalpables
 Pour les recomposer et la réconforter

[Refrain]

⁴²⁷ Boulettes à la sicilienne.

⁴²⁸ Recette traditionnelle sud-américaine.

⁴²⁹ Mot pouvant avoir plusieurs significations. Il peut être relatif à une relation amoureuse, une drogue ou simplement désigner une chose de manière générale.

Lord Esperanza (1996-)

Originaire du 18^e et 19^e arrondissement de Paris.

Premier succès en 2016 grâce à la chanson *Killcam* (en featuring avec Django).

Noir

[Couplet 1]

Les racistes sont des gens qui se trompent de colère
 Le ciel nous pointe du doigt à travers le tonnerre
 Enfant du siècle de droit divin régit monarchie solaire
 Du mal à concevoir ce que le fond de mon âme tolère
 La plupart d'mes schémas tendent vers une clarté bipolaire
 Regard sombre sur photos scolaires
 Respecte aucune formalité protocolaire
 L.O, L.O.R
 Je ne connais pas la parité
 Les egos se brisent sur courbe de popularité
 J'apparais comme une évidence
 Oui, le Dèvil danse
 Certains regrettent leur négligence voyant qu'on ne peut plus m'arrêter, L.O
 Je suis dans toutes ses cavités
 Donc la maman de la maman de ta maman n'était qu'une seule femme enceinte en 45 dénuée de capillarité

[Refrain]

J'ai plus d'idole, j'ai que des concurrents
 Tout est, noir
 Tout est, noir
 J'ai plus d'idole, j'ai que des concurrents
 Tout est, noir

[Couplet 2]

Je relis le message d'un fan qui se reconnaît dans mes textes
 Je me lève à 8, certains de mes reufs sont déjà cognés sous jack honey
 Cache ma peine sur l'analogue
 On perd des amis sans dialogues
 L'ego n'est qu'un prétexte
 On s'tue un peu plus chaque jour
 De noir vêtu pour l'enterrement
 Les âmes en peine en vêtements chics se déshabillent entièrement
 Lumière tamisée m'empêche pas de voir misère dans le Tiers Monde
 Glitch sur la tête, je suis dans ton internet
 Le corps vide, la matière brûle
 Les boîtes noires pleines de matière grise
 Je doutais donc j'ai tiré sur ses cornes
 Pour en avoir le cœur net
 Yeah, dis-moi qui était là quand je me produisais ?
 L'espoir éclate le pare-brise
 Je vois le passé dans le rétroviseur

Destin apprivoisé

Il n'y avait pas grand monde quand je traversais Paris toute la nuit
 Sous Marie Jeanne, je passais des heures à improviser
 Je suis dans la base de données référentielles
 Enfance rue de l'Atlas, au fond de la classe
 J'étais ce mauvais garnement préférant le ciel
 J'avais des projections... Concernant tous ceux que j'aime
 Je n'ai jamais perçu ce monde dans cet état si saccagé
 Chaque jour un peu plus fort je le ressens tout au fond de moi
 Je laisse pas les doutes effondrés mais je vois mère qui lutte chaque fin de mois
 Force aux rappeurs que j'côtoie
 Mais je me dois d'être honnête
 Certains le savent d'entrée
 Nos prises de risques amènent d'autres haineux
 Comment me détrôner ?
 N'oubliez jamais que je suis le meilleur d'entre nous

[Refrain]

J'ai plus d'idole, j'ai que des concurrents
 Tout est, noir
 Tout est, noir
 J'ai plus d'idole, j'ai que des concurrents
 Tout est, noir

[Couplet 3]

Bah ouais, je croyais en nous comme je crois en moi
 J'finirai pas sur une croix en bois
 L'amour d'une âme sœur m'a tendu la main
 Puis m'a fait promettre de le perpétuer
 Chaque jour que Dieu fait, je façonne demain
 N'oublie jamais, jamais que la peur peut tuer
 Les rêves ne peuvent aller à toi
 Je n'en vois aucun à la hauteur
 Mon cerveau active L'Humiliation aléatoire
 J'écoute Oh Lord, j'écoute « Encore Elle »
 Faux espoirs, vraies querelles
 Le fond de l'homme est si laid qu'il m'a écœuré
 Je préférerais peindre mon ignorance avec aquarelles
 Révolutionnaire comme Arcimboldo
 On se voit dans trois ans dans Bercy sold out

L'insolence des élus

[Couplet 1]

La vérité n'est qu'un miroir brisé qui éclate tôt ou tard
 Nos reflets ne sont guère que des conséquences
 J'me sens comme Truman, le système nous intègre dans son plan séquence
 J'prends la couronne dans mes mains ensanglantées
 Je t'ai quitté quand le ciel sanglotait
 Le vice est venu s'implanter, sku

L'être humain s'auto-détruit et trouve le temps de s'en vanter
 La trahison n'est qu'une tâche ternissant le linge en dentelle
 Comment quitter ensemble l'antenne si nos égos ne s'assemblent en paix
 Consulte mon étoile pour l'itinéraire
 Surveille celui qui te tend la main
 Il se pourrait qu'il ne soit plus l'même
 Si l'erreur est humaine
 Peut-on affirmer que l'être humain est une erreur
 Le leader de la pègre est Nobel de la paix
 Dis-moi qui sont les tiens, j'te dirai qui tu es
 J'en vois trop statuer, personne sait d'où l'Homme vient
 Tel un fils de prostituée
 J'pense à mes frères d'Afrique, à ces destins tués
 J'vois que le système s'acharne à les destituer
 Le chagrin se recèle, c'est chacun sa recette
 Les médias s'indignent mais s'accaparent en scred
 Tout ce putain de buzz, prennent les pa-parts en scred
 Comme les Qatar en Suède
 Tout ça s'apparente presque au cri dévastateur d'un AK47

[Refrain]

Plus d'envie, c'est la pub qui te les crée
 Visage crispé peut plus quitter l'écran
 Plus d'envie, c'est la pub qui te les crée
 Visage crispé peut plus quitter l'écran

[Couplet 2]

Les étoiles pleurent et témoignent impuissantes
 Devant la déforestation, la bêtise humaine atteint son épiceutre
 Et cet énième courtier rêve de défendre ses actions
 Quand la masse proteste toute l'élite s'enrichit
 Tandis qu'on pose plus l'oeil sur d'énormes exactions
 Toutes les normes sont rigides, ces enfoirés stationnent
 Dans la partie dorée
 Bien sûr qu'ils restent ensemble dans les différentes stations
 Ton soda préféré pompe les nappes phréatiques
 Assoiffé des villages, crée de la mortalité
 J'suis la peur frénétique des philosophes antiques
 Qui s'insère dans les cauchemars de Martin Luther
 Futur terroriste sans nationalité
 Tandis qu'on m'voue un culte de personnalité, hein
 La trêve est méritée, nos mères aimeraient qu'on blâme la désillusion du rêve américain

[Refrain]

Plus d'envie, c'est la pub qui te les crée
 Visage crispé peut plus quitter l'écran
 Plus d'envie, c'est la pub qui te les crée
 Visage crispé peut plus quitter l'écran

[Couplet 3]

Je suis la crainte de Marx, le désespoir des astres
 J'suis l'absence de conscience devant c'putain désastre
 J'suis le regard des autres, j'suis la détresse d'un jeune
 Qui s'éteint dans l'désordre
 J'suis l'clochard qu'a pas d'hôte
 J'suis l'salaire d'un sportif, l'influence dans les villes
 La haine sans motif et cette énième notif
 Je suis l'industrie, j'suis l'botox dans le string
 J'suis cette ménagère dont l'horoscope est strict
 J'suis ce système inégal, j'suis la faim sur le continent maudit
 J'suis ce moine qui s'immole, ce jeune dans l'illégal
 J'suis cette énième comptine
 Qu'on me dit qu'j'suis l'alcool au volant, j'suis l'virus Ebola
 J'ai beau lire sur le monde j'comprends pas sa violence
 J'suis cette âme insensible, j'suis ce tireur sans cible
 J'suis la déception d'un amour impossible
 J'suis l'sentiment d'rejet le plus exacerbé
 J'suis cette blonde sous cocaïne qui s'en va gerber
 Je suis les larmes d'une étoile, l'Homme pollue son air
 J'suis l'espoir d'un choix révolutionnaire
 J'suis la montée du nationalisme, je suis l'sensationnalisme

[Refrain]

Plus d'envie, c'est la pub qui te les crée
 Visage crispé peut plus quitter l'écran
 Plus d'envie, c'est la pub qui te les crée
 Visage crispé peut plus quitter l'écran

[Couplet 4]

J'suis Idriss Aberkane, j'suis l'vulgarisateur
 J'suis l'taux d'THC dans l'vaporisateur
 J'suis le conservateur, j'suis la présidence noire
 J'suis le manque de respect de ceux qui s'servent à tord
 Je suis l'inquisition et le refus d'autorité
 Je suis l'acquisition de ma notoriété, la volonté de changement
 J'suis la force de l'esprit
 J'suis la pointe du fleuret, l'élégance de l'escrime
 J'suis la rigidité poussiéreuse des musées
 J'suis l'besoin d's'amuser sous lumière tamisée
 J'suis la démente du sage et la sagesse du fou
 J'suis la prise de sang, j'suis l'défi le plus fourbe
 J'suis l'overdose finale, la mort de Morrison
 Le suicide du fils et j'suis la mère seule
 Je suis l'immunité, je n'peux être autrement
 Donc je suis l'être humain dans sa globalité
 J'suis le rêve d'être aimé, j'l'avais dit dans d'entrée mais
 Je suis les 8 lettres du mot humanité

Drapeau Noir

[Couplet 1]

Debout sous l'un de ces ébats solaires
 J'me sens déboussolé
 J'ai passé des nuits à chercher qui j'étais
 Un homme le devient quand on lui dit "Je t'aime"
 Dans l'escalier, je vois les étoiles qui restent alignées
 Malgré l'échec de nos destins liés, le reste m'a piégé
 La nuit, j'danse avec les ombres, fasciné par le mépris des hommes
 Nos âmes se perdent parfois dans des zones
 Dans lesquelles résonne le désordre
 Les mains ternies par le temps, je t'aimais tant que
 Je passe mes nuits à t'écrire des estampes
 Seul dans la tempête, mains sur les tempes
 Le froid me tempère, mon âme est en paix

[Refrain]

J'vois nos étreintes gravées sur le drapeau noir de la mort
 Nos torts se tordent, le temps n'efface mes remords

[Pont]

Non, j'en veux pas à ceux qui trahissent, j'sais qu'ils souffrent d'eux-mêmes
 Non, j'en veux pas à ceux qui m'haïssent, j'sais qu'ils souffrent d'eux-mêmes

[Couplet 2]

Conscience altérerait pas l'alter égo
 Pendant qu'mon cœur se rétablira
 Demain dès l'aube, je t'oublierai
 Comme a su le faire Victor Hugo
 J'me demande pourquoi t'en pleure, pourquoi t'en pleures ?
 J'ai patienté mais c'est mon heure
 Je t'écris des fables émouvantes
 On s'enlise dans les sables mouvants
 Cette rancœur venait de nous-même
 Notre histoire est sans dénouement

[Refrain]

J'vois nos étreintes gravées sur le drapeau noir de la mort
 Nos torts se tordent, le temps n'efface mes remords

[Pont]

Non, j'en veux pas à ceux qui trahissent, j'sais qu'ils souffrent d'eux-mêmes
 Non, j'en veux pas à ceux qui m'haïssent, j'sais qu'ils souffrent d'eux-mêmes
 Non, j'en veux pas à ceux qui trahissent, j'sais qu'ils souffrent d'eux-mêmes
 Non, j'en veux pas à ceux qui m'haïssent, j'sais qu'ils souffrent d'eux-mêmes

[Refrain]

Tengo John (1996 -)
 Originaire du Val-de-Marne.
 Relativement peu connu, son premier projet sort en 2013.

Trois sabres (pt. 3)

[Couplet 1]

Trois sabres trois, je viens tout découper
 Ils font les fous mais je les bouffe en une bouchée
 Vos troupes sont touchées, beaucoup font les fous mais tous se font bouffer
 J'apprends à contrôler le démon qu'on m'a scellé
 Mon âme se morcèle, le mal vient l'écarteler
 Sans cesse à la charge pour m'harceler, je vois sur mon parchemin le sang se parsemer
 Je sais que ça t'a mis les nerfs, si t'es l'enfant du siècle, je suis l'enfant du millénaire
 J'écoute pas ni les faibles ni les merdes, j'suis déter j'vise les têtes, j'ai plus les idées claires
 Comment tu peux te dire rappeur et valider tous leurs délires de francs-maçons ?
 Les cons comme toi ça fait pas peur, wesh arrête t'es pénible, j'sais que t'es un grand garçon
 King Cantona dans l'Fergie Time, high kick dans le pronostic vital
 J'me suis hissé jusqu'en finale, penalty panenka Zinedine Zidane
 J'ai les huit dan et les techniques de Hidan⁴³⁰
 L'armure en titane, l'assurance d'Hitman
 Y'a tous vos noms sur la liste, je referme le cahier, j'entends Ryuk qui ricane⁴³¹
 J'suis venu régaler l'assistance, j'suis venu étaler ma puissance
 J'suis venu déballer ma rage, les effacer de la carte, j'sais les frapper à distance
 300 tirs et 300 headshots, tous vos rappeurs dans des sex-shops
 Si Poséidon me recherche car j'ai tué son fils, dites-lui bien que j'suis personne
 Tête défoncée comme un soldat, tous mes concerts seront sold-out
 T'es mort comme BlackBerry Bold, au moins ça c'est dit boy, tu vas danser la polka
 Vous parlez tous de la même chose à croire que c'est chaud wesh appliquez vos textes
 Je vous invite à faire quelque chose avant que je vous explose, c'est niquer vos mères
 Moi j'mets des crochets des grands ponts, toi t'as raccroché les crampons
 Tu sais que je rappe comme si je boxais le crom'*, j'reviens dans le bail comme si j'sortais de taule
 Trois sabres à la Roronoa, bandeau frontal de Konoha⁴³²
 J'fume cigarette au chocolat, toi t'es fragile comme un écran Motorola

[Couplet 2]

J'rentre dans l'match, j'mets un quintuplé, cousin tu peux m'appeler Tengo Lewandowski
 J'rentre dans ta meuf et j'fais des octuplés
 Tu finis comme Schumacher après une descente au ski
 La concu' va pâlir comme Jackson, en un coup de magie je m'actionne
 J'suis dans l'Audi, dans la Aston, pendant que toi t'es dans les bouchons tu klaxonnes
 J'peux pas contrôler tous les démons et les monstres qui veulent s'échapper d'ma cage thoracique
 Pour me consoler en pleine défonce on mélange cette potion magique comme Panoramix
 J'cartographie tout le panorama, à notre âge nan t'avais pas nos rimes
 Je suis dans les cages à la Donnarumma, toi tu parles mais t'as la coupe à Valderrama⁴³³
 J'tire avec précision, prends les bonnes décisions, je signe des contrats toi tu signes des pétitions
 T'sais que j'les baise à répétition, petit j'les piétine dans toutes les compétitions
 Flow fat boy t'inquiète j'ai les deux, j'pose pour Nike toi tu poses pour ton BDE

⁴³⁰ Un des protagonistes de Naruto.

⁴³¹ Référence à *Death Note*.

⁴³² Référence à One Piece et Naruto.

⁴³³ Footballers.

Flow fat boy t'inquiète j'ai les deux, j'pose pour Nike toi tu poses pour ton BDE
 J'suis la kryptonite t'es Clark Kent
 Comme la police face à Barksdale
 Dexter Morgan n'est plus abject et puis j'revends leurs organes sur le dark net
 A votre place j'arrêteraï vos bails, j'demande à Kabuto de ramener des cobayes
 Ta perte est totale, sur la toile beaucoup trop d'araignées voraces
 J'garde le cap j'décape j'connais mon kendo⁴³⁴, j'rappe des rafales de couleur comme au paintball
 Tu m'as localisé dans le bendo⁴³⁵, ciao bella donna cosa localisé dans le Tengo
 J'ai qu'un seul père c'est le ciel, si tu veux son nom c'est Tengoku
 Ma puissance est démentielle, l'arc-en-ciel a genre la même force que San Goku
 Né à l'époque de l'ère Kentoku, fléchettes empoisonnées j'blesse au cou
 Rien à prouver à ces chiennes dog, j'les découpe j'sais qu'ils y tiennent beaucoup
 Foot sur la plage, je suis aux Philippines
 Javier Pastore me fait la passe, t'as ramené du champagne, fallait pas, fallait avorter la daronne
 de Phillippot
 Fuck le FN et leurs mécènes, j'arrive déter comme un tchéchéne
 J'déverse ma haine, elle se déchaîne
 Les neiges éternelles se dégèlent, j'laisse des séquelles
 J'suis un husky, t'es un teckel
 T'es aux oubliettes comme Edel
 J'suis rapide comme Sebastian Vettel

[Couplet 3]

Trois sabres à la Roronoa, bandeau frontal de Konoha
 Trois sabres à la Roronoa, bandeau frontal de Konoha
 J'fume cigarette au chocolat
 Hé, fin d'la récré
 J'espère qu'vous avez fait vos devoirs car ça va merder
 Sur le bateau j'ai mon équipage, on fume le matos, la médicale
 On fait rarement dans la délicatesse, pour les brûler j'ai l'briquet le jerrycan
 Casquetté j'arrive en moto
 De Rakuten jusqu'à Kyoto
 Créateur du village d'Oto
 Je capture la lumière appelle-moi photo
 A la prod' numero otto
 Chevelure verte à la Zoro⁴³⁶
 Mon signe astro c'est le Taureau
 Dans tous les scripts j'ai le bon rôle
 Mais l'atmosphère devient morose
 Hé, j'passe une dédicace à GTI
 Bien installé dans la GTO
 Tous tes rappeurs sont en CDI
 Pourtant n'ont jamais vendu aucun CD, ho
 De la victoire je suis l'allégorie
 Et le meilleur de vos putains d'catégories
 Pas d'égotrip c'est seulement la vérité
 Vous l'évitez ça c'est pas très poli

⁴³⁴ Escrime japonnaise.

⁴³⁵ Banlieue, cité.

⁴³⁶ Roronoa Zoro est un des personnages de One Piece.

Tout comme Thomas j'ai ma casquette boy
 Prince ou Shelby, j'ai des baskets propres
 A trop kill ces gars j'ai grave fait l'job
 Applaudissez-moi dites Mazeltov
 « Tengo, Tengo, j't'en supplie faut les éliminer »
 Ouais gros, ouais gros, j'ralentis j'vais pas m'précipiter
 Ouais ça fait des années qu'j'ai le brassard
 Rapide et familial comme le Barça
 Le centre de formation c'est La Masia
 Ma rage de les battre est trop insatiable
 Basta wow, il faut dire stop
 Quand c'est trop chaud, il faut dire stop
 S/o Ocho⁴³⁷ qui produit l'chop
 T'as pas l'niveau p'tite fiotte
 J'ai pas de rivaux qui m'choque
 Boy, qui peut contrôler mes démons ?
 Peu nombreux sont ceux qu'on dénombre
 Nombreux sont ceux que l'on démembre
 Deux yeux s'allument dans la pénombre
 Sang sur le mur qui gicle de la carotide
 Censure le truc je sens venir la carotte vite
 J'deviens trop violent
 Leur visage devient violet, ma rage aux commandes
 J'sors leurs boyaux d'l'abdomen
 Ensuite j'les pends avec
 J'devrais pas écouter toutes ces voix dans ma tête
 Elles font qu'me torturer sans arrêt
 Quand la haine me prend j'éprouve un étrange attrait
 Cheveux verts comme Zoro ou le Joker
 On sait qu'tu bluffes comme au poker
 Tu voulais plus voir les faux frères
 Tant mieux on t'a recousu les paupières
 J'raconte pas l'histoire que tu trouves dans les manuels
 Chut, Au sommet d'la pyramide de glace comme Emmanuel
 J'encule BFM et BHL
 Tellement d'écart entre votre équipe et la mienne
 Toujours absent quand tu fais l'appel
 Tu sais que j'baise ta mère
 Trois sabres à la Roronoa, bandeau frontal de Konoha
 J'fume cigarette au chocolat, toi t'es fragile comme un écran Motorola
 Vade Retro connard
 1, 2, 3 fin d'la récré
 Ta carrière est éphémère comme un taff d'été

Georgio (1993-)

Originaire du 18^e arrondissement de Paris.
 Sort son premier album *Bleu noir* en 2015.

⁴³⁷ Son beatmaker.

Dépression

La solitude est belle, tel un cheval au galop un soir de pleine lune.
 Oui, j'en suis accro... un peu comme à la thune.
 Bonheur artificiel, infidélités, plus que d'artifices.
 Tu veux pas qu'il te ramène du vice.
 Tu connais la chanson : "*laisse pas traîner ton fils*".
 Les objectifs qui défilent. Le sablier qui te dit : "*va-t'en !*".
 Une nuit, une fille, l'eau et le feu
 Couchent ensemble dans des draps blancs.
 Des valises sous les yeux, pourtant, les voyages qu'on entreprend
 Ne sont que des vœux, des promesses, perdues à travers le temps.

Quand mes nuits sont pâles, que j'ai les yeux flammes
 Et le cœur embrasé, je r'pense à toi. A tes pensées étoiles
 Qui crurent trouver l'amour à chaque homme embrassé.
 J'ai mal, oh oui tu l'sais que j'ai mal,
 Que c'est plus l'amour, nan, que c'est ma tête qui s'acharne.

[Refrain]

-Dépression, dépression, dépression, dépression-
 -Dépression, dépression, dépression, dépression-
 Le cerveau qui va exploser,
 -Dépression, dépression, dépression, dépression-
 J'suis complètement névrosé.
 -Dépression, dépression, dépression, dépression-

Tu me détruis, je me détruis, oui, il en est ainsi,
 J'en suis devenu malade, j'idolâtre l'insomnie.
 J'ai pas l'impression d'être fou, non, ni l'impression d'être faible.
 Je cherche de quoi tenir debout, ouais, de quoi retenir mes rêves.
 Et pas à pas, il n'y plus que l'ombre de moi-même,
 De longues nuits à méditer, à marcher, à fuir la haine
 Et l'odeur de tabac froid, à fuir ma culpabilité ;
 Et mes frustrations, j'entends encore le bruit de ses ongles ;
 Et une phobie plus marquante que le cul d'la blonde.
 On se bat, contre vents et marées, et nos têtes explosent
 À force de penser, on se noie dans l'écume de nos verres d'eau.
 J'ai mal à la terre, l'amour maternel
 Dors le soir dans des cabarets, j'me fais tout petit, pour de vrai
 Dîtes-moi comment changer les paramètres.

D'la pluie qui tombe sur un ciré jaune,
 C'est beau la mélancolie, ma chambre qui sent le fauve.
 J'pense à mes problèmes quand tous mes frères sont endormis.
 Impossible de mettre les voiles, j'suis rattaché à c'que j'déteste.
 J'avance doucement, les pieds dans la vase, l'âme en sang
 Et j'tire sur les feux d'détresse. Dis-moi, dis-moi, dis-moi
 Comment faire des choix, selon ses peurs parfois ?
 Permets-moi de t'avouer que j'ai l'coeur rempli d'encre, de sang et de boue

Et que je suis rien, tu vois bien que moi j'refuse d'être tatoué,
 Je veux pouvoir me retrouver nu.
 D'ailleurs je cherche à me retrouver
 Et peut-être j'en suis qu'au début,
 En tout cas je chercherai à en crever.
 J'transporte des souvenirs et des regrets,
 Des images plein la tête, en manque de confort,
 Pareil à mes projets, me donne mal au gratte-ciel.

Svetlana et Maïakovski

[Couplet 1]

Et j'aimerais vraiment vous faire voir qu'aucun jour se ressemble
 Chaque nuit a ses histoires d'amour et de sang
 Sa p'tite gueule dans le miroir a de la tristesse à revendre
 Elle ira voler leur grimoire, les arcs-en-ciel et les anges
 Il pleut des larmes, des lames, des âmes perdues dans les cieux
 Et cette femme a des airs de tortures pour les plus vicieux
 Bienvenue dans les flammes de Pigalle, les nuits obscures
 La face cachée d'la ville des amoureux
 Elle danse comme Salomé dans la Bible, elle fait tourner la tête
 J'croise les yeux ivres de ces hommes, Paris est une fête
 Svetlana contacte ses amis, ment sa vie sur Internet
 La princesse de la toundra n'est qu'une pute à Paris
 Elle se cache pour pleurer, en séchant ses yeux elle comprit
 Qu'elle essayait ses rêves, qu'ici, c'est la guerre froide sans trêve
 Au p'tit matin, retour dans la chambre de bonne
 Avec une odeur qui hante les morts, et la froideur du mac qui cogne

[Refrain]

Et quand tu dors
 Ressens-tu le vent du Nord ?
 Je sais qu'il fait froid dehors
 Mais réponds moi, es-tu morte ?
 Es-tu morte ?
 Es-tu morte de peur par leur faute
 Le matin se lève, tu as fini
 Et tu mords, et tu mords les autres

[Couplet 2]

Elle se rase la tête pour son côté féministe
 Les mecs ne voient rien sur la rivière du Kama
 Elle était irrésistible
 La déprime a griffé son corps qu'elle expose sur l'trottoir
 Ses yeux imbibés d'alcool nous racontent ses cauchemars
 Mais de toute façon, qu'est c'qu'on s'en fout que la Terre tourne pas rond ?
 Est-ce que nous on tend la main ? Nan mais toute façon
 Qu'est-ce qu'on s'en fout d'aider son voisin
 Svetlana est solitaire et c'est bien mieux comme ça
 C'est l'feu dans sa tête quand elle fait les cent pas

Elle repense à hier, à ses parents qu'elle ne r'verra sans doute jamais
 Aux enfants du village qui lui couraient après
 À minuit et d'mi elle travaille, qu'il vente ou qu'il neige
 Le ciel pollué garde les étoiles pour lui elle n'a pas d'privilège
 Et elle s'invente rockstar ou amour perdu de florilège
 Jusqu'à c'qu'un client bâtard, lui manque de politesse
 Obligée d'simuler, qu'elle aime l'étranger allongé dans son lit
 Ses pensées récitent, des poèmes de Maïakovski
 Tu vois comme quoi on peut s'évader d'différentes façons
 Lui il baise, elle elle pense
 Le corps gelé et le souffle glaçon

[Refrain]

No Future

[Couplet 1]

J'aime à penser que j'suis l'pire de tous dans mon asile de fou
 On garde le poing levé, la nuit debout
 Des jeunes en HP, des flics qui frappent des femmes
 Qui tiennent tête, les relations sont pleines de lâcheté
 Et si le temps est contre nous, la mort est-elle notre alliée ?
 Non, j'pense pas, vu la douleur des chimios
 Et la distance que mon père a chialé
 Les clowns tristes vont démonter l'chapiteau
 On y croit plus à la politique et ses promesses
 On s'détruit, on fait d'nos corps des S.O.S
 Mentalité obscène pour ma France moyenne qui travaille
 On court après l'loyer, même après ses trente ans d'carrière
 Fatigué à pouvoir rien faire, si c'n'est brasser du vent
 À couler sous les dettes à force de larmes et de sang
 Transforme chaque semaine en l'ascension d'l'Everest
 J'balaye les mauvaises nouvelles devant ma porte
 Si le bonheur passe, j'le séquestre

[Refrain] (x2)

Avenir, y'a plus personne pour sécher tes larmes
 Face à tes discours, on a baissé les bras
 C'que tu proposes on y croit plus, ici c'est No Future
 On préfère l'overdose ou bien foncer dans l'mur

[Couplet 2]

Y'a ma jeunesse qui dans les bars titube
 L'alcool nous manipule si facilement
 Souvent, nos projets prennent trop d'altitude
 J'détruis tout c'que j'créé, rarement j'me laisse guider
 La course contre le temps inspire à abandonner l'envie d'respirer
 Les étoiles vendent de l'illusion à des gamines trop vulgaires
 Y'a plus qu'la prostitution dans nos quartiers populaires
 Et sans doute nos pensées quand on voyage de gares en gares

Même si parfois j'te promets qu'être trois dans sa tête c'est pas rentable
 Je sais pas si j'y crois, mais j'aime bien y croire
 Quand tout est noir, quand tout est noir
 Je sais pas si j'y crois, mais j'aime bien y croire
 J'fais que douter d'moi quand tout est noir

[Refrain] (x2)

Avenir, y'a plus personne pour sécher tes larmes
 Face à tes discours, on a baissé les bras
 C'que tu proposes on y croit plus, ici c'est No Future
 On préfère l'overdose ou bien foncer dans l'mur

[Outro]

Amour, brûlures, espoir, féminité, voyage
 La fraternité, Anatole, les étoiles, la densité des arts
 Je sais pas si j'y crois, mais j'aime bien y croire
 Quand tout est noir, quand tout est noir
 Je sais pas si j'y crois, mais j'aime bien y croire
 J'fais que douter d'moi quand tout est noir

L'or de sa vapeur rouge

[Couplet 1]

On avance vers le mur, vers les larmes
 La colère et l'silence, la mort c'est la vie mais j'ai d'espoir le bonheur est immense
 Vivre dans ses peurs, autant mourir tout d'suite
 Je souris dans l'aigreur, mon quotidien est hostile
 Ma banlieue est en pleurs, j'déserte mon monde pour le tien
 Et dans ma tête on chante en chœur, car ma Terre tourne bien
 Le quartier n'change pas pour autant
 Mamoudou est en prison et dans dix ans y aura toujours le crack et c'putain rhum Dillon
 Il restera les mensonges, cachés sous une panoplie
 Les souvenirs de notre amour, pendu par la jalousie
 Les écrits d'un anonyme, l'atrophie d'la passion
 Le dernier verre d'un alcoolique, et la folie du poison

[Refrain]

Des verres de vin, qui me donneraient l'air de vaincre
 Alors que j'perdrais mes moyens, face à ton regard divin
 Je souhaiterais te perdre dans le silence, si tes lèvres pouvaient mordre ma bouche
 Ou bien dans l'vin tu sais, dans l'or de sa vapeur rouge

[Couplet 2]

Nos pensées fusent
 On a lâché l'volant, on perd l'contrôle j'veux pas d'excuses
 C'est violent, personne a l'bon rôle
 Quand tu fais rien comme les autres, que tes chemins mènent ailleurs
 Tu t'repases loin des principes, pour éviter l'malheur
 Mon espoir est muet, le soleil se lève quand même
 Alors ne sois pas étonné, si moi l'amour j'l'emmerde

Sentiments exacerbés venus d'ma tête car mon cœur est en grève
 Qu'on laisse me défoncer, j'irai poursuivre mes rêves

[Refrain]

Des verres de vin, qui me donnent l'air de vaincre
 Alors que j'perds mes moyens, face à ton regard divin
 J'aime me perdre dans le silence, quand tes lèvres mordent ma bouche
 Ou bien dans l'vin tu sais, dans l'or de sa vapeur rouge

[Couplet 3]

Et puis Paris ensuite plus rien
 Seulement la désillusion, des souvenirs qui vous blessent, en guise de rétribution
 J'ai r'trouvé mon métro les âmes perdues sous l'emprise de la solitude
 En oubliant la lassitude qui broie mon cerveau qui occupe tes relations
 On s'noie dans les eaux troubles, autour des vautours d'l'humiliation
 J'donne peu ma confiance, j'vois l'humain en transe et sous tension
 On danse on remplit nos phrases de points de suspension
 Ainsi va la vie dans nos quartiers maudits
 On s'droque et on déprime, on sort et on exhibe nos corps
 Au seuil de l'amour qui s'exile
 Il y a ton cul dans l'effort

[Refrain]

Scylla (1980-)

Originaire de Bruxelles.

Débute avec le collectif de rap belge OPAK dans les années 2000 (premier album en 2004).

Solitude

Souvenez-vous que je vous aime autant qu'un homme le peut.
 Mais elle aussi m'est indispensable,
 Elle qui a cette beauté sauvage dont personne ne veut,
 Qui a fait goûter la folie même aux plus grands sages.
 Au départ je l'ai fuie,
 Je n'ai pas directement compris son langage.
 Je n'ai vu que les épines de la rose, pas les pétales ni les fruits
 Ils se dévoilent sans doute lorsque l'on prend de l'âge.
 Elle et moi, on ne fait rien de mal,
 C'est étrange, je ne sais pas ce que les autres voient.
 On parle de tout et de rien, ensemble on se trimballe,
 J'avoue que ça me dérange lorsqu'elle me parle un p'tit peu trop de moi.
 Ensemble on rit, on rêve,
 A deux on cherche des yeux dans les étoiles ce que les cieux m'ont pris.
 Rappelez-vous toujours à quel point je vous aime,
 Mais sachez aussi que jusque-là c'est elle qui m'a le mieux compris.

Elle me connaît depuis tout petit.
 Elle a remplacé mon père.
 Elle s'est souvent cachée sous le lit.

Elle est ma plus vieille compagne, le temps qui passe la cultive,
 J'ai cru pouvoir faire ma vie sans elle mais j'étais stupide.
 Observe bien au fond de mes yeux, elle s'est incrustée,
 Approche, vois comme elle a sculpté son visage dans mes pupilles.

Ce sera bientôt l'heure d'y aller,
 Ma tendre solitude me rappelle,
 Je sens le parfum de ma fleur damnée.
 C'est à nouveau l'heure d'y aller,
 Ma solitude me rappelle,
 Elle est ma tendre fleur damnée.
 Elle me rappelle, j'y vais.

Au fond je l'aime peut-être un p'tit peu trop je pense
 Car dès qu'elle me réclame, je ne peux pas ne pas y aller,
 Sur le champ je pars lui accorder une autre danse,
 Et je sais que je ne serai jamais son unique cavalier.
 Oui je l'accepte, je la laisse m'emporter.
 Je sais à quel point notre amour est fragile.
 Au départ je subissais, je ne pouvais pas la supporter,
 Mais on s'aime passionnément depuis ce fameux jour où je l'ai choisie.

Ma solitude préfère que je parle peu,
 Elle dit que pour les rêves le verbe est prédation.
 Elle sait que le silence est le langage de Dieu,
 Que tout le reste n'est que mauvaise interprétation.
 Elle aime se faufiler dans mes entailles de regards.
 Elle dit que j'ai le chant d'un animal blessé.
 Elle sait que je ne me sens à ma place nulle part,
 Que jusqu'ici elle seule a su m'apprivoiser.
 Je vous aime autant qu'un homme le peut,
 Mais dès qu'elle me réclame, ce n'est pas ma faute, je tremble,
 Qu'importe le temps et qu'importe le lieu
 Sur le champ je pars lui accorder une autre danse.
 J'y vais, j'y vais...

Lonepsi (1994-)

Originaire de Paris.

Encore peu connu, son seul album à ce jour se nomme *Les premiers sons du reste de ma vie*,
 sorti en 2017.

Le chien et le flacon

"Le chien et le flacon", c'est un poème de Baudelaire,
 C'est un court poème, un texte bref (presque une impression).
 Dans ce poème, il raconte l'histoire d'un chien et de son maître,
 Le chien est tout content, heureux. Son maître aussi,
 Il tient dans sa main un flacon, qui contient un parfum (c'est presque un poème)
 Il décide alors de faire sentir ce parfum à son chien qu'il aime.

Le chien s'approche

Et, au moment de renifler ce qu'il y a dans le flacon

Il baisse sa queue, et commence à grogner,

Il ne saisit pas encore l'univers qui lui est proposé.

En voyant cette situation, Baudelaire finit par dire que ce chien est probablement comme le public.

C'est-à-dire que pour qu'il continue à remuer la queue,

Pour qu'il continue à être heureux, ce chien...

Il aurait fallu qu'on lui serve un bon mélange de culs, de queues, de pets, de pisses,

De la merde, quoi.

Autrement dit, il aurait fallu lui fournir un produit qui ne demande pas de faire d'effort

Parce que sinon, c'est intellectuellement trop coûteux pour lui,

Pour ce chien.

C'est vrai que, déceler les différents arômes que contient un parfum

Pour en comprendre son essence et sa complexité

Ça demande de l'énergie, ça demande un investissement, quoi.

Et le chien, lui, n'en est pas capable,

Il refuse de faire cet effort.

Il préfère rester léger car, la légèreté est confortable,

Plus confortable que n'importe quel acharnement,

Alors...

Il reste heureux le chien, certes,

Mais ce bonheur, je pense qu'il est très faible

Et j'aimerais faire un pas de côté par rapport à ce que l'auteur avance dans ce poème,

J'aimerais faire un pari.

En fait, j'aimerais parier sur mes auditeurs, sur mon public.

Je suis persuadé que si je lui fais sentir mon flacon, mon parfum,

Le parfum de mes textes, de mes notes, de ma voix, de mes respirations ;

Un parfum qui contient finalement une cinquantaine d'arômes qui s'imbriquent les uns les autres.

Si le public parvient à faire l'effort intellectuel nécessaire pour reconnaître chacun des arômes que j'y ai déposé,

Et bien il connaîtra des sensations et des émotions beaucoup plus importantes que s'il écoutait un bon mélange de merdes.

Des sensations qu'il a déjà ressenties, mais qu'il a difficilement retrouvées sur son chemin.

Des ressentis rares qui ne peuvent s'obtenir que par le prix d'un effort :

Bonheur, joie, larmes, souvenirs, inventions, limite, vide, infini, au revoir

Sans - dire adieu :

"Sans dire adieu" est le titre de mon projet,

C'est le flacon que je vous propose.

Le loup des Steppes

[Couplet 1]

J'ai la vie devant moi et des idées derrière la tête

Mais j'ai pas trouvé l'inspiration depuis la dernière averse

Je vis avec ce qui me tue et la fatigue me dupe

Mes désirs ont pris le dessus et laissent en moi d'infimes fêlures

Quand je me réveille lentement le matin

J'attends la nuit impatiemment

Elle est comme un pansement
 Y'a qu'avec elle que j'ai pas sommeil, ouais
 Aucun matin ne me donne du bonheur
 La caféine comme seul moteur
 J'attends le soir pour atteindre les hauteurs
 Et dévoiler le contenu de mon coffre
 Ça va, seulement, je vous oublie si facilement
 Qu'il suffit que je ferme les yeux pour voir s'effacer le monde
 Je vois le soleil dès l'aube heurter le peu de ma liberté
 Et je me dis dans mon lit : "Barre-toi, ne crois pas que le labeur tue"
 Hé, sans rigoler, le temps m'isole
 Je vis dans l'éloignement du monde qui m'environne

[Refrain]

Je suis : mi-loup, mi-homme
 Je suis : mi-loup, mi-homme
 Face à mon vœu le plus cher
 Qui me restreint et m'emprisonne
 [x2]

[Couplet 2]

J'ai la vie devant moi et des idées derrière la tête
 Mais j'ai pas trouvé l'inspiration depuis la dernière averse
 Je vis avec ce qui me tue et la fatigue me dupe
 Mes désirs ont pris le dessus et laissent en moi d'infimes fêlures
 Je me comporte comme un Loup des Steppes
 Je m'encloisonne pour apprivoiser mon âme
 Parce qu'à l'extérieur tout m'effraie
 Il n'y a que vu de loin que la foule est belle
 Je m'imagine parfois au milieu
 En ressentant ce que ça pourrait me faire
 Mais je me comporte comme un Loup des Steppes
 Séduire une femme est à la portée du moindre imbécile
 Rompre avec elle est réservé seulement aux intrépides
 Mon cœur est un pendule qui oscille entre une crainte et un désir
 Lorsque tu sors la nuit, je suis certainement en train d'écrire
 Je vois ma vie comme une phrase interrompue
 Pendant des semaines et des mois
 Combien de fois j'ai dit : "Aidez-moi" ?
 Le plus dur c'est de s'aimer soi
 Mais comment dois-je faire pour me diriger vers autrui
 Alors que je suis confortable chez moi ?
 Lorsque je voulais me faire des souvenirs
 Je me suis bousillé la mémoire
 Je me comporte comme un Loup des Steppes
 Je m'encloisonne pour apprivoiser mon âme
 Parce qu'à l'extérieur tout m'effraie
 Il n'y a que vu de loin que la foule est belle
 Je m'imagine parfois au milieu
 En ressentant ce que ça pourrait me faire

Mais je me comporte comme un Loup des Steppes
 Sans rigoler, le temps m'isole
 Je vis dans l'éloignement du monde qui m'entourne

[Refrain]

Dinos (1993-)

Originaire de Seine-Saint-Denis.

Premier projet en 2011 (*Thumbs Up*).

Connaît un certain succès en 2014 avec son EP *Apparences*.

Spleen

[Pré-refrain]

Billet, billet, billet, billet
 Cœur noir comme une salle de cinéma
 Billet, billet, billet, billet
 Cœur brisé comme le Colisée

[Refrain] (x2)

Un peu d'oseille, un peu de toi
 Un peu de haine, un peu de joie
 Un peu de elle, un peu de moi
 Un peu de peine, un peu d'émoi

[Couplet 1]

Tout dans ma tête, tout dans ma voix
 Même dans mes rêves, tu sais j'suis maladroit
 J'tourne dans la tess' quand ça va pas
 J'envoie des S.O.S. comme Balavoine
 J'n'ai que le spleen, pas l'idéal
 J'suis taciturne mais ne paniquez pas
 Mon cœur est plein d'alinéas
 Et j'tourne en rond comme un couple à Ikea

[Pré-refrain]

[Refrain] (x2)

[Couplet 2]

Il m'faut une boîte automatique
 Fils du soleil, mon cœur est photovoltaïque
 J'veux tout l'quartier à l'Elysée
 La Révolution n'sera pas télévisée
 Tard le soir, deux-trois ivrognes dorment au fond d'la tess
 Quelques tâches de vin au réveil, ils s'prendront pour Gorbatchev
 Mes souvenirs s'rembobinent comme le ferait un VHS
 Mais mon cœur reste neutre comme la Suisse, comme un PH 7

[Pré-refrain]

[Refrain] (x2)

Les pleurs du mal

[Couplet 1]

On s'déteste et on s'aime, de façon calamiteuse,
 Car chez nous le ciel est terne comme une station de la ligne 2.
 Ils comprennent pas nos vies parce qu'ils savent pas c'qu'on a vécu,
 On pourrait faire de faux sourires mais même ça on y arrive plus.
 Dis aux racistes qu'on les baise,
 Dis à l'huissier qu'on bougera pas,
 Qu'il retourne se branler sur des catalogues Conforama.
 J'ai qu'une équipe c'est ma famille, j'm'en bas les couilles de c'que l'on dit,
 J'suis venu au monde sans label, sans éditeur, sans maison de disques.
 Rien dans l'porte-monnaie, on avait tout dans l'cœur,
 Papa est un homme honnête, Maman est un hustler⁴³⁸.
 Tu sais là d'où j'viens, les voix s'élèvent et l'enseignement s'achève une fois qu'l'élève dépasse
 le mètre 80.
 En fait, la vie nous a frappée en pleine figure si bien qu'de fil en aiguille on finit avec des points
 d'suture.
 On priera l'ciel, espérant qu'un miracle vienne.
 Les hyènes ressentent la tumeur et moi j'suis d'humeur irakienne.

[Refrain]

J'attends plus rien de personne, c'est pas les beaux discours qui réchauffent quand je frissonne.
 Si ma pensée profonde avait un intitulé, ça serait :
 Qu'ils aillent tous se faire enculer.

[Couplet 2]

Y'a pas d'loi dans ma ville.
 Ils disent que nous sommes faits à l'image de leur Dieu,
 Bien sûr y'a pas d'noir dans la Bible.
 Mais y'a des violeurs à l'Eglise, dit comme ça ça paraît fou
 Mais bon vu qu'ils ont pas d'barbes, j'crois qu'tout l'monde s'en bas les couilles.
 À la base on était rois, avec de l'or en guise d'habits,
 Ils sont venus nous piller, tout ça au nom du Christianisme.
 Nos croyances sont pas les nôtres, elles sont justes esclavagistes,
 Croix d'bois, croix d'fer, c'est pas pour autant qu'j'irai au paradis.
 Débarqués en France, pensant reprendre notre argent
 Mais on a fait tout l'inverse, on leur en donne bien plus qu'avant.
 On aurait pu rester au bled, et puis reconstruire l'Afrique mais on est dus-per au nom du fric et
 surtout pas du Saint-Esprit.
 Souvent dans l'rouge, on traverse les saisons pourpres,
 400 ans d'cicatrices, mémoire dans la peau comme Jason Bourne⁴³⁹.
 J'bosse pour mon peuple, j'm'efforce d'leur ouvrir les yeux,
 Mais tu sais comment sont les nègres entre eux.

⁴³⁸ Magazine pornographique.

⁴³⁹ Personnage fictionnel qui cherche à venger sa famille.

[Refrain]

[Couplet 3]

On vole, on saigne car chez nous y'a pas d'violence saine,
 Désaccordés parce qu'on sait pas jouer du piano...
 Ou même du violoncelle,
 On a que notre art de rue comme Luciano.
 On s' imagine le pire
 Quand on voit passer le Scénic
 On s' fait du mauvais sang comme si on était leucémiques.
 On cherche un job à plein temps, mais on en trouve que dans la rue
 Car les agences nous comprennent pas et Busta Flex ne répond plus.
 Que les frères finissent pétés, en chien et endettés,
 21 joints par jour comme si c'était le solstice d'été.
 Le daron pensait que j' deviendrais pas vieux avant l' temps,
 La daronne pensait que j' deviendrais Baveux à 20 ans.
 Capitol, Sony ou Def Jam :
 Comprenez mon style n' est pas leur esclave.
 Du pez et du pez, content que ma rime te plaise.
 J' suis obscur, j' dors que d' un œil comme Jean-Marie Le Pen.
 On n' fait qu' rapper nos carences, nos peines et nos malchances,
 Qui veut la guerre prépare une avance, qui veut la paix prépare un No man's land.

Gringe (1980 -)

A grandit à Cergy-Pontoise.

Se fait connaître en 2007 (avec "Saint-Valentin" en duo avec Orelsan). Premier album solo en 2018.

*LMP*⁴⁴⁰

Des cernes noires floquées sur une peau claire
 Les deux yeux coqués j' ai pas des yeux d' cocker
 Un doigt dans la merde Kevin McCallister⁴⁴¹
 Poésie grossière, la drogue à Baudelaire
 Monte dans la fusée, change de fuseau horaire
 En pleine descente secoué par des poches d' airs
 J' monte chercher la New York Diesel⁴⁴² à Rotter'
 On crame tous les feux, l' alcootest passe au vert
 La drogue est pas chère
 La drogue est casher
 Dans un télésiège jusqu' à métro-blanche
 J' pécho la neige je redescends la ligne en polaire
 J' sens plus mes molaires, j' sens plus la colère
 J' vais découper des pailles dans mes posters
 Et disparaître dans un fou rire comme le Joker
 Sous antidépresseurs comme Heath Ledger

⁴⁴⁰ Laisse-moi planer.

⁴⁴¹ Enfant Star devenu drogué

⁴⁴² Type de marijuana.

[Pont]

Dans tous les sens, elle laisse un goût amer
 Cigarette trempée dans poudre calcaire
 Le cerveau ressort du drogue-store en dragster⁴⁴³
 Je compte plus les fois où j'ai fini par terre
 À contempler les OVNI comme Jimmy Carter⁴⁴⁴

[Refrain]

Comme la fumée épaisse qui sort de mes lèvres
 Je reste en apnée, je ferme les yeux et je m'élève
 La vie est belle, j'en fais des cauchemars de rêve
 Je porte à jamais l'dossard du mauvais élève
 Laisse-moi planer encore, laisse-moi planer
 (...)
 Laisse-moi planer, tout oublier défoncé quand je m'endors

Entre deux mondes en suspens
 Tout va trop vite et j'suis toujours plus lent
 Plus rien n'm'émerveille plus rien m'surprend
 Tous mes rêves de gosses ont foutu l'camp
 Entre deux mondes en suspens
 Tout va trop vite et j'suis toujours plus lent
 Plus rien n'm'émerveille plus rien m'surprend
 Tous mes rêves de gosse ont foutu l'camp

[Pont]

Qui peut me dire pourquoi j'ressens des spasmes ?
 Pourquoi ici j'me sens à l'étroit ?
 J'observe le ciel en rêvant d'espace
 Tête en l'air comment j'pourrais marcher droit ?

Rat du macadam

[Intro]

[Couplet 1]

Parce qu'on s'fait passer les gourmettes ou pincer entre les péages
 Parce qu'on bicrave pour mettre l'eau et l'gaz à tous les étages
 Parce que baiser l'état personne le fait en sifflotant
 J'suis le reflet de mon époque j'vis de petites combines et j'tire au flan
 En équilibre sur le fil d'un rasoir
 Comment veux-tu qu'j'te sorte un tube, j'ai beaucoup trop d'insultes dans la mâchoire
 Ados à la ramasse, déjà une gueule d'ancien
 Juste bons à rien à part gonfler les rangs d'un peuple en chien
 Parce que la vie m'a mis un genou à terre
 J'suis la seule chose que mes darons aient en commun j'en garde un goût amer
 Parce qu'à chaque fois qu'ça tourne pas rond et bah tu fous la merde
 J'ai jamais fait couler de larmes de joie sur les joues d'ma mère

⁴⁴³ Voiture avec un moteur surpuissant.

⁴⁴⁴ Président américain qui avait dit avoir observé des OVNI.

Parce qu'en amour y'a toujours un danger qu'ça foire
 C'est pas ma meuf mais c'putain d'shit qui m'sert d'insecticide quand j'ai l'cafard
 J'suis né bâtard du sang d'banlieusard dans les veines
 Martyre mais pas victime j'me fous d'partir pour l'Enfer ou l'Eden

[Refrain]

Parce que j'ai mal, j'ai toujours c'foutu vague à l'âme
 Peux-tu capter toute la détresse d'un gosse du macadam
 Parce que chaque jour j'm'égare, dehors l'amour s'fait rare
 Tu sais j'ai besoin d'ivresse mais j'garde les yeux remplis d'tristesse
 Parce que j'ai mal j'ai toujours c'foutu vague à l'âme
 Peux-tu comprendre toute l'amertume d'un gosse du macadam
 Parce que y'a pas de bonheur sans acompte à mon avis
 Parce qu'il fallait que j'te raconte ma vie

[Couplet 2]

Parce que j'suis pas l'rejeton d'Marianne elle pue l'ennui ta classe moyenne
 Et j'ai plus de shit que d'plomb dans la boîte crânienne
 Parce que chez nous, c'est rap, tass, petites et seum
 Paraît qu'dehors Le Pen et Sarko sont les nouvelles idoles des jeunes
 Cavales si t'es d'toutes ces racailles qu'on essaie d'descendre
 Parce que les keufs voudraient qu'tu ravales ton extrait d'naissance
 Mes chances ne font que s'amenuir
 A force de confondre rencontres avec règlements d'comptes, les femmes ne penseront qu'à me fuir
 Moi j'suis qu'un galérien fasciné par l'maniement d'armes
 Parce que j'm'en bats les reins j'suis fatigué et j'm'alimente mal
 J'suis peut-être pas c'gros bonnet mes démerdes j'les fascine
 J'ai du sang polonais j'suis fier de mes racines
 Parce que toute ta carrière fait honte à voir, avoue
 T'auras l'succès d'estime qu'à condition d'avoir sucé des pines
 J'ai toujours c'besoin d'faire le mal, d'tout foutre en l'air chaque fois qu'la coupe est pleine
 Et j'me fous d'partir pour l'Enfer ou l'Eden

[Refrain]

[Couplet 3]

Des larmes et des larmes chaque fois mes drames refont surface, en lame de fond je m'effondre
 J'ai peur de mourir j'ai peur que ma femme me trompe
 Peur d'affronter les ennemis sur mon champ d'action
 Comme j'ai toujours flippé d'me faire péter pour une transaction
 J'ai visé le haut de l'estrade sans m'faire harponner dans les grandes écoles
 J'voulais tout cartonner des stades au banc d'l'école
 Mais j'crois qu'j'ai foiré, mate comment j'déconne
 J'crois qu'la poisse colle à mon cahier, moi j'traîne tout seul ou mal accompagné
 Plongé dans l'alcool des fois j'décante au fond
 Rongé par les soucis sourcils froncés jusqu'à m'en faire des crampes au front
 J'méprise la France profonde tous les bouffons des bars branchés
 Loin d'la traîtrise les miens maîtrisent bien l'art d'en chier
 Déçu j'serai jamais avocat parce que j'suis jeune

Parce qu'on veut tous se faire cer-su en sirotant un doigt d'vodka
 Jacte à ma boîte vocale parce que j'déserte
 J'veux mettre les voiles avant qu'le jour s'éteigne, j'veux partir pour l'Eden

[Refrain]

[Outro]

Son pour les gosses du trottoir
 J'crois bien qu'il est trop tard
 (...)

Columbine (Groupe)

Collectif de rap formé dans la banlieue de Rennes, porté par Lujipeka et Foda C.
 Le collectif s'est formé en 2014.

Âge d'Or

[Couplet 1]

On est tous moches quand on s'regarde dans le miroir de l'ascenseur
 Aujourd'hui c'est l'anarchie dans l'arc-en-ciel
 J'fais des selfies sans intérêt
 Des amis endormis à jamais dans l'intérim, c'est la vie d'cassos⁴⁴⁵
 On fumera des roulées même dans un château
 Je sors le cœur capuché, pour pas qu'on le reconnaisse mais t'es déjà connu
 Tu veux quoi ? Être encore plus connu ?
 Et tes potes deviennent alcooliques et c'est de plus en plus dur
 J'repense au temps perdu, qu'j'aurais pu passer dehors
 À construire mon corps
 Mon cerveau se torture
 Pour offenser personne
 Le logo un pigeon
 Le logo un airsoft
 Notre projet de film raté
 Projet de voyage raté
 Si j'ai bien fait de te quitter je ne le saurai jamais
 J'fais des doigts aux agences immobilières
 Qui ont refusé mon dossier parce que papa est au chomdu et maman au RSA
 On veut vivre de nos dessins et de l'art contemporain
 On fait les punks, les singes
 Et je me noie dans le bain comme une star déchue
 J'attends l'assassin des présidents
 Bloqué dans un monde persistant
 Laissez tranquilles mes personnages
 Je navigue, sur mon piano je prends le large
 Je recrache les filles qu'j'ai dévorées
 C'est l'âge d'or de ma vie
 J'vieillis trop vite j'ai des rides
 Je n'suis plus si terrible

⁴⁴⁵ Cas social.

[Pont]

J'fais d'la guitare avec ses hanches
 Pendant que d'autres font la manche
 J'aurai bientôt cramé toutes mes avances
 Je ne sais jamais où partir en vacances

[Couplet 2]

Autour de moi aucun exemple que des échecs
 Que des angoisses que du stress
 On est les pauvres on s'occupe comme on peut
 Devant l'ordinateur, devant la télé toute la journée
 Clope, alcool toute la journée
 Méthadone toute la journée
 J'rafraîchis, j'fais défiler sans réfléchir
 J'ai grandi dans la haine
 J'ai grandi en apnée
 Nique ton Gucci, ton Supreme
 J'ai des envies de corps de rêve
 J'bouffe de la merde j'repense à maigrir
 On veut la vie on veut la même
 On veut l'pouvoir on veut l'argent
 On veut devenir le bourgeois qu'on détestait avant
 Tes youtubeurs me font jamais rire
 T'habites en Bretagne pas en Amérique
 Apocalypse maintenant
 Victoire Royale je suis l'dernier survivant
 C'est une journée ordinaire où j'essaie d'être bienveillant
 Où je retourne dans mes travers
 On a des rêves on a rien à perdre
 Le centre-ville ça pue la merde
 Y'a rien à faire
 Donc on s'enferme six pieds sous terre, vingt mille lieues sous les mers
 Vie d'cassos
 Bon à rien
 À qui la faute ?
 Pas à toi, pas aux autres
 Vole aux riches
 Emoji anarchie
 Emoji jalousie
 Ratio d'kills : infini
 Viens me chercher
 Invincible
 Vous faites de moi une star, merci
 J'ai le choix entre devenir un rappeur maudit ou faire Bercy
 J'ai pas grandi pour sauver le monde, j'veux voir Paris sous les bombes
 On a créché sous les tombes pendant de trop longues années
 La soirée bat son plein, j'suis en train d'bouder dans mon coin
 Font-ils semblant de s'amuser de danser ?
 Entre nous y'a des tranchées

J'me sens pas représenté dans vos prix, récompenses et jury
 J' passe mes journées à jouer à dépenser dans des FreeToPlay
 Rien a changé
 Rien a bougé
 J'attends leur chute, les voir couler
 J'attends
 J'attends la chute des continents
 Imagine fait un vœu
 Un palace géant où on vivrait à deux
 Détruis-le

Les prélis

[Couplet 1 : Foda C]

Fleurs du mal, bouquet final
 J'me pends avec mes cordes vocales
 C'est juste un rêve dans l'quel tu crèves
 Je sirote ma détresse, je pirate ses caresses
 Des neurones en diamant, des vieux films en allemand
 Des amis endormis à jamais dans l'ordi
 Un oiseau sans plume annonce la paix
 Seul mon Nokia ferme son clapet
 Des rails de poussière, le regard d'une poussette
 Déménagement dans les étoiles, j'bibi dans les étoiles
 J'suis un pauvre, je n'sais pas
 « Tu fais quoi ? » Je n'sais pas
 L'autisme des jours, le parfum du toujours
 Deux armes en ivoire, les oreilles de l'Histoire
 Une vulve fractale, elle plonge, elle avale
 Les copines des autres, la couleur des fautes
 L'amour téléporté, gracias por la muerte
 J'égare mon enfance dans les rues du silence
 Une vie en mode sans échec, le bonheur sans déchet
 Un musée de trophées, sac Gucci en osier
 Une banque dans un cimetière, fleurs protégées par la visière
 Des tatouages dans le cerveau, des airbags dans le vaisseau
 J'attends le début de la partie, elle n'est jamais partie

[Pont : Foda C, *Chaman*] x4

Sans *prélis* ça rentre *tout seul*
 Comme sur l'*trajet* après *les cours*

[Refrain : Lujipeka] x2

Collier d'fleurs du mal, j'vois rouge comme le bout d'ma lame
 Bouillant comme la lave, j'entends résonner l'alarme
 Pour la tromper j'attends mes rêves
 N'écoute pas les adultes, la vie est belle

[Couplet 2 : Foda C]

J'ai cracké tous les logiciels de sons

La police remettez-vous en question
 Des flip books de billets, un film d'animation
 FIFA 2k16 en première division
 Le Petit Prince s'en ballec' des dessins
 Les cris résonnent dans La Vallée des Singes
 J'pleure que devant un best of de Zizou
 J'ai l'empreinte digitale de son premier bisou
 J'balance mon sac à dos sur le lit comme un lâché de colombes
 J'ai lâché mes rêves de Columbine
 J'écris des romans dans Google
 J'ignore que j'ai fait souffrir les noirs au temps des colonies
 J'la veux absolument dans mon lit
 Cette soirée je serai Charlie pour la première fois de ma vie
 Pour la première fois de ma vie
 « Foda t'es assez grand pour sélectionner tout seul tes nouveaux habits »
 J'bibi des Haribo, aïe Pépito, ¡Arriba, Arriba!
 J'fais sauter la piñata comme une BNP Paribas
 J'ai la verge en croissant de lune, t'as la mouille à marée basse
 J'suis un lièvre avec une carapace, millions de kamas⁴⁴⁶, nuru massage
 Roucarnage⁴⁴⁷ comme seul ami, du rouge sur le carrelage
 Odeur de gaz dans le garage, je souffre
 Je souffle sur des bougies infinies mais j'm'en fous
 J'ai les poumons du Grand Méchant Loup
 Y'a des noiraudes dans le grenier
 Go fast dans la forêt, j'veux être le premier à voir Totoro
 Motorola 4G, j'suis un gardien d'la galaxie n'sois pas fâché
 J'écris sur des feuilles A4-47
 Thug Life, j'coupe des quatre-quarts en sept
 J'ai des carences en sexe
 J'fais des régimes à base de branlette
 J'prends les devants en levrette
 Une odeur de crevette dans le caleçon
 Ma bite dans l'océan jusqu'à ce qu'on morde à l'hameçon
 Quand tous les miroirs sont brisés, le malheur est négligé
 Si tu n'veux pas réussir, tu n'es pas obligé
 J'me maquille comme un guerrier apache
 Mes sentiments jouent à cache-cache

[Couplet 3 : Lujipeka]

J'ai joué aux dames maintenant j'joue aux échecs
 Danse au milieu du salon avec Chaps
 La tour Eiffel est petite depuis l'Everest
 J'vais t'la mettre, j'vais t'la mettre, j'vais t'la mettre dans la chatte
 J'prends appui sur ma canne pour pas tomber
 À part Columbine j'ai pas de plan B

Dooz Kawa (19??-)

Grandit en Europe de l'est, arrive en France (Strasbourg) à seize ans.

⁴⁴⁶ Argent du jeu Dofus.

⁴⁴⁷ Un Pokémon qui ressemble à un pigeon.

Commence le rap dans des collectifs dans les années 2000.
Son premier album s'appelle *Étoiles du sol* et sort en 2010.

Mauvaise graine

[Intro]

Mauvaise graine, fallait bien qu'on pousse, qu'on grandisse... dans le vice.
C'est du lourd et pourtant ce n'est que des fleurs.
Tu sens le parfum ?

[Couplet 1]

J'ai poussé dans des marécages t'sais que pourtant les filles m'embrassent
Nique ta race de bégonia, j'ai toujours pas trouvé ma place
J'ai des racines qu'ont des kalashs, c'est du suicide si je m'arrache
Je fais du rap en décalage, j'ai toujours pas trouvé ma place
J'ai poussé comme un Aristophane et puis épousé un artiste femme
Ensemble on a fait un bébé-lune repoussé par les aristocrates. Cinquième as en tête d'affiche,
comme Kadaz, on m'traite d'artiste
Quand y'a pas d'ronds à la maison on m'dit : « Pourquoi ton art est triste ? »

[Refrain]

A fleur de peau
En peau de fleur
Urticant quand sa peau j'effleure
Je meurs si je m'arrache
J'ai toujours pas trouvé ma place

À fleur de peau
En peau de fleur
Urticant quand sa peau j'effleure
On rêvait d's'évader des vases
J'ai toujours pas trouvé ma place

[Couplet 2]

Sortie des orties [et des traces] de produits toxiques sur l'visage
Les engrais chimiques nous effacent j'ai toujours pas trouvé ma place
Mauvaise graine depuis le départ on pousse dans la haine qui vous dépasse
Fleur de lys ou cannabis, j'ai toujours pas trouvé ma place
Arrosé par des marées de pisse, ils s'sont marrés lors de mon tour de piste, parce c'que j'suis
sorti de travers, un peu comme la tour de Pise
C'est que ta copine avale j'ai mis mon pistil sous son nez, depuis j'suis dans la ville en cavale et
t'es armé d'un pistolet.
J'sors du terreau des racailles, prend racine dans ta copine, dans son feuillage d'intimité
Ma valeur préférée chez l'homme c'est l'humilité, et chez la femme l'humidité
Les fleurs qui fanent veulent m'imiter !

[Refrain]

[Couplet 3]

Mauvaise graine depuis le départ, les mots qui germent du coup sont des bases toxiques

caustiques au stylo, j'ai toujours pas trouvé ma place
 Mauvaise graine depuis le départ, mon herbe a chat sentait le guépard, fleur sauvage dans le bocage, j'ai toujours pas trouvé ma place
 J'ouvre les fleurs nyctinastiques⁴⁴⁸, p'tet que j'ai perdu les pédales
 J'effeuille la marguerite, la dénude de ses pétales
 J'oublie ma peine et mes problèmes, pas la peine d'faire des poèmes, quand j'embrasse son bouton d'or, j'ai les moustaches pleines de pollen
 J'ai vu la couleur d'sa corolle quand elle s'est penchée en avant
 Polliniser c'est notre rôle et rester tout nu dans le vent
 Y'a comme un parfum d'nénuphar, on est nus car mon but inné c'est de lui lécher son nectar, et toute la nuit la butiner

[Refrain]

[Outro]

Le Troisième lab', Nan[o] et [?], n'a toujours pas trouvé sa place
 Camélia, myosotis, n'a toujours pas trouvé sa place
 Dah Conectah, mec de Stras', n'a toujours pas trouvé sa place
 Au concert celui qu'est en r'tard, n'a toujours pas trouvé sa place
 L'orchidée rouge et adonis, n'a toujours pas trouvé sa place
 Petit Milo et fleur d'iris, n'a toujours pas trouvé sa place
 Vincenzo, Loko, n'a toujours pas trouvé sa place
 Et Dooz K.O. n'a toujours pas trouvé sa place

Hostile la mauvaise graine pousse sur des barils [x3]
 (La vie est ainsi faite)

Le temps des assassins

[Intro]

« - Merci de laisser un message après le bip sonore
 -Ouais Nano, t'sais j'me disais j'aimerais bien écrire un texte sur toutes les lettres que j'ai écrit où j'avais aucun retour, où j'me disais que parfois l'amour, ça semble être qu'un train qui part ou un avion qui décolle, un truc du style quoi, et, j'me dis ça pourrait donner un truc du style, comme ça »

[Couplet 1]

À ta santé toi l'arrache-cœur
 Fait pour enorpheliner à coup de baisers mitrailleurs
 Son lit est un champ de bataille, terrain de passions destructrices
 Où gît une peluche à fracas facial qui agonise des trucs tristes
 Ils approcheront les curieux et y s'ra trop tard quand t'incises
 Le tire-bouchon à écœurer qui les cardiectomise
 Les muses sont peut-être des déesses attirées par des vains mots
 Mais comme les poètes elles disparaissent et Verlaine tire sur Rimbaud
 Le socle qui se lézarde écarte la flore intime
 Et fait battre le cœur de marbre des statues Florentine
 Ils sèchent les cours pour de la baise, détestent les mathématiques

⁴⁴⁸ Une fleur qui ferme ses pétales quand la nuit tombe.

Mais leurs relations amoureuses ne sont que des algorithmes
 Moi le bagnard de l'Amazone, sa mine est grise et pâle
 A cause de ce qui rend les hommes plus schizophrènes qu'un bicéphale
 Je reviendrai de Sibérie armé et bardé de médailles
 Mais mes baisers jadis arides seront plus froids que du métal

[Refrain]

Voici le temps des assassins
 Jouez les angélus
 Quand l'amour touche à sa fin
 Vous riez les anges élus

Voici le temps des assassins
 On aura bien combattu
 Et si vous me croisez dans la rue
 Priez pour mon salut

Voici le temps des assassins
 Jouez les angélus
 Quand l'amour touche à sa fin
 Vous riez les anges élus

Voici le temps des assassins
 On aura bien combattu
 Et si vous me croisez dans la rue
 Priez pour son salut

[Couplet 2]

À ta santé toi le vampire
 Qu'à le baiser clairvoyant mais qui rend les gens pires
 Et tu survoles le monde comme une baigneuse des hautes sphères
 Ta beauté illumine d'une ombre dédaigneuse et austère
 Pour embrasser tes nécrophiles de l'ossuaire d'où tu descends
 Tes baisés à la chlorophylle possèdent un arrière-goût de sang
 Le vampire est dément, faire l'amour n'est qu'un combat saoul
 Alors moi la nuit je mens, comme Bashung
 Car chacun veut qu'on l'aime et dans la conquête les mots filent
 Puis deux trous sous les oreilles et l'hémorragie hémophile
 Parler à un tombeau d'usine puis on attend que ce bruit cesse
 Car à part de la musique on fait tout de travers dans la tristesse
 Mon cœur pèse un piano, Lili Brik souviens-tu t'en ?
 A ton doigt léger comme un anneau dépérissent cent vingt titans
 Je reviendrai, avec un couteau planté dans ton faux air de gitane
 Et ta tête capillotractée dans mes interdigitales

[Refrain]

[Couplet 3]

A ta santé toi la beauté du diable
 Pour qui l'homme traverse l'enfer et qui rend triste comme du sable

Si tout ça nous le savons que le Styx mène vers les rapides
 On vole quand même les avirons d'Charon pour y aller de plus rapide
 Les armées des milices célestes brûlées par les braises diaphanes
 Tourmentent Méphistophélès quand il souffle sur les femmes
 Si l'amoureux se sent si seul quand l'ange déchu déchoit
 C'est que dans le tissu social on n'est fait que de soi
 Les croisades de la galoche sont une éternelle chevauchée
 Où les hippocampes sans accroches se fracassent, sur les rochers
 Dans la tempête de Skéol l'amoureux frappé d'aphonie
 Attriste l'entourage impuissant de l'voir sombré vers la folie
 Quand parfois il faisait froid, juste s'asseoir devant elle
 Son regard est un feu de bois qui réchauffait mes grandes ailes
 J'reviendrai pas ni toi d'ailleurs de cette cabane
 J'vais voir ta beauté intérieure parce que chez moi y'a pas d'âme

[Refrain]

[Outro]

Chuut, c'est juste moi j viens t'embrasser, dans ton dernier bain d'épines
 Et ça va laisser sur tes lèvres un goût de Benzodiazépine
 T'es un chef d'orchestre Russe qu'a suscité pas mal d'cris ~
 Ou bien t'es juste la roulette Russe qu'a suicidé Maïakovski
 Viens, on s'embrasse sous les linceuls, j viens avec toi mon assassin
 Parce que tu sais l'éternité c'est long tout seul, surtout vers la fin.

Désobéir

[Intro]

« -Bonjour

-Bonjour

-Vous êtes le papa de Milo ?

-Ouais, j'espère qu'il a pas été sage aujourd'hui

-J'comprends pas, pourquoi vous dites ça ?

-Bin j'sais pas parce qu'il faut un p'tit peu savoir désobéir, réinterroger le cadre c'est une forme d'intelligence non ? »

[Couplet 1]

J'regard désobéir l'orage aux statistiques du prévaloir
 Et j'lui souris comme Horace avec une incisive noire
 Souffle l'enfant du parc de monceau moi
 Je trouve pas que ce soit dommage
 Que les coups de foudres n'existent qu'aux urgences
 Les soirs d'orages au service des grands brûlés
 Désobéir n'est pas juste un verbe quand t'observe ma peau embrumée
 De ces figures de Lichtenberg
 Désobéir aux exactions des salazistes de Lisbonne
 J'suis protégé par le dragon, le griffon, le phénix et la licorne
 Les grands esprits ne se rencontrent pas, les grands esprits sont solitaires
 J viens de ces latitudes qui ne comptent pas où on est toujours seul sur terre
 Les graines du mal dans mon sachet s'y enfoncent et puis germent

Les ténèbres ne m'ont pas caché mais forment mon unique épiderme

[Refrain]

Ils viendront me pendre à l'arbre
 Pendant que je serais en balade
 La place du bien est en prison
 Dans un système qui rend malade
 Ils font passer des gens affables, pour des mafieux de Calabre
 Car une hirondelle Twitter peut faire le printemps arabe

[Couplet 2]

Moi j'ai l'aube et peine à me débarrasser d'elle que j'aimais le soir
 Quand j'arrachais la haie d'aubépine pour embrasser mademoiselle Swann
 Je me baigne loin dans la nuit et je n'agrippe plus le rivage
 Si l'esprit est un grand navire, mon Titanic a pris le large
 Je reviendrais plus mon amour, vas voir le fils de chienne en face
 Je reviendrais plus mon ami, comme la varicelle et l'enfance
 Berger, garde ton troupeau perdu de mouton qui ne savent plus bêler
 Moi mes idéaux éperdus rodent la nuit en voiture bélier
 J' préfère mourir demain que de vivre vieux une vie sage
 Prends des méandres au creux des mains et souffle-moi dans le visage
 N'oublie jamais de jamais m'aimer et de désobéir aux trucs trop borges
 Surtout si c'est moi qui les ai dits, nos nuits de chevauchées sauvages

[Refrain]

Ils viendront me pendre à l'arbre
 Pendant que je serais en balade
 La place du bien est en prison
 Dans un système qui rend malade
 Ils font passer des gens affables, pour des mafieux de Calabre
 Car une hirondelle Twitter peut faire le printemps arabe

Django (199? -)

Parisien dont l'origine est incertaine.

Première musique publiée sur une plateforme de streaming : *Fichu* en 2016, qui connaît rapidement un grand succès.

Fichu

[Couplet 1]

J'ai très peu le temps de parler comme en batterie faible
 Je suis toute la journée dans mon lit, je pratique flemme
 Non je ne suis pas fidèle mais tu n'es pas si belle
 J'ai du mal avec les smileys, j'suis comme Patrick Jane
 Fais du feu mon élément, c'est de la braise qui s'abat
 Sur les murs du bâtiment j'ai gravé Genji-Sama
 Tu veux parler mandarin mais dis moi qu'est-ce qui n'va pas
 Je n'lève la main que pour frapper comme un Genkidama
 Perdu dans ma vie j'ai trouvé bon de m'évader
 Le mal est sous ma peau comme Sinatra

Que de vils chakras mais je maîtrise l'attaque
 J'ai du poids sur les épaules, je suis le fils d'Atlas
 Je suis bridé dans les mots, je gratte à l'encre de Chine
 J'ai préféré voter blanc que pour un temple de skin
 J'aurais donc parlé de moi sur de vieux samples de spleen
 J'peux te raconter ta vie, donne-moi le temps que je screen (Goddamn!)
 Mon gava je fais c'qui m'plait
 T'es qu'une putain c'est tes fesses qui t'paient
 Chevalier de noir vêtu, j'suis dans le thème Chris Bale
 J'ai des problèmes d'attitude, j'suis dans le Training Day
 Bientôt j'ai ma carte sobre, j'ai que de l'eau dans ma Cristaline
 Ralenti comme au début, j'entends le huit spanish
 Daba cavalière inversée comme en kit mains-libres
 Fils de zèbre aux mille maux comme Barksdale
 J'ai laissé tomber la tise et deux trois chicos par terre
 Avant y'avait les Shelby, désormais y'a les Vachter
 Je vis ma vie comme un jeu, j'suis comédien dans Watchmen

[Pont]

Je n'remets pas ta gueule je n'remets pas ton cul
 Si j'étais toi je n'm'aimerais pas non plus
 Je n'remets pas ta gueule je n'remets pas ton cul
 Frangin si j'étais toi je n'm'aimerais pas non plus
 Django c'est lourd, mais dis-moi, qui nnaît-co ?
 Je suis très nonchalant comme Maneki-neko
 Si le soleil se lève, moi je ferme les yeux
 Ça fait quelques années je n'sais pas s'il fait beau

[Couplet 2]

Je t'empêcherais de parler comme un excès d'picole
 Tu parles de péchés capitaux frelon j'ai sept bricoles
 Tu t'prends pour Achille tu frappes à trois (Goddamn!)
 J'ai du mal avec les humains comme un Decepticon
 Billy mène la vie d'un hérétique, je ne crains pas le châtiment
 L'Homme a fait quatre fois pire
 L'excès gâche ma vie mais les pétasses m'attirent
 On m'a dit "Tu n'manques pas d'air", ma ville est asthmatique
 Chez moi l'uniforme c'est un peignoir
 "Dis-moi, pourquoi tu rappes comme un ténor ?"
 Frère le bail c'est que ton jeu c'est Bicycle
 J'ai Dragon Noir Aux Yeux Rouges s/o Heenok
 J'ai des idées mais je reste assis
 Rien n'est gratuit même la violence est une prestation
 Gava t'as du mal à parler mais l'ivresse t'assiste
 Je fais l'action, elle fellation
 Goddamn !

Carcasse

[Couplet 1]

Je respire le feu, je n'attends plus que la syncope, depuis que je vois, reflet de mon visage est informe

Triste alien vit la déchéance d'un homme, attendant le printemps, j'aurais fumé quatre-vingts clopes, yeah, yeah

L'être humain m'exaspère, c'est la vie qui t'a fait tomber mais, frelon, c'est toi qui restes à terre
Je n'vois que des âmes austères puisque le mal a tant fleuri, j'ai le même jardin que Charles Baudelaire

Les ténèbres s'installent, tu veux savoir qui je suis ? Faut que tu m'pardones, yeah

Fêlé instable, j'ai des névroses qui feraient du tort à Lars von Trier

Double suicide, moment charnière, pour mon salut, je n'ai pas d'prière

Je n'suis pas désolé, j'ai dû pénétrer le void et mon esprit vole au-dessus de ma carcasse qui erre

Les femmes sont presque hostiles, pas de romance, quand je daba, c'est un exorcisme

Alter-ego despotique, dans ma ville, j'arrive étranger comme en Estonie

J'entends le temps qui passe, quand il parle, prononce mon blase et j'apparais comme Candyman

Pendant que tant d'histoires m'handicapent, j'écoute le ciel, j'pars en guerre comme le Scandinave (*comme le Scandinave, comme le Scandinave, comme le Scandinave*)

[Pont]

L'enfant n'a que faire de vos bavardages

On construit des hommes quand on passe à l'acte

Seul contre tous, c'est la voix du sage

Ils sont young forever, moi, j'suis Carl Gustav, yeah

[Couplet 2]

Dans ma vie, j'suis entre agonie et antagonisme : j'suis Anakin

Le nouvel ordre est chaotique, j'attends Apophis pour la maxime

De l'acide, j'ai rêvé qu'il pleuve, j'écoute chants mongols à minuit dans l'parking

Billy l'enfant fait c'qu'il peut, j'écris à l'envers sur les murs dans Shining

Planqué dans le maquis, j'ai prévenu mes ennemis, j'ai sanglier sur le totem

Nouvelle génération porte un toast à la tyrannie, Finlandais sera le cocktail

J'finirai p't-être comme Nietzsche : crucifié, tête en bas devant l'autel

Gros, j'ai la paire d'as, Baphomet me fait des messes basses

Billy ne cède pas, comme le fakir sur la braise, marche

Matrixé depuis le tricycle, communiquer m'est difficile

Tu m'parles de salaires à six chiffres, j'te parle de quêtes intra-psychiques

Cyanure

[Couplet 1 : Django & Freeze Corleone]

Mortels, tous les hommes le sont (hey), dans la rivière comme un vieux songe (hey)

Amédée, Prof Chen, connexion malfaiteurs, va réviser tes leçons (gang)

Clair et obscur comme grisaille, paradoxal dans l'design, yeah (yeah, yeah)

J'méprise tout l'monde, impassible comme Rivai

Miserere brise le mur du son, Nosferatu à la vue du sang

J'partage les valeurs de MLK mais on dirait qu'j'suis membre du Ku Klux Klan

Frelon, méfie-toi des apparences ou tue-moi comme XX

J'suis Leonard dans une avalanche ou mafia comme 666

Nique Drake, j'écoute Nick Drake, yeah

J'sors un single, j'fais les scores de leur mixtape

L'homme peut changer, j'en suis la preuve : 2014, je pillave seul
2020, je tue tous les abrutis comme une bombe H sur Seattle (*Ekip, ekip, ekip*)

[Pré-refrain : Freeze Corleone]

Faut qu'j'sorte de Burberry avec quatre caddies (quatre caddies)
Chaque jour, fuck les States comme un Baghdadi (comme un Baghdadi)
Carry l'équipe comme Tracy McGrady (McGrady, McGrady)
J'sais qu'en haut ils veulent me faire comme al-Baghdadi

[Refrain : Django]

Que des chiens néophytes, j'suis un loup mais en fait
Capsule de cyanure sous la dent creuse, igo, j'en ai plus rien à foutre
Sourire, c'est trop d'efforts, j'suis l'Alliance et la Horde
J'sais pas si j'suis mort parmi les vivants ou vivant parmi les morts
Que des chiens néophytes, j'suis un loup mais en fait
Capsule de cyanure sous la dent creuse, igo, j'en ai plus rien à foutre
Sourire, c'est trop d'efforts, j'suis l'Alliance et la Horde
J'sais pas si j'suis mort parmi les vivants ou vivant parmi les morts

[Couplet 2 : Freeze Corleone]

LDO, noir sur noir, pull up comme dix Spawn
Si c'est pour l'cash, j'suis dispo
Faut qu'j'en tue plus à chaque fois qu'j'respawn⁴⁴⁹
Révolu Métal, pied sur le métal
J'suis protégé avec le métal
Dans l'piège, négro, j'fais pas de métal
J'arrive blindé à mort mais j'parle pas de métal
J'vois mon argent qui monte et j'attends le pic
J'remonte la balle, négro, j'attends le pick
Gro-gro-grosse liasse, dans la machine, négro, j'attends le bip
Des comme moi, y en a qu'un dans la planète
Négro, j'mets le lin dans la canette
J'avance, j'suis serein, audio dope. Pour cons', il te faut une seringue, pétasse
Et tu gagneras pas, même en dix matches
J'les blesse facile comme si j'ai un mismatch
Chen Zen, aka Ra's al, s/o les Nara, j'ai les techniques de l'ombre
Découpe les prods du début à la fin, s/o Fredo, négro, j'ai les techniques de Londres
Ekip (ekip, ekip)

[Pré-refrain : Freeze Corleone]

Faut qu'j'sorte de Burberry avec quatre caddies (quatre caddies)
Chaque jour, fuck les States comme un Baghdadi (comme un Baghdadi)
Carry l'équipe comme Tracy McGrady (McGrady, McGrady)
J'sais qu'en haut ils veulent me faire comme al-Baghdadi

[Refrain : Django]

Népal (1990 – 2019)

Originaire du 14^e arrondissement de Paris.

Premier projet solo en 2016.

⁴⁴⁹ Résurrection des personnages dans les jeux vidéo.

Babylone

[Refrain]

Si t'es au stud' comme à l'usine, Babylone a gagné
 J'vais pas baiser Kim K ou mettre des middle à Kanye
 Mais vu qu'chaque jour qui passe, il se met un peu plus à cailler
 C'est plus dans la calle, approchez l'AKG
 J'ai pas l'temps pour les fins d'mois, na never, nagatché
 Si t'es dans l'under, il faut péter la 4G

[Couplet 1]

Trop d'histoires noires, gros si j'pouvais t'les cracher
 Y'aurait quatre mixtapes, de quoi t'écorcher la trachée
 Ouais, les corps gèlent attachés, j'me déter' seul
 Tu veux tempête untel gros, tu vas péter l'seum
 Si j'le fais, c'est pour mon futur, pas par gaieté d'cœur
 Quand elles ont tout elles prennent, quand elles ont R elles turn'
 J'ai perdu beaucoup d'temps pour des futilités
 Dieu merci peu d'proches m'ont été subtilisés
 Tu traînes avec des javons⁴⁵⁰ pour les utiliser
 Tu vas finir comme le client qui s'prend pour c'lui qui vi-sser
 En gros, partout sauf dans l'contexte
 Fuck le décor, j'porte mes défauts comme un chard-clo dans la street sous tise
 Drop le com tu connais pas la peine de forcer pas d'comm' toute skinny
 Tout c'que j'vole à tort, j'te l'redonne j'vais pas t'ken, te fie pas au sourire
 On choisit bien les sous-titres

[Refrain]

Si t'es au stud' comme à l'usine, Babylone a gagné
 J'vais pas baiser Kim K ou mettre des middle à Kanye
 Mais vu qu'chaque jour qui passe, il se met un peu plus à cailler
 C'est plus dans la calle, approchez l'AKG
 J'ai pas l'temps pour les fins d'mois, na never, nagatché
 Si t'es dans l'under, il faut péter la 4G

[Couplet 2]

Si j'té-mon en l'air, j'deviens difficile à catcher
 Pourtant, ouvre bien les reilles-o gros, y'a R qu'on va cacher
 Pas chatouilleux d'la gâchette, guette de face
 J'ai l'air inoffensif comme une paire de Van's
 Mais lent et arrogant tah⁴⁵¹ les mecs de Paris
 Et j'm'arrache loin d'ici quand j'suis en perte de vibes
 Savon qui fait planer comme la bête de frappe
 Raffiné mais j'obéis aux règles de base
 Tu peux t'faire matrixer par un check de c'lards-vi

⁴⁵⁰ Victimes.

⁴⁵¹ Mot provenant de l'arabe, il correspond à l'article « de » qui précède les noms de choses que l'on ne peut pas compter.

Donc mollo sur la mala⁴⁵², ceux qui ont la tech' le savent
Check le time

[Refrain]

Si t'es au stud' comme à l'usine, Babylone a gagné
J'avais pas baiser Kim K ou mettre des middles à Kanye
Mais vu qu'chaque jour qui passe, il se met un peu plus à cailler
C'est plus dans la calle, approchez l'AKG
J'ai pas l'temps pour les fins d'mois, na never, nagatché
Si t'es dans l'under, il faut péter la 4G

[Outro]

Fais tes ffaires-a, laisse les galériens tâcher
Ta chance, faudra pas la gâcher
« Cause you know I gotta get it cause I came from the dirt...
Now I'm schooling these nigga's better tuck in your shirt...
Cause you know I gotta get it cause I came from the dirt...
It's a lyrical race and I just came in first... »

Trajectoire

[Couplet 1]

J'calcule ma trajectoire car
Une vie peut s'résumer en quatre phrases, néglige pas l'taf
Et vu qu'dehors, c'est un traquenard
J'ai dû contourner avec du vice et un trackpad
J'profite d'un flashback, des disquettes de la SNEP
Bonne action lundi, pas pour être pute les autres jours de la s'maine
Cette ville est sinistre, partout l'ble-dia s'immiscé
Faut pas qu'on oublie la magie qu'y'a dans nos iris
Te laisse pas désarmer, la réalité, tu la crées en partie
Chaque action : un grain dans l'sablier qui t'est imparti
Esprit concentré si tu perds pas ton temps
Rassuré par l'amour des nôtres sur l'chemin qu'on prend
Vois-tu ? J'ai arrêté d'essayer d'comprendre ces gens
Qui reprochaient aux autres des erreurs qu'eux-mêmes commettent
À croire qu'ils vivent hors de leur corps, chasseurs de gommettes, à s'abreuver d'promesses
Parlent d'élévation mais restent collés comme des posters
Et moi, paro⁴⁵³ dans mes bails comme d'hab'
En vrai, j'fais léviter mes crottes de nez comme balles
Au bord d'la mer, j'saurais même pas quoi y faire
J'vis mon rêve en silence et j'me prépare pour l'hiver

[Refrain]

C'est quoi la vie si j'peux pas aimer mes gens ?
C'est quoi la vie si j'peux pas élever mes sens ?
C'est quoi la vie si j'peux pas en donner un peu ?
Humilité et force d'aller plus loin quand j'm'en remets à Dieu

⁴⁵² Doucement avec l'arrogance.

⁴⁵³ Perdu.

C'est quoi la vie si j'peux pas donner l'échange ?
 C'est quoi la vie si j'peux pas doubler mes chances ?
 C'est quoi la vie si j'peux pas l'apprécier un peu ?
 Humilité et force d'aller plus loin quand j'm'en remets

[Couplet 2]

Le démon reste hors d'atteinte tant qu'mon mental est en rotation
 C'est pas important d'être riche si nos corps sont d'jà des locations
 Je sais qu'j'étais souvent en tort et qu'j'oubliais les autres quand j'partais m'isoler mais ça a pas terni nos relations
 On a grandi sous les vents et courants contraires
 J'reste cool en concert, j'ai un avenir à rencontrer
 Ouais, c'est en étant si différents qu'on s'complète
 Analyse le contexte, sur qui tu peux vraiment compter
 Certaines choses se passent sous ton nez ou d'l'autre côté du monde
 Plutôt mourir vraiment que d'raisonner en foutu zombie
 J'pense à mes gars fonce-dé dans la nature
 La drogue c'est c'qui fait qu'des gens bien s'reposent pendant qu'des enfoirés travaillent dur
 Un émetteur quand tes yeux sont fixés sur moi
 La caisse-claire est digne de confiance au milieu d'tous ces humains
 Au bord d'la mer, j'saurais même pas quoi y faire
 J'vis mon rêve en silence et j'me prépare pour l'hiver

[Refrain]

C'est quoi la vie si j'peux pas aimer mes gens ?
 C'est quoi la vie si j'peux pas élever mes sens ?
 C'est quoi la vie si j'peux pas en donner un peu ?
 Humilité et force d'aller plus loin quand j'm'en remets à Dieu
 C'est quoi la vie si j'peux pas donner l'échange ?
 C'est quoi la vie si j'peux pas doubler mes chances ?
 C'est quoi la vie si j'peux pas l'apprécier un peu ?
 Humilité et force d'aller plus loin quand j'm'en remets

[Outro : Nassim Hamein]

« C'est important pour les gens, surtout pour les gens qui sont plus conscients de c'qui se passe, qu'ils ne tombent pas dans les théories plus négatives que les gouvernements, que les entreprises ont kidnappé l'humanité en fait. Y'a beaucoup d'choses qui sont vraies là-dedans, mais si on se fixe là d'ssus, enfin on participe à cette négativité. C'est important de ne pas devenir c'qu'on combat, c'est-à-dire on ne peut pas changer ce système en faisant la même chose que ce système a fait. Si on devient aussi négatif qu'eux, et qu'on les combat de cette façon, on en arrive au même point. Ça n'aide pas, il faut rester positif, en restant conscients de c'qu'il s'passe sans l'ignorer. Il faut avoir cette joie de vivre, cette ouverture, cette positivité, parce que la négativité, elle, se détruit par elle-même. Tout c'qu'il faut faire, c'est qu'il faut construire le monde qu'on veut voir dans notre future. »

1995 (Groupe)

Groupe de hip-hop français, originaire du sud de Paris. Il est fondé en 2008 et se composait des rappers Alpha Wann, Darryl Zeuja, Nekfeu, Fonky Flav' et Sneazzy.
 Premier album sorti en 2012.

La flemme

[Couplet 1 : Nekfeu]

J'ai envie d'tout arrêter
 J'ai la flemme et je trouve pas mes clefs
 C'est la merde et je goûte la détresse
 Y'a rien sur ma fiche de paye
 Ma mère stresse, elle déteste qu'on me fiche la paix
 L'allégresse s'évapore, j'suis qu'une chiffre molle
 J'aime pas mes textes, j'élabore que des rimes bof
 Mes guiboles se sentent trahies, une grosse flemme m'envahit
 J'suis frivole, oui, j'vole, y'a trop d'corvées dans ma vie
 Le Paname assez chic est aseptisé, l'appart' sale est vide
 J'ramasse pas mes slips, amnésique, et à part ça j'effrite
 J'aperçois les flics qui parlent mal à des petits, la balade est triste
 Banal pathétique mais à bas la déprime
 Zappe sur Canal Satellite : rapport anal, chattes et bites
 Quand t'as mal, ça t'évite d'oublier
 Qu'il y a des filles qu'avalent ça très vite
 Souvent je m'imagine faire un tour en ville la nuit
 Nan, mais c'est pas Jumanji, ici tout m'ennuie rapidement

[Refrain : Nekfeu & Sneazzy] ×2

La flemme, la flemme, la flemme, viens on sort !
 J'ai la flemme, la flemme, la flemme, viens on dort !
 Pas la peine, mamen⁴⁵⁴, la flemme, quoi encore !
 Tout est gris au dehors, moi, j'préfère attendre la mort

[Couplet 2 : Sneazzy]

J'suis dans un trip chômeur : pas d'femme, pas d'taff
 J'rappe mal, pas d'maille mais j'en kiffe l'odeur
 Un genre de film d'horreur bas d'gamme, v'la l'time
 Que j'aurais dû avoir mon BAC mais je n'côtoie que Jack Dan'
 J'suis impie car je cultive un amour pour la flemme
 Et je subis la surprise quand la tournée m'appelle
 Tant d'plans fébriles, parfois j'fais même semblant d'écrire
 J'suis c'petit gus, ce minus sans grands défis... Hey !
 Quoi ? Hey, je sais que t'es fatigué, mon vieux
 Mais là, il reste deux mesures alors dépêche-toi...
 J'passe le plus clair de mon temps à me toucher la verge
 Le business, dur de m'y mettre, j'viens de goûter la flemme

[Couplet 3 : Darryl Zeuja]

J'rappe dans les u-res, t'appelant des pures sensations
 Grattant des mesures ou graffant les murs en station
 Sans transition, j'file, j'dois foncer, sérieux, faire mes bails
 Mais fonce-dé, les yeux cernés, j'baille
 Et sans grande missions, j'chille

⁴⁵⁴ Dérivé francisé de « My men ».

Sur les trottoirs de la rue, du boulevard, de l'avenue
 Passe en plaçant ma trace, tout part de ma venue
 Mais j'ai, souvent la flemme et pas l'temps pour elle
 Ça m'arrive, tout l'temps la semaine mais j'ai l'battement pour elle
 J'dois dire mon blaze et tenir mon phrasé souple
 J'ai la flemme de travailler, de batailler et puis d'me raser le bouc
 J'préfère tter-gra une barrette d'shit
 Mais j'ai même la flemme d'aller per-cho du bédo
 Donc je té-cla une garette-ci
 Chaque fois, juste, j'me chahute mais parfois j'triche et j'dors
 Et j'me dis que j'ai tort plus souvent depuis que Prich est mort
 Alors j'pousse mon truc, mon label et mes projets
 Pour décrocher d'la maille à la pelle et des trophées

[Refrain : Nekfeu & Sneazzy] ×2

J'ai la flemme, la flemme, la flemme, viens on sort !
 J'ai la flemme, la flemme, la flemme, viens on dort !
 Pas la peine, mamen, la flemme, quoi encore !
 Tout est gris au dehors, moi, j'préfère attendre la mort

[Couplet 4 : Alpha Wann]

J'ai la flemme de tout sauf d'me ler-bran
 J'me fais des omelettes mais après je dors
 Je sais que j'aurai la flemme de m'brosser les dents
 La vaisselle, oui m'man ! Les plats sous l'évier
 Dieu bénisse les vacances, les dimanches, les jours fériés
 6 mesures à gratter, merde !
 Aujourd'hui je n'sors pas donc j'me lave pas
 4 mesures à gratter, merde !
 Les Cheerios⁴⁵⁵ et l'net, négro, c'est l'dièse
 J'suis en train d'négocier parce que j'ai peur
 Mais pas la flemme de rosser c'mec
 Nique un gun, y'a qu'devant la flemme que j'peux plier
 C'est ainsi pour le jeune Phili de Gennevilliers

[Refrain : Nekfeu & Sneazzy] ×2

J'ai la flemme, la flemme, la flemme, viens on sort !
 J'ai la flemme, la flemme, la flemme, viens on dort !
 Pas la peine, mamen, la flemme, quoi encore !
 Tout est gris au dehors, moi, j'préfère attendre la mort

Nekfeu (1990 -)

Franco-Grec qui se revendique parisien, il est membre des groupes S-Crew, 1995, et appartient au collectif L'Entourage.

Son premier album solo, *Feu* est sorti en 2015.

Nique les clones

⁴⁵⁵ Marque de céréales.

[Intro]

Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école
 À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir ?
 Ici, tout l'monde joue des rôles en rêvant du million d'euros
 Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties
 Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école
 À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir ?
 Ici, tout l'monde joue des rôles en rêvant du million d'euros
 Nique les clones

[Couplet 1]

Je t'avais promis qu'un jour tu te rappelleras de nos têtes
 Je ne suis pas prêt de me taire
 De la primaire au lycée, déprimé, je me sentais prisonnier
 Parce que les professeurs voulaient toujours me noter
 Pourtant, j'aimais les cours, j'étais différent
 De tous ceux qui me disaient : « Soit tu subis, soit tu mets les coups »
 Moi, je rêvais d'aventure, griffonnais les devantures
 J'attaquais tout ce qui m'était défendu
 Rien à péter de toutes leurs émissions télé de vendus
 Je voulais voir le monde avant d'être rappelé devant Dieu
 Et, pour ne pas qu'on se moque de moi, je bouquinais en cachette
 Pendant que les gamins de mon âge parlaient de voitures
 Un des gars de l'époque bicravaient des Armani Code
 Et, un beau jour, il a ramené une arme à l'école
 J'étais choqué de le voir avec un glock (Oui !)
 J'en ai rien à foutre de vos putains de codes (Oui !)
 J'avais peur, je l'ai dit, mais j'ai un cœur, je le dis
 Mais je suis toujours là pour mes putains de potes
 Maintenant, pour lui, le bruit des balles est imprimé dans le crâne
 Ceux qui traînaient dans le bât' l'ont entraîné vers le bas

[Pont 1]

Faut jamais céder à la pression du groupe
 D't'façons, quand tu fais du mal, au fond, tu ressens du doute
 Faut jamais céder à la pression du groupe
 D't'façons, quand tu fais du mal, au fond, tu ressens du doute

[Refrain]

Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école
 À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir ?
 Ici, tout l'monde joue des rôles en rêvant du million d'euros
 Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties
 Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école
 À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir ?
 Ici, tout l'monde joue des rôles en rêvant du million d'euros
 Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties

[Couplet 2]

Je suis un nomade, ne me dites pas qu'on est bons qu'à stagner

Casse-toi, moi, je ne me sens pas casanier
 Instable, ne me parlez pas de m'installer
 Quand t'es différent des autres, on veut te castagner
 T'es malheureux quand t'as qu'un rêve et que tes parents ne veulent pas
 Traîner vers le bas, t'inquiète, je te promets de me battre
 Non, je n'aime pas quand je me promène et que je vois
 Ce petit qui se fait traquer pour des problèmes de poids
 Mais pour qui se prend-on ? De tristes pantins
 J'écris c'te pensée pour que Le Christ m'entende
 Et, dans nos cœurs, on est à l'ère de L'Âge de Glace
 Aymé ? C'est plus qu'un personnage de H
 On n'est pas des codes-barres
 T'as la cote sur les réseaux puis ta côte part, nan
 On n'est pas des codes-barres
 T'as la cote sur les réseaux puis ta côte part
 Le regard des gens t'amènera devant le mirage du miroir
 Mais, moi, j'ai la rage, ma vision du Rap, elle est rare
 Tant qu'un misérable s'endormira dans la rame
 Pendant que le rat se réchauffera sur les rails

[Pont 2]

Vu qu'on forme des copies conformes
 Qui ne pensent qu'à leur petit confort
 Vu qu'on forme des copies conformes
 Qui ne pensent qu'à leur petit confort

[Refrain]

Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école
 À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir ?
 Ici, tout l'monde joue des rôles en rêvant du million d'euros
 Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties
 Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école
 À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir ?
 Ici, tout l'monde joue des rôles en rêvant du million d'euros
 Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties

[Pont 3]

J'éduque ma peine en leur parlant de nous
 Je décuple mes sens comme un handicapé
 Comment trouver le chemin qu'on m'indique à peine ?
 J'me sens comme Andy Kaufman dans Man on the Moon
 J'éduque ma peine en leur parlant de nous
 Je décuple mes sens comme un handicapé
 Comment trouver le chemin qu'on m'indique à peine ?
 J'me sens comme Andy Kaufman dans Man on the Moon

[Outro]

Nique les clones
 Nique les clones
 Nique les clones

Nique les faux

[L'abbé Pierre] « Ceux qui ont pris tout le plat dans leur assiette, laissant les assiettes des autres vides et qui, ayant tout. Disent, avec une bonne figure, une bonne conscience : "Nous, nous qui avons tout, on est pour la paix !" Tu sais c'que j'dois leur crier, à ceux-là ? Les premiers violents, les provocateurs de toute violence, c'est vous ! Et quand, le soir, dans vos belles maisons, vous allez embrasser vos p'tits enfants, avec votre bonne conscience, au regard de Dieu, vous avez probablement plus de sang sur vos mains d'inconscients que n'en aura jamais le désespéré qui a pris des armes pour essayer de sortir de son désespoir. »

Humanoïde

[Couplet 1]

Est-ce que tu t'es d'jà fait rabaisser par celle que t'aimais secrètement ?
 Gentille en privé mais, d'avant les gens, cruelle et légère
 Est-ce que t'as d'jà tapé quelqu'un juste pour qu'on te respecte ?
 Sans excuse, est-ce que t'as d'jà regretté au point d'be-ger⁴⁵⁶ ?
 Est-ce que tu t'es d'jà dit : "Faut qu'j'me secoue, j'ai plus 16 ans" ?
 N'être plus qu'une âme perdue, errer et rôder des heures
 Voir un mec s'faire racketter, appeler au s'cours et pisser l'sang
 Dans le même wagon du RER où t'étais seul
 Est-ce que t'as détourné l'regard ? Dégoûté face à ta propre lâcheté
 Est-ce qu'après t'as fait des trucs de malade juste pour t'racheter ?
 Est-ce pour ça qu't'as été violent quand la prof t'a jeté ?
 Est-ce que tu t'es identifié au taf de Kourtrajmé⁴⁵⁷ ?
 Est-ce que tu gardais, à l'époque
 Des secrets d'famille lourds dont tu peux même pas parler à tes potes ?
 Même pas deux balles pour un café, rêvais-tu d'sauter la serveuse ?
 L'été, à Paris, dans les parcs, tu sortais la serviette
 Est-ce que t'as d'jà ressenti l'ivresse en t'imaginant la tristesse
 De ceux qui te connaissent si tu t'faisais sauter la cervelle ?
 Est-ce que t'as d'jà ressenti la nature, au point qu'ça en soit douloureux ?
 Aimerais-tu partir en souhaitant bonne chance à tous les reufs ?
 Est-ce que tu t'es d'jà menti à toi-même ?
 Est-ce que t'as été surpris quand on t'a dit : "On tient à toi, mec" ?
 Est-ce que tu s'rais fidèle, même terrifié avec un flingue sur la tempe ?
 Est-ce que t'as honte de vérifier qu't'es bien coiffé sur la tof ?
 As-tu déjà brisé d'tes mains la vitrine d'un zin-gam ?
 Victime du seum et du stress qui détruit nos organes
 En regardant gouter ton sang, t'es-tu déjà planqué
 Pour recompter ta somme jusqu'à c'qu'un condé t'assomme ?
 Est-ce que tu t'éveilles au milieu d'la nuit ? Encore une inspi'
 En sachant qu'l'alcool et les spliffs abîment le corps et l'esprit
 T'es-tu remis avec elle après qu'elle t'ait été infidèle ?
 Est-ce que t'oublies que tu l'as détestée et t'as envie d'elle ?
 Est-ce que, pour n'pas la gifler, t'as dû te battre contre l'instinct ?
 T'es-tu juré que plus jamais tu perdrais l'contrôle à c'point ?

⁴⁵⁶ Vomir.

⁴⁵⁷ Collectif de hip-hop français.

Est-ce que t'étais comme vide quand ils t'ont annoncé ?
 T'en es-tu voulu de n'pas pleurer sa mort ? Est-ce que tu t'es forcé ?
 Est-ce que c'est venu plus récemment, pour un détail anodin ?
 Au point de chialer toute la nuit sur un vieux son de rap français ?

[Pont 1]

J'ai pas fait d'études, j'emmerde tes politiques, j'ai pas fait HEC
 J'ai pas b'soin d'ça pour m'exprimer quand j'vois des pauvres sur la chaussée
 J'connais les tafs de merde, les potes qui partent, le shit dans la chaussette
 J'me suis longtemps d'mandé si j'pouvais faire quelque-chose mais, là, je sais
 Non, j'ai pas fait l'ENA ni Sciences Po, j'ai pas fait HEC
 J'ai pas b'soin d'ça pour m'exprimer quand j'vois des pauvres sur la chaussée
 J'connais les tafs de merde, les potes qui partent, le shit dans la chaussette
 J'me suis longtemps d'mandé...

[Couplet 2]

J'viens d'un monde où même les morts sont à vendre, j'avance car l'avenir m'attire
 Et j'réponds aux questions du morceau d'avant par l'affirmative
 Personne pour alléger nos peines, tu f'rais quoi à notre place ?
 Y'a des choses qu'on doit faire seul, personne pourra lécher nos plaies
 À notre place, parcourir la ville avec mes chats crevés
 Partager chaque grain, noyer notre chagrin dans chaque rre-vé
 Trempés jusqu'aux os sous l'averse, des chats de gouttière
 Dans cette vie sans saveur, on cherche les goûts d'hier
 Alors le sang se verse, elle attend son sauveur, ma princesse
 Mais, un jour, j'partirai sans affaire, attiré par les sens inverses
 Cette envie d'bombarder quand tous les feux sont rouges
 J'ai l'esprit daltonien, toi, tu fais l'mal quand t'étales ton bien
 Mes pensées enfermées dans une tôle hermétique
 Un amour infini pour mes proches qui m'pardonnent, ceux qui tolèrent mes tics
 Peu d'respect pour les colleurs d'étiquettes, vu qu'mon cœur a la couleur des tigres
 Le sang glacial sous la polaire, j'médite
 J'te parle d'honneur, d'éthique, nos parents ont souffert debout
 Chaque victoire, ils sont fiers de nous, pour ça qu'on leur dédie
 J'ai la colère des p'tits à qui on d'mande de choisir d'un coup leur métier
 Qui a conseillé la conseillère d'orientation ?
 Ma jeunesse : son cœur est en sang, l'oseille est en rotation
 Profiter sans faire attention t'emmène en centre de rétention
 Obligé d's'enterrer dans l'son, trouver une putain d'raison d'vivre
 J'ai frappé dans les murs, mais ça résonne vide
 C'est pour les gosses à l'allure bizarre, les voleurs, les Elephant'Man
 Les mecs instables qu'ont des putains d'valeurs mais les défendent mal, humanoïde

[Pont 2]

Entrer dans ce monde plat nous dessert ; j'plane, est-ce le désir ?
 J'ai peur que d'moi car le sage n'est pas d'ce qui craint le sabre
 Écrivain le soir, j'rappe sur les dunes pendant des heures
 Un petit grain de sable, la solitude m'inspire des airs

[Couplet 3]

Et j'entends tout ce rap dans mon crâne, comme des mantras qui m'entravent
 Et, même quand on montera, y'a toujours quelque chose qui manquera
 Tant que j'continuerai à reculer pour compter mes pas
 Le pire, c'est d'écouter qu'est même pas qu'on t'aimait pas, c'est juste qu'on t'ignorait
 Pire qu'un robot d'Asimov, ta vie : un casino
 T'es quasiment en liberté enfermé dans des cases immenses
 Une femme battue se fait carna, carnage désincarné
 Sang écarlate sur le carrelage, moi, je garde ça dans un carnet
 Trop de mômes en prison, fuis ce monde oppressant
 Trop de moments précieux, vis le moment présent
 J'emmerde l'horloger, tu f'rais mieux de réfléchir
 Famille de réfugiés jamais relogée
 Quand j'parle de valeurs, ils m'parlent de premiers prix
 Ils méprisent la maîtrise, je maîtrise le mépris
 En dépit de l'esprit, on est pris dans les cris
 Seul face à mon reflet : aucune symétrie
 Et puis j'ai rendu la seule qui m'aimait triste
 Celle qui s'était éprise de mes tristes débris
 Et mes regrets m'étripent car j'ai vu depuis
 Mes écrits la détruire, la déprime l'amaigrir
 Quand l'amour rend aigri, ça t'vient fatalement
 Comme la fin d'un monde où l'soleil mourant est gris
 Meurtri comme un ermite, je ne décris que l'éternité
 Putride devient l'esprit qu'on a pétri de modernité
 Je ne vois que des vitrines mais, ce qui brille, nous le ternissons
 Des crises, des crimes, des cris, des griffes que nous vernissons

[Pont 3]

C'est pour les cyborgs défectueux, les Elephant' Man
 Les mecs instables qu'ont des putains d'valeurs mais les défendent mal, humanoïde

[Outro]

Comme si ça pouvait m'porter malheur de croire à mon propre bonheur
 Je crois qu'ça m'fait peur tellement j'ai souffert
 Encore un texte rempli d'aveux, pour toi, si l'amour rend aveugle
 Pourquoi l'ai-je embrassée les yeux ouverts ?
 Comme si ça pouvait m'porter malheur de croire à mon propre bonheur
 Je crois qu'ça m'fait peur tellement j'ai souffert
 Encore un texte rempli d'aveux, pour toi, si l'amour rend aveugle
 Pourquoi l'ai-je embrassée les yeux ouverts ?

Energie sombre

[Refrain 1]

Il me semble que je sombre depuis quelques mois
 Tellement sombre que mon ombre est plus claire que moi
 Quand le jour s'est levé, tu m'as demandé des news
 Et quand la Lune s'est levée, j'ai downloadé tes nues⁴⁵⁸

⁴⁵⁸ Des photos nues.

[Couplet 1]

Une bouteille à la mer, un énième couplet sur SoundCloud
 Et moi qui te voulais mienne, chaleur humaine, replay sur Saint-Claude
 Un jour les doutes s'enclenchent, tu sens que l'autre est sanglante
 Des airs de bohémienne, une danse qui fait couler tes sanglots

[Refrain 2]

Toute cette émotion fait que je sombre depuis quelques mois
 Tellement sombre que mon ombre est plus claire que moi
 Quand le jour s'est levé, tu m'as demandé des news
 Et quand la Lune s'est levée, j'ai downloadé tes nues

[Couplet 2]

Je me souviens de l'été, la liberté des mois d'août
 Nos dégaines de bébé quand on s'envoyait des mots doux
 Maintenant c'est démodé, je suis prisonnier de mes doutes
 Ah ouais tu veux m'aider ? Tu veux combien, dis-moi tout
 Non j'suis pas à vendre, c'est moi qui vends
 J'en ai niqué plein d'autres mais c'est moins kiffant
 La Belle et le Clochard, l'amour autour d'un plat de noodles
 Peu de confiance en moi j'doutais de tout mais pas de nous deux
 T'as un nouvel homme innocent il me semble qu'on est mieux ensemble
 Sur le phone propos menaçants minuit sonne je l'emmène en sang sur le sol
 Si j'suis allé trop loin c'est pour ne plus revenir c'est pas de sa faute à lui
 J'suis sûr que ça te fait un peu plaisir quand t'y penses au fond de ton lit

[Refrain 3]

Car il me semble que tu sombres mais ne t'inquiètes pas
 Tu m'envoies des ondes, je les sonde depuis quelques mois
 Quand le jour s'est levé, tu m'as demandé des news
 Et quand la Lune s'est levée, j'ai downloadé tes nues

[Pont]

J'ai besoin de tes mensonges, tous mes songes se rappellent de toi
 Dans la même dimension, dans mes sons depuis quelques mois
 Prêt à perdre la raison, si je sombre c'est en quête de toi
 Tellement sombre que mon ombre est plus claire que moi

[Couplet 3]

On veut se confier mais où est-ce qu'on va ?
 Y'a de l'amour partout pour qui sait voir, y'a d'la haine aussi, on voit c'qu'on veut
 On veut c'qu'on voit, c'est une question de choix, tu penses au désastre, tu tentes ta chance
 Est-ce-que ça vaut quelques instants de joie, quand t'encaisses tant de choses ?
 C'est peut-être le bonheur qu'on fuyait, c'est étrange comme le conflit tente
 J'ai vraiment b'soin de me confier, mais c'est toi ma seule confidente
 Alors je sombre

[Outro]

Il me semble que je sombre depuis quelques mois

Tellement sombre que mon ombre est plus claire que moi
 Quand le doute s'est levé, j'me suis privé d'tes news
 Et quand le jour s'est levé, j'ai supprimé tes nudes
 Qui a besoin de toi ? (*Toi*)

Hatik (1992 -)

Rappeur venant des Yvelines.

Premier projet en 2014.

Il est découvert en 2019, notamment avec la série *Validé*.

Ferme les yeux

[Intro]

Ouh, ouh, ouh, eh

[Couplet 1]

J'vais p't-être changer le monde mais pour ça faut des thunes
 Ça sert plus à rien d'avoir des idées, fuck le rap conscient, vive les tubes
 J'suis pas vraiment rêveur, j'absorbe ce monde et sa laideur
 J'habite au carrefour du globe, là où des daronnes crient : « À l'aide »
 Là où des enfants dorment à l'air libre, où des toxo's perdent la vie, où des jeunes bravent
 l'interdit
 Là où un keuf qui t'matraque prend une prime de fin d'mois, le même qui t'fra enfermer car il
 ment au tribunal, oh, oh, oh

[Refrain]

J'ai fermé les yeux pour oublier ce monde
 J'ai fermé les yeux pour oublier ce monde
 J crois que ça me nuit de n'pas l'voir
 J crois que ça vaut mieux de n'pas l'voir
 J'ai fermé les yeux, j'ai fermé les yeux

[Couplet 2]

Ils voudraient m'attaquer en plein cœur mais j'ai déjà le cœur brisé
 J'ai d'jà vu des amoureux se planquer parce que l'un d'eux avaient les cheveux frisés
 Moi, j'm'en bats les reins qu'tu portes un jilbab, j'sais même pas si on s'reverra là-haut
 J'veux pas changer l'monde avec une mixtape mais j'peux pas juste prendre mes sous et ciao
 Car j'ai des p'tits frères, des p'tites sœurs perdus dans l'noir, perdus dans l'noir comme je suis
 perdu dans l'noir
 Vivement qu'on s'aime, qu'on s'libère de ce seum, qu'on s'libère de ces chaînes, qu'on s'libère
 de ces hommes

[Refrain]

J'ai fermé les yeux pour oublier ce monde
 J'ai fermé les yeux pour oublier ce monde
 J crois que ça me nuit de n'pas l'voir
 J crois que ça vaut mieux de n'pas l'voir
 J'ai fermé les yeux, j'ai fermé les yeux

[Outro]

J'ai fermé les yeux, j'ai fermé les yeux
 J'ai fermé les yeux, j'ai fermé les yeux

Guizmo (1991 -)

Originaire du 13^e arrondissement de Paris.

Il débute le rap en 2008.

Premier album solo en 2011.

Papillon

[Intro]

Guizi ,ouzou , y&w bizness ,
 Dans ma tête rien que ça bouge
 Infra rouge, y&w Guizmo le renard

[Couplet unique]

J'connais le rue ça me fait plus der-band
 Fumer tiser c'est pour buter l'temps
 Moi j'ai tout dans la tête t'as pas vu mes plan
 Plus l'ascension est haute plus la chute est grande
 Et ils s'demandent pourquoi j'suis méfiant
 Donnez-moi mon fric et j'serai soulagé
 J'veux m'asseoir à la table, fumer un cigare
 J'veux pas un pourboire j'veux un pourparlers
 J'veux pas dire à ma femme de travailler
 J'fais les chose bien mais je suis sous pilon
 Et y'a personne qui m'fera cravacher
 Non j'suis pas bazir je suis pas soumis
 Ton pote est béton ta meuf est en cloque
 Fais tes valises ou bien gère ce que t'as fait
 Honore madame, éduque le petit
 Autour de son cou met des graines de café
 Et j'fume le pilon car c'est nécessaire
 Moi je suis toujours devant quand il faut agir
 J'ai perdu des batailles j'ai gagné des guerres
 Ici-bas y'a pas grand-chose qui me traumatise
 Il lui reste un pilon et il va fumer seule
 Trois ke-més une bagarre, il finit au sol
 Il le sait dans la rue qu'il a fait du sale
 Nos bites c'est du bizness c'est le protocole
 Et désolé maman je sais que ça fait mal
 Ton fils traîne dans la rue va plus à l'école
 Non j'ai pas renié ton éducation
 Mais en bas de la cité tu sais y'a des codes

[Refrain]

J'aime les lumières dans la nuit
 Laissez-moi être un papillon
 Laissez-moi être un papillon
 Laissez-moi être un papillon

J'ai déjà vu ma tête en grand sur un vinyle
 Mon regard était froid, ce monde me force à être viril

J'aime les lumières dans la nuit
 Laissez-moi être un papillon
 J'aime les lumières dans la nuit
 Laissez-moi être un papillon
 J'ai déjà vu ma tête en grand sur un vinyle
 Mon regard était froid, ce monde me force à être viril
 Laissez-moi être un papillon,
 S'il vous plait, laissez-moi être un papillon

History X

[Intro]

Y&W

Guiziouzou, bang, bang
 Je n'ai plus rien à perdre, plus rien ne peut m'atteindre

[Couplet 1]

C'est haram⁴⁵⁹ d'écrire au père Noël, moi j'l'ai quand même fais
 Il m'a rien ramené, j'ai commis des méfaits
 Posé en bas d'ta cité, encore un décès
 On a grandi dans la rue, gros on sait c'que c'est
 Merde, quand j'étais en chien t'étais pas là
 Et vas-y mais c'est pas lourd, j'étais dans la cage d'escalier hein
 Faisait froid, j'dormais tout seul
 Du placard, des bagarres, j'ai jamais connu la douceur
 Bah ouais j'étais dans la rue, j'lisais pas d'comics
 J'ai pris mon exemple sur Malcolm X
 Et bientôt j'me rebarre en Africa
 J'vais laisser mes feuilles, mon shit et mon briquet
 Les p'tits d'ma tess', bah ils sont tous tricards

Ils traînent de Valenton jusqu'à Riquet
 J'leur ai dit tchiguiritchek, parce qu'on a des biguiribang
 Des biguiriflingues, et des big biguiridingues⁴⁶⁰
 Pas de balances dans le gang, et celui qui l'fait on le saigne
 On a la patate de Bruce Lee, et le coup d'pied de Jackie Chan (aarrhouu)
 J'viens d'un endroit où on a pas d'lovés
 J'viens d'un endroit où y'a pas d'lovers
 J'ai des nouveaux cousins, j'les avais jamais vu
 Ils m'ont appelé parce que j'étais en cover
 Et toi tu croyais m'faire, mais j'vais t'manger tout cru
 C'est moi l'boss de fin quand y'a écrit game over
 Tout ce que nous devons décider, c'est que faire du temps qui nous est imparti

⁴⁵⁹ Interdit en arabe.

⁴⁶⁰ La première partie de ces quatre mots (tchiguiritchek, biguiribang, biguiriflingues, biguiridingues) n'a pas de sens, ce sont des onomatopées.

[Refrain]

J'fume un spliff avec quelques potes
 Dans ma street y'a d'la bête de drogue
 Depuis qu'j'ai 16 ans moi j'le baise le proc'
 J'fais du sale mais je reste propre
 J'fume un spliff avec quelques potes (ouais, ouais)
 Dans ma street y'a d'la bête de drogue (94)
 Depuis qu'j'ai 16 ans moi j'le baise le proc' (Valenton)
 J'fais du sale mais je reste propre (Ouzou, ouzou)

[Couplet 2]

Moi dans mes textes j'te mens pas, tu peux d'mander à Mobi
 Pour dealer ou pour voler, on était toujours OP
 J'gardais le shit de Charly, j'ravitais les drogués

J'rentrais chez toi, et j'me barrais un peu comme Mary Poppins
 On sait pas faire d'la magie, mais on sait multiplier
 Ici on est tous grillés, on s'en fou d'tes p'tits billets
 Cash flow, Flash-Ball dans les gencives (94)
 Bastos, grave chaud, j'en ai dans l'slip
 Qu'est-ce tu vas faire si jamais on t'fais un guet-apens ?
 Personnellement, j'ai déjà posé mon testament
 C'est pour mon fils et ma femme, j'voulais leur donner la lune
 Moi j'ai qu'ma bite et ma lame, moi j'ai qu'mon rap et ma plume
 Un poto bloqué dans l'sud à cause de la prison
 Mais si y'a des escrocs, c'est qu'il y a des pigeons

Je savais qu'j'y arriverais, j'en avais des visions
 Vingt kilos en sacs de riz quand on allait en mission
 RER C, bibliothèque, à l'époque je lisais
 Et j'suis parti en couille quand j'suis passé au chichon*
 Et allez barre toi d'la cité, c'est c'que les ma' me disaient
 J'ai commencé le rap, j'ai arrêté les litrons
 Et ouais j'écris des rimes de bandit
 Tu bédaves sur ma beuhère, poto tu va bader
 Y'a des bons qui sont bé-tom pour des que-tru bidons
 Et ceux qu'on verra jamais parce qu'ils s'sont faits plomber

[Refrain]

J'fume un spliff avec quelques potes
 Dans ma street y'a d'la bête de drogue
 Depuis qu'j'ai 16 ans moi j'le baise le proc'
 J'fais du sale mais je reste propre
 J'fume un spliff avec quelques potes (ouais, ouais)
 Dans ma street y'a d'la bête de drogue (94)
 Depuis qu'j'ai 16 ans moi j'le baise le proc' (Valenton)
 J'fais du sale mais je reste propre (Ouzou, ouzou)

[Outro]

Tout ce que nous devons décider, c'est que faire du temps qui nous est imparti

Zamdane (1997 -)

Marseillais originaire de Marrakech.

A commencé les freestyles en 2017. Premier album en 2018.

Favaro

[Couplet 1]

Les étoiles alignées tracent la seule issue
 Est-ce que la mort est la solution ?
 Putain d'merde je me sens seul ici
 J'vois mes amis se lasser de ce décor salace
 Moi j'parle pas tant que mon ventre est vide
 Plus jeune la haine nous a nourris
 Dehors fait froid faudra rentrer vite
 L'problème vient d'eux ils veulent qu'on s'explique
 Merde... J'comprends plus r
 Compense bulles d'air avec des produits bizarres
 Enfant du-per, j'm'en branle du blé
 J'marche sans conscience comme un noctambulaire
 Sous les rayons lunaires j'vois mes forces se décupler
 J'suis dans le labo s'il le faut j'te découpe là
 J'suis qu'un fou gars
 J'pisse sur tes fagotts
 Depuis que j'ai la fougue je crache que du fuego
 Soir ce on est cinq on a roulé 10 cônes j'ai, pas le droit de caner
 Y'a tout, des biatchs, des canettes, deux trois icônes
 Vas-y ricanes pendant que je me barre à Cannes
 J'sors pas qu'un bout d'herbe
 Tu veux fumer mais y'a deux secondes tu m'boudais
 Moi, faut que je me détende comme Bouddha en touchant son body
 Pourquoi j'devrais bader ? Mon excuse est bidon

[Refrain] x2

Bidon
 J'rappe bien j'ai la langue du Python
 Tu comprends pas le tiers sale pute
 Quand je tire ça fait mal je fais pas comme Cupidon
 Si je tire je vise dans le mille
 Pas de ceux qui shoot dans les mollets
 Je lâche un mollard car le taga* est mielleux

[Couplet 2]

Faire la morale ça j'crois pas que c'est mon rôle
 Le diable me sourit mais ce n'est pas forcément drôle
 Quand mes forces me manquent j'rôle, entre... Univers inconnus
 J'prie... mais j'trouve Lucifer incorruptible
 Vu que... Je prends du recul j'vois l'décor s'éloigner
 Vole-moi mon bonheur et je t'égorges tes poignets

Et j'croise les deux mains pour que le sort me soit favorable
 Que j'garde espoir comme Favaro
 Démons et tourments c'est ça qu'il faut virer
 Mes larmes me coûtent cher mais ma haine est abordable
 J'vois tous ces cokés, j'vois tous ces cocus
 J'me tape ta meuf et elle m'envoie un coucou
 J'vois tous ces drogués, j'vois tous ces dragueurs
 Mais j'les survole gros je chill sur mon dragon
 Mon cœur les drames le piègent (pas grave)
 On pleure des larmes de pierre (à table)
 Mon cœur les drames le piègent, on pleure des larmes de pierre
 Mon cœur les drames le piègent, on pleure des larmes de pierre (bâtard)
 Mon cœur les drames le piègent, on pleure des larmes de pierre
 J'ai, tout sur les épaules et je suis seul à m'épauler frère
 Mon linceul à mes côtés mais...
 Un 15 feuilles m'a étonné, 4-5 deuils à déplorer peut-être et
 J'étouffe mes pouvoirs, découpe les pouffes
 Je sors de Poudlard pour mieux les chourav⁴⁶¹
 J'affronte un sage toi t'écoutes des couguars
 Nos chemins se séparent d't'façon
 J'suis pas de ces terriens mais je ne dis pas que c'était rien passons
 J'ai des prods à pénétrer, des trésors à déterrer
 Donc, je tire les voiles puis j'dors
 J'suis guidé par l'étoile du Nord
 En rentrant du siège j'vois les gradés applaudir
 J'suis l'enfant du siècle je vais me taper Aphrodite
 Toi tu comptes appeler la police
 Nique (nique)
 Niquez vous tous, quoi ?!
 Toi tu comptes appeler la police j'suis sûr que ta mère t'a vomie (bâtard)
 Nique (nique)
 Niquez vous tous, j'suis...
 Au-dessus des pyramides j'use ma drogue, j'fume j'baraude
 Accro au pur remède, j'tue la prod salope

C.Sen (19??-)
 Originaire de Paris.
 Premier album en 2010.

La Vraie, La Belle

Se buter la matière grise n'a jamais tué les idées noires.
 Personne ne vit d'espoir, méfie-toi de ce que les gens disent,
 Autorisent, interdisent. Illégaux mes écrits s'envolent.
 J'ai des paroles plein la mémoire, coup de marteau pour la perquise.
 Faudra m'ouvrir le crâne, c'est mon seul coffre.
 Ce que ma grande gueule t'offre ne se compte plus en grammes
 Mais j'y mets toute ma tête, comme dans le pilon*.

⁴⁶¹ Les voler.

J'répète: « pas folle la guêpe, pas fou le frelon ».
 Je défends l'esprit fantassin, je suis le dernier des piétons.
 Une jungle de béton où l'humanité s'entasse.
 Tiens, poto allume ça. Le couteau, la plume sale.
 (Et) j'ai mon style propre, en flow* comme en flop.
 La ville croule sous la dope, le marchand n'a plus de sable.
 Texto promo sur la drogue, de la frappe dans un cul de sac.
 J'ai l'accent, l'air de Paname, dans ses rues j'suis camouflé,
 Fiston en vrai j'suis qu'un mouflet qui a baroudé,
 C'est déjà pas mal.

[Refrain]

La Vie, la Vraie, la Belle, pas celle qu'on nous vend.
 La nuit ouais je l'appelle au réveil je la paie.
 Un message dans la bouteille, j'écris des lettres au vent.
 Les yeux plantés vers le ciel, je m'offre des vertiges.

[x2]

J'ai le sourire jaune et la tête blanche mais je suis pas le contraire d'un Simpson.
 Paris c'est New York sur Seine et le dix-huit c'est ma petite pomme,
 Même si le ver est dans la free base, un peu comme à Kingston.
 J'ai trop noyé l'effort dans le fruit, je baise, autre chose que ma petite life.
 Je parle aux cons quand ça les détruit, mes valeurs comptant j'en paie le prix.
 Ça me colle aux pompes, du bubblegum, je fais pas le bilan mais je fais le tri.
 Je suis une bombe de peinture Krylon, je suis l'odeur et le bruit.
 La feuille d'or c'est du pilon afghan, des couvertures de survie.
 Personne ne me ressemble comme deux gouttes d'or.
 La nuit je rigole encore - mais au réveil - un rien me dégoûte.
 Trouve les mauvaises ou trop bonnes, j'ai mes raisons d'avoir tort,
 D'écrire un rap hardcore* en écoutant Black Trombone. *Mono-tone*
 Je ne fais que tomber des feuilles au sol, jeter les bouteilles à l'amertume, il n'y a plus de saison,
 y'a que mon automne. Trop traîner là où la merde fume mais les regrets, j'ai plus la place.
 Marée noire, j'ai bu la tasse, l'Albatros n'a plus la même plume.

[Refrain]

Capuché, pluie de grêlons, mon pilon pas toucher.
 La vie ne tient qu'à un filon, je porte un toast au Dillon
 Pas coupé. Le diamant sur le sillon à ma démarche chaloupé.
 Seuls, on est dix, on est cent, on est des millions partouzés.
 Pas folle la guêpe, pas fou le frelon,
 Cagoulé, mon silence en dit long quand je laisse parler la krylon.
 Pas couché, j'ai de la carte, j'ai de la tête.
 Pas bouger. Pas se loucher, ma poupée,
 Voodoo est tatouée. Allez filons.

Les deux rappers suivants n'appartiennent pas tout à fait au rap baudelairien, mais ont écrit des textes qui le sont. Ces exemples permettent de montrer que le rap baudelairien n'est pas un genre clos.

Bigflo (1993-)

Originaire de Toulouse. Il fait partie du groupe Bigflo et Oli avec son frère.
Leur premier album, *La cour de grands*, sort en septembre 2015.

J'attends la vague

[Couplet unique : Bigflo]

J'attends la vague de la mer de mes larmes
 J'attends la vague pour l'instant j'ai le vague à l'âme
 Il manigance dans mon dos, prépare des plans en cachette
 Un jour tout se paye, rien ne s'achète
 Partout je vois de la haine, les relations humaines m'écœurent
 J'ai peur des gens que j'aime car je leur ai confié mon cœur
 Tout le monde m'entend pourtant personne ne m'écoute
 Je rêve de billets verts pourtant ceux qui en ont me dégoûtent
 J'ai, le cœur qui pleure, les, yeux qui saignent
 Tu m'as fait tellement de mal, ne me dis pas que tu m'aimes
 Mon âme sœur, doit être perdue quelque part en Chine
 Mais la gloire transformera le vilain petit canard en cygne
 Le mic' me console, lui seul me conseille
 Qui sont ces personnes qui viennent voir mes concerts
 Ces cons voudraient qu'on se taise
 Y a plein de choses qui me consternent
 Mais y a ma mère qui a le cancer
 Donc y a que ça qui me concerne
 J'ai peur de l'au-delà, du paranormal
 Je prie pour trouver la foi, plutôt paradoxale
 Ce soir, la lumière s'éteint sur le cirque
 Égoïste, je ne pense qu'à mes disques
 Certains disent que, j'ai changé, ils mentent
 Je ne suis pas d'ici moi, ma planète me manque
 Je repense à toutes ces fois où l'on m'a humilié
 Papa ne t'en fait pas ton fils se fait des milliers
 Soit un homme Florian, un jour tu seras père
 Parfois j'ai honte de traîner avec Peter Pan
 Mais j'ai trop peur de le perdre
 La vie contre la mort, la religion contre la science
 Les étoiles m'ouvrent leurs bras mais puis-je leur faire confiance ?
 La vie de rappeur entre les phases et le flow
 Mes potes me disent qu'ils ont peur, que le Big écrase le Flo
 Je suis un inventeur à moi le concourt Lépine
 La vie m'a fait une fleur mais j'ai bien trop peur des épines
 Et je rappe pour les ringards, je rappe pour mes frères
 Pour les regards discrets qui ont déjà vu l'enfer
 Pour ce type un peu paumé, qui, rêve au fond de la classe
 Pour cette gamine fragile qui n'aime pas se voir dans la glace
 Pour ceux qu'aiment pas trop traîner tard dans les boîtes ou les bars
 Pour ceux qui pleurent le soir, tout seul dans le noir
 Parce que si ton bateau coule moi je t'apporte une voile
 Parce que j'ai promis à mon frère qu'on toucherait les étoiles

Je suis bling-bling, ouai, ça fait partie de mes fautes
 Ils ont fait venir mon grand-père en bateau
 Donc faut que je reparte en yacht
 Et je rêve de la une
 Je suis marié à ma plume
 Je la trompe avec la lune
 Et puis je voudrais y croire, en Dieu
 Je vais devoir couper la poire, en deux
 Comment veux-tu que j'y vois, sans yeux ?
 Mon frère est le même que moi, en mieux
 Laisse tomber Flo
 Laisse couler l'eau
 Emporté par le flot
 Je suis le prince d'un château de sable, instable
 Les yeux fixés sur la mer, j'attends la vague

Oxmo Puccino (1974 -)

Rappeur franco-malien, qui fait partie des rappeurs du 19^e arrondissement de Paris.
 Grand nom du rap français, qui a multiplié les collaborations avec toute la scène rap, il débute sa carrière en 1995 et se fait connaître du grand public en 1998 avec son titre *Mama Lova*.
 Surnommé le « Black Jacques Brel ».

Un flingue et des roses

[Couplet 1 : Oxmo Puccino]

Puisque la paix ne sera jamais, je m'en fous, j'veis vous dire tout
 Sans faire de fausse poésie ni passer par des dictons
 Sèche introduction, voilà ma déduction
 Tout vient des hommes, ce n'est pas de la faute de l'oseille
 Si le mal brille dans toute sa splendeur
 Devant le pire que le bien prend toute sa valeur
 Questionne pas pourquoi griffe un porc-épic
 Je donne de l'amour gratuitement, pas à n'importe qui !
 Né bon, on m'a dit con ! Bon
 Depuis les choses ont changé
 Sniffe un grand G, mec, si t'es pas content
 Comment adorer de façon concrète
 Pour haïr la minute d'après sans le faire exprès ?
 Mon lexique est doux sans être à l'eau de rose
 Demande à mes ex, commente mes textes
 En éternel impact avec ce côté de moi-même
 À l'approche de la trentaine, ma haine reste intacte

[Couplet 2 : Kool Shen]

En quelques rimes je viens poser des roses
 L'arme à la main, mais sans que tout ça m'alarme
 Je flippe quand même du paradoxe
 Et puis quand j'en lé-par à Ox
 Il m'dit : "viens on fait un morceau entre gun et roses"
 C'est l'intifada dans les cœurs

Dans les têtes c'est vie de film
 Entre flingues et fleurs on est tous victimes
 De ces sentiments qui se mêlent
 Même posé il y a des contrats qui se fêlent
 Comme une pluie de grêle en été
 Fragile comme du cristal
 La ligne se brise aussi vite que je kick* un freestyle
 Comme ce type plein de haine
 Tuant sa femme par amour
 Plein de regrets, plein de peines
 Les yeux mouillés devant la cour d'Assises
 Chacun ses démons, quand le diable nous fait dé-ban
 À tous la force nous fait défaut
 Et c'est chaque fois le même défi
 Suivre le bien alors que le mal
 Nous met tous en appétit

[Couplet 3 : Oxmo Puccino]

J'ai été souvent gentil, tantôt tout le temps méchant
 L'équilibre se trouve entre un flingue et des roses
 Malpoli d'arriver les mains vides ?
 J'arrive une rose dans la main droite
 Des flingues dans la gauche
 Une rose devant, bouquet de flingues dans le dos
 Avec le sourire, qu'est-ce que tu verras coco ?

[Couplet 4 : Kool Shen]

Tantôt aigri ou tantôt heureux de vivre
 Ça dépend de la lumière que je veux bien laisser entrer
 Dans ce qui me sert de cerveau
 En fait il n'y a plus trop d'heures de libre
 Pour une suite d'idées claires et sensées
 C'est rarement blanc ou noir, bien ou mal, flingue ou rose
 C'est jamais clair même quand les zin-cou causent
 De bain-douche, de bain de foule
 De plein de coup, de plein de fouf
 Comme partout besoin de sous

[Couplet 5 : Oxmo Puccino]

Les belles fringues attirent les roses
 Les flingues s'invitent au bal
 De loin je vois les embrouilles sans boule de cristal
 Si le flingue tombait en panne, je te rosse avec la crosse
 Et si la crosse se casse je te finis avec les branches
 Repense à mon retour pour ma nuit aux urgences
 T'as fini handicapé avec un peu d'indulgence
 Ceci n'est pas un coup de pression, mais une agression
 J'ai l'impression de maîtriser l'instru
 Les renois veulent ta destruction, discretion oblige
 Voici mes instructions claires et précises

Rester en vie

[Couplet 6 : Kool Shen]

Regarde comme le quartier regorge
 D'enfants doués, carrières trouées
 Parce qu'on mélange vice et vertu
 D'où es-tu toi pour douter, noué
 L'estomac vide, les yeux vitreux
 Tout est flouté
 Malgré ça je perds pas de vue
 Que les roses ici sont épineuses
 Laissant plus d'ecchymoses qu'un flingue enrayé
 Grillé parce que dès qu'il ose recommencer
 Un fois la gâchette ankylosée, tu sais comment c'est
 C'est pour ça que je mets de l'amour dans ma vie
 Afin de noyer ma haine
 Et si donc aujourd'hui je décide de broyer ma peine
 C'est que c'est bien plus près de l'odeur des roses
 Que je veux vivre
 Mais toujours un calibre sous l'oreiller

[Couplet 7 : Oxmo Puccino]

Si on ne peut guérir de ses maux, que faire d'autre que vivre avec
 Passer du baume sur ton dos n'est pas ce qui m'amène
 Accepte la main tendue
 D'un ex-adepte de la paix par les armes
 Tu peux être dur y'a toujours plus grosse pointure
 J'ai fait la misère et connu des dizaines de points de suture
 Un flingue et des roses c'est une mentalité
 Je suis issu d'un de ces continents où un enfant te tue
 Pas les mêmes principes, les tiens sont hypothétiques
 Dépassant la théorie, ma pratique a tout d'héroïque

Nota bene : Ce corpus n'est pas exhaustif et pourrait comprendre beaucoup plus de rappeurs, comme par exemple : PNL, Alpha Wann, Swift Guad, Tsew the kid, Jarod, Laylow, S.Pri Noir, et bien d'autres.

BIBLIOGRAPHIE / WEBOGRAPHIE

• Corpus

Fusées, Mon cœur mis à nu, La Belgique déshabillée, André Guyaux (éd), Paris, Gallimard « Folio Classique », 2011.

Œuvres complètes, Y.-G. Le Dantec et Claude Pichois (éd), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961.

• Livres

Baudelaire et le XIX^e siècle

ANGENOT Marc, *1889 : un état du discours social*, Montréal, Le Préambule, 1989.

BENICHOU Paul, *Le sacre de l'écrivain (1750-1830) : essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*, Paris, Gallimard « Bibliothèque des idées », 1996.

BENJAMIN Walter, *Baudelaire, Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, traduit de l'Allemand par Jean Lacoste, Paris, Payot & Rivages « Petite bibliothèque Payot », 2002.

GIUSTO Jean Pierre, *Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal*, Paris, Presses universitaires de France « Études littéraires », 1984.

COMPAGNON Antoine, *Un été avec Baudelaire*, Paris, Éditions des Équateurs, 2015.

GLINOER Anthony, *La Bohème : une figure de l'imaginaire social*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal « Socius », 2018.

GUYAUX André, *Baudelaire : Un demi-siècle de lecture des Fleurs du mal (1855-1905)*, Paris, PUPS « Collection Mémoire de la critique », 2007.

GUYAUX André, *L'année Baudelaire*, n° 21, Paris, Honoré Champion, « Baudelaire dans le monde », 2017.

LECLERC Yvan, *Crimes écrits*, Paris, Plon, 1991.

OEHLER Dolf, *Le Spleen contre l'oubli. Juin 1848, Baudelaire, Flaubert, Heine, Herzen*, Paris, Payot, 1996.

PICHOIS Claude, *Baudelaire / Études et témoignages*, Neu-châtel, La Baconnière, 1976.

PICHOIS Claude et BANDY Walter B., *Baudelaire devant ses contemporains*, Paris, Klincksieck, 1995.

PICHOIS Claude et ZIEGLER Jean, *Baudelaire*, Paris, Fayard, 1996.

VAILLANT Alain, *Baudelaire journaliste*, Paris, Flammarion, 2011.

VAILLANT Alain, *Baudelaire, Poète Comique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences », 2007.

VAILLANT Alain, *L'Histoire Littéraire*, Paris, Armand Colin, 2017.

VAILLANT Alain, VERILHAC Yoan (dir.), *Vie de bohème et petite presse du XIXe siècle : Sociabilité littéraire ou solidarité journalistique ?*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018.

Le rap français et « les sous-cultures »

BARRET Julien, *Le Rap ou l'artisanat de la rime*, Paris, L'Harmattan, 2008.

BÉTHUNE Christian, *Le rap un esthétique hors la loi*, Paris, Autrement « Mutations », 2003.

DESSONS Gérard et MESCHONNIC Henri, *Traité du rythme*, Paris, Nathan « Lettres Sup », 1998.

GHIO Bettina, *Sans fautes de frappe : Rap et Littérature*, Paris, Le Mot et le Reste, 2016.

HAMMOU Karim, *Une histoire du rap en France*, Paris, La Découverte « Cahiers libres », 2012.

HAMMOU Karim, MOLINERO Stéphanie, *Plus populaire que jamais ? Réception et illégitimation culturelle du rap en France (1997-2008). Les scènes musicales et leurs publics en France (XVIIIe -XXIe siècles)*, À paraître.

HEBDIGE Dick, *Sous-culture, le sens du style*, traduit de l'anglais par Philippe Le Guern, Paris, La Découverte « Zones », 2008.

MARTI Pierre Antoine, *Rap 2 France : Les mots d'une rupture identitaire*, Paris, édition L'Harmattan, 2006.

PECQUEUX Anthony, *Voix du rap : essai de sociologie de l'action musicale*, Paris, l'Harmattan « Anthropologie du monde occidental », 2008.

SHUSTERMAN Richard, *L'Art à l'état vif*, traduit de l'anglais par Christine Noille, Paris, Les éditions de minuit « Le sens commun », 1992.

TENGOUR Abdelkarim, *Tout l'argot des banlieues. Le dictionnaire de la zone*, Paris, Les éditions Opportun, 2013.

VICHERAT Mathias, *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Intertextualité

BAYARD Pierre, *Le Plagiat par anticipation*, Paris, Edition de Minuit « Paradoxe », 2008.

GENETTE Gérard, *Palimpsestes : la littérature au second degré*, Paris, Seuil « Points », 1982.

SCHLANGER Judith, *Le neuf, le différent, le déjà-là. Une exploration de l'influence*, Paris, Hermann, 2014.

Constructions auctoriales, mythe et champ littéraire

BOURDIEU Pierre, *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil « Points. Série Essais », 1998.

BRISSETTE Pascal, *La Malédiction Littéraire*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal « Socius », 2005.

BRISSETTE Pascal, *Nelligan dans tous ses états : un mythe national*, Saint-Laurent, Fides, 1998.

DEBORD Guy, *La société du spectacle*, Paris, Gallimard « Collection Folio », 1996.

DIAZ, José-Luis, *L'écrivain imaginaire : scénographies auctoriales à l'époque romantique*, Paris, H. Champion « Romantisme et modernités », 2007.

LUNEAU Marie-Pier, VINCENT Josée (dir.), *La fabrication de l'auteur*, Québec, Nota bene, 2010.

MEIZOZ Jérôme, *Postures littéraires : mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, 2007.

VACHON Stéphane, *1850. Tombeau d'Honoré de Balzac*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2007.

VIALA Alain, *Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Les Editions de Minuit, 1992.

Romantisme et capitalisme

BENJAMIN Walter, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, traduit de l'allemand par Lionel Duvoy, Paris, Allia, 2011.

LÖWY Michael et SAYRE Robert, *Révolution et Mélancolie*, Paris, Payot, 1992.

PEYRELEVADE Jean, *Le capitalisme total*, Paris, Seuil « La République des idées », 2005.

VAILLANT Alain, *Dictionnaire du Romantisme*, Paris, CNRS « CNRS Dictionnaires », 2012.

VAILLANT Alain, *Qu'est-ce que le romantisme ?*, Paris, CNRS éditions, 2016.

- **Mémoires**

HUGE Cécile, « *Le rap littéraire en France : Le travail poétique de Lucio Bukowski* », Mémoire de master en littérature, sous la direction de Marc Dominicy, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 2016.

MARTINS Julien, « *Poétique de mise en récit et d'exhortation dans le rap français* », Mémoire de master en littérature (mention Lettres Modernes), sous la direction d'Alain Vaillant, Nanterre, Université Paris-Nanterre, 2017.

- **Documents en ligne**

Articles littéraires

BRISSETTE Pascal, « Poète malheureux, poète maudit, malédiction littéraire », CONTEXTES « Varia » [en ligne], mis en ligne le 12 mai 2008. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/contextes/1392>

MEIZOZ Jérôme, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], mis en ligne le 15 octobre 2009. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/aad/667>.

Articles journalistiques

AFP, « Le phénomène PNL en chiffres » [en ligne], C.News, mis en ligne le 27 juin 2019. Disponible sur : <https://www.cnews.fr/people/2019-06-27/le-phenomene-pnl-en-chiffres-855134>

DESLOGIS Thomas, « Comment le rap français a réécrit (et dépassé) l'Histoire de la poésie » [en ligne], Les Inrockuptibles, mis en ligne le 12 juin 2016. Disponible sur : <https://www.lesinrocks.com/2016/06/07/musique/musique/thomas-cohen-un-disque-de-deuil-bucolique-en-hommage-%c3%a0-sa-femme-peaches-geldof/>

HAKEM Tewfik, « Vald persiste et signe : "Le rap c'est la philosophie pour les nuls" » [en ligne]. France Culture, mis en ligne le 24 octobre 2019. Disponible sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/vald-persiste-et-sign-le-rap-cest-la-philosophie-pour-les-nuls>

KHEOPS Etienne, « Pour en finir avec la comparaison rap / littérature » [en ligne], Le rap en France, mis en ligne le 13 novembre 2018. Disponible sur : <http://lerapenfrance.fr/dossier-finir-comparaison-rap-litterature/>

LES ECHOS, « Chanson francophone à la radio : les quotas en questions » [en ligne], Les Echos, mis en ligne le 11 juin 2016. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/2016/06/chanson-francophone-a-la-radio-les-quotas-en-questions-208610>

NAULIN Michaël, « Nick Conrad, le rappeur qui appelait à "pendre les Blancs", condamné à 5000 euros d'amende avec sursis » [en ligne] ? Le Figaro, mis en ligne le 19 mars 2019. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/musique/2018/09/28/03006-20180928ARTFIG00247-nick-conrad-juge-le-9-janvier-pour-provocation-directe-a-commettre-des-atteintes-a-la-vie.php>

RAJA Norine, « Le rappeur Orelsan condamné pour propos sexistes » [en ligne], Elle, non daté. Disponible sur : <https://www.elle.fr/Societe/News/Le-rappeur-Orelsan-condamne-pour-propos-sexistes-2456605>

- **Documents audiovisuels**

Baudelaire

SPIQUEL Agnès, *Charles Baudelaire au carrefour du XIX^e siècle* [vidéo en ligne], France Culture, 8 juin 2015, mis à jour le 13 septembre 2019. Disponible sur : <https://www.franceculture.fr/conferences/nantes/charles-baudelaire-toujours-sopposer-a-la-morale-bourgeoise>

Le rap français

ALOHANEWS, *Damso, rap et misogynie : Françoise Vergès, féministe, réagit* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 11 mars 2018. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ARbF1j6L-z4>

BETTINELLI Marc, *Rap Business* [série documentaire, quatre épisodes], Le Monde, 2020.

BOULANOUAR Syrine, NEKFEU (réal.), *Les Étoiles Vagabondes : Nouvel Album Au Cinéma* [film documentaire], Netflix, 2019.

DIAZ Cristobal, FABIANI Lucas (réal.), *XEU le Doc* [film documentaire], YouTube, 2019.

FRANCE 3, *La réaction d'Orelsan après son procès* [vidéo en ligne]. YouTube, mis en ligne le 16 décembre 2015. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ltNVXt3Zzgc>

HYCONIQ MAG, *Lil Peep, Le symbole d'une Génération* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 1^{er} décembre 2017. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=MewHqLeM5h0&t=761s>

LE PARISIEN, « *Je ne suis pas raciste* » : *Nick Conrad s'explique sur « Pendez les blancs »* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 27 septembre 2018. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ZD418W1g4vI>

LE RÈGLEMENT, *Différent, comme Damso* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 31 août 2018. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=QEFULYnVrbg&t=40s>

LE RÈGLEMENT, *La vision de Népal* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 17 avril 2020. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=dm3S62EmuiY&t=413s>

LE RÈGLEMENT, *Le rap est-il sexiste ?* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 26 avril 2018. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=35ReY3CfxCc&t=198s>

LE RÈGLEMENT, *Le rap, nouveau rock ?* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 22 décembre 2017. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=OscK9cJP-3M>

LE RÈGLEMENT, *Vald contre la pyramide* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 18 octobre 2019. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Z2tn0VzIBFM>

MEDIAPART, *Qui prétend faire du rap sans prendre position ?* [vidéo en ligne], YouTube, mis en ligne le 4 juin 2018. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=v1eT0HTdZE>

PAVILLARD Adrien (réal.), *Saveur Bitume : Quand le rap est engagé* [film documentaire]. Arte, 2019.